FRANCE Football

La cavalcade des Bleus

MONACO - MARSEILLE

L'OM fait-il toujours la loi ?

Le Championnat de France, version 93, marque une étape importante ce jeudi au stade Louis-II. L'AS Monaco accueille l'Olympique de Marseille pour un classique de la compétition. Sans Papin l'Italien mais avec Rudi Völler, l'OM a-t-il les moyens, cette fois, de dessiner le cœur de son cinquième titre d'affilée ?

ETTORI
« C'est à nous de régner ! »

DI MECO
« La place n'est pas à prendre ! »

Photo Alain LANDRAIN

M 0705 - 2446 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 23 FEVRIER 1993 ● N° 2 446

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes. 12 F

Rudi, y es-tu ?

Février de cette année-là, JPP, devenu Djipipi, est italien. Ses bottes secrètes, il les réserve aux gardiens du Calcio, après les avoir si longtemps flanquées sous le nez d'Ettori. Février de cette année-là, Jean-Luc et Jean-Pierre ne sont plus dans le même bateau. Bateau ivre de la joie du buteur au sommet de son art, galère ballottée par les flots et la mauvaise fortune du gardien. Signe indien ? Février de cette année-là, c'est Völler qui tentera de relever le défi, même s'il ne sait rien des Monaco-Marseille du temps passé. Du Bijotat buteur et dominateur de la saison 86-87, du Papin décidé sauvant, sur penalty, l'honneur perdu des Marseillais la saison suivante (3-1), de la balade d'Hoddle (aidé de Weah et de Fofana) pour un 3-0, dernier succès at home des Monégasques (88-89). Ce jour-là, Papin n'était pas là... Il est revenu l'année d'après, n'a pas marqué, étroitement surveillé par Mendy. Mais Francescoli et Vercruysse (deux fois) ont ouvert le bal des succès phocéens (1-3). Germain, Vercruysse et... Papin, revenu dans la danse malgré Mendy, ont continué la fête sans en changer une note (1-3). Boli, Pelé et Papin, toujours lui, ont ajouté, en avril dernier, une portée de plus à la partition (0-3). Depuis trois ans, le chant de la victoire est marseillais. Rudi entend-il, lui, les sirènes du succès qui soufflèrent si souvent aux oreilles de JPP ?

Photos PRESSE SPORTS

Multiplex

championnat de foot 1e et 2e division.

Samedi 19h30

LOTO SPORTIF

EUROPE 1

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

L'ENSEMBLE DE VOYAGE

Toute cette gamme est en "ping pong" vert foncé avec des finitions cuir pleine fleur. Solidité garantie et look élégant. Economisez 237 F en achetant l'ensemble.

LE SAC DE VOYAGE

Dimensions : L : 60 cm, l : 22 cm et H : 45 cm. Très vaste, avec une petite poche intérieure qui facilite les rangements.

NOUVEAU

LA TROUSSE DE TOILETTE

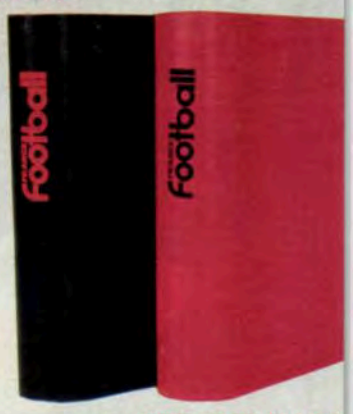
Dimensions : L : 32 cm, l : 12 cm et H : 20 cm. Elle contiendra tout votre nécessaire de toilette. Elle est munie d'une pochette intérieure.

LA HOUSSE A CHAUSSURES

Dimensions : L : 33 cm, l : 13 cm et H : 15 Très pratique, elle évite à vos chaussures salir vos vêtements.

LA SACOCHE

Dimensions : L : 37 cm, l : 6 cm et H : 28 cm. Une petite poche sur le devant permet le rangement de documents importants ou de stylos.



LES RELIURE

Vendues par 2 pour toute u année à portée de la mai Fixations à croche 1991 : format actuel 37 x 27 1990 et avant : ancien format 40 x 28

L'ORGANISATEUR QUO VADIS

Ce très bel organisateur QUO VADIS est réalisé dans une belle matière noire imitant le cuir. Très complet, il comprend :
- **des pochettes pour y glisser des cartes bancaires,**
- **un agenda planning 1993 quotidien,**
- **des pages d'informations diverses ainsi qu'un atlas,**
- **des pochettes transparentes pour classer les cartes de visite,**
- **un bloc note et un bloc de papier quadrillé,**
- **un répertoire téléphonique.**

Dimensions : L : 18,5 cm x l : 15 cm.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 6 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

		tarif unitaire	quantité	tarif total
Sac de voyage	☐ SV Coloris unique : vert	399 F		
Sacoche	☐ SC Coloris unique : vert	230 F		
Trousse de toilette	☐ TT Coloris unique : vert	129 F		
Housse à chaussures	☐ HC Coloris unique : vert	139 F		
Ensemble de voyage	☐ EV Sac + sacoche + trousse + housse	660 F		
Reliures 90 (x2) ancien format	☐ RR1 rouge ☐ RN1 noir	185 F		
Reliures 91 (x2) nouveau format	☐ RR2 rouge ☐ RN2 noir	185 F		
Organisateur	☐ OR	340 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

étranger : 20

NOM _____ **Prénom** _____

ADRESSE _____

Code Postal ☐☐☐☐☐ **VILLE** _____

TOTAL

Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .

Garantie 15 jours à l'essai . Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

02/9

FRANCE Football

n° 2 446 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.553
CCP Paris 9.427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales :
Robert PARIENTÉ.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages :
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278).
Laurent MOISSET (2267).
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Christophe LARCHER (2264).
Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283).
Patrick DHÉNAUT (2282).
André DUBROCQ (iconographe, 2286).
Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire :
Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques). Fabrice PAVÉE (Division 3, 2277). Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277). Alexandre VALENTE (Étranger, 2384). Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs :
Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 16 février 1993 n° 2.445 a été tiré à 269 617 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Rudi, y es-tu ?

6 Ettori : « Monaco n'est pas le Poulidor du football. »

Avec Joseph-Antoine Bell, il est le vétéran des gardiens de but du Championnat de Première Division. Mais il sera encore une fois en première ligne ce jeudi face à l'Olympique de Marseille pour un nouveau sommet de la compétition. Souvenirs, promesses et avenir de Jean-Luc Ettori.

8 Barthez, ou la génération spontanée.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

13 Division 1 : la 26e journée.

14 Chiffres et statistiques.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 Di Meco : « Je suis pénalisé par mon image. »

18 Les coulisses de Nantes-Monaco.

19 Paris peut-il en tirer bénéfice ?

20 Leaders portés disparus.

21 Madar, le silence est d'or.

22 Forum Division 2.

24 Division 2 : la 24e journée.

26 Papin : « Je suis revenu quelques années en arrière. »

ENCART ABONNEMENT

28 France : signes intérieurs de richesse.

En s'imposant largement en Israël, l'équipe de France a rempli son contrat et repris quelques couleurs. Les Bleus sont toujours en course avec la Suède et la Bulgarie pour une place aux États-Unis, l'année prochaine. Mirage ou réalité. Témoignage de JPP. et analyse de *France Football*.

29 Espoirs : Dugarry change la vie.

30 Le Loto sportif.

32 Thouars, à l'aube du grand soir.

33 Division 3 : la 21e journée.

34 Forum Division 3.

36 Diego pense à la Libertadores.

***FF* a assisté au retour de Diego Maradona en équipe nationale d'Argentine face au Brésil. Match moyen, mais retour encourageant du génie, à la poursuite du dernier coup de pinceau sur son œuvre. Redécouverte.**

38 Division 4 et Division d'Honneur.

40 Les Championnats étrangers.

44 Classements et archives.

46 Forum monde.

48 Careca : « Je rêve de Monaco. »

50 Saint Bebetino, faiseur de miracles.

Jürgen Klinsmann et Rudi Völler, les yeux tournés vers la lumière. Au bout de Monaco-Marseille, lequel des deux aura fait de l'ombre à l'autre. Réponse jeudi...
(Photo Michel DESCHAMPS)

Télévision

MARDI 23 FÉVRIER

9 h 30 et 18 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

MERCREDI 24 FÉVRIER

16 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

22 heures, TV Sport : Coupe du monde 1994. Pays-Bas - Turquie, match éliminatoire du groupe 2. Rediffusion le 25 à 17 h 30.

JEUDI 25 FÉVRIER

19 h 25, Canal + : en direct de Monaco. Monaco-Marseille, match avancé de la 27e journée de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

23 heures, Eurosport : Coupe du monde 1994. Résumé de trois rencontres qualificatives : Portugal-Italie (groupe 1), Espagne-Lituanie (groupe 3) et Pays-Bas - Turquie (groupe 2). Rediffusion le 26 à 14 h 30.

VENDREDI 26 FÉVRIER

22 h 10, Canal + : *Jour de Foot*. Tous les buts de la 27e journée. Présenté par Thierry Gilardi.

SAMEDI 27 FÉVRIER

16 heures, France 2 : en direct de Mulhouse. Mulhouse-Sedan, match avancé de la 25e journée du groupe A de Deuxième Division. Commentaires de Didier Roustan et Michel Hidalgo.

0 h 15, TF 1 : *Formule Foot*.

DIMANCHE 28 FÉVRIER

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. La 27e journée de D I, les buts étrangers et un reportage sur Georges Peyroche.

22 h 35, Canal +, *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 1er MARS

20 h 30, Eurosport : Championnat d'Angleterre. Chelsea-Arsenal, match comptant pour la 31e journée.

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

0 h 5, TF 1 : spécial football. Présentation de la 3e journée des poules finales de la Ligue des champions. Reportage sur Marseille avant sa rencontre contre Moscou et l'avis de Jean-Pierre Papin sur le match de Milan AC.

(Photos PRESSE SPORTS)

ETTORI « Monaco n'est pas le Poulidor du football »

Battue à Nantes, l'AS Monaco jouera sa dernière carte ce jeudi face à l'Olympique de Marseille. Sur cette petite finale du Championnat comme sur son avenir, en pointillé, Jean Luc Ettori répond à toutes les questions. Doyen, sage et gardien des ambitions princières, le recordman a toujours faim et envie de la première place.

« JEAN-LUC, un match contre Marseille, c'est toujours un moment privilégié...

— C'est vrai. Pourtant, j'ai dû en disputer une trentaine depuis mes débuts en 1977. Pour moi, c'est un classique et ça devrait ressembler à une autre rencontre de Première Division. Seulement, depuis cinq ans, ce double rendez-vous a pris du volume, de l'importance, parce que les deux équipes sont très proches l'une de l'autre. Parce qu'elles représentent l'élite de la compétition française. Et puis, chaque saison, c'est un match encore un peu plus chaud parce qu'on n'est pas très loin du poteau d'arrivée et que nous sommes au coude-à-coude.

— **Lequel, il faut bien le dire, n'a pas souvent tourné à votre avantage...**

— Simplement, l'OM était plus fort. Plus complet.

— **Vous la ressentez vraiment, cette supériorité ?**

— Marseille, c'est quatre titres d'affilée et ça veut forcément dire quelque chose.

« Les circonstances ont servi l'OM »

— **Dans ces cas-là, il faut donc attendre des jours meilleurs...**

— Je ne crois pas que nous ayons été fatalistes. On a toujours donné le meilleur de nous-mêmes. Parfois, on a été battus à la régulière, d'autres fois, les conditions ne nous ont pas servis. Chaque année, c'est un test au cours duquel on jauge nos aptitudes à contester l'hégémonie marseillaise mais, souvent, nous n'avons pas été très heureux.

— **Expliquez-nous...**

— Il y a deux ans, on fait match nul après un but égalisateur entaché d'une faute que toute la France a vue. De la même manière, en mai dernier, on prend 3-0 après Feyenoord et seulement deux jours et demi de récupération. La valeur de l'OM ne se discute pas, ses succès pas davantage ; disons qu'il a bénéficié des conditions idéales pour en arriver là.

— **La déroute de l'an dernier...**

— Les instances dirigeantes ont refusé de nous donner un jour de plus pour digérer nos efforts en demi-finale de la Coupe des Coupes. On ne demandait pas grand-chose. On attendait seulement un geste qui nous aurait peut-être permis d'offrir une meilleure résistance et de proposer un autre spectacle. Jouer l'OM trois jours seulement après un match aussi dense et intense que Feyenoord, c'était aller au massacre.

— **Enfin, la malédiction vous a encore touchés lors de votre dernière confrontation...**

— Oui, mais là, ce but de Deschamps, il est pour moi. J'avais fait le plus dur jusqu'à cette bêtise. Les chiffres, inévitablement, restent la référence. Ils démontrent la supériorité de l'OM, mais, dans les actes, cette domination n'a jamais été aussi évidente. Elle a tantôt été servie par la chance, tantôt par un coup du sort.

— **N'en découle-t-il pas, inconsciemment, un complexe d'infériorité ?**

— Je crois que, la saison dernière, nous étions aussi bons, sinon plus forts, que l'OM. On a couru sur toutes les pistes, on était là, et bien là, dans toutes les compétitions. Sur la durée, derrière cette omniprésence, il y avait donc la preuve de notre valeur.

— **Vous retrouvez l'OM jeudi, et tout le monde dit déjà qu'il n'y aura pas de match...**

— Exact. Parce que les images d'un passé récent ne se sont pas effacées. Parce qu'on a perdu des points et que l'OM a comblé le trou. Pour autant, le match n'a pas encore eu lieu.

— **Il ne vous effraie pas ?**

— Moi, j'aurai plutôt des raisons d'être confiant.

« Lacombe et Papin ont été mes bourreaux »

— **Pourquoi ?**

— Parce que Jean-Pierre Papin n'est plus là. Je crois bien que, devant moi, il a dû marquer presque à chaque fois. Il y a des avants-centres que vous maudissez. Pour moi, Jean-Pierre était un exécuteur. Et mon bourreau. Comme le fut, avant lui, Bernard Lacombe.

— **Ah oui ?**

— Ça a commencé en mai 1975, lors de mon match d'essai avec Monaco. On a joué Lyon à Gerland, et on a perdu 2-0. Deux buts de Bernard. Je ne compte pas ceux qu'il m'a mis ensuite.

— **Pour en revenir à Papin...**

— Ça veut dire que j'aborde peut-être un match contre Marseille avec un peu plus de sérénité depuis qu'il est parti à Milan.

— **Et l'OM ne vous fait donc plus peur ?**

— C'est une équipe qui poursuit le rêve de remporter un cinquième titre de suite. Elle en a les moyens. On est, peut-être, les derniers à pouvoir les empêcher d'atteindre cette barrière magique.

— **Il y a aussi Paris...**

— Oui, mais Paris n'a pas le vécu de ces deux équipes. Paris arrive seulement. Nous, ça fait cinq ans qu'on le dispute, ce sommet. Il y a une histoire qui donne à cette rencontre un autre relief.

— **Et ça fait quelque temps qu'on n'a pas vu un vrai spectacle !**

— L'enjeu, la trouille et les tactiques ont pris le pas sur le spectacle, c'est vrai. Cependant, jeudi, il va nous falloir assumer, prendre des responsabilités. Cette fois, il va vraiment falloir aller chercher le résultat.

« Au complet, on serait devant »

— **Pourquoi ?**

— Monaco, aussi, a envie de régner. Il y a chez nous comme un sentiment d'inachevé. Il reste la certitude qu'on a une très, très bonne équipe, mais qu'on en a peut-être pas exploité toutes les possibilités. Or, jeudi, on sera probablement au complet...

— **Au complet...**

— Reprenez notre parcours. On n'a pas souvent évolué avec toutes nos forces cette saison et on a pourtant réussi à maintenir un certain niveau de jeu et une place intéressante au classement. C'est terrible de se dire qu'avec tout le monde on serait devant. C'est gênant, quelque part, de savoir qu'on est forts, mais

qu'on ne peut pas exploiter tout ce potentiel. Parce qu'une blessure est venue perturber la machine.

— Vous la croyez si forte, cette nouvelle équipe de Monaco ?

— Oui. A tous points de vue. Elle a du caractère, des individualités de classe, des jeunes qui ont grandi, des habitudes et des repères dans le jeu. Et puis, elle a surtout envie.

— C'est ce qui la différencie de ses devancières ?

— Peut-être. Il est difficile de se prononcer. Depuis dix ans, on a toujours eu un très bon groupe. Rappelez-vous, en 1987-1988, avec Glenn Hoddle. On a volé, cette année-là, du début jusqu'à la fin. Toutes nos équipes étaient bonnes, même si elles s'exprimaient différemment. Mais cette année...

— Oui ?

— Cette année, elle a peut-être un peu plus de tête. Je ne connais pas un club qui puisse, du premier à l'ultime match, tout gagner et ne pas connaître de dépressions. Moi, j'ai l'impression que l'on maîtrise bien mieux, aujourd'hui, toutes ces turbulences. On n'est pas bon, mais on arrive à garder un petit résultat. C'est une forme de progrès chez nous. Malgré les bonnes intentions, vous ne pouvez pas toujours. Dans ce cas-là, il faut éviter de se casser la gueule. Ça, maintenant, on sait bien faire.

— Et c'est la raison majeure de votre optimisme avant de retrouver Marseille ?

— Oui. Et surtout dans la mesure où ce ne sera pas un match décisif. On va chercher à relancer notre jeu. On veut vraiment se rétablir.

« Ça fait quinze ans qu'on est là... »

— On a pourtant l'impression que Monaco est trop tranquille pour montrer les dents...

— Ça fait partie de la légende qui entoure la Principauté. Elle ne s'appuie sur aucune réalité. Ici, quand je fais mes courses, on me parle du match de la veille ou à venir. Il y a des remarques, des regards qui se détournent ou alors des mains qui se tendent. Quand j'entends un gamin à l'école dire à ma fille lorsque je vais la chercher : " Dis donc, ton père, hier, il n'a pas été très bon. " C'est aussi une forme de pression. Seulement, Monaco, c'est plus petit que Marseille. Ça n'exclut pas pour autant une certaine passion.

— Peut-être, mais, devant l'OM, on a rarement vu Monaco agressif...

— Je crois qu'il y a beaucoup de respect entre les deux équipes. Qu'il n'y a pas besoin d'intox ou de menace pour faire avancer le match. Moi, je ne parle pas de méchanceté ou d'agressivité. Je dis seulement que, cette année, on veut vraiment les battre. On n'a jamais été aussi près de les déboulonner. Il y a une envie supplémentaire, accrue aussi par les déboires des années précédentes. En gagnant jeudi, on efface tout. On ne dira peut-être plus, alors, que Monaco est le Poulidor du football.

— Vous avez souffert de cette présentation des choses ?

— Elle a surtout été, quelque part, injuste. Depuis quinze ans, on est là. En haut. On a tout de même remporté trois titres de champion et trois Coupes de France. C'est presque aussi bien que l'OM, non ? Les gens oublient tout ça. Ils ne vivent qu'avec le passé rapproché.

— Il est encore possible de parler de l'avenir avec Jean-Luc Ettori ?

— Ça m'intéresse beaucoup, effectivement.

— Pourquoi ?

— Parfois, je me demande si j'ai encore la notion du temps. L'an dernier, j'ai souvent songé à mon dernier match. Je le sentais tout proche. Aujourd'hui, sans avoir suivi une cure de jouvence, je n'y songe plus du tout. Il n'y a pas de barrière à franchir, pas de limite à fixer. Je joue sans penser à demain.

— Mais on parle déjà de votre succession...

— Vous savez, depuis cinq ans, c'est une question qui redevient, inévitablement, d'actualité à cette période de la saison.

— Vous avez trente-huit ans et, forcément, la menace se précise...

— J'ai vu effectivement qu'on avançait deux noms pour ma succession. C'est donc encore mieux qu'hier. Vous vous rendez compte, deux gardiens pour remplacer Ettori !

« Moi, je ne parle pas de méchanceté ou d'agressivité. Je dis seulement que, cette année, on veut vraiment battre les Marseillais. On n'a jamais été aussi près de les déboulonner. »

« Pas question d'arrêter ! »

— Toutes ces rumeurs ne vous troublent-elles pas ?

— Non, parce que j'y suis habitué. Ça me fatigue, ça me gêne, seulement.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il y a toujours un petit doute. Beaucoup de gens se demandent quel intérêt j'ai à poursuivre ma carrière. Ils argumentent en laissant entendre que je ne sais pas me retirer. Cette question, je me la pose aussi. Suis-je assez objectif pour y répondre ?

— Vous attendez peut-être que quelqu'un d'autre apporte la réponse à votre place...

— Je sais que je suis bien, aujourd'hui. Presque neuf. J'espère seulement que, si ma succession est envisagée, les gens du club m'avertiront le premier. Je ne mérite pas d'apprendre par voie de presse que, l'an prochain, je ne serai plus le gardien de l'AS Monaco.

— C'est possible ?

— J'ai un contrat jusqu'en juin 1994. Je me sens apte et j'ai toujours envie. Ce sont des raisons suffisantes pour continuer, non ?

— Mais si jamais Monaco en décidait autrement ?

— Il reste un handicap que je ne surmonterai jamais : l'âge. A trente-huit ans, pour l'opinion, vous êtes vieux et fini. Cet âge, je n'y pense que lorsque les gens l'évoquent. Cet âge est aussi une épée de Damoclès au-dessus de ma tête : si demain Monaco me demande de passer la main, je suis foutu. J'aurais envie, alors, de me mettre sur le marché. D'aller jouer ailleurs. Mais qui voudra d'un Ettori à trente-huit ans ? Je ne peux donc que subir et me reposer sur l'avis de ma direction.

— Vous seriez prêt à boucler votre valise alors que vous n'avez jamais bougé de Monaco ?

— Oui. En tout cas, j'essaierai. Oui, j'essaierai de réussir l'impossible. De démontrer qu'à trente-huit ans on n'est pas un vieux crouton.

— Pourtant, votre avenir est tout tracé à Monaco où vous êtes appelé à tenir un rôle dans l'encadrement technique ?

— Pas maintenant. Non, pas tout de suite. Je veux jouer.

— Pour établir un record ?

— Les records ne comptent pas. On a beaucoup évoqué celui de l'invincibilité. Je préfère prendre un but qui me prive d'une petite joie toute personnelle, mais que mon équipe, au coup de sifflet final, remporte le match. Je crois être à quarante-cinq matches du record de longévité en Première Division, détenu par Dropsy, mais ce n'est pas cela que je poursuis.

— Peut-être, alors, un objectif financier ?

— J'ai tout connu sportivement à Monaco. Et tout eu, financièrement parlant, pour bien vivre.

— Mais vous avez gagné bien moins que des joueurs de champ ?

— Le rôle du gardien n'a pas toujours été valorisé. Dans les équipes de jeunes, tout le monde veut jouer dans le champ. On met, en général, le moins bon dans le but. En vérité, il y a peu de vocations. Il y a surtout des circonstances qui ont fait que tu deviens gardien. Moi, j'ai commencé dans le champ. C'est en cadets seulement que j'ai atterri dans le but. De la même manière, un gardien est sous-payé. C'est comme ça. C'est une tradition. Pourtant, sa fonction et ses responsabilités s'élargissent. A chaque fois qu'on édicte une nouvelle loi du jeu, elle concerne le gardien. Regarde la passe en retrait ! Maintenant, un gardien doit aussi être adroit avec ses pieds.

— Il mériterait donc une revalorisation de sa fonction et de ses conditions ?

— Peut-être n'ai-je pas su monnayer au mieux mes intérêts ? Mais je n'ai jamais eu de manager. Maintenant, ce sont des considérations qui ne me touchent même plus.

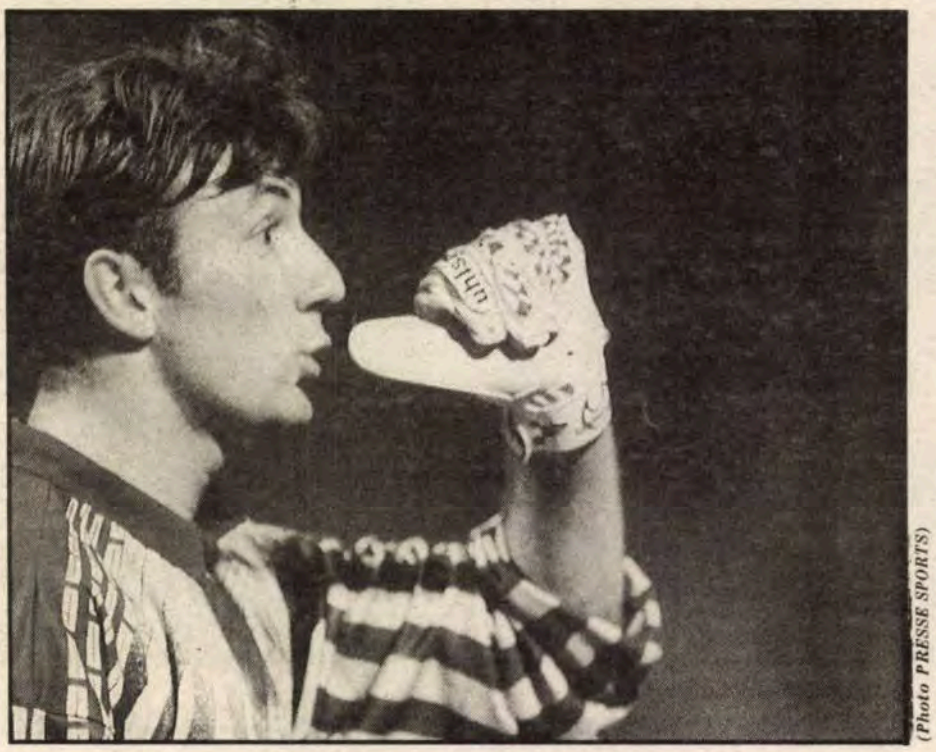
— Maintenant, c'est plutôt l'OM ?

— Le jeu, le titre. Oui, tout cela. Je veux encore en profiter. En ce moment, malgré nos difficultés actuelles, j'ai l'impression d'être revenu cinq ans en arrière. En 1988, notre dernier titre et notre dernière victoire sur l'OM, 3-1. Oui, vraiment, je crois qu'on va connaître ça de nouveau... »

Laurent MOISSET, à Monaco

BARTHEZ

ou la génération spontanée



(Photo PRESSE SPORTS)

Tout est allé très vite pour le jeune gardien de l'OM. En un peu plus d'un an, il est passé de la Troisième Division à la Coupe d'Europe, prenant, au passage, la place d'Olmeta. Lors du sommet contre Monaco, il se mesurera à distance avec Ettori, qu'il admirait lors du Mundial espagnol. Il avait onze ans...

FABIEN BARTHEZ possède deux caractéristiques. A tout juste vingt et un ans, il est le plus jeune gardien évoluant en Première Division. Et il est sûrement l'un de ceux qui gambergent le moins. A priori, le rapport est facile à établir. Serait-ce une bonne dose d'inconscience qui offre au néo-Marseillais autant de sérénité ?

Objection du principal intéressé : « Si je ne me pose pas de questions, ce n'est pas lié à mon âge, dit-il. C'est plutôt parce que je suis un joueur dans l'âme. Quand j'entre sur un terrain, c'est avec la volonté de m'amuser et de me faire plaisir. »

Une seule fois depuis ses débuts en professionnels, Fabien Barthez a véritablement flippé. « C'était la saison dernière, lors de mon premier match en Première Division. Pendant une demi-heure, à Nancy, je suis resté paralysé sur ma ligne et j'ai pris un but de 30 mètres de Zitelli. Depuis, j'évite de trop penser et j'arrive à évacuer la pression du résultat. »

La leçon a été si bien retenue que Barthez ne se fait plus une montagne de rien. Même pas des missions à hauts risques. Quand Goethals lui a offert la succession d'Olmeta au début de l'automne, il a sauté sur l'occasion. Sans la moindre appréhension. Sans le plus petit moment d'hésitation. Bien décidé à saisir sa chance sans plus tarder. Débuter avec l'OM en Coupe d'Europe, contre Glentoran, un adversaire certes facile, mais surtout enchaîner avec un match au sommet au Vélodrome contre Monaco ne l'a pas spécialement crispé. « Au contraire, précise-t-il. Ce moment reste le plus fort que j'ai vécu ces derniers mois. »

« Marseille me faisait peur »

Des « émotions », Barthez en a pourtant connu pas mal depuis deux ans. Entre son intronisation à Toulouse et son transfert surprise à Marseille. Entre le fait de passer des stades de Troisième Division du Sud-Ouest à Ibrox ou au Parc des Princes... Beaucoup de choses sont allées très vite et tout n'a pas forcément été facile à assimiler.

« Marseille, dit-il par exemple, je ne voulais pas trop y venir. C'est mon père et M. Garonnaire qui m'ont poussé à accepter. Moi, je n'avais pas envie de retomber en Troisième Division. Et puis, je suis très " famille ". Quitter ma région et me retrouver sans repères dans une grande ville, ça me faisait un peu peur. »

L'acclimation n'a pas été sans problème. « L'été dernier, j'étais paumé. Complètement. J'arrivais de Toulouse, où on avait tous le même âge et où on se connaissait depuis le centre de formation. Et je débarquais dans une équipe remplie d'internationaux, ayant cinq ou six ans de plus que moi. Pas évident. J'ai heureusement très bien été accueilli. Des joueurs comme Sauzée m'ont beaucoup aidé. »

Aujourd'hui encore, dès qu'il a deux jours de liberté, Fabien Barthez file directement sur Toulouse. Pour y retrouver les siens. Pour y revoir Serge Delmas, son premier entraîneur, ou Anthony Bancarel, son grand copain. Mais il s'est fait à tout. A la vie marseillaise. « A l'espèce de folie permanente qui entoure le club », comme il dit. Et à une place de gardien de l'OM où il est conscient d'avoir pas mal progressé depuis qu'on a fait appel à lui.

Le souvenir d'Ibrox...

« J'ai gagné en concentration. A Toulouse, j'avais une dizaine d'arrêts à effectuer par match. Ici, je n'en ai qu'un ou deux sur lesquels je n'ai pas le droit de me " louper ". Et puis, j'ai fatalement une expérience plus grande. Maintenant, je sais comment il faut faire face aux attaquants britanniques. Je sais qu'il ne faut pas essayer de bloquer le ballon, mais l'éloigner le plus vite possible, dégager du poing. »

Souvenir cuisant d'un match à Ibrox Park où Fabien, pour la première fois, a un peu été discuté. « Ce match, je ne l'ai pas vraiment raté, reprend-il. J'ai même fait de bonnes choses. Mais j'ai eu quelques sorties pas très nettes et, sur une action, je me suis fait marcher dessus par Hateley. Tout ça m'a perturbé et, jusqu'à la trêve, je suis peut-être apparu un ton au-dessous. La semaine de vacances au moment des fêtes m'a fait le plus grand bien. »

Sur ce coup-là, Fabien Barthez aurait pu perdre sa place au plus haut niveau. Trois jours après Glasgow, c'est Olmeta qui devait jouer en Championnat contre Caen. Et, sans sa grave blessure à l'entraînement la veille du match, qui sait si le gardien corse n'aurait pas profité de l'occasion pour marquer des points très importants ?

« C'est vrai. J'en suis parfaitement conscient », concède un Barthez qui, malgré la préférence actuelle de Goethals, refuse systématiquement de se considérer comme le titulaire du poste. C'est quelque chose qu'il n'a jamais fait à Toulouse, et il se voit donc mal changer d'état d'esprit aujourd'hui qu'il se trouve à Marseille.

« Olmeta est le premier à m'aider »

« Quand Pascal était blessé, les dirigeants ne pouvaient pas me sortir de l'équipe. Mais, maintenant qu'il revient à son meilleur niveau, je sais que je n'ai pas le droit à l'erreur. Sa présence derrière moi est une motivation extraordinaire. »

D'autant que, contrairement à ce qui pourrait se passer, les deux gardiens de l'OM ont l'un pour l'autre amitié et estime. « Pascal est super, dit encore Barthez. Il est extrêmement déçu de ne pas jouer, mais il ne cherche pas à me mettre des bâtons dans les roues. Au contraire, il est le premier à m'aider. A la mi-temps du match contre Toulon, alors que j'avais pris deux buts foireux, il est descendu dans les vestiaires pour me parler, me supporter et me conseiller. A Toulouse, Robin Huc agissait de même. Ce sont des choses qu'on n'oublie pas. Si Pascal reprend sa place, je serai à mon tour touché et je ferai tout pour revenir. Mais il pourra compter sur moi pour l'aider dans la mesure de mes moyens. »

On n'en est pas là. Jeudi soir, au stade Louis-II, c'est bien Barthez qui gardera le but de l'OM dans le match au sommet du Championnat. Un match comme le jeune gardien marseillais les aime tout particulièrement. « J'ai commencé cette saison en Championnat contre Monaco. Mais ce match retour aura une importance bien plus grande. A mes yeux, il s'agit même d'un tournant. Si nous gagnons là-bas, je crois que serons champions de France. Car, cette fois, on ne lâchera plus rien jusqu'au bout et il sera impossible de nous arrêter. »

Fan d'Ettori et de Huard

Un match en Principauté qui mettra aussi indirectement aux prises deux gardiens représentant deux générations différentes. Avec d'un côté Ettori, trente-sept ans, et de l'autre Barthez, vingt et un ans. Le Marseillais était un môme de onze ans quand le Monégasque gardait la cage de l'équipe de France au Mundial espagnol. « Et je me rappelle de tout, dit Barthez. Se retrouver face à face, ça fait donc forcément un peu drôle. J'ai beaucoup d'admiration pour Jean-Luc. Pas spécialement pour son jeu, parce que je crois que nous sommes très différents l'un de l'autre. Mais pour sa longévité au plus haut niveau. Ce qu'il a fait au match aller au Vélodrome était extraordinaire, et je le vois bien continuer encore l'an prochain. »

Question style, c'est plutôt de Gaétan Huard que Fabien Barthez dit se rapprocher. « J'aime le jeu du Bordelais. Et j'aime bien le personnage, que j'ai rencontré deux ou trois fois ces derniers mois. Souvent, on dit de moi que j'ai des sorties à la Huard. Je prends plutôt ça pour un compliment. »

En tout cas, avec de tels modèles en plus d'un arsenal de qualités évidentes, le nouveau gardien de l'OM est paré pour tailler un sacré bout de chemin.

Jean-Pierre RIVAIS, à Marseille

Jacques THIBERT

Footballeur debout

Paul Le Guen (Photo Alain de MARTIGNAC)

LA victoire ne favorise que les braves, disait quelqu'un en caressant son tambour. Un autre, plus réservé, et plus proche de nous, estimait que « ce qui perd toujours le vainqueur, c'est de croire en sa supériorité alors qu'il ne devrait considérer que la faiblesse de son adversaire ».

Nous n'allons pas nous mettre à dévaluer la victoire de l'équipe de France à Tel-Aviv, mais nous pensons que, pour l'apprécier à son poids exact, il est nécessaire de relativiser et d'analyser objectivement ce qui n'est pas un exploit au sens propre, mais une bonne performance répondant à une logique de supériorité.

Ce qui est formidablement intéressant dans la perspective de développement de la sélection Houllier, c'est la trilogie audace du chef-résultat-signaux verts. Le successeur de Michel Platini (lequel ne sera bientôt plus évoqué) n'a pas manqué de courage en remplaçant Martini par Lama, en offrant à Le Guen sa première sélection, en définissant (en deux coups) une organisation de jeu plus rationnelle, mieux adaptée au style des Français, et en restaurant une autorité qui avait besoin de l'être. Cette autorité ne pouvant naître que d'un respect absolu, que ce soit sur le plan humain ou sur le plan technique.

IL y a, dans le 4-0 de Tel-Aviv, beaucoup de choses positives et réconfortantes à souligner, et quelques réserves à émettre.

Contre un adversaire, répétons-le, qui est l'un des plus faibles que nous ayons vus à ce niveau, l'équipe de France a manifesté de l'appétit, développé du jeu, provoqué du plaisir et réalisé vingt à vingt-cinq minutes de belle volée malheureusement peu fructueuses (un but), donc suspectes. Suspectes de manque de réalisme et de quelques autres babioles dont les plus sérieuses, au fil du match, furent dans la qualité parfois douteuse de la dernière passe, dans des relances imprécises, dans la rare obtention de coups francs aux 25 mètres, dans une harmonie encore imparfaite au milieu de terrain (absence de véritable numéro 10, doublon entre Sauzée et Deschamps) et dans le manque de sang-froid, avec deux avertissements générateurs de suspensions (Ginola, Cantona).

Malgré tout cela, et comme la plupart des observateurs, nous avons aimé la bonne humeur de cette sélection, sa confiance en soi, son dynamisme et le fait que les nouveaux Bleus ont à la fois du talent et de la personnalité.

Dans le genre, Paul Le Guen est un trésor. Non seulement cet athlétique Breton, surprenant par sa vitesse gestuelle, est un « footballeur debout » — ce qui nous change des ramasse-miettes horizontaux —, mais encore, ainsi que le souligne Gérard Houllier, il a le don de rendre les autres bons. Le voici probablement incorporé pour trente à quarante sélections, si Dieu le veut, et capable de redonner, par sa vision claire et sa justesse d'initiative, un vrai volume au secteur de création.

NOUS ne savons donc pas encore, pour notre part, si l'équipe de France vue à Tel-Aviv est du genre à prendre la liberté d'être pour son plaisir triomphant ou s'il lui faudra un équipement respiratoire à oxygène de secours dès que la route s'élèvera. Pour l'heure, accordons-lui un préjugé favorable et attendons ses deux prochains matches, le premier à Vienne, le mois prochain, contre l'Autriche, le second au Parc (en principe, si l'herbe pompe le gravier) contre la Suède.

Le sélectionneur souhaite au moins trois points, en songeant certainement à quatre. Afin de les obtenir, il a quelques idées pour aiguiser son équipe de Bleus et, s'il parvient à les traduire en choses de l'esprit qui font leur chemin, l'équipe de France pourrait accélérer l'histoire de son groupe éliminatoire, gommer l'effet de Sofia et se retrouver dans une dynamique identique à celle de son aventure pré-Euro.

Ce serait quasiment miraculeux si l'on songe à la débâcle connue en début de saison devant le Brésil et à la pénible victoire acquise devant la Finlande (avec sept des « héros » de Tel-Aviv). Ce serait également la revanche parfaite du nouveau sélectionneur, tellement marri par les critiques acides qui furent son lot. Ce serait, ce serait... le bonheur intégral, l'envol vers la stratosphère, quasiment l'immortalité.

LES Immortels monégasques et marseillais se rencontrent jeudi au stade Louis-II pour l'un de ces matches que l'on dit « au sommet » et qui ne sont souvent que des ersatz de spectacle et des parties de pancrace. On peut cependant toujours espérer que, par une erreur collective de leurs sens abusés, ces charmants jeunes gens puissent se souvenir que « la nature est là qui t'invite et qui t'aime » et que « celui qui peut créer dédaigne de détruire ».

Ce prétendu tournant du Championnat, qui ne sera peut-être qu'un croisement anodin, va opposer deux gourmands en état de santé différent, le Marseillais ayant retrouvé son légendaire estomac et le Monégasque ayant un petit appétit, actuellement, tant pour l'anguille girondine que pour la sardine nantaise.

Monaco est rarement heureux quand il affronte l'OM, que ce soit au Stade-Vélodrome, où les arêtes lui restent en travers de la gorge, ou au stade Louis-II, où les petits princes du genre Rui Barros peuvent laisser un pied de velours sous un pied de fonte.

Paul Le Guen n'étant pas invité à ce match-là, on risque donc d'avoir plus de ramasse-miettes horizontaux que de footballeurs debout. Mais on n'a aucune chance d'y admirer un 4-0, sauf s'il survenait une panne d'air conditionné, un coup de lune ou une rigolote histoire belge. De toute façon, le diable est dans la machine et il n'est pas amoureux. On ne connaît que l'équation de sa courbe, laquelle, rappelez-vous quand vous étiez matheux, est :

$$y^4 - x^4 + ay^2 + bx^2 = 0.$$

Zéro, c'est bien ce qu'on craint.

Division 1

● Dans l'optique du match européen face à Moscou, Raymond Goethals sera sur place, à Berlin, 48 heures avant ses joueurs. Il doit en effet se rendre en Allemagne dès le samedi pour y superviser les Russes, qui disputeront un match amical. Il se contentera alors d'attendre la délégation olympienne dont l'arrivée est prévue le lundi suivant, en fin d'après-midi.

● Luc Borrelli, le gardien toulonnais, a dû renoncer au déplacement à Caen. Victime d'une béquille contre Strasbourg, il a préféré ne pas prendre le moindre risque pour la suite de la saison. De fait, c'est le jeune Porato qui a ainsi effectué ses grands débuts au stade de Venoix.

● Rui Barros a retrouvé dimanche à Nantes sa place dans le groupe monégasque, au grand soulagement d'Arsène Wenger, qui sait quel peut être l'apport du petit Portugais dans l'optique de la fin de saison.

● Arsène Wenger avait aligné la semaine dernière Stipe Andrijasevic en D III, où le Croate s'est malheureusement blessé. Ainsi privé du déplacement à Nantes, Stipe n'a pu retrouver son ami d'Hajduk, Zoran Vulic.

● Japhet N'Doram, qui a effectué sa grande rentrée dimanche contre Monaco, après plus d'un mois d'absence, s'était néanmoins plaint durant la semaine des adducteurs et de son genou opéré, qui avait légèrement gonflé.

Chaker et les Verts, c'est déjà fini !

« Il s'agit d'un retrait définitif et irrévocable. » C'est par ces mots que le président de l'AS Saint-Etienne, André Laurent, a officialisé la rupture — consommée — entre Charly Chaker et les Verts, la semaine dernière. Du reste, dimanche, le panneau publicitaire qui servait de monnaie d'échange entre l'ASSE et les 1,5 MF versés par Chaker il y a deux mois, pour entrer dans le « club des sponsors » de l'ASSE, avait disparu du terrain stéphanois. Et si l'on a appris de la bouche du président stéphanois que Charly Chaker avait décidé de laisser les 1,5 MF dans la caisse des Verts, sans autre retour, il n'en demeure pas moins que cette rupture entre l'intermédiaire franco-arabe et l'AS Saint-Etienne a été visiblement mal digérée par le responsable forézien. Lequel, après que Maurice Bouquet lui eut présenté Chaker dans le courant de l'été dernier, avait donc suffisamment sympathisé avec celui-ci pour s'en faire un « partenaire ».
L'ennui, c'est que Casino, principal bailleur de fonds de l'ASSE, en vertu d'un contrat de trois ans de 50 MF au total, renouvelable chaque fin de saison, n'avait pas vraiment l'intention de faciliter l'arrivée de Charly Chaker dans le club. C'est dans ce contexte que doit être interprété la décision de retrait de l'ex-dirigeant du Brest-Armorique. Reste à savoir maintenant comment s'orientera également le partenariat entre Casino et Saint-Etienne, sachant que le sponsor principal des Verts a laissé entendre ces derniers temps qu'il n'était pas obligatoirement lié à l'ASSE au-delà du mois de juin prochain...

clin d'oeil

Haro sur la ligne de flottaison !

Dans l'iris de Nemecek et de Casanova, la même certitude — évidente — d'un ballon figé sur la chaux, consécutivement à l'arrêt par le gardien du penalty de George Weah. De même pour le Libérien, victime d'une fébrilité à onze mètres compliquée par les caprices d'une pelouse, qui souhaiterait tellement voir Casanova succomber au syndrome Arconada, et qui, néanmoins, provoque l'intox. Mais Toulouse, insubmersible dimanche dernier, continue sa route... *(Photo PRESSE SPORTS)*

Parc des Princes, des mesures draconiennes

A la suite d'une réunion en présence de Jean Tibéri, premier adjoint au maire, des représentants de la société concessionnaire de l'exploitation du stade et des dirigeants du Paris-SG, la mairie de Paris a annoncé la semaine dernière que des travaux de réfection de la pelouse du Parc des Princes auraient lieu. En effet, après la rencontre Paris-SG - Toulouse, des travaux conservatoires ont été menés afin que les différents matches de football, nationaux (les rencontres du Paris-SG), et internationaux (France-Suède, le 28 avril), et de rugby (France-Galles, le 20 mars, ainsi que la finale du Championnat de France, le 13 juin) puissent avoir lieu dans les meilleures conditions. De plus, toutes les activités de variétés et tous les concerts sont annulés, à l'exception de ceux prévus les 18 et 19 juin pour le cinquantième anniversaire de Johnny Hallyday. A l'issue de ces deux concerts, un bilan sera dressé et des travaux complémentaires seront effectués durant la période estivale.

● « L'Olympique lyonnais m'a toujours fait rêver. Bref, j'adore ce club, après Montpellier, bien sûr, que je ne me vois vraiment pas quitter pour retourner à Lyon. A moins que là-bas, le maire me laisse la gestion de toutes les poubelles de la ville ! » Pirouette signée Louis Nicollin, à la veille de Montpellier-Lyon.

● Guéri d'une contracture à une cuisse, le libero de l'OL, Eric Péan, a effectué sa rentrée à Montpellier. « J'avais vraiment hâte de rejouer, après avoir été sifflé pendant tout un match à Strasbourg, comme cela ne m'était jamais arrivé jusque-là... »

● Pléthore de compliments (réciproques) entre Montpellier et Lyon, dimanche dernier. Nicollin : « Le centre de formation de l'OL a autant de mérites que celui de Nantes. Sans parler du travail remarquable de Raymond Domenech et de son président... » Réponse de Domenech : « Chapeau à Nicollin, parti de Division d'Honneur avec la Paillade pour arriver en Coupe d'Europe ! Il fallait le faire ! »

● Grâce à 4 buts signés Abou (2), Debbah et Gava, l'OL a disposé mercredi dernier (4-2), en match d'entraînement, des Polonais de Lech Poznan, arrivés en car de Toulouse deux heures avant le coup d'envoi, et repartis avec le même moyen de locomotion, pour un voyage de... dix-sept heures.

● Patron efficace du centre de formation de Lyon depuis 1979, l'ex-défenseur international José Broissart est un passionné de vélo. Qui suit du coup avec intérêt la carrière de son neveu de dix-huit ans, licencié dans l'Oise et 1re catégorie, considéré comme l'un des bons espoirs nationaux.

● Cinq joueurs caennais se trouveront, à l'issue de la saison, en fin de contrat. Il s'agit de Gaby Calderon, Joël Germain, Christophe Point, Philippe Avenet et Yvan Lebourgeois. Certains d'entre eux devraient néanmoins porter les couleurs malherbistes la saison prochaine.

● Aux deux tiers du Championnat, le staff lyonnais a choisi de décerner ses premières récompenses de la saison, à l'occasion d'une réception organisée lundi dernier à l'hôtel du département, le conseil général étant l'un des gros sponsors du club (4,5 MF par an). Les deux heureux élus ont été Frank Gava et Sylvain Deplace.

● Diagnostic lucide d'Alim Ben Mabrouk, quant à la suite de sa carrière : « Je ne rejouerais certainement plus en D I avec Lyon. Je me suis fait une raison. Du coup, maintenant, j'aimerais bien rejoindre Luis Fernandez à Cannes, sachant que j'ai également des contacts avec La Réunion et les Emirats arabes unis. »

● De Bruno Ngotty, cette autocritique que l'on pourrait modérer en rappelant que l'international A' relève d'une blessure perturbante à un genou : « Pour mes trois matches contre Caen, Strasbourg et Valenciennes, je m'attribue une note de 6 sur 20. En revoyant les images de ces matches, je me dis que ce n'était pas moi ! »

● Victime d'une fracture du pouce gauche, lors d'un choc avec Amoros à l'entraînement, Bernard Casoni a été opéré en milieu de semaine dernière à l'hôpital de la Timone, avec, à la clé, deux vis pour consolider sa blessure. Forfait face à Lens, une décision devait être prise en ce début de semaine concernant sa participation au duel au sommet à Monaco.

● Les deux villes de Caen et de Toulon sont inséparables sur le plan sportif en cette fin février début mars ! Les footballeurs, d'une part, qui se sont rencontrés dimanche dernier, et qui se retrouveront à nouveau face à face, toujours à Venoix, le samedi 6 mars, en Coupe de France, alors que les basketteurs locaux recevront les Varois ce même jour !

● Dragan Stojkovic se remet actuellement de son opération, épaulé lors de sa convalescence par son masseur attitré, M. Arandjalovic. Ce dernier l'a rejoint à Marseille.

L'amitié des Tuniques bleues

Il ne serait pas étonnant, un jour ou l'autre, de surprendre Alain Roche revêtu d'un maillot importé d'Ovalie. Philippe Sella, au nom d'une vieille amitié, lui a en effet offert celui qu'il portait samedi dernier à Lansdown Road, jour de sa 90e sélection en équipe de France de rugby.

Marc Gaudichau, décès d'un pionnier

Agé de quatre-vingts ans, Marc Gaudichau, ancien chef-adjoint du service des sports de l'Agence France Presse, est décédé la semaine dernière à Paris. Avec lui disparaît l'un des derniers pionniers du journalisme sportif, au service du football depuis près de trente ans. Réputé pour son sens aigu de la rigueur, il avait notamment été le grand témoin de nombreuses Coupes du monde. *France Football* s'associe avec sincérité à la douleur de sa famille et de ses proches.

● Les Marseillais ont mis à l'essai la semaine dernière Alexander Klak, vingt-trois ans, le gardien de l'équipe olympique polonaise finaliste à Barcelone. Klak, qui évolue à Debica, en Deuxième Division, et qui compte deux sélections A, a démontré des qualités évidentes, mais on ignore encore s'il viendra grossir l'effectif de l'OM la saison prochaine.

● Durant les vingt premières minutes de la location au *Carrefour* de Beaulieu — ces magasins ayant sur la région nantaise l'exclusivité de la vente des billets des matches du FCNA — le préposé a vendu des places pour Nantes-Monaco au prix d'un match ordinaire, alors que cette rencontre était évidemment classée match de gala !

● Le FC Nantes a décidé de faire appel du jugement du tribunal des affaires sociales de Nantes, qui avait condamné le club, le 14 janvier dernier, à un redressement d'URSSAF de 5,15 MF. Une somme réclamée pour des irrégularités commises en 89 et 91, portant notamment sur des droits d'image reversés à des joueurs non déclarés. Après avoir sollicité l'avis des instances nationales du football, le FCNA a donc décidé de ne pas en rester là et de porter l'affaire sur un plan général, à savoir la gestion nationale du foot pro dans son ensemble.

Les punis

Trois matches ferme : Rio (Le Havre).
Un match ferme : Bancarel (Toulouse), Fichaux (Lille), Plancque (Bordeaux), Dugarry (Bordeaux), Dubois (Lens), Tiehi (Le Havre), Blanc (Nîmes).
Deux matches ferme (interdiction de banc de touche) : Mankowski (entraîneur du Havre).
Un mois ferme (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres) : Belsœur (directeur sportif du Havre).
La commission demande par ailleurs des explications à Raymond Goethals, l'entraîneur de Marseille.

Casanova : « Dans cette équipe, personne ne fait du cinéma ! »

« Ce point de plus obtenu contre le PSG semble avoir définitivement mis le TFC à l'abri...

— En effet, je crois qu'à moins d'une catastrophe nous serons encore en D I l'année prochaine.

— En avez-vous jamais douté ?

— Moi, non. Malgré la tempête que traversait le club quand j'ai débarqué, j'ai très vite senti que les joueurs avaient des moyens très supérieurs à ce que l'on pouvait croire. Maintenant encore, malgré certains problèmes entre les dirigeants, je me sens bien ici. Cette équipe est un vrai refuge. Au sein de ce groupe, j'ai l'impression de pouvoir attendre sereinement la fin de la tourmente. Ensemble, on est bien, heureux.

— D'autant que vous les avez encore sauvés d'une défaite en stoppant un penalty tiré par Weah...

— Bof... Allez savoir si c'est moi qui l'arrête ou Weah qui le rate. J'ai eu pas mal de chance, je rattrape le ballon juste avant qu'il ne franchisse la ligne. Sur un terrain aussi pourri, tout aurait pu arriver.

— Malgré les querelles de vos dirigeants, l'ambiance entre les joueurs est-elle aussi saine qu'il y paraît ?

— Personne ne fait du cinéma ici. Souvent les joueurs parlent de solidarité pour masquer d'autres lacunes. A Toulouse, il y a tout. Des joueurs de valeur, et cette solidarité. En fait, je crois qu'on peut rapprocher la mentalité du TFC de celle du FC Nantes. C'est, à mon sens, le même genre d'équipe, le même genre de club.

(Photo PRESSE SPORTS)

Longtemps dans l'ombre des stars marseillaises, Alain Casanova renaît à Toulouse, heureux malgré les querelles qui opposent les dirigeants du TFC. D'une équipe qu'il dépeint « semblable à un refuge, malgré la tempête », le gardien toulousain parle avec passion. Et emploie même le futur. En D I...

— Mais pas le même classement...

— Cela viendra à un moment ou à un autre. Si tout se passe bien, dès l'année prochaine Toulouse pourra surprendre.

— Si « tout se passe bien » ?...

— Le TFC a tout ce qu'il faut cette année au club. Des jeunes pleins de talent avec une bonne mentalité et quelques « vieux » comme moi, Ferrer ou Nemecek, pour les entourer. Ils profitent de notre expérience, et leur envie déteint sur nous. Avec des gars comme eux pas besoin de pousser pour aller au boulot. Ils t'entraînent avec eux. Si les choses restent en l'état, on pourra faire quelque chose, j'en suis convaincu.

— Le TFC, comme un bain de jouvence...

— C'est ça. J'étais résigné à prendre ma retraite. Je m'étais fait à cette idée, ce qui n'est jamais bon. Si j'ai pu retrouver le niveau aussi vite, c'est en partie grâce à un travail constant, mais surtout parce que les autres ont su me mettre à l'aise, me pousser à me faire violence.

— Combien d'années de contrat vous reste-t-il à honorer ?

— Je ne me suis engagé que jusqu'à la fin de la saison.

— Et l'année prochaine ?

— Je pense que les dirigeants souhaitent me garder. On va discuter sérieusement bientôt. Si je continue à arrêter les penalties, il ne devrait pas y avoir de problème ! De mon côté, dans une équipe aussi sympathique, je jouerais bien jusqu'à soixante ans... »

Jean ISSARTEL

Andreu attend la sanction

C'est aujourd'hui qu'André Labatut, président de Toulouse, annoncera sa décision quant au différend l'opposant à Francis Andreu, le directeur général du club. La mise à pied d'une semaine pour « faute grave », signifiée le vendredi 12 février par M. Labatut, avait été prolongée jusqu'à ce mardi. « Je lui ai notifié les fautes graves qui lui étaient reprochées et Francis Andreu m'a fourni un certain nombre d'explications », a indiqué le président toulousain.
Aucun des deux protagonistes n'a voulu révéler la nature du conflit qui les oppose. M. Andreu se dit « serein », parle d'un « procès d'intention ». « Ce n'est pas une faute grave, loin de là. Quelque part, je gêne », a poursuivi Francis Andreu qui pense rester dans le football pendant des années, « ce n'est peut être pas le cas de tout le monde ».
Quant à la sanction, elle peut aller d'un simple avertissement à un licenciement pour faute grave.

● Jean-Claude Pagal, le milieu de terrain international camerounais de Saint-Etienne et l'ancien défenseur yougoslave Vujadin Stanojkovic n'ont pas été retenus par Leeds United, après y avoir effectué un essai. Pagal n'a pu obtenir son permis de travail international, alors que Stanojkovic n'a nullement convaincu les Anglais.

● En tout état de cause, Faouzi Rouissi ne participera pas, vendredi prochain, à la manche retour du derby normand face au Havre. Dimanche, en effet, se déroulera à Casablanca un match décisif pour la qualification a la Coupe du monde 94 entre la Tunisie et le Maroc. Et l'attaquant caennais a été, une nouvelle fois, retenu dans l'équipe tunisienne.

● Les joueurs toulonnais ont récemment empoché leur paye de novembre. De plus, une somme de 4,3 MF va être débloquée par la mairie dans les jours à venir afin de régler les différents problèmes. Borrelli et ses copains attendent encore 10 % de leur salaire d'octobre, ainsi que les mois de décembre et janvier, sans omettre le montant de différentes primes.

● Coup de balai de Robert Dewilder, qui, pour le match à Caen, s'est passé des services de Pineda et Xuereb, désespérement muets, et relégués en D III. L'entraîneur varois a ainsi fait confiance au jeune Collot, tout en demandant à Philippe Anziani de reprendre un poste plus offensif.

● Ancien entraîneur de l'Etoile Rouge de Belgrade, Ljubo Petrovic, actuellement technicien d'Olympiakos, aurait été contacté par un impresario à Athènes, afin de prendre en main l'équipe de Metz la saison prochaine.

● Alen Boksic serait dans le collimateur de la Juventus de Turin. L'attaquant croate de l'OM apprécie à sa juste mesure l'honneur que lui fait le club italien mais se sent bien pour l'instant à Marseille, où il est sous contrat jusqu'au mois de juin 95.

● Fabien Barthez en a fini avec son service militaire. Normalement libérable le 31 mars, il a bénéficié d'une permission d'un mois pour avoir participé à la qualification de l'équipe de France pour le Championnat du monde militaire. Les autorités lui ont offert de surcroît un mois supplémentaire, mars en l'occurrence, pour cause de Coupe d'Europe avec l'OM.

● L'Argentine sera le pays invité d'honneur de la prochaine foire-exposition internationale de Caen, en septembre prochain. C'est Gaby Calderon, invité mercredi dernier lors d'une réception, qui a annoncé cette heureuse nouvelle. Et de vanter, à cette occasion, les innombrables charmes de son beau pays natal...

● « Pour raisons professionnelles », Nestor Combin ne fait désormais plus partie du staff montpelliérain.

Circulaire n° 495, la mémoire provisoire

La lettre est datée du 23 décembre 1992, paraphée par Sepp Blater, secrétaire général de la FIFA, convoyée illico au siège de toutes les fédérations nationales, et retransmises via courier de ces dernières aux présidents de clubs. Son contenu est affligeant, peaufiné par un comité d'urgence à la mémoire provisoire, qui décide, confirmé dans ses propos par le comité exécutif de cette même FIFA le 4 décembre de l'année dernière, d'assouplir les mesures d'interdiction quant à la construction de tribunes provisoires (décision survenue le 7 septembre 1992). Lesdites réglementations dataient du dramatique accident de Furiani. On les souhaitait éternellement draconiennes quand la FIFA décide « de faire preuve de souplesse », en autorisant la construction de ces dernières après respect de certaines conditions, certes rigoureuses. Comme l'étaient néanmoins — a priori — celles entourant le bricolage effectué au stade Armand-Cesari. Jacques Thébault s'est fait fort, le 21 janvier dernier, de transmettre administrativement au nom de la Ligue nationale de football cette décision aux présidents français de Première et Deuxième Division. Reste ces derniers, pour se souvenir.

Ettori, le prix d'un record

Bruno Martini s'est vu déposséder dimanche dernier de son record d'invincibilité. Le nouveau lauréat, Jean-Luc Ettori, a gardé intact son but durant 799 minutes, soit 7 minutes de plus que l'Auxerrois. Désormais, seul le Bordelais Gaétan Huard (737) semble pouvoir inquiéter le Monégasque.

Division 1

● La candidature de Montpellier à l'organisation de rencontres de la Coupe du monde 98 déclenche quelques remous dans le Landerneau politique local. Gérard Saumade, le président du conseil général de l'Hérault, et Jacques Blanc, le président de la région Languedoc-Roussillon, sont très réservés quant au montage financier envisagé par Georges Frèche, le maire de la ville, pour l'agrandissement du stade de la Mosson.

● Le coup d'envoi du quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA, opposant le Real Madrid au Paris-SG, le mardi 2 mars, a été reporté de 21 heures à 21 h 15. La rencontre sera retransmise en direct sur TF 1.

Lille s'offre un tandem

Aux divers souhaits de fusion explicités dernièrement dans la presse dans l'optique de la création d'un grand club nordiste — regroupant Lille et Lens ; Valenciennes par les déclarations de Jean-Louis Borloo s'étant mis hors jeu — auxquels Pierre Mauroy et André Delelis, maires des deux premières communes citées, avaient exprimé leur appui, succède dans l'actualité la réorganisation hiérarchique d'un club lillois confronté aux profondeurs abyssales de son déficit financier. Le premier magistrat lillois a en effet annoncé, samedi dernier, la démission du président du LOSC, Paul Besson. Ce dernier est remplacé par un tandem composé de Bernard Lecomte et Marc Devaux, tous deux chefs d'entreprises locales. Pierre Mauroy : « J'avais demandé dès le 5 décembre 1992 à MM. Devaux et Lecomte de me présenter un plan de reprise dans le cadre d'un relais du secteur privé. Le bilan du club n'était pas bon, ni sur le plan sportif ni sur le plan financier. Ils m'ont remis leur plan et m'ont assuré qu'ils étaient prêts à prendre en main les destinées du club. » Concrètement, l'intérim sera assuré, dans un premier temps, par Bernard Lecomte, actuel vice-président du club et directeur de la Générale de chauffe. Ensuite, l'assemblée générale de la SAEMS se réunira en début de semaine, le poste de président du conseil d'administration devant échoir, selon Pierre Mauroy, à Marc Devaux. Enfin, à la fin de la saison, les statuts de la SAEMS devraient être modifiés. Elle se composera alors d'un conseil de surveillance, où siégera un représentant de la Ville et dont le président sera Bernard Lecomte, et d'un directoire, présidé par Marc Devaux. La ville ne sera pas partie intégrante de cette instance, respectant ainsi le souhait du maire, soucieux de ne plus voire sa municipalité « en première ligne. »

● L'identité du club européen devant affronter Caen le 6 juin prochain, lors de l'inauguration officielle du stade Michel-d'Ornano, n'est pas encore connue. Pour l'heure, le Real de Madrid, le PSV Eindhoven et autres Bayern de Münich sont les noms les plus souvent cités.

● Montpellier-Hérault ayant obtenu une dérogation de la part de la Ligue, à la suite de la blessure prolongée de Jérôme Palatsi, Philippe Debaty a ainsi été enrôlé pour devenir la doublure de Claude Barrabé. Debaty a été prêté jusqu'à la fin de la saison par Rodez.

● Aliocha Asanovic n'a ressenti aucune gêne au cours d'une longue séance de tirs au but à laquelle il s'est livré la semaine dernière à l'entraînement. De bon augure pour le Croate de Montpellier, qui se rétablit sûrement.

● « Tant que nous ne sommes pas entrés dans le vif de la Coupe de France, je n'ai plus aucune raison d'être stressé. » Louis Nicollin a clairement annoncé la couleur dimanche après-midi. Désormais, seule Dame Coupe peut encore faire basculer Montpellier vers la crise de nerfs.

● Pavel Yakovenko, l'Ukrainien de Sochaux, a disputé samedi dernier une mi-temps en D III, où il a du reste laissé une excellente impression. Selon toute probabilité, Sylvester Takac devrait l'aligner le 6 mars face à Angers, en Coupe de France.

● Guy Chambilly souhaitait, lors de sa nomination à la présidence du Stade Malherbe, rétablir l'équilibre financier d'un club qui avait flirté avec le dépôt de bilan lors de l'automne 91. Ce serait chose faite dès cette saison, « grâce notamment aux nombreux soutiens financiers, ainsi qu'au transfert de Frank Dumas à Monaco ».

● Jean-Claude Suaudeau aurait préféré jouer son 32e de finale de Coupe de France contre Bourg sur le terrain de Louhans, qui possède toutes les garanties d'homologation et de sécurité requises. Finalement, le match aura bien lieu à Bourg, sur le terrain habituellement réservé aux rugbymen du cru, la municipalité ayant promis la pose du grillage réglementaire autour du terrain.

● L'heure de Corentin Martins, qui a considérablement impressionné ses partenaires et Gérard Houllier durant le stage, va certainement sonner en Autriche le mois prochain. Pour remplacer Cantona, il semble d'ores et déjà le favori.

● Première décision symbolique du nouveau tandem présidentiel lillois Devaux-Lecomte : demander à Jean-Claude Nadon, via l'accord de son entraîneur Bruno Metsu, de reprendre le brassard de capitaine qu'il avait abandonné à la suite des déclarations blessantes de Paul Besson à son encontre.

● En raison du match retour des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA entre le Paris-SG et le Real Madrid, le jeudi 18 mars, le match Lens-PSG, comptant pour la 29e journée du Championnat de France, a été reporté du samedi 20 au dimanche 21 mars.

● Afin de restaurer une pelouse dont l'état est calamiteux, les travaux ont débuté au Parc des Princes mais devraient nécessiter le déplacement forcé du match de Coupe de France, Paris-SG - Strasbourg, sur un autre terrain. Quel que soit le choix du stade d'accueil, TF 1 retransmettra cette rencontre le dimanche 7 mars, à 16 heures, en direct.

Tintin jubilera à Verdun

Ancien de Nancy et du Paris-SG, Eric Martin, dit « Tintin », fêtera le 23 mai prochain son jubilé au parc de Londres de Verdun. Seront invités, entre autres, Michel Platini, Joël Bats, Bruno Germain, Philippe Jeannol ainsi que le Variété Club de France. La recette sera en outre reversée au service « Eveil et Loisirs de l'enfant en réanimation » du CHRU de Nancy.

● Jacques Santini en est convaincu : « Une fois encore contre Le Havre, Saint-Etienne a démontré ses difficultés à faire le jeu. Ce qui constitue une déception, mais aussi une confirmation que cette équipe et certains joueurs, en particulier, ne sont pas à leur affaire dès lors qu'il leur revient de dominer. »

● David Ginola et Eric Cantona, avertis mercredi dernier à Tel-Aviv, seront automatiquement suspendus pour Autriche-France, le 27 mars, à Vienne. Le Parisien avait déjà écopé d'un carton jaune en Bulgarie, alors que le joueur de Manchester s'était vu infliger la même sanction devant la Finlande.

● En restant muet devant les Israéliens, Jean-Pierre Papin a mis fin à une extraordinaire série, soit six buts lors de ses quatre derniers matches avec le Milan AC.

● Tommy Svensson, l'entraîneur de l'équipe suédoise qui retrouvera la France le 28 avril prochain à Paris, s'est dit « très impressionné par la qualité du jeu des Bleus ». Il a ajouté : « La France a retrouvé son équilibre et son enthousiasme et se replace dans une position de favori pour la qualification. »

● Rien n'est bien sûr officiel avant le 15 avril, date d'ouverture des transferts, mais il semble bien que le PSG ait pris, ces derniers jours, la tête de la « course à la signature de Xavier Gravelaine », même si l'Olympique de Marseille colle à la roue du club parisien.

● Nouvel hymne à la décontraction — stratégique ? — de Raymond Goethals, à propos du prochain Monaco-OM. « La saison dernière, ce match désignait le champion puisqu'il n'avait plus ensuite que deux journées. Cette fois c'est bien différent. Jeudi soir il restera encore 11 matches à jouer pour chacune des deux équipes. Ce choc n'a donc rien de décisif ni de définitif. »

● L'ex-Stéphanois Philippe Mahut, qui fut l'un des meilleurs acteurs du Saint-Etienne - Le Havre de dimanche dernier, est naturellement venu faire un petit tour dans les vestiaires stéphanois à la fin de la rencontre. Pour confier notamment : « Désolé, les gars, mais on était venu ici pour prendre un point, conformément à ce que notre situation exigeait. Et nous repartons donc très satisfaits ! »

Christophe Breton condamné

Le tribunal correctionnel du Puy-en-Velay, qui avait mis l'affaire en délibéré à l'issue de l'audience du 1er décembre 1992, a condamné mardi dernier Christophe Breton, aujourd'hui doublure de Gilles Rousset à Lyon, à 3 000 F d'amende pour coups et blessures involontaires à l'encontre du Stéphanois Bernard Mendy, qu'il avait grièvement blessé (double fracture tibia-péroné de la jambe gauche), le 20 avril 1991, lors d'une rencontre de Troisième Division entre Saint-Etienne et le CO Le Puy. Bernard Mendy, qui aujourd'hui encore se déplace à l'aide de béquilles, devra néanmoins attendre le résultat de l'expertise médicale, actuellement en cours, pour connaître le montant des dommages et intérêts qu'il doit percevoir au titre du préjudice moral et physique subi après cette blessure. Toutefois, on prête à la compagnie d'assurance du club ponot, à laquelle sont réclamés tout à la fois les dommages et intérêts et le remboursement des frais engagés depuis près de deux ans par la Sécurité sociale, l'intention d'interjeter appel, comme la loi l'y autorise.

● George Weah pourrait obtenir dans un délai raisonnable la double nationalité franco-libérienne. Résidant depuis plus de cinq ans en France, la procédure ne devrait prendre que trois ou quatre mois. Dès lors, la saison prochaine, George pourrait rester à Paris.

● Nordine Kourichi, l'ex-stoppeur lillois, a passé le week-end dans le Nord, en profitant pour venir saluer Bruno Metsu, qui a été son partenaire à l'USVA, et... Boro Primorac, avec qui il joua au LOSC.

● Les Lillois se méfient terriblement du FC Rouen, leur premier adversaire en Coupe de France. Bruno Metsu et Tony Gianquinto étaient d'ailleurs à Diochon, samedi, pour observer l'équipe normande qui s'est imposée devant Tours (4-0).

Division 1

Weah pris par le Toulousain Galtier. C'est Paris qui piétine et laisse échapper un point précieux à domicile.
(Photo Patrick BOUTROUX)

26e JOURNÉE — 21 FÉVRIER 1993

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	14	11	2	1	12	4	5	3	26	15	7	4	1. Marseille	37	30	12	18	15	48	27	+ 21
2	13	8	3	2	13	5	6	2	26	13	9	4	2. Paris-SG	35	26	7	19	11	45	18	+ 27
3	13	11	2	0	13	3	5	5	26	14	7	5	3. Monaco	35	29	5	7	10	36	15	+ 21
4	14	10	4	0	12	3	4	5	26	13	8	5	4. Nantes	34	29	8	11	14	40	22	+ 18
5	13	8	5	0	13	4	4	5	26	12	9	5	5. Bordeaux	33	19	3	8	13	27	16	+ 11
6	14	8	4	2	12	1	7	4	26	9	11	6	6. Saint-Étienne	29	15	7	5	8	20	15	+ 5
7	14	5	7	2	12	3	5	4	26	8	12	6	7. Strasbourg	28	23	15	14	20	37	35	+ 2
8	12	8	2	2	14	3	3	8	26	11	5	10	8. Auxerre	27	22	11	14	20	36	31	+ 5
9	12	4	7	1	14	3	6	5	26	7	13	6	9. Lyon	27	16	13	13	12	29	25	+ 4
10	14	9	2	3	12	1	4	7	26	10	6	10	10. Sochaux	26	19	15	8	23	27	38	— 11
11	14	7	3	4	12	2	4	6	26	9	7	10	11. Montpellier	25	15	9	9	17	24	26	— 2
12	12	5	6	1	14	2	4	8	26	7	10	9	12. Metz	24	19	8	10	24	29	32	— 3
13	12	3	7	2	14	2	7	5	26	5	14	7	13. Toulouse	24	10	10	12	17	22	27	— 5
14	13	7	4	2	13	1	2	10	26	8	6	12	14. Caen	22	26	16	10	20	36	36	0
15	13	2	6	5	13	3	6	4	26	5	12	9	15. Lens	22	7	17	13	17	20	34	— 14
16	13	6	3	4	13	0	5	8	26	6	8	12	16. Le Havre	20	14	9	11	29	25	38	— 13
17	13	4	7	2	13	1	3	9	26	5	10	11	17. Lille	20	12	10	4	23	16	33	— 17
18	13	2	7	4	13	3	2	8	26	5	9	12	18. Valenciennes	19	16	18	12	21	28	39	— 11
19	12	1	7	4	14	1	6	7	26	2	13	11	19. Nîmes	17	11	15	12	27	23	42	— 19
20	12	2	6	4	14	0	6	8	26	2	12	12	20. Toulon	16	7	12	10	24	17	36	— 19

MARSEILLE 2 (1) — LENS 0

Völler (21e)
Sauzée (70e)

BARTHEZ	4	WARMUZ	4
ANGLOMA	4	SIKORA	3
BOLI	3	MAGNIER	3
DESAILLY	4	WALLEMME	3
DI MECO	3	ADJOVI-BOCO	4
SAUZÉE	4	(R. BOLI, 68e)	
DESCHAMPS	4	HÉRÉSON	4
DURAND	3	ARSÈNE	3
PELÉ	3	EL HADAOUI	3
BOKSIC	3	LAIGLE	3
(DOBROVOLSKI, 81e)		SLATER	3
VÖLLER	3	(PÉRON, 75e)	
(EYDELIE, 61e)		OMAM-BIYIK	3
Total	38	Total	36

Entr. : Goethals — Entr. : Bergues

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 3
Avertissements : Wallemme (73e), Arsène (80e) à Lens ; Angloma (72e) à Marseille.

9e : Omam-Biyik, seul devant Barthez, rate sa tentative.
21e : débordement et judicieuse passe en retrait d'Angloma, Völler reprend la balle du plat du pied droit et la glisse hors de portée de Warmuz avancé (1-0).
42e : belle envolée de Warmuz sur un tir très appuyé de Deschamps.
51e : encore un beau sauvetage du gardien lensois devant Boksic, lancé dans l'espace vide par Sauzée.
70e : consécutivement à un coup franc pour une faute de Wallemme sur Boksic, Sauzée, de 20 mètres, délivre un tir précis et travaillé du pied droit. La balle contourne le mur et se loge dans la lucarne gauche du but lensois (2-0).

11/20

PARIS-SG 0 — TOULOUSE 0

LAMA	3	CASANOVA	4
SASSUS	3	ARRIBAGÉ	3
(LLACER, 74e)		HERNANDEZ	4
RICARDO	4	FRAPOLI	3
ROCHE	3	GALTIER	3
COLLETER	3	DELPECH	3
LE GUEN	4	NEMECEK	3
FOURNIER	4	(DEBU, 85e)	
GUÉRIN	4	DEBÈVE	3
VALDO	4	FERRER	4
WEAH	2	PAVON	4
GINOLA	3	BANCAREL	3
(CALDERARO, 62e)		(ROMANO, 46e)	4
Total	37	Total	37

Entr. : Jorge — Entr. : Delmas

23 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Fournier (22e), Roche (50e) au Paris-SG.

3e : Pavon chipe le ballon à Ricardo et centre pour la tête de Bancarel, qui frappe dans les bras de Lama.
7e : centre rentrant du pied gauche de Fournier. Valdo, seul face à Casanova, amortit bien le ballon, mais frappe au-dessus.
20e : faute de Galtier sur Weah. Penalty mal tiré par le Libérien que Casanova bloque en deux temps.
32e : ouverture de Nemecek pour Ferrer, dont le ciseau acrobatique longe la barre transversale.
39e : débordement côté gauche de Le Guen pour une tête de Valdo sur le poteau.
41e : tir des 25 mètres de Ricardo dont le rebond met Casanova en difficulté.
90e : tir des 20 mètres du pied gauche de Fournier bloqué par Casanova.

8/20

NANTES 1 (1) — MONACO 0

Vulic (19e)

MARRAUD	4	ETTORI	4
KAREMBEU	4	VALÉRY	3
GUYOT	4	THURAM	3
VULIC	4	DUMAS	4
CAPRON	4	SONOR	3
MAKÉLÉLÉ	4	PUEL	3
J.-M. FERRI	4	DJORKAEFF	2
PEDROS	4	RUI BARROS	2
(LIMA, 88e)		(REVELLES, 73e)	
N'DORAM	3	GNAKO	3
(MOREAU, 78e)		KLINSMANN	3
OUEDEC	4	PEREZ	3
LOKO	4	(FOFANA, 81e)	
Total	43	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : Wenger

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissement : Valéry (32e) à Monaco.

13e : Loko, sur la droite et dans la surface, frappe. Ettori, du bras, ne peut que détourner sur son poteau. N'Doram se précipite. Le gardien monégasque repousse de nouveau.
18e : superbe action collective nantaise ponctuée d'une frappe de Makélélé, détournée par Ettori.
19e : suite à un corner, le ballon est renvoyé par la défense monégasque et échoit à Vulic. Des 25 mètres, sans contrôle, le libero nantais frappe de l'extérieur du pied. Pleine lucarne (1-0).
43e : centre d'Ouedec de la droite pour Pedros. La reprise du jeune Nantais est déviée in extremis en corner.
47e : centre de Gnako de la droite. Tête au second poteau de Klinsmann, de peu à côté.

15/20

STRASBOURG 0 — BORDEAUX 1 (1)

Dugarry (24e)

SANSONE	3	HUARD	3
BAILLS	4	CROCI	4
KESHI	3	SÉNAC	4
LEBŒUF	3	DOS SANTOS	4
COBOS	3	LIZARAZU	3
POULIQUEN	3	LUCAS	3
PAILLARD	3	ZIDANE	3
DJÉTOU	3	(VALDEIR, 79e)	
HUGUES	4	GUÉRIT	3
KELLER	3	DOGON	3
BOUAFIA		S. PLANCQUE	3
(HASEK, 26e)	3	DUGARRY	4
		(SALAÜN, 61e)	
Total	35	Total	37

Entr. : Gress — Entr. : Courbis

29 915 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 3
Avertissements : Zidane (10e), Dogon (22e), Lucas (45e) à Bordeaux.

21e : corner de Plancque et remise de la tête par Dugarry, qui permet à l'opportuniste Zidane d'effectuer un retourné. Paillard sauve sur la ligne.
24e : longue ouverture de Croci qui trouve Dugarry décalé dans la surface de réparation sur la droite. Sensationnelle reprise de l'attaquant girondin, dont le boulet s'engouffre sous la barre (0-1).
39e : coup franc de Baills et tête de Keshi, démarqué, qui rate l'objectif.
45e : Baills intercepte une passe de Santos, file au but, mais son tir frôle le montant.
66e : Zidane ouvre sur Lucas, qui se présente tout seul devant Sansone, auquel il adresse... une passe.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 0 — LE HAVRE 0

BELL	3	PIVETEAU	3
DEGUERVILLE	3	THOUVENEL	3
CYPRIEN	4	MAHUT	4
KASTENDEUCH	3	DELAUNAY	3
MOREAU	3	UVENARD	3
DESPEYROUX	3	AUBAME	3
LAMBERT	3	MOREAU	3
(THOLOT, 51e)		KANA-BIYIK	3
G. PASSI	3	BERTIN	3
MORAVCIK	3	ROUX	3
LUHOVY	3	TIÉHI	3
(É. MENDY, 68e)			
CAMARA	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Santini — Entr. : Mankowski

12 959 spectateurs. Recette : 462 360 F.
Arbitrage de M. Rideau ... 3
Avertissements : Cyprien (43e) à Saint-Étienne ; Kana-Biyik (75e), Mahut (87e) au Havre.

16e : Roux échappe à Kastendeuch mais tire à côté.
56e : frappe des 20 mètres en demi-volée de Deguerville, de peu à côté.
68e : à la suite d'un corner tiré de la gauche par Moravcik, erreur de Piveteau, mais Tholot et Camara n'en profitent pas.
73e : Despeyroux sauve devant Roux. Le ballon revient à Bertin, qui rate sa frappe.
77e : bel enchaînement et tir de Camara, mais Piveteau est sur la trajectoire.
79e : coup franc tiré par Passi de la gauche. Reprise de la tête de Moravcik qui passe au-dessus.

8/20

LILLE 1 (0) — AUXERRE 0

N'Diaye (60e)

NADON	3	MARTINI	3
DIENG	3	GOMA	3
LECLERCQ	4	(SAIB, 69e)	
TIHY	4	PRUNIER	3
ROLLAIN	3	VERLAAT	4
BRAY	3	MAZZOLINI	3
HANSEN	4	GUERREIRO	3
BRISSON	3	DUTUEL	3
BORGES	4	C. MARTINS	3
ASSADOURIAN	3	COCARD	3
N'DIAYE	4	BATICLE	2
(NOUMA, 85e)		VAHIRUA	2
		(DIOMÈDE, 79e)	
Total	38	Total	32

Entr. : Metsu — Entr. : Roux

6 281 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu ... 4
Avertissements : Dieng (63e), Rollain (67e) à Lille ; Goma (14e) à Auxerre.

9e : reprise croisée de Martins qui passe d'un rien à côté.
39e : tir de Borges bien repoussé par Martini
60e : superbe exploit de Borges, qui réussit à centrer pour N'Diaye, qui, à 6 mètres du but de Martini, reprend et marque l'unique but de la partie (1-0).
65e : contre de Borges et tentative de lob de Rollain. Martini détourne difficilement.
74e : centre de Brisson. Verlaat, en voulant dégager, prend à contre-pied Martini, mais le ballon passe à côté.
87e : centre de Tihy et reprise d'Assadourian, mais Mazzolini sauve sur la ligne.

10/20

MONTPELLIER 0 — LYON 2 (2)

Gava (34e)
Debbah (39e)

BARRABÉ	3	ROUSSET	4
REUZEAU	2	FLACHEZ	3
DER ZAKARIAN	2	NGOTTY	3
LAUREY	2	PÉAN	3
(FRÉCHET, 66e)		FUGIER	3
BONNISSEL	2	GARDE	3
PÉRILLEUX	3	(DEBROSSE, 80e)	
THÉTIS	2	DEPLACE	3
FERHAOUI	3	GAVA	3
DIVERT	2	BILLONG	3
CAROTTI	3	DEBBAH	4
ZIOBER	2	L. DELAMONTAGNE	3
(PICKEU, 46e)	3	(RIVENET, 84e)	
Total	26	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Domenech

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 3
Avertissements : Ziober (15e) à Montpellier ; Péan (44e), Flachez (18e), Billong (72e) à Lyon.

21e : parti à grandes enjambées dans le dos de la défense lyonnaise, Ziober se présente seul face à Rousset, mais s'emmêle un peu les pieds au moment de frapper.
34e : contre-attaque lyonnaise à la suite d'un ballon perdu par Laurey. Mis sur orbite par Delamontagne, Gava a tout le temps d'aller tromper Barrabé d'une frappe croisée (0-1).
39e : erreur de Bonnissel. Debbah récupère le ballon au milieu du terrain, résiste à la charge de Der Zakarian, évite Barrabé d'une feinte de tir et inscrit le deuxième but lyonnais (0-2).
76e : nouveau contre lyonnais. Delamontagne seul face à Barrabé, mais le gardien montpelliérain a le dernier mot.
81e : monumentale bévue de Der Zakarian, dont profite Fugier, mais le tir, bien ajusté, de l'arrière lyonnais heurte la barre transversale.

11/20

SOCHAUX 1 (1) — NÎMES 1 (1)

D. Robert (17e) — Monczuk (19e)

FERRAND	3	PEREZ	3
DARRAS	4	CATALANO	3
SILVESTRE	3	CUCIUFFO	3
HADZIBEGIC	3	L. BLANC	4
WEBER	3	SIRVENT	3
PITON	4	PABOIS	2
BAZDAREVIC	2	ESPEISSE	2
F. HENRY	3	(LUCCHESI, 80e)	
(CAVÉGLIA, 75e)		GARCIN	4
PRAT	3	VERCRUYSSE	4
(GARANDE, 75e)		MONCZUK	4
CLÉMENT	2	KACHLOUL	2
D. ROBERT	3		
Total	33	Total	34

Entr. : Takac — Entr. : Mézy

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissements : Hadzibegic (65e) à Sochaux ; Espeisse (25e), Catalano (87e) à Nîmes.

3e : Prat de la tête reprend un centre de Weber, mais Perez est à la parade.
6e : centre de Prat, Clément est contré in extremis par Sirvent.
12e : Perez est, une nouvelle fois, à la parade sur un bon tir de Fabrice Henry.
17e : Silvestre centre au deuxième poteau pour David Robert, qui, de près, loge le ballon au fond (1-0).
19e : Monczuk détourne au passage une frappe de Catalano. Ferrand est battu (1-1).
50e : sur un centre de Fabrice Henry, la reprise de Prat est contrée.

10/20

VALENCIENNES 0 — METZ 2 (1)

Zitelli (11e)
Huysman (88e)

PAGEAUD	3	FLUCKLINGER	4
GROSSELIN	3	PIERRE	3
(FERNIER, 76e)		CARTIER	4
GLASSMAN	3	BAFFOE	3
OOSTERVEER	3	BERTRAND	3
GAILLOT	4	KUBIK	3
LE FRAPPER	3	CHANLOT	4
BURRUCHAGA	5	SÉCHET	3
DUNCKER	3	(SERREDSZUM, 71e)	
(CORROYER, 68e)		TERRIER	3
C. ROBERT	3	ZITELLI	4
KOVACS	3	HUYSMAN	4
GOHEL	3	(HANTZ, 89e)	
Total	36	Total	38

Entr. : Primorac — Entr. : Muller

8 303 spectateurs (plus 1 400 scolaires).
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 2
Avertissements : C. Robert (24e), Burruchaga (24e), Duncker (36e), Grosselin (39e) à Valenciennes ; Pierre (15e), Flucklinger (67e), Bertrand (84e) à Metz.

2e : centre de Burruchaga, mais Gaillot place le ballon au-dessus du but de Flucklinger.
4e : action dangereuse des Valenciennois qui oblige Cartier à dévier en corner au ras de son poteau de but.
11e : contrôle de la poitrine et frappe de Zitelli suite à une déviation de Huysman. La volée de l'ex-Nancéien trompe complètement Pageaud (0-1).
42e : tir de Christophe Robert des 20 mètres qui passe de peu à côté.
52e : nouvelle reprise de Gohel, qui meurt dans le petit filet.
88e : passe de Zitelli pour Huysman, qui marque le but du break (0-2).

9/20

CAEN 2 (0) — TOULON 1 (1)

Germain (70e)
Paille (89e)

Collot (26e)

MONTANIER	3	PORATO	4
AVENET	3	THYS	3
(ROUISSI, 58e)		RABAT	3
LEBOURGEOIS	3	ROY	4
GERMAIN	4	MARTIN	3
POINT	3	DE LUCA	3
DANGBÉTO	3	CROCE	3
CAUET	3	EYRAUD	4
DEDEBANT	4	(CARVALHO, 86e)	
GORTER	3	MEYRIEU	3
(GARCIA, 74e)		ANZIANI	4
PAILLE	5	COLLOT	3
GRAVELAINE	3	(CASSESE, 89e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Dewilder

7 597 spectateurs. Recette : 504 143 F.
Arbitrage de M. Zagni ... 4
Avertissements : Avenet (45e), Paille (65e), Lebourgeois (89e) à Caen ; Thys (40e) à Toulon.

26e : Lebourgeois en voulant dégager son camp frappe dans la tête d'Eyraud. Le ballon parvient ainsi dans les pieds de Collot, qui bat Montanier d'un tir croisé (0-1).
70e : faute sur Gravelaine. Le coup franc est frappé par Gorter et parfaitement remisé de la tête par Paille. De volée, Germain, monté en attaque, égalise (1-1).
89e : alors que Caen tente en vain d'arracher la victoire, Rouissi parvient à alerter Paille d'un superbe ballon travaillé du pied droit. Paille, de demi-volée et d'un tir lobé, trompe le gardien toulonnais (2-1).

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Sauzée, la surprise

Pour Gravelaine, Klinsmann et Weah, les leaders du classement des buteurs, ça tourne au casse-tête. Si, à la trêve, le trio avait logiquement prévu l'efficacité grandissante de Boksic et pris en considération un éventuel retour au premier plan de Völler, il était certainement loin de penser à la menace que pourrait un jour représenter Franck Sauzée dans la lutte pour le titre de meilleur buteur. Troisième joueur marseillais à se placer dans les six premiers rangs des meilleurs réalisateurs du Championnat, Sauzée, c'est la bonne surprise de ce début d'année. Numéro 1 des buteurs, il en est encore loin ; pourtant, depuis la reprise, les chiffres parlent en la faveur du milieu olympien qui a déjà inscrit 5 buts (1 penalty seulement). Réitérer l'exploit de Laurent Blanc, qui, il y a deux ans, termina à la troisième place au milieu des attaquants de métier, c'est un nouvel objectif que peut désormais se fixer Franck Sauzée.

Franck SAUZÉE (Marseille)
Né le 28 octobre 1965,
à Aubenas.
1,85 m ; 82 kg.
Premier match en D I :
le 17 août 1983,
Rouen - Sochaux : 1-0.
Premier but en D I :
le 21 septembre 1983,
Sochaux - Lens : 2-2 (79e).

SOCHAUX
1983-1984 : 22 matches, 1 but.
1984-1985 : 37 matches, 8 buts.
1985-1986 : 27 matches, 7 buts.
1986-1987 : 37 matches, 8 buts.
1987-1988 : DIVISION II.
1988-1989 : 32 matches, 4 buts.
MARSEILLE
1989-1990 : 36 matches, 5 buts.
MONACO
1990-1991 : 28 matches, 7 buts.
MARSEILLE
1991-1992 : 22 matches, 2 buts.
1992-1993 : 23 matches, 10 buts.
Total : 264 matches, 52 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 23.
Buts : 10 (Lyon, Strasbourg, Caen, 2 , Valenciennes, Metz, Nîmes, 2, Le Havre, Lens).
Passes décisives : néant.
Penalties : 2 (Caen, Nîmes).
Avertissements : 4 (4e, 8e, 14e, 19e journée).
Expulsion : néant.

15

Comme le nombre de penalties manqués cette saison. Ouedec (contre Paris-SG et Le Havre), Völler (Auxerre) et Weah (Metz, Toulouse) ont déjà échoué à deux reprises, les autres transformations étant manquées par Valdeïr (contre Sochaux), Paille (Lyon), Dubois (Monaco), Frandsen (Monaco), Garde (Auxerre), Périlleux (Toulouse), Garande (Toulon), Ferrer (Toulon) et Burruchaga (Caen).

La question

James Debbah possède la particularité d'avoir marqué lors des quatre dernières journées (Caen, Strasbourg, Valenciennes, Montpellier). A-t-on déjà fait mieux que le Lyonnais cette saison ?

Non, mais comme lui, Gravelaine et Vulic ont également réussi cette série peu banale. Le Caennais a marqué lors des 7e, 8e, 9e et 10e journées, Vulic inscrivant ses quatre buts de la 3e à la 6e journée. Dans ce domaine, le record est toujours détenu par le Nantais Vahid Halilhodzic, qui, au cours de la saison 1984-85, marqua but sur but consécutivement pendant 9 journées (10e-18e).

Les invincibles

Record battu mais série terminée pour Jean-Luc Ettori. Le gardien monégasque a écarté Warmuz, battu à Marseille, mais pas Gaétan Huard, invaincu depuis 737 minutes et dont on suivra la progression face à Nantes, vendredi.

1.	Ettori (Monaco)	**899' s.t.**
2.	Bell (Saint-Étienne)	**877' s.t.**
3.	Huard (Bordeaux)	**737' s.c.**
4.	Warmuz (Lens)	**619' s.t.**
5.	Lama (Paris-SG)	**605' s.t.**
6.	Casanova (Toulouse)	**479' s.t.**
7.	Marraud (Nantes)	**407' s.t.**
	Flucklinger (Metz)	**406' s.c.**
9.	Nadon (Lille)	**363' s.t.**
10.	Barrabé (Montpellier)	**358' s.t.**
11.	Martini (Auxerre)	**303' s.t.**
12.	Borrelli (Toulon)	**295' s.t.**
13.	Ferrand (Sochaux)	**264' s.t.**
14.	Matrisciano (Valenciennes)	**263' s.t.**
	Rousset (Lyon)	**263' s.t.**
16.	Montanier (Caen)	**245' s.t.**
17.	Olmeta (Marseille)	**240 s.t.**
18.	Pageaud (Valenciennes)	**231' s.t.**
19.	Piveteau (Le Havre)	**224' s.t.**
20.	Barthez (Marseille)	**185' s.t.**
21.	Perez (Nîmes)	**159' s.t.**
22.	Pédémas (Toulouse)	**158' s.t.**
	Petereyns (Caen)	**158' s.t.**
24.	Palatsi (Montpellier)	**144' s.c.**
25.	Sansone (Strasbourg)	**143' s.t.**
26.	Lafon (Toulouse)	**90' s.t.**
	Sence (Bordeaux)	**90' s.c.**
28.	Mary (Strasbourg)	**78' s.t.**
29.	Charbonnier (Auxerre)	**75' s.c.**
30.	Breton (Lyon)	**74' s.t.**
31.	Porato (Toulon)	**70' s.t.**
32.	Kokkinis (Metz)	**38' s.t.**
33.	Hugues (Monaco)	**27' s.t.**

s.c. : série en cours ; **s.t.** : série terminée.

Flashes

● Lors de leurs sept derniers matches, les Toulousains ont partagé quatre fois les points (Strasbourg 0-0, Lille 2-2, Caen 1-1, Paris-SG 0-0).

● Avant dimanche, les Strasbourgeois ne s'étaient incliné qu'à une seule reprise sur leur terrain cette saison. Face au Paris-SG (4-0) pour le compte de la 3e journée.

● A ce jour, deux équipes n'ont toujours pas remporté le moindre match à l'extérieur : Le Havre et Toulon. Les Toulonnais ont pourtant longtemps mené à Caen dimanche avant de s'incliner en fin de rencontre.

● Auxerre a subi à Lille sa cinquième défaite consécutivement (Bordeaux 0-1, Marseille 0-2, Saint-Étienne 0-1, Sochaux 0-3, Lille 0-1).

● En s'imposant face à Toulon, Caen a mis fin à une série de cinq matches sans victoire.

● Le Havre n'avait plus obtenu le moindre point en déplacement depuis la quinzième journée (1-1 à Lyon).

● Marseille a obtenu face à Lens sa sixième victoire d'affilée à domicile.

● Metz a remporté à Valenciennes sa seconde victoire de suite après celle obtenue à Caen il y a quinze jours.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Jeudi 25 février à 19 h 30
Monaco - Marseille

Vendredi 26 février à 19 h 30
Le Havre - Caen
Nîmes - Strasbourg
Lens - Lille
Auxerre - Montpellier
Toulon - Sochaux
Bordeaux - Nantes
Lyon - Saint-Étienne
Metz - Paris-SG
Toulouse - Valenciennes

Fair-play

26e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Caen : 2 pts.
Le Havre : 6 pts (3+3).
Lens : 2 pts.
Lille : 2 pts.
Lyon : 6 pts (3+3).
Marseille : 1 pt.
Metz : 2 pts.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : néant.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Etienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : néant.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : néant.
Valenciennes : 7 pts (4+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco 40 pts ; 2. Caen 45 ; 3. Le Havre 46 ; 4. Saint-Etienne 49 ; 5. Auxerre 52 ; 6. Strasbourg 53 ; 7. Montpellier 60 ; 8. Lyon 61 ; 9. Nîmes 62 ; 10. Paris-SG 65 ; 11. Toulouse 74 ; 12. Metz 75 ; 13. Nantes 81 ; 14. Toulon 84 ; 15. Sochaux 87 ; 16. Marseille 89 ; 17. Lens 92 ; 18. Lille, Valenciennes 95 ; 20. Bordeaux 100.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Derby de toujours

Vendredi soir au stade Gerland, l'Olympique Lyonnais et Saint-Étienne s'opposeront pour la soixante-huitième fois en Première Division. Sans surprise, les chiffres penchent nettement en faveur des Verts. Pourtant, ces dix dernières saisons, la tendance s'est équilibrée. Ainsi, au cours des quinze dernières éditions, une fois seulement le match s'est soldé par plus d'un but d'écart entre les deux équipes.

Le bilan des 33 Lyon - Saint-Étienne :
10 victoires pour Lyon.
14 matches nuls.
9 victoires pour Saint-Étienne.
44 buts marqués par Lyon.
41 buts marqués par Saint-Étienne.

Le bilan des 34 Saint-Étienne - Lyon :
22 victoires pour Saint-Étienne.
7 matches nuls.
5 victoires pour Lyon.
64 buts marqués par Saint-Étienne.
25 buts marqués par Lyon.

Le bilan des 67 confrontations :
31 victoires pour Saint-Étienne.
21 matches nuls.
15 victoires pour Lyon.
105 buts marqués par Saint-Étienne.
69 buts marqués par Lyon.

Le dernier Saint-Étienne - Lyon :
Le 3 octobre 1992, Saint-Étienne - Lyon : 0-0.

Le dernier Lyon - Saint-Étienne :
Le 6 octobre 1991, Lyon et Saint-Étienne : 0-0.

LYON : Rousset — Fugier, Ngotty, Garde, Billong — Bes, Génésio, Debrosse, Roche — Fernandez Leal, Bouderbala (Baré, 32e). Entr. : Domenech.
SAINT-ÉTIENNE : Bell — Deguerville, Cyprien, Kastendeuch, Gros, Chaintreuil — Pagal, Mège, Moravcik — Tholot, Corroyer (Haon, 86e). Entr. : Sarramagna.

Buteurs

Joueurs	26e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	11	1	0	25	16
2. Klinsmann (Monaco)	0	7	4	2	1	24	14
Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	22	14
4. Völler (Marseille)	+1	6	3	3	1	22	13
5. Boksic (Marseille)	0	5	0	6	0	25	11
6. Sauzée (Marseille)	+1	6	2	0	2	23	10
7. Ouedec (Nantes)	0	6	0	2	1	25	9
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	5	24	9

9. N'Doram (Nantes), Prat (Sochaux), Burruchaga (Valenciennes), Kovacs (Valenciennes) : **8.**

13. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Tiehi (Le Havre), Debbah (Lyon), Pickeu (Montpellier), Vercruysse (Nîmes), Ferrer (Toulouse) : **7.**

19. Gava (Lyon), Kubik, Zitelli (Metz), Djorkaeff (Monaco), Divert (Montpellier), Loko, Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Cobos, Farina, Keller (Strasbourg) : **6.**

32. Prunier, Vahirua (Auxerre), Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Garde (Lyon), Chaouch, Huysman (Metz), Gnako, Perez (Monaco), Moravcik (Saint-Etienne), Clément (Sochaux), Bancarel (Toulouse) : **5.**

44. Dutuel (Auxerre), Salaün (Bordeaux), Dedebant (Caen), Omam-Biyik (Lens), Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier (Paris-SG), Robert (Sochaux) Meyrieu (Toulon), Nemecek (Toulouse), Gohel, C. Robert (Valenciennes) : **4.**

57. Cocard, Guerreiro, Laslandes (Auxerre), Dogon, Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Rio, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Laigle, Sirakov (Lens), N'Diaye (Lille), Boli (Marseille), Chanlot, Séchet (Metz), Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Roche, Valdo (Paris-SG), Etamé (Strasbourg), Collot, Pineda (Toulon) : **3.**

80. Martins, Verlaat (Auxerre), Santos, Valdeïr (Bordeaux), Cauet, Germain (Caen), Bertin, Moreau (Le Havre), Hutteau, Péron (Lens), Assadourian, Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, N'Gotty (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Martel (Nîmes), Bravo, Sassus, Simba (Paris-SG), Passi (Saint-Etienne), Garande, Silvestre (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Roy (Toulon), Debève, Pavon (Toulouse) : **2.**

112. Bonalair (Auxerre), Croci, Marquet, Sénac (Bordeaux), Calderon, Garcia, Görter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut (Le Havre), Dehu, Sikora (Lens), Borges, Brisson, Dieng, Fichaux, Frandsen, Nouma, Oleksiak, Tihy (Lille), Abou, Flachez, Fugier, Masson (Lyon), Angloma, Deschamps, Dobrovolski, Martin Vasquez (Marseille), Lang (Metz), Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Kachloul, Laurey (Montpellier), Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Germain, Guérin, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Luhovy, Molnar, Tholot (Saint-Etienne), Bazdarevic, Blanc, Cavéglia, Henry, Piton, Weber (Sochaux), Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Anziani, Eyraud, Passi, Thys, Xuereb (Toulon), Hernandez (Toulouse), Boskovic, Duncker, Fernier, Gaillot (Valenciennes) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux, pour Strasbourg) ; Cauet (Caen, pour Lyon) ; Germain (Caen, pour Le Havre) ; Lebourgeois (Caen, pour Lille) ; Pierre (Metz, pour Auxerre) ; Dumas (Monaco, pour Paris-SG) ; Capron (Nantes, pour Monaco) ; Vulic (Nantes, pour Lens) ; Pabois (Nîmes, pour Marseille) ; Chaintreuil (Saint-Étienne, pour Monaco) ; Cyprien (Saint-Etienne, pour Nîmes) ; Thys (Toulon, pour Strasbourg) ; Hernandez (Toulouse, pour Montpellier) ; Oosterveer (Valenciennes, pour Toulouse).

Passeurs

26e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : Croci.
Caen : Paille, Rouissi.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Borges.
Lyon : Delamontagne.
Marseille : Angloma.
Metz : Huysman.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : Silvestre.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes) : **6.**
5. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg) : **5.**

8. Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), Ferri (Nantes), Weah (Paris-SG), Pavon (Toulouse), C. Robert (Valenciennes) : **4.**

18. Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Boksic (Marseille), Périlleux (Montpellier), Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **3.**

33. Bonalair, Diomède, Dutuel (Auxerre), Guérit, Lizarazu (Bordeaux), Laigle (Lens), Borges, Hansen (Lille), Delamontagne (Lyon), Deplace, Deschamps, Thomas (Marseille), Chanlot, Chaouch, Huysman, Séchet, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez, Valéry (Monaco), Divert, Ferhaoui, Pickeu (Montpellier), Ouédec (Nantes), Blanc, Cuciuffo, Monczuk (Nîmes), Fournier, Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Etienne), Robert (Sochaux), Etamé (Strasbourg), Passi (Toulon) : **2.**

67. Baticle, Martins, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dugarry, Marquet, Zidane (Bordeaux), Avenet, Cauet, Gravelaine, Lebourgeois, Rouissi (Caen), Bénédet, Bertin, Gourouli, Tiehi (Le Havre), Omam-Biyik, Peyron, Slater (Lens), Assadourian, Nouma (Lille), Billong, Flachez, Fugier, Maurice, Péan, Rivenet (Lyon), Boli, Casoni, Durand, Ferreri, Martin Vasquez, Völler (Marseille), Meyrignac, Pierre (Metz), Dib, Fofana, Petit, Sonor (Monaco), Bonnissel, Laurey, Ziober (Montpellier), Capron, Karembeu, N'Doram, Vulic, Ziani (Nantes), Catalano, Garcin, Maharzi, Mazzuchetti (Nîmes), Colleter, Le Guen (Paris-SG), Chaintreuil, Cyprien, Mendy, Passi (Saint-Etienne), Cavéglia, Clément, Darras, Garande, Henry, Prat, Silvestre, Weber (Sochaux), Cobos, Farina, Hugues, Leboeuf, Mura (Strasbourg), Collot, Eyraud, Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Bancarel, Debève, Ferrer (Toulouse), Duncker (Valenciennes) : **1.**

● Face à Strasbourg, une passe décisive à Rivenet (Lyon) et non à Ngotty.

Nemecek, le sens de l'essentiel

Malgré le difficile déplacement du Parc des Princes, où il n'est jamais facile de se mettre en évidence, Vaclav Nemecek n'en a pas moins assuré l'essentiel. Grâce à une prestation convenable, le meneur de jeu toulousain conserve sa marge d'avance sur sur son second, Gravelaine.

1. Nemecek (Toulouse), **96.**
2. Gravelaine (Caen), **94.**
3. G. Passi (Saint-Étienne), **92.**
4. Cyprien (Saint-Étienne), **91.**
5. Verlaat (Auxerre), Guyot, Pedros (Nantes), **90.**
8. C. Martins (Auxerre), Delaunay (Le Havre), J.-M. Ferri (Nantes), Valdo (Paris-SG), **89.**
12. Santos, Lizarazu (Bordeaux), Klinsmann (Monaco), Le Guen (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), **88.**
17. Gava (Lyon), Vercruysse (Nîmes), Roy (Toulon), **87.**
20. Ricardo (Paris-SG), Cobos, Lebœuf, (Strasbourg), Anziani (Toulon), **86.**
24. Rio (Le Havre), Karembeu (Nantes), Ginola (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), **85.**
28. L. Delamontagne (Lyon), Loko (Nantes), **84.**
30. Guerreiro (Auxerre), Silvestre (Sochaux), Bailly (Strasbourg), **83.**
33. Sénac (Bordeaux), Garde (Lyon), Deschamps (Marseille), Ouedec (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Keller (Strasbourg), **82.**
39. Ngotty (Lyon), Pelé (Marseille), Thuram, Puel (Monaco), Reuzeau (Montpellier), **81.**
44. Thouvenel (Le Havre), Zitelli (Metz), **80.**
46. Zidane (Bordeaux), Boli (Marseille), Baffoe (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Roche (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Gohel (Valenciennes), **79.**
54. Dangbeto (Caen), Vulic (Nantes), Rabat (Toulon), Régis, Burruchaga (Valenciennes), **78.**
59. Cauet (Caen), Laigle (Lens), Sauzée (Marseille), **77.**
62. Prunier (Auxerre), Lebourgeois (Caen), Laurey (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Thys (Toulon), **76.**
67. Germain, Paille (Caen), Séchet (Metz), Périlleux (Montpellier), Colleter (Paris-SG), D. Robert (Sochaux), Romano (Toulouse), **75.**
74. Assadourian, Hansen (Lille), Boksic (Marseille), Kubik (Metz), Divert (Montpellier), Weber (Sochaux), Hugues (Strasbourg), **74.**
81. Cocard, Baticle (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Calderon (Caen), Bouafia (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), **73.**
87. Croci (Bordeaux), Dedebant (Caen), **72.**
89. Wallemme, Adjovi-Boco, El Hadaoui (Lens), Sonor (Monaco), Keshi (Strasbourg), Debève, Pavon (Toulouse), Le Frapper, Glassmann (Valenciennes), **71.**

Équipe type

(26e journée)

CASANOVA
(Toulouse, 4 ét.)

ANGLOMA (Marseille, 4 ét.)	**CARTIER** (Metz, 4 ét.)	**VULIC** (Nantes, 4 ét.)	**GERMAIN** (Caen, 4 ét.)
BORGES (Lille, 4 ét.)	**SAUZÉE** (Marseille, 4 ét.)		**BURRUCHAGA** (Valenciennes, 5 ét.)
ZITELLI (Metz, 4 ét.)	**PAILLE** (Caen, 5 ét.)		**DUGARRY** (Bordeaux, 4 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon),	96
2.	Perez (Nîmes),	93
3.	Nadon (Lille),	91
	Bell (Saint-Étienne),	91
	Lama (Paris-SG),	91
6.	Huard (Bordeaux),	90
7.	Piveteau (Le Havre),	89
	Marraud (Nantes),	89
	Warmuz (Lens),	89
10.	Ferrand (Sochaux),	88
11.	Martini (Auxerre),	87
12.	Sansone (Strasbourg),	86
13.	Rousset (Lyon),	85
14.	Ettori (Monaco),	84
15.	Flucklinger (Metz),	81
16.	Montanier (Caen),	75
17.	Barrabé (Montpellier),	74
18.	Barthez (Marseille),	63
19.	Casanova (Toulouse),	62
20.	Pageaud (Valenciennes),	52
21.	Matrisciano (Valenciennes),	40
22.	Olmeta (Marseille),	26
23.	Pédemas (Toulouse),	25
24.	Petereyns (Caen),	18
25.	Mary (Strasbourg),	6
	Palatsi (Montpellier),	6
27.	Sence (Bordeaux),	5
28.	Lafon (Toulouse),	4
	Charbonnier (Auxerre),	4
	Porato (Toulon),	4
31.	Kokkinis (Metz),	3
	Hugues (Monaco),	3
33.	Breton (Lyon),	2

Télescope

Zitelli en confiance

Quand David Zitelli est arrivé cette saison au FC Metz, il savait que le challenge qu'il avait à relever ne serait pas une partie de plaisir. Transféré de l'AS Nancy Lorraine afin de palier le départ de Calderaro, Zitelli, dans ce contexte, s'était vu confier la difficile mission de devenir le finisseur de l'équipe.

Mission extrêmement délicate au sein d'un club où l'on sait ce que marquer signifie. Rappelons que Metz a compté dans ses rangs des attaquants aussi illustres que Curioni, Braun, Krimau et plus récemment Bocandé et Calderaro.

Alors évidemment quand on fait les comptes après vingt-six journées de Championnat on se dit qu'avec seulement six buts inscrits, Zitelli est loin d'avoir rempli son rôle. C'est en partie vrai. Pourtant, le jeune attaquant a recouvré la forme. En inscrivant trois buts, depuis la reprise, Zitelli semble avoir mis un terme à sa période de doute. Une confiance retrouvée qui se concrétise par une plus grande prise de risques. Comme dimanche dernier, en déplacement à Valenciennes où il a réussi un superbe but en reprise de volée.

David ZITELLI
Né le 30 octobre 1968
à Mont-Saint-Martin.
1,79 m ; 75 kg.
Attaquant.
Détail :
4 étoiles : Saint-Étienne, Sochaux, Caen, Marseille, Strasbourg, Valenciennes.
3 étoiles : Nantes, Marseille, Strasbourg, Lille, Valenciennes, Paris-SG, Toulouse, Toulon, Nîmes, Le Havre, Lens, Bordeaux, Saint-Étienne, Sochaux, Caen, Lille.
2 étoiles : Montpellier, Lyon, Auxerre, Monaco.

Vendredi 19 h 15 - 21 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

DI MECO

(Photos PRESSE SPORTS)

« Je suis pénalisé par mon image »

Dans la vie, on le dit adorable. Sur le terrain, on l'accuse d'être un mauvais garçon. Il n'y a pourtant qu'un Di Meco, qui ne voudrait pas que l'on retienne de lui l'image du « casseur » qu'il n'est pas. Ce « Minot » de la première heure n'est-il pas en piste pour remporter un cinquième titre avec l'OM ?

« ÉRIC, un cinquième titre d'affilée avec l'OM, y pensez-vous sérieusement ?

— Oui, quand on a été quatre fois champion de France, on espère l'être une cinquième fois. Et, même quand ça n'allait pas bien en début de saison, on y a toujours cru.

— Cela ferait de vous un des joueurs les plus titrés du football français ?

— Il paraît. Je ne suis pas un homme de statistiques, mais c'est possible. Cinq titres de suite dans un même club, cela n'a pas dû arriver souvent.

— Si on ajoute une Coupe de France, une finale de C 1, c'est ce qu'on appelle un beau palmarès...

— C'est vrai. J'ai eu de la chance de me trouver au bon endroit au bon moment.

— Pas mal pour un " Minot "...

— Quand j'ai débuté à l'OM, en Deuxième Division, j'étais loin de m'imaginer que ça se passerait ainsi. Si on m'avait dit que le club prendrait une telle ampleur, je ne l'aurais pas cru.

— N'êtes-vous pas étonné quelquefois de vous retrouver dans cette situation ?

— J'ai eu la chance de jouer, de faire partie de cette épopée. Je suis effectivement le seul en mesure de remporter un cinquième titre. Jean-Pierre, qui a participé aux quatre, vient de partir et Franck *(Sauzée, NDLR)* a joué une saison à Monaco ; il n'en compte donc que trois. Manu *(Amoros)* est à trois également, Bernard Casoni n'est arrivé qu'après...

— Vous êtes presque la mémoire de l'équipe...

— On peut dire cela.

« Je ne suis pas une star »

— Sorti des rangs du club, vous êtes un peu l'antistar au milieu des stars. Vous sentez-vous différent ?

— Depuis que je suis ici, j'ai vu défiler des dizaines de joueurs, sans que cela change quoi que ce soit pour ce qui me concerne. Que le joueur ait un statut de vedette ou pas, il est toujours là pour prouver sa valeur, et il y a toujours eu une bonne ambiance dans l'équipe. Entre nous, on ne sent pas la différence. Au contraire, quand un joueur est " starisé ", on en parle, on en rigole, ça chambre. Personnellement, je ne suis pas une star, et ce n'est pas ce que je recherche.

— Demeurer dans l'ombre ne vous dérange pas ?

— Non, quand je vois certains copains, je ne sais pas si j'aurais réussi à assumer. Et puis, c'est un peu rigolo à dire par les temps qui courent, je suis attaché à l'OM et à ce maillot. Ce qui m'importe, c'est le club. Je n'ai jamais eu envie de changer, de partir, alors que c'est souvent une nécessité pour atteindre une certaine notoriété.

« Regardez Manu, comment il encourage les copains »

— Cette attitude vous a servi quand il y a eu des changements, et ils ont été nombreux depuis quelques années. Un joueur, qui accepte éventuellement le rôle de remplaçant, n'est pas encombrant. Il est même très utile.

— En effet, lorsqu'il m'arrive de ne pas jouer, je n'ai pas pour habitude de la ramener. Si l'entraîneur ne me fait pas jouer, c'est pour le bien de l'équipe. Comme je souhaite que l'on ait des résultats, je ne dis rien, je me tais, même si je ne suis pas content d'être remplaçant ; c'est normal. Pour un entraîneur, c'est sûrement intéressant. Il peut tout le temps faire appel à moi, je n'aurai pas d'état d'âme. Et, si je suis à l'OM depuis longtemps, c'est peut-être aussi parce que je n'ai jamais déçu.

— Reste qu'il est plus facile de demander à Di Meco de s'asseoir sur le banc qu'à un autre...

— C'est possible, en effet. Ce n'est pas dans mon caractère de faire des remous pour ce genre de choses ; je préfère récupérer ma place sur le terrain plutôt qu'en parlant ou en faisant la mauvaise tête. Je ne suis pas le seul à agir ainsi. Regardez Manu, une des figures du football français, comment il encourage les copains du banc des remplaçants.

— Quand on vous écoute, on est assez loin de l'image que l'on peut avoir de vous...

— C'est-à-dire ? Dans quel sens ? Parce qu'un problème d'image, j'en ai un gros.

— Celui qui se rapporte à votre jeu dur, très " limite " en certaines occasions...

— Ah ! oui ! Je traîne ça de plus en plus. C'est devenu très à la mode. Depuis la reprise, il ne se passe pas un match à l'extérieur sans que je me fasse insulter. Apparemment, ça fait partie du jeu. C'est comme au catch. Il y a les bons et les méchants. Je suis dans la catégorie des méchants.

— Vous trouvez ça injuste ?

— Un peu, oui. Mais le public ou les médias ont besoin d'étiqueter.

— Le match de Paris, en décembre dernier, vous a beaucoup nui ?

— Il est certain que l'on a beaucoup parlé de cette rencontre. Ça m'embête, ce qui se passe, mais je ne vois pas ce que je peux faire. Dire que je ne mérite pas cette réputation ? De toute façon, les gens pensent ce qu'ils veulent. Malheureusement, je suis pris de court et un peu dépassé, je l'avoue, par l'ampleur du phénomène.

— Votre explication très musclée avec les Parisiens ne pouvait avoir que des répercussions...

— Ce match-là n'était pas plus terrible que certains autres. Seulement, Canal + retransmettait, c'était Paris, d'où l'importance donnée au moindre incident, à toute intervention. On a trouvé une cible : moi. D'ailleurs, après la rencontre, ce soir-là, j'avais parlé avec " Lolo " *(Fournier)* et Alain Roche, ils ne me tenaient pas rigueur pour mon jeu. Au contraire, ils se reprochaient de ne pas avoir assez répondu physiquement.

— Avez-vous revu votre match au magnétoscope ?

— Oui, ce qui m'arrive très rarement. C'est vrai que je commets une grosse faute sur Laurent, mais ce n'est pas un attentat comme j'ai pu en voir ces derniers temps. Le reste du match, je joue le ballon. En regardant la rencontre, à part ce tacle, je ne me suis pas mis les mains sur la tête. Je pense tout de même qu'il y eu bien pire.

« On m'a collé l'étiquette du casseur »

— Vous refusez donc d'être considéré comme un joueur dangereux ?

— De la manière dont je tacle, je ne crois pas que je puisse blesser quelqu'un, comme on l'a vu à Sedan l'autre jour. Je pars de loin, c'est impressionnant, mais, même sur Laurent Fournier, je prends les pieds, ça ne peut pas faire mal. Il n'y a pas porte-à-faux. Des tacles comme ça, on en voit des dizaines, et je n'ai jamais blessé personne. Par contre, on laisse passer des gestes bien plus vicieux. Je fais attention, car je suis marqué par cette histoire.

— Et quel est votre sentiment ?

— Des joueurs qui " truquent ", qui donnent des coups sans que ça se voit, j'en ai trouvé.

— On ne va pas vous demander de noms...

— Non, ça existe, c'est tout. Peut-être que je suis trop naïf. De toute manière, avec mon jeu, sincèrement, je ne pense pas que je casserais quelqu'un.

— **Cette réputation a l'air de vous embarrasser...**

— Oui, elle me gêne. Au début, je ne voulais pas en parler. J'estimais que je n'avais pas à me justifier. Ensuite, j'ai été obligé, je l'ai fait. Que ça revienne tout le temps sur le tapis aujourd'hui, ça devient ennuyeux.

— **On vous connaît finalement sous cette facette plus que par vos autres qualités ?**

— C'est la société de maintenant. Il faut cataloguer. Étant un joueur issu du centre de formation, non médiatisé, c'est simple, on m'a collé l'étiquette du " casseur " de l'OM, bien que je n'aie jamais cassé personne. Je suis le méchant, alors que les gens qui me connaissent bien savent que ce n'est pas le cas.

« Je ne fais pas dans la dentelle »

— **Vous avez cependant un beau tempérament...**

— Je ne fais pas dans la dentelle, je ne le cache pas, et je ne suis jamais passé pour un saint. Sur certaines actions, je pourrais peut-être me retenir. Dans mon esprit, je veux récupérer le ballon trop vite et je fais des grosses fautes. C'est un problème d'anticipation. Je suis comme ça.

— **N'est-ce pas aussi ce que les entraîneurs attendent de vous, ce côté battant, fougueux ?**

— C'est juste, oui. Les supporters à Marseille m'aiment bien pour mon tempérament, ce qui occulte un peu le reste. Je suis fataliste là-dessus. La réputation, l'image..., je ne fais rien pour changer. J'ai essayé au moment où Michel Platini m'a appelé en équipe de France. Mais je me suis aperçu que je n'étais plus aussi efficace. Si je joue à ce niveau, c'est en raison de certaines qualités. J'ai vite compris que ce n'était pas la peine de vouloir changer les choses.

— **Se comporte-on différemment vis-à-vis de vous, désormais ?**

— De la part des arbitres, il y a plus de méfiance à mon égard, et certains adversaires font beaucoup de cinéma afin que je prenne des cartons. Le dernier exemple, c'est au Havre. Dès que je taclais, il y avait tout le stade et tout le banc de touche qui se levaient. Dans ce match, j'ai dû faire une faute ou deux. Malheureusement, je dois tenir compte de ces comportements. Je suis pénalisé par mon image.

— **Avez-vous souvent été expulsé ?**

— Normalement pour un défenseur.

— **Le cinquième titre d'affilée de l'OM que nous évoquions peut-il se jouer jeudi à Monaco ?**

— Je ne pense pas ; ce n'est pas le tournant décisif. Nous avons un mois de mars très chargé, et c'est davantage sur un ensemble de bons résultats que nous serons champions, si nous devons l'être. Il va falloir enchaîner derrière. Il y a Nantes, Bordeaux à jouer. On ne va pas aller gagner à Monaco et dire que c'est fini.

— **Avec une victoire en Principauté, vous deviendriez néanmoins les grands favoris du Championnat ?**

— Ce serait un grand pas vers le titre, certes, mais les Monégasques ont prouvé qu'il avaient les moyens de revenir. Paris aussi. Il faudra être costaud jusqu'à la fin.

« Les médias entretiennent l'opposition OM-Paris »

— **Monaco est-il votre principal concurrent ?**

— Avec Paris, oui, dans la mesure où Nantes semble sortir de la course.

— **La rivalité ne porte-t-elle pas plus sur Paris ?**

— Nous, on se méfie beaucoup de Monaco, qui ne va pas jouer de matches de Coupe d'Europe. Avec Paris, nous sommes logés à la même enseigne.

— **On oppose cependant bien plus Marseille et Paris...**

— C'est exact, les médias entretiennent cette opposition. En équipe de France, tout le monde se plaît à donner le nombre de Marseillais et de Parisiens qui sont alignés. A Marseille, nous sommes habitués. Les premières années, nous étions en concurrence avec Bordeaux, puis Monaco a suivi, et maintenant c'est Paris. C'est pour ça que nous nous méfions de Monaco.

« Ce n'est plus le même OM »

— **Redoutez-vous d'être doublés par Paris ?**

— Je ne peux pas parler pour les autres joueurs de l'OM. Mais cela fait quatre ans que nous sommes au top, et je n'ai pas envie que quelqu'un nous prenne la place. C'est comme un chien à qui on veut voler son os. Nous ne voulons pas voir partir ce que nous avons. Nous savons aussi que ça ne pourra pas durer dix ans et qu'un jour ou l'autre il y aura une passation de pouvoir. Le plus tard sera le mieux.

— **La contestation ne devient-elle pas très forte ?**

— C'est comme en politique. Quand on voit la même tête depuis longtemps, on veut que ça change. Cela n'empêche pas de dire que l'OM a tiré le Championnat vers le haut et a joué un rôle important dans le fait que le football français marche bien. Nous avons décomplexé tout le monde. Si une autre équipe reprend le flambeau, tant mieux.

— **Marseille a-t-il les moyens de résister encore ? Est-il toujours aussi fort ?**

— L'équipe a évolué, ce n'est plus le même OM. Ces deux ou trois dernières années, nous savions que nous pouvions toujours faire la différence sur un coup de génie de Jean-Pierre *(Papin)* , Chris *(Waddle)* ou Abedi *(Pelé)*. Ils nous ont sorti une épine du pied quand nous étions quelquefois à la rue. Cette saison, ces matches, on les gagne collectivement.

— **Est-ce suffisant pour prétendre au titre et à la Coupe d'Europe ?**

— Bien sûr. Je ne m'inquiète pas.

— **On vous imagine d'ailleurs en finale de la C 1...**

— Nous, nous n'imaginons rien. Nous connaissons les réalités de la compétiton européenne. Pour l'instant, nous sommes sur la même ligne que les Glasgow Rangers, que nous recevrons, ce qui est un avantage. Si nous négocions bien notre match contre Moscou, si nous conservons le même élan, il n'y a pas de raison que nous n'allions pas en finale.

— **L'OM n'a-t-il pas laissé passer sa chance, il y a deux ans ?**

— Mon plus grand regret, c'est Bari, bien sûr. Nous aurions pu entrer dans la légende en devenant le pemier club français à remporter une Coupe d'Europe. J'ai donc envie de jouer une nouvelle finale et de la gagner. Ce serait la cerise sur le gâteau. »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

« Cela fait quatre ans que nous sommes au top, et je n'ai pas envie que quelqu'un nous prenne la place. C'est comme un chien à qui on veut voler son os. »

Puel qui regarde, impuissant, Makélélé et Dumas qui se heurte à Ouedec, c'est Monaco qui perd à la Beaujoire et qui laisse filer l'OM. Quant aux Canaris de Suaudeau et de Vulic (ci-dessous), l'auteur de l'unique but, cette victoire leur permet de revenir dans le peloton de tête.

(Photos Bruno FABLET et André LECOQ)

Monaco peut-il encore y

Un quatrième match sans marquer, une défaite à Nantes et la place de leader piquée par Marseille. Monaco, avant d'accueillir l'OM, continue sa traversée du désert. Terminus jeudi ? Wenger et les siens y croient...

EST-IL foncièrement paradoxal d'écrire que Nantes et Monaco se ressemblent ? Même si l'argent facile de l'un ne fait pas le bonheur de l'autre, fût-il éphémère, il existe — loin du terrorisme médiatique imposé par l'OM tapiesque et le PSG surfant la nouvelle vague en clair et sans décodeur — une philosophie commune, nullement érodée par le temps qui file plus vite encore qu'un ballon fusant sur l'herbe verte.

En oubliant, voilà peu, les limbes de son passé — terrible maladresse ou folie des grandeurs ? —, Nantes s'est perdu un temps dans un monde étranger où pullulent les bêtes immondes, comme autant de cauchemars accrochés aux nuits de ceux qui n'ont pas le sou et jouent leur vie à la roulette. Pour s'être renié et trop tard réveillé, Nantes a failli se noyer sans autre forme de procès. Il ne lui restait plus qu'à se raccrocher à une idée, quitte à mourir alors, mais de mort lente.

Tradition remise au goût du jour, rendue possible par l'éclosion d'une génération que l'on aurait tort de croire spontanée, le beau jeu, le jeu à la nantaise, restait la seule bouée de sauvetage à même de redonner une identité et une raison d'être à un club, six fois déjà champion de France.

L'imagination au pouvoir

Les valeurs d'hier, certes redécouvertes sur fond d'austérité, n'avaient rien perdu de leur force. Et le football français, empêtré dans la logique déviationniste des bien assis et de leurs schémas frileux et étriqués, anesthésié par les années de disette et la rigueur venue d'ailleurs, de Croatie, de Belgique ou du Portugal, s'est étonné que l'on puisse, ainsi, remettre l'imagination au pouvoir.

C'est en ce sens que Nantes et Monaco se ressemblent. Car même si les Monégasques, aujourd'hui, s'égarent parfois sur les chemins du froid réalisme, même s'ils ont subi tout au long de la première période, incapables de la moindre réaction collective face à la folie nantaise si bien entretenue par quelques gamins irrésistibles et si joliment maîtrisée par la main de Suaudeau, ils ont toujours défendu cette idée qui continue d'aller son chemin et serpente aussi sur les hauteurs de La Turbie.

Nantes-Monaco, c'est d'abord cela. La rencontre de deux écoles à la finalité commune, et qu'importe, pour une fois, la lutte des classes ! Il est d'autres points communs, évidemment, mais tous découlent, directement ou indirectement, de cette philosophie générale. De Suaudeau à Wenger, d'Eo à Petit, de Budzinski à Biancheri, les exemples ne manquent pas et renforcent encore l'idée d'une communion de pensée.

Que Nantes-Monaco constitue, en ces temps, une affiche, un sommet, est une chance, un bol d'air frais. La preuve surtout, malgré les intérêts, que le football peut encore être un jeu — à condition de le vouloir — et pas seulement une illusion entretenue par quelques buccinateurs modernes, sonnant l'appel au résultat sans jamais s'occuper des moyens employés et fustigeant « les romantiques » du football spectacle.

Bien sûr, pendant que l'OM et le PSG prenaient dix points depuis la trêve, Monaco n'en avait ramené que neuf et Nantes six avant leur face-à-face, dimanche à la Beaujoire. Il était d'ailleurs étonnant de constater, mimétisme oblige (?), que leur dernière victoire remontait au 23 janvier, date de la 22e journée.

Un record et une belle jambe

Face à Nîmes, Ouedec avait marqué à deux reprises. Face au Havre, Klinsmann et Pérez avaient, une fois chacun, trouvé le chemin des filets. Depuis, plus rien. Nantes, décimé par les blessures et diminué par l'absence de cinq ou six titulaires indiscutables après quelques mois seulement d'apprentissage de l'élite, a perdu au Havre (0-2) et à Lens (0-1), se contentant entre-temps d'un piètre nul à domicile devant Toulon (0-0). Monaco, en l'absence de Dib et dans l'attente du retour de Barros, à Lens, à Montpellier, puis devant Bordeaux, accumulait avec une étonnante régularité les scores nuls et vierges, au point de permettre à Ettori de battre, dimanche, le record d'invincibilité jusqu'alors détenu par Bruno Martini, l'Auxerrois, depuis la saison 1987-88. Il s'en est fallu d'un rien, de quelques minutes, pour que le record restât à son propriétaire. Il a changé de main, puis la série a pris fin. Une frappe de Vulic, si belle, si pure, et le tour était joué (19e). « Avoir ce record, ça me fait une belle jambe, puisque l'équipe a perdu. » Dans les vestiaires, une fois la défaite consommée, Jean-Luc Ettori pestait...

Monaco savait

Renseignés sur les résultats de leurs adversaires directs, grâce à la toute-puissance du tube cathodique qui déplace les matches à son gré, y compris contre l'équité de la compétition et la volonté des clubs (Monaco, en l'occurrence), les deux équipes savaient à quoi s'attendre lorsque débuta la rencontre. Mais, même si Marseille comptait alors deux points d'avance, Monaco n'a rien pu pour contrer l'enthousiasme et l'animation collectives d'une formation nantaise décidée à mettre un terme

croire ?

à l'immobilisme qui commençait à lui peser. « Nous savions pourtant qu'ils débuteraient de la sorte. » Franck Dumas et les Monégasques savaient ce que tout le monde sait. Nantes démarre toujours à fond, starter ouvert et pied au plancher.

Toujours privé de Dib, mais aussi d'Henrique à peine rentré d'un Argentine-Brésil dont il fut le buteur carioca, « après vingt-trois heures d'avion en classe économique. Nous n'avons pas voulu prendre de risques en pensant à la venue de l'OM, ce jeudi » (Biancheri), et de Petit (angine), Monaco devenu simple spectateur, était baladé, ballotté, tel un frêle esquif au milieu d'une tempête. Mais quelle équipe aurait pu tenir la comparaison ? Mais combien auraient alors employé la manière forte pour éviter de friser ainsi le ridicule ? Monaco est resté fidèle à ses principes, et c'est tout à son honneur... Même si un peu plus d'agressivité n'eût pas nui à son image.

Pour l'avoir compris au retour des vestiaires, et parce que Nantes ne pouvait tenir un tel rythme tout au long du match, les hommes de Wenger ont pointé à quelques reprises le bout de leur nez. Mais, sur contre, les Nantais restaient les plus dangereux, péchant toutefois dans la finition.

Forcément moins belle et prenante, mais plus équilibrée, la seconde période laissa toutefois apparaître de nouveau les difficultés d'une équipe monégasque à repartir de ses bases pour construire le football cohérent et inspiré qui fut le sien il n'y a pas si longtemps encore : « Mais il y eut tout de même une nette amélioration, se félicitait Arsène Wenger. Nous avons même eu la possibilité d'égaliser, alors qu'avant la pause nous étions sans cesse pris de vitesse pour n'être pas rentrés dans le match. 1-0 à la mi-temps, le score était plutôt flatteur pour nous... Nous étions dans l'obligation de réagir et nous l'avons fait... Nous avons simplement manqué de réussite. »

Cette réussite qui fuit les Monégasques depuis quatre matches maintenant. Quatre matches sans marquer, il y a certainement de quoi être inquiet et le blond Arsène l'est, certainement, beaucoup plus qu'il ne le laisse paraître avant la venue de l'OM, même s'il lâcha finalement : « Déjà, après un match sans but, je m'inquiète. Alors, après quatre... »

Autant dire, malgré leur vaine réaction en seconde période, que les camarades d'Ettori ne se présenteront pas, jeudi, dans les meilleures dispositions, même s'ils devraient avoir récupéré tout ou partie de leur effectif : « Ne nous faisons pas une montagne de ce match. C'est un tournant comme il y en a tant d'autres dans ce Championnat si particulier. Que voulez-vous, on ne choisit pas les mauvaises périodes, on les subit, et celle-là tombe bien mal. » Christian Perez tente de minimiser l'importance du sommet de jeudi. Peut-être tente-t-il simplement de se convaincre, lui qui aimerait tant que Monaco « ose, tente de nouveau... Moins on marque, moins on ose... »

« Le couteau sous la gorge »

C'est la quadrature d'un cercle vicieux qui fait de Monaco une victime toute désignée. Comme la saison dernière, Marseille va-t-il venir décrocher son titre sur la pelouse du stade Louis-II ? Wenger n'y croit pas. Il dit, comme tous les Monégasques, que le Championnat est encore long. Et c'est vrai. Mais une nouvelle défaite placerait l'ASM à quatre points de l'OM, autant dire que le sort en serait jeté. « Nous aurons le couteau sous la gorge, affirme Dumas. Si nous gagnons, le Championnat ne sera pas joué. Si nous perdons... »

L'OM, redevenu leader, a le vent en poupe. Monaco, lui, cherche son second souffle : « Nous avons les moyens de battre l'OM, se persuade Wenger. Ça ne dépend que de nous. Mais avant de viser la victoire à tout prix, il nous faudra penser à bien rejouer, à remarquer des buts. Les choses alors reviendront naturellement... »

Monaco y croit encore. Parce que cette compétition, si particulière, si alléchante et animée, renferme en son sein de nombreux pièges.

« Marseille aussi devra venir à Nantes... » A Nantes, oui, qui n'a toujours pas dit son dernier mot. Qui a d'abord pensé à bien rejouer et à marquer, dimanche. Quand on vous dit que ces deux équipes-là se ressemblent...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Nantes

Paris peut-il en tirer bénéfice ?

Les Parisiens se gardent bien de mesurer les bénéfices qui pourraient leur revenir en cas de panne de Monaco ou de Marseille, jeudi. Même s'ils espèrent, secrètement, retrouver le poste de leader...

A bien des égards, le Monaco-Marseille de ce jeudi en Principauté offre, à l'heure des estimations, tous les cas de figure. Et il s'expose fatalement à toutes les suggestions. Selon que l'OM, sur sa lancée et les bonnes habitudes prises ces dernières saisons dès qu'il a fallu jouer à Louis-II, ou que Monaco, en cours de redressement ce jour-là, vont ou confirmer ou contester les valeurs de référence en place pour le moment. Les premiers concernés par le rendez-vous princier restent les Parisiens, parfaitement calés dans la roue des deux protagonistes et qui pourraient profiter de la situation.

« Ce match, remarque Paul Le Guen, n'aura aucune incidence d'un strict point de vue psychologique. Il pourra, en revanche, avoir certaines conséquences sur le classement. » Ce que Jean-Luc Sassus, plus affirmatif, admet : « Si le lendemain nous négocions bien notre match à Metz, on peut se retrouver en tête du classement. Une place que nous avons perdue en novembre dernier et qui, reconquise à cette période de l'année, pourrait nous relancer définitivement. »

A cet instant du pronostic, ils restent les réflexions généralement répandues qui, par habitude ou superstition, tempèrent les ambitions parisiennes. Quelques clichés admis dans le milieu. « Avec treize matches encore à disputer derrière, on ne pourra pas tirer la moindre conclusion, note Daniel Bravo. De toute façon, on a appris, cette saison, à se méfier des impressions. Tout va très vite et les tendances dégagées au travers d'un match se renversent le lendemain. » Demeure aussi ce souci, typiquement parisien, de ne pas afficher trop haut des ambitions que l'on sait pourtant très fortes. « Le succès, de l'un ou de l'autre, ne changera rien à notre démarche, poursuit Daniel Bravo, ancien Monégasque. Ici, on se concentre sur notre match sans penser aux éventuels calculs mathématiques. Il faut gagner à Metz, voilà tout. »

Antoine Kombouaré, lui, rehausse la portée du sommet de Monaco. « Je crois, envisage-t-il, que l'on va apprendre beaucoup de ces deux équipes. L'OM a retrouvé son rythme des années précédentes et Monaco semble marquer le pas. On ne peut pas parler de finale du Championnat, mais on se rendra peut-être compte, avec le temps, que cette rencontre a pesé de tout son poids en fin de saison. »

Pour autant, les Parisiens, observateurs intéressés, se gardent bien d'avancer le moindre pronostic. Ne sachant pas trop quel résultat est fait pour les arranger. Sassus évoque un « OM un peu plus vulnérable que les années précédentes mais qui reste une très grande équipe ». Kombouaré rappelle qu'un « sommet se joue à rien et que, jusqu'au bout, celui-ci sera serré ». Paul Le Guen, à qui l'on confiait qu'il s'agissait là de l'affiche de l'année, répondait « qu'avant il y avait LE sommet de la saison entre Monaco et Marseille, et que depuis cette année Paris-Marseille ou OM-Nantes en sont d'autres tout aussi passionnants ».

Paris-Marseille à effacer...

Seul, finalement, Daniel Bravo a décidé d'aller un peu plus loin dans sa conviction.

« Au complet, Monaco dégage beaucoup de puissance et s'offre d'énormes possibilités. Je crois bien que jeudi les blessés auront retrouvé leur place, comme Rui Barros et Perez. Un succès de Monaco ne nous arrangerait pas trop mais je le pressens. »

Il y a ceux, enfin, hors du cadre traditionnel et au-delà des simples données mathématiques, qui préfèrent se poser sur le jeu et ses implications auprès du public. David Ginola est de ceux-là : « Le jeu reste le jeu. Or, ces dernières années, tous les grands rendez-vous, toutes les belles promesses n'ont pas été tenus. C'est un aspect trop souvent dissimulé sous le poids de l'enjeu et d'une certaine réalité tactique. Avec Paris, nous sommes bien placés pour évoquer la question. Le PSG-OM de décembre dernier est encore présent dans toutes les mémoires. Moi, je veux encore rêver et croire que Monaco et Marseille, en se démarquant, vont nous offrir le spectacle qu'ils sont vraiment capables de produire. »

Auquel cas on sera effectivement loin de tout calcul et de tout bénéfice estimé, ici et là. N'est-ce pas là d'ailleurs le propre du football ? Réponse jeudi soir en Principauté.

L. M.

Comme Paris-OM de décembre, Monaco-OM de février sera-t-il truffé de trous ?... *(Photo PRESSE SPORTS)*

Lagrange accroché par Gourvennec et Vasseur (ci-contre), L'Helgouach devant Stéfanini (à droite), Guion balle au pied. Jamais, le jeu ne s'est hissé à un niveau digne de prétendants à la D I.
(Photos Bruno FABLET)

Leaders portés disparus

Le SCO d'Angers reste premier. Et alors ? Le Stade Rennais est troisième. Et alors ? Deux des favoris à la montée en D I s'affrontaient vendredi pour un choc attendu. Ils n'ont pas prouvé qu'ils avaient le niveau de leurs aspirations.

IL faut parfois que la bulle de prétention et de dissimulation explose. Les réputations des uns et des autres fondées sur un passé évanoui... Leur fatuité, leurs excuses... Et simplement s'en remettre à un constat froid et instantané au coup de sifflet final. Vendredi soir, 22 h 15, stade Jean-Bouin à Angers, le SCO (victorieux 1-0) et Rennes ont offert un spectacle — sale cadeau — d'une incommensurable médiocrité. Pas une seconde, ces deux favoris du groupe B (avec Rouen) n'ont laissé percevoir l'aisance technique et le jugement tactique attendus. Le collier, résultat d'un tel enfilage de perles (passes à bout portant manquées, contrôles du tibia, choix ahurissants...), mérite sans débat une place bien choisie sous une vitrine du musée des horreurs. La première période a surtout prévalu par les échanges de fond de court entre les deux liberos, l'Angevin Frédéric Zago et le Breton Michel Sorin. A grands coups de tatanes primaires. Dans le genre duel à distance, les attaquants vedettes de chaque équipe, Christophe Lagrange et l'Ougandais Magid Musisi — « un phénomène » dixit le staff rennais — ont également rivalisé dans le désopilant. En seconde mi-temps, les Rouge et Noir, menés, ont poussé, poussé. Les yeux bouchés, les pieds carrés. Le gardien local, Jean-Marie Aubry, a peu souffert pour préserver ses filets. Une ou deux chaleurs, voilà tout. Sa sûreté intacte a donné l'unique touche d'efficacité et de spectacle de la soirée. En une heure et demie, le public n'a apprécié qu'une seule action de football construite. A la 52e minute, sur un échange latéral lancé par Lagrange vers Stéfanini et prolongé sur Laurent Viaud. Le tir du capitaine angevin fut stoppé par un très bon réflexe de Pascal Rousseau.

Pourtant, la qualité des deux milieu de terrain en présence pouvait a priori titiller le palais. A la place, une partie saugrenue de billard et de pousse-ballons, conclue par la première défaite rennaise à l'extérieur. Certes, les initiateurs de jeu présumés des deux formations pouvaient avancer des excuses. Le jeune meneur de jeu rennais Jocelyn Gourvennec, souffrant une bonne partie de la semaine, a été muselé par le débutant Guillaume Rey. Et Laurent Viaud, encore éloigné de son haut niveau, a dû très souvent se décaler sur le côté alors qu'il s'exprime mieux dans l'axe pour jouer la percussion et bousculer le dispositif adverse.

Tare locale ou tradition du terroir

Mais la somme des explications viables demeure faible. D'où une déception supplémentaire à l'écoute des justifications suggérées de part et d'autre. Didier Notheaux remporte le pompon. Là où le profil bas aurait parfaitement accompagné une déception finalement légitime, l'entraîneur rennais s'est laissé aller à des arguments de cour de récréation. « J'ai bien aimé le match de mon équipe. » Parlait-il de la domination obtuse de ses troupes en seconde période ? Une pression réelle mais si peu écrasante que la paire angevine Guion-Zago, irréprochable défensivement, n'a guère frémi. Mais les pauvres Bretons auraient subi les éléments. Selon Notheaux. « C'étaient eux les leaders, les Angevins ont été poussés par 13 000 personnes. » Le stade Jean-Bouin, chaud comme Anfield, c'est nouveau. « Et la pelouse est dans un état lamentable, pleine de bosses. » « Et Aubry qui capte le tir de la tête de Musisi derrière la ligne. » En direct, le contraire était évident. « Et le penalty non sifflé pour une faute sur Ribar. » L'argument

est cette fois plus sérieux. Enfin : « Et, en plus, ils nous marquent un but merdique ! » Toutes les réalisations bretonnes méritent, il est vrai, le top-but... Il aurait été si simple et si juste d'avouer que le Stade Rennais n'avait pas su secouer un SCO d'Angers pourtant fade. Comme le fit plus sereinement Jocelyn Rico, le latéral gauche des visiteurs : « Nous méritions le nul, mais, techniquement, nous n'avons pas accompli ce qu'on attendait. Nous avons tenté ce qu'il fallait en seconde mi-temps, mais ça a péché à 20-30 mètres des buts. Il fallait que nous réussissions des exploits individuels ». Vendredi soir n'était pas le soir de telles excentricités.

Mauvais contre La Roche-sur-Yon, plus attrayant contre Ancenis, le SCO d'Angers cahote toujours de semaine en semaine. Sans grande saveur ni frénésie. Sans chute de régime non plus. Depuis la trêve, les hommes d'Hervé Gauthier ont empoché 11 points sur 12 possibles, avec en prime des succès sur Rouen et Rennes. Depuis des mois, la séduction a rarement prévalue. Érigée par les esthètes en tradition du terroir, qualifiée par les autres de tare locale, la qualité du jeu angevin revient sans cesse dès qu'est évoqué le retour du club en Première Division.

« Le reste, c'est de la littérature »

Au cœur de ce débat sempiternellement ressassé, le président Jacques Tondut a choisi d'écorner la légende. La médiocre prestation de son équipe dans le « choc » de vendredi ne fait pas vaciller ses convictions. « Nous enregistrons une nouvelle victoire... Le reste, c'est de la littérature. Nous voulions prendre 2 points, qu'importe la manière. C'est capital dans le cadre d'un objectif qui demeure l'accession directe. » Le passé lui sert de justificatif. « Ces dernière saisons, nous présentions souvent un agréable spectacle. Résultat des courses depuis cinq ans ? L'année dernière, tout le monde nous a dit que nous avions très bien joué contre Strasbourg en prébarrages et contre Montpellier en finale de la Coupe de la Ligue. A chaque fois, nous avons perdu. »

Les joueurs du SCO n'ont pas choisi d'endosser la carapace des parfaits bulldozers-bétonneurs-casseurs. Ils n'en ont pas non plus reçu l'ordre. Il s'agit simplement de la refonte d'un certain état d'esprit calquée sur les erreurs et la désillusion des exercices précédents. Hervé Gauthier : « La montée en D I, c'est souvent une succession de points pris très difficilement. Nous avons suffisamment souffert pour apprendre cette réalité. » En jouant de la sorte, les Blanc et Noir n'ont pas fini de ressentir quelques douleurs. Les joueurs, conscients que le SCO 1991-92 a vécu, balancent logiquement entre réalisme et fatalisme. Le capitaine Laurent Viaud : « Personnellement, je touche moins de ballons, et l'équipe prend moins de plaisir... Nous, les joueurs, on aimerait mieux jouer, mais on se dit que l'essentiel ce sont les 3 points d'avance sur Rennes. Est-on dans le vrai... ? Par rapport à la saison dernière, on ressent que, pour les dirigeants, la victoire a plus d'importance. Certains les ont pris pour des rigolos quand ils ont parlé de D I. Alors, ils veulent prouver qu'ils peuvent le faire. »

Vendredi, Angers a joué son premier match de la saison avec la tunique de leader (devant Rouen au goal-average). Pour Hervé Gauthier, avant le déplacement à Lorient, ce classement ne doit rien changer dans la conduite des joueurs. « On va voir si nous sommes capables de garder cette place. Mais, surtout, il faut que nous gardions le rôle de challenger. Sinon, les joueurs risquent de se déconcentrer comme l'année dernière. Depuis le début de la saison, nous avons quand même cravaché. Nous avons eu l'impression de ramasser les miettes. »

Le reste est une question d'écart, grand et petit, jamais fixé. Le FC Rouen possédait 5 points d'avance au cœur de l'hiver. Son échappée s'est brisée. Rennes a également mené la course. Angers prend son tour. Comme dit Gauthier : « 3 points, c'est insignifiant. »

Christophe LARCHER, à Angers

Madar, le silence est d'or

Par superstition, l'attaquant azuréen ne parle plus à la presse. Une décision consécutive à son tir au but manqué en finale de la Coupe avec Sochaux. Après plusieurs saisons ternes, il retrouve l'efficacité à Cannes sous l'influence de Luis Fernandez.

MICHAEL MADAR n'est pas un joueur comme les autres. Tombé en disgrâce à Sochaux, le voilà qui renaît de ses cendres à l'AS Cannes jusqu'à se repositionner pour le titre de meilleur buteur de son groupe. Itinéraire d'un avant-centre retrouvé. En dehors du commun des footballeurs, quand on sait que depuis que « ça marche pour lui » comme il dit, le buteur azuréen a décidé de ne plus répondre aux questions des journalistes. Non pas qu'il ait la phobie des porteurs de stylo, non tout simplement par superstition.

Après son 10e but de la saison inscrit samedi face à Louhans-Cuiseaux (13 si l'on compte la Coupe de France), Michael Madar ne fera pas d'exception. Son entraîneur, Luis Fernandez, aura beau intervenir en lui rappelant ses devoirs de professionel envers la presse, rien n'y fera. Et Madar quittera les vestiaires en s'excusant gentiment. Alors, cabotin Madar ? Pas vraiment. Pour les uns, une place de vestiaire se transforme aisément en un coin de paradis, le nirvana de Madar, c'est la loi du silence.

Paradoxe, la Coupe l'a relancé

Mais, s'il agit de la sorte, l'avant-centre cannois a de bonnes raisons. La grisaille, il a connu. Il n'y a pas si longtemps. Bien sûr, on pense à son passage au FC Sochaux et à son fameux tir au but raté en finale de Coupe de France face à Metz en 1988. Un essai non transformé qui lui vaudra d'être plus ou moins mis en quarantaine chez les Doubistes.

C'est donc dans le Sud, à Cannes, qu'il est venu chercher sa revanche, même si le club azuréen ne peut lui offrir qu'une place en Deuxième Division avec la montée comme objectif.

Pour conforter les dirigeants cannois dans leur choix, Michael Madar a débuté la saison en fanfare en inscrivant 5 buts lors des quatre premières rencontres. Malheureusement, la bonne série s'est arrêtée là pour celui qui avait presque remplacé le chatoyant Amara Simba dans les cœurs des supporters ascéistes. Touché à la cheville, l'ex-Sochalien manquera deux rendez-vous avant de rester muet à quatre reprises. Il fera ensuite un nouveau séjour à l'infirmerie pour des douleurs au dos jusqu'à son retour face à Sedan début janvier. Ce jour-là, il inscrit son 6e but de la saison juste après son entrée sur le terrain. Quand arrive la Coupe de France qui oppose Cannes à un club réunionnais de DH, l'US Tamponnaise. C'est l'occasion pour Michael Madar de revenir brillamment dans la lumière en marquant à trois reprises.

Ce tour de Coupe lui servit de rampe idéale. Il reprit confiance et engrangea rapidement quatre nouveaux buts, synonymes de renaissance pour son équipe mais aussi retour au premier plan au classement des buteurs, même si son capitaine Priou le talonne à une longueur.

Doit-on alors faire un parallèle entre l'arrivée au pouvoir de Luis Fernandez à Cannes et l'explosion de Michael Madar ? Pas si facile, mais il est absolument certain qu'une complicité existe entre les deux hommes. Il y a des signes qui ne trompent pas, et, lorsque l'avant-centre inscrit un but, c'est d'abord vers Luis qu'il se dirige pour exprimer sa joie. Sa façon à lui de lui dire merci. Michael Madar ne souhaite donc qu'une seule chose, rester muet le plus longtemps possible. Le silence n'est-il pas d'or ?

Correspondance Katherine NATTON

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

▲ Les dirigeants d'Angers ont demandé à leur homologue de Sochaux de pouvoir avancer la rencontre de Coupe de France opposant les deux clubs au vendredi 5 mars (20 heures). Cela afin de pouvoir récupérer physiquement avant d'affronter Le Mans, le 13 mars. Il reste à obtenir l'accord de la Fédération.

▲ M. Van Kerschaver, le préparateur physique de Monaco, a fait une halte à Niort, samedi, avant de se rendre à Nantes. En repérage en vue du match de Coupe de France qui devrait normalement voir l'ASM affronter Poitiers au stade René-Gaillard. Peut-être aussi pour prendre des notes sur des joueurs du cru.

Mardi déterminant à Rodez

AUJOURD'HUI, joueurs et dirigeants du Stade ruthénois doivent rencontrer l'administrateur judiciaire pour une réunion capitale. Me Henri Blanc, qui a démenti l'éventualité de licenciements éminents, a précisé que la pérennité du club dépendait de l'effort des joueurs et des collectivités locales, en dépit du prêt à Montpellier du gardien Philippe Debaty. Par effort, il s'agit de comprendre diminution de salaires. « Nous ne sommes pas contre, car, dans notre situation, il importe de jouer afin de se vendre, ont déclaré en substance Frédéric Alcaraz et ses coéquipiers, mais nous voulons des garanties. C'est-à-dire des assurances au cas où, le 5 mars, au regard des efforts consentis, le TGI de Rodez se prononcerait en faveur d'une poursuite du redressement judiciaire jusqu'à la fin de la saison plutôt que pour une liquidation immédiate.

Et c'est là le paradoxe de l'affaire. Il apparaîtrait qu'une liquidation assurerait d'importantes indemnités de licenciement aux joueurs et les favoriserait davantage qu'une prolongation des activités du club jusqu'au 30 juin. Ce mardi se révèle vraiment capital.

Correspondance Christian DESMAZES

▲ A Angers, les conditions de travail pour les représentants de la presse s'apparentent au parcours du combattant. Il faut, en effet, pour gagner les vestiaires, attendre que les loges et la tribune d'honneur soit évacuées pour ensuite trouver la plupart des issues directes fermées à clé, contourner un édifice, franchir deux contrôles et traverser une salle de réception. Ouf !

▲ A l'issue du match contre Créteil, Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, était amer : « J'espère que les élus et les dirigeants vont faire le nécessaire pour que le club puisse redémarrer dans un Championnat national la saison prochaine. Pour l'heure, je pense surtout à l'avenir de mes joueurs suite au dépôt de bilan du 5 février dernier. »

Miklos Beres sur le départ

Le RC Ancenis et Miklos Beres incarnent une idylle de près de trente ans. Mais, en visite à Angers, vendredi soir, l'entraîneur ancénien n'a pas caché qu'il allait quitter les bords de Loire à la fin de la saison. C'est encore officieux, mais Beres devrait gagner le Finistère, où son ancien président, Michel Gestin, est membre du comité directeur du Stade Brestois.

Lemée quitte Créteil

Jacky Lemée a annoncé après le match contre Rodez qu'il ne serait plus l'entraîneur de Créteil, la saison prochaine : « Je suis en fin de contrat et je ne souhaite pas rester. Toutefois, je serais fier de quitter le club après l'avoir fait monter en super-D II. » Et de conclure : « Je suis actuellement à la recherche d'un club. » L'US Créteil se prépare à une autre redistribution des rôles. José Le Béchec, actuel président, pourrait passer la main à la fin de l'exercice. Pour lui succéder, le docteur Terdjaman, président du club en 1987-88, semble le mieux placé.

▲ « Les garçons n'ont pas été à cent pour cent de leurs moyens, déclarait l'entraîneur ruthénois, Michel Poisson, après la défaite concédée par son équipe face à Créteil. Ils sont fébriles. De plus, Jean-Luc Vinuesa, le chef d'orchestre de l'équipe, souffrait récemment d'une gastro-entérite. Toutefois, Créteil est une belle équipe qui joue, elle, en pleine possession de ses moyens. Dans la tête et sur le terrain... »

▲ De nombreux entraîneurs se sont retrouvés dans les tribunes du stade Robert-Diochon. Daniel Jeandupeux (Caen), Bruno Metsu (Lille), Didier Notheaux (Rennes) et Arnaud Dos Santos (sans club actuellement) ont, en effet, assisté à la rencontre Rouen-Tours.

▲ Écopant de nombreux cartons, les Rouennais seront privés de Szklarek, Richard et Giguel, tous trois suspendus, lors de leur déplacement, samedi prochain, à Châteauroux.

▲ C'est avec un masque lui protégeant le nez que Franck Dumontel, le capitaine cristolien, a joué contre Rodez. Blessé (fracture du nez) dès la 5e dans un choc avec Maxime Poisson, Dumontel a néanmoins réalisé un match de très bonne qualité.

▲ Les dirigeants rennais s'intéressent au Sénégalais Adama Cissé, actuellement au Club Africain. La somme de 1 500 000 francs a été avancée.

▲ Le Red Star mettra des places gratuites à la disposition des clubs, pour leurs licenciés âgés de moins de seize ans, à l'occasion de la rencontre Red Star-Laval, qui se déroulera le 27 février, à 19 h 30, à Saint-Ouen.

▲ Treize. C'est le nombre de cartons que M. Derrien aura distribués en trois visites à Niort lors des venues d'Amiens, de Bourges et, samedi soir, du Mans (cinq cartons).

▲ En stage à Mandelieu en prévision des prochains play-off qu'elle devra disputer à la fin du mois de février afin d'accéder à la Première Division suisse, l'Étoile de Carouge a disputé un match amical, mercredi dernier, contre Cannes. Une rencontre qui s'est achevée par la nette victoire des Azuréens (8-1).

Non-lieu requis pour Fournet-Fayard

LE procureur général du tribunal de grande instance de Bastia a requis vendredi 19 février six non-lieux, notamment en faveur du président de la Fédération française de football (FFF), et douze renvois devant la chambre d'accusation, dans le cadre de la catastrophe de Furiani, qui avait fait 15 morts et 2 177 blessés le 5 mai 1992. La chambre d'accusation prononcera, lors de ses audiences des 11 et 12 mars, son ordonnance définitive de renvoi devant la chambre correctionnelle du TGI de Bastia.

Les non-lieux ont été requis en faveur de Jean Fournet-Fayard (président de la FFF), Mireille Giudicelli (fonctionnaire de la préfecture de Haute-Corse), Michel Andréi et Christian Fili (officiers du service incendie et secours de Haute-Corse), Jean-Claude de L'Estoile et Claude Daugan (employés de la société Montalève-entrepose).

Le procureur Christian Reysseguier a pris, en revanche, des réquisitions de renvoi à l'encontre de Jean-Marie Boismond (directeur technique de la société Sud-Tribune, qui avait supervisé le montage de la tribune incriminée), Bernard Rossi (directeur départemental de la société de contrôle technique Socotec, qui était intervenu durant sa construction), Michel Gagnion (directeur général de la FFF), Luc Pilard (président de la Commission d'organisation de la Coupe de France), Etienne Galeazzi (secrétaire général de la ligue Corse), Ange Paolacci (directeur adjoint de la ligue Corse), Yvon Bartolini (bénévole de la Ligue), Jean-François Filippi (président du Sporting Club de Bastia), Michel Lorenzi (vice-président du SCB), Eugène Bertucci (maire de Furiani), Raymond Le Deun (directeur de cabinet du préfet de Haute-Corse au moment des faits) et Didier Cauville, (ancien directeur départemental de l'Équipement).

La polémique Collectif des victimes-UAP

DEPUIS mercredi dernier, une quinzaine de membres du Collectif des victimes du 5 mai occupe pacifiquement les locaux des assurances UAP à Bastia pour réclamer l'augmentation du budget d'indemnisation des victimes. Selon leur porte-parole, la moitié du budget de 100 MF destiné à indemniser les 2 400 victimes de la catastrophe a été utlisée pour l'indemnisation totale de seulement 308 personnes.

Jeudi, l'UAP a rendu public un communiqué dans lequel elle apportait un démenti officiel : « L'UAP, comme tous ses collègues gérant le dossier, a, dans cette affaire, depuis neuf mois, fait face, et au-delà, à ses obligations (...) et a créé, dès la survenance de l'événement, avant même que les responsabilités n'aient été établies, un fonds d'indemnisation de 100 millions de francs. » Selon la compagnie, à la date du 15 février 1993, 50 MF ont été versés et 1 942 victimes en ont bénéficié.

Il a fallu l'engagement pris vendredi midi en direct par le préfet sur les ondes de la radio locale de service public pour que la pression entre les deux parties diminue. Les tractations ont alors abouti à un accord en trois points.

1. L'État s'engage à assurer l'organisation intégrale de l'indemnisation de toutes les victimes et de leurs ayants droit. Les faits de procédure civils sont gratuits.
2. Le collectif des victimes est admis à participer à la réunion du 2 mars à Bastia, où les cinq compagnies d'assurances du pool redéfiniront une nouvelle convention de financement des provisions d'indemnisations. Le préfet de Haute-Corse ayant accepté de présider cette réunion.
3. Tous les préjudices post-traumatiques liés aux chocs émotionnels seront indemnisés. Cela est valable pour les victimes mais également pour leurs ayants droit.

En marge de cette actualité, René Exbrayat, l'entraîneur du SCB, a réagi à la publication d'un communiqué dans lequel il était mis en cause. Affirmant ne pas vouloir polémiquer, il a tenu à préciser que, tout au long de sa carrière, il n'avait jamais demandé à ses joueurs d'enfreindre les règles du jeu.

Avec Michel DE GENTILE

▲ « Mes joueurs sont plus motivés entre eux à l'entraînement qu'en match, où leur agressivité, dans le bon sens du terme, fait place à la passivité et à la timidité », confiait Alain Laurier, l'entraîneur d'Istres, à la veille du déplacement à Nancy. Et d'ajouter : « Une thérapie individuelle est peut-être nécessaire pour les motiver ! »

▲ A la suite des regrettables incidents provoqués par les supporters bastiais lors de leur venue à Alès, les membres du service de sécurité alésiens se sont outillés. Aussi chacun d'eux est désormais muni d'un talkie-walkie, lequel leur permet de communiquer et de prévoir les moindres mouvements d'humeur de supporters belliqueux.

La visite de Mazzeo

Le Sedanais Jean-Louis Mazzeo, victime d'une fracture tibia-péroné contre Martigues, a quitté la clinique dans le courant de la semaine dernière. Il était de retour samedi au stade Émile-Albeau. Le meneur de jeu ardennais est venu saluer le public avant le coup d'envoi de Sedan-Épinal.

La colère de Luis

La décision de la commission de discipline, qui suspend le Cannois Philippe Raschke (expulsé après un choc avec le Valentinois Asencio, victime d'une fracture du tibia le 13 février) jusqu'au 31 mai, a révolté son entraîneur Luis Fernandez. « On subit les conséquences du récent Sedan-Martigues. Raschke s'est jeté pour attraper un ballon. Mais sans l'intention de faire mal. » Pour Fernandez, c'est la gravité de la blessure qui a incité la commission a être si dure. « Le superviseur a dit que la faute ne valait qu'un carton jaune. Asencio a reconnu que sa blessure relevait d'un malencontreux concours de circonstances. Et les dirigeants de Valence n'ont pas souhaité donner de suite à ce qu'ils considèrent comme un accident. La cassette vidéo du match le prouve. Nous allons faire appel, et nous sommes même décidés à aller jusqu'au conseil restreint. »

▲ La rencontre de Coupe de France opposant Beaumont (DH) à Cannes, au stade Michelin de Clermont-Ferrand, a été avancée au samedi 27 mars à 20 heures en raison d'un match de quart de finale de Coupe de France de rugby programmé le dimanche.

▲ « Depuis que je suis capitaine, nous n'avons plus perdu ! » s'est exclamé, ravi, Franck Priou dans les vestiaires cannois après la victoire sur Louhans-Cuiseaux.

▲ A la mi-temps du match Gueugnon-Dunkerque, l'un des deux arbitres de touche, M. Heitz, a été pris d'un léger malaise. En l'absence de suppléants, il a courageusement tenu sa place après avoir reçu les soins du docteur Durand, le médecin du FC Gueugnon.

▲ Lors de la rencontre aller, les joueurs de La Roche-sur-Yon avaient remporté leur première victoire et inscrit leur premier but à Ancenis, au soir de la huitième journée. Et c'est devant Ancenis qu'ils ont gagné leur premier match à domicile.

▲ Plus de 13 000 spectateurs (alors que la moyenne de la saison avoisinne les 3 000 personnes) ont assisté vendredi à la rencontre Angers-Rennes. Cette affluence redonne le sourire au trésorier puisque le budget prévisionnel a été établi sur une base de 4 500 spectateurs. Toutefois, le record de la saison dernière, enregistré lors de la venue de Valenciennes (plus de 17 000 spectateurs), n'a pas été battu.

▲ Blessé au cou-de-pied à Mulhouse la semaine dernière, le Libérien d'Alès Maas Saar a suivi le match de ses camarades contre Perpignan appuyé sur ses béquilles. Il devrait être opérationnel dans deux semaines pour le match de Coupe de France contre Rodez.

Le Flochmoan : « Mazzeo nous manque »

Lassitude physique consécutive à un très bon début de saison et conséquences mentales de l'accident de Mazzeo. Pour l'entraîneur ardennais, ce sont les raisons objectives de l'essoufflement de Sedan.

« Une défaite à Charleville, une autre chez vous samedi face à Épinal. Ce sont deux défaites surprenantes pour votre équipe.

— Effectivement, personne n'envisageait que notre victoire sur Martigues déboucherait sur deux défaites consécutives qui nous coûtent trois points. Celui que nous devions normalement ramener de Charleville et les deux points que nous devions prendre face à Épinal. Au lieu de nous retrouver avec un total de 30 points et d'avoir la tête hors de l'eau, je constate que tout reste à faire dans un Championnat de plus en plus resserré.

— A quoi attribuez-vous ce passage à vide ?

— A nos carences offensives qui ne datent pas d'aujourd'hui. Elles remontent en fait à la blessure de Falero *(NDLR : fracture de l'avant-bras)* fin octobre. Notre avant-centre est resté deux mois sans jouer, et il n'a toujours pas retrouvé le rythme qu'il avait avant son arrêt. Nous avons aussi eu à subir les conséquences des suspensions d'Auniac, Maennel et Jacquier *(NDLR : retombées de Sedan-Nice)* qui sont restés inactifs durant plusieurs semaines, et dont les absences ont considérablement perturbé notre rendement collectif, car, à Sedan, tout le monde est concerné par l'animation offensive. Enfin, nous jouons depuis deux semaines sans Mazzeo, et, ce soir, nous perdons Oliveira au bout d'une mi-temps.

— A Charleville et contre Épinal, c'est l'absence de Jean-Louis Mazzeo qui a surtout semblé préjudiciable à Sedan ?

— Oui, à double titre. Mazzeo tenait un rôle bien particulier dans l'équipe, dont il était devenu le meilleur buteur. Ensuite, il semble que son accident ait marqué les esprits. J'ai noté que nous avions depuis le match contre Martigues une certaine retenue dans l'engagement physique.

— Sur un plan plus général, l'équipe n'évolue plus sur le même rythme et paraît payer les efforts consentis au cours de la première moitié de la saison.

— Nous essuyons certainement un contrecoup dans ce domaine, mais je le redoutais plus ou moins. Il a fallu cravacher pour se hisser au sommet, et cela a entamé le potentiel athlétique de mes joueurs, notamment celui des attaquants qui doivent opérer à domicile face à des formations qui, depuis plusieurs mois, se disposent en 5-4-1 afin de limiter les dégâts. Ce fut encore le cas avec Épinal, qui a connu, de surcroît, cent pour cent de réussite. Nous avons dominé en pure perte en raison d'un manque de chance et aussi de l'énervement auquel nous avons cédé au fil des minutes.

— Quelle solution préconisez-vous pour stopper cette baisse de régime ?

— Elle passe par une solidarité encore plus affirmée autour de l'équipe qu'il ne faut pas accabler. Mes joueurs ont énormément travaillé pour arriver là où ils sont. Ils ont un moment difficile à vivre et besoin avant tout d'encouragements et non de critiques. En nous serrant les coudes, nous parviendrons, malgré nos problèmes, à atteindre notre objectif. »

(Photo Jackie DELORME)

Correspondance
Dominique MAINGÉ

▲ Jean-Louis Mazzeo, dont la jambe blessée est tenue par une attelle souple, effectue quotidiennement des exercices destinés à entretenir la mobilité de son genou et de sa cheville. Mais c'est à Saint-Jean-de-Monts que le Sedanais suivra la majeure partie de son programme de récupération à partir du mois d'avril, avant de recommencer à trottiner courant mai.

▲ Lors de Sedan-Épinal, Sergio Oliveira a dû quitter le terrain peu avant la mi-temps, l'ailier gauche uruguayen s'étant blessé à l'épaule gauche. Le Sedanais, selon un premier diagnostic, souffrirait d'une luxation.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 25e journée.
Suspendu jusqu'au 31 mai 1993 : Raschke (Cannes). Deux matches ferme : Roze (Guingamp), Orsoni (Alès). Un match ferme et un match avec sursis : Ottato (Charleville), Szklarek (Rouen). Un match ferme : Nogueira, Sarr et Combe (Alès), Djordjevic (Mulhouse), Crétier (Nice), Z. Vujovic (Nice), Saboye (Rodez), Gori (Ajaccio), Auniac (Sedan), Erceau (La Roche), Richard et Giguel (Rouen), Thooris (Dunkerque), Hado (Lorient), Geffroy (Laval).
Royer (Dunkerque) et Vaudequin (Rodez), expulsés lors de la 24e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.
La commission générale d'appel de la LNF, jugeant l'appel du Dunkerquois Jimmy Herbert, expulsé lors de Dunkerque-Beauvais, le 6 février dernier, et suspendu pour deux matches ferme par la commission de discipline, a ramené la sanction à un match ferme et un autre avec sursis.
Les dirigeants de Martigues ont fait appel de la décision qui suspend Henri-Claude Ferblantier jusqu'au 31 décembre 1993, à la suite de son agression sur le Sedanais Jean-Louis Mazzeo, le 6 février dernier.

▲ Le jeune milieu de terrain (ou libero) angevin Guillaume Rey, vingt et un ans, a inscrit, vendredi soir, contre Rennes, son premier but en Deuxième Division suite à une frappe de l'extérieur du pied droit.

Le Red Star et l'amitié

Le Red Star 93 organise les 23 et 24 février un tournoi en salle sur l'île de Vannes, à Saint-Ouen. Ce Challenge de l'amitié est découpé en deux tournois. Le premier, amateurs, regroupe une sélection universitaire, le vainqueur du tournoi inter-quartiers, une sélection FSGT 93 et une sélection d'Afrique du Sud non raciale. Le second opposera le Red Star, le WAC Casablanca, Le Havre et le Dinamo Kiev. Et les mêmes jours, un tournoi, ouvert aux moins de 13 ans, se déroulera de 13 h 30 à 17 heures.

▲ A l'invitation de Serge Guyot, le directeur administratif d'Amiens, le gardien de la sélection nationale de Côte-d'Ivoire, Alain Gouaméné, est venu assister au derby picard Amiens-Beauvais. Récemment naturalisé français, Gouaméné, actuellement à Casablanca (mais son contrat prend fin dans deux mois), a donc revu ses deux anciens équipiers lyonnais Laurent Lassagne et Jean-Marc Knapp.

▲ Les joueurs de Beauvais sont arrivés à pied au stade du Moulonguet, à Amiens. Le car qui les amenait a, en effet, non seulement été pris dans un embouteillage, mais a aussi été gêné par l'étroitesse des rues qui mènent au stade.

▲ Opéré d'une fracture du nez, l'attaquant valentinois Patrick Weiss arborait, face à Mulhouse, un masque protecteur. Vu son excellente prestation, Weiss ne parut pas gêné outre mesure.

▲ Le défenseur valentinois Fabrice Asencio, souffrant d'une fracture du tibia, suite à un choc avec le Cannois Philippe Raschke, devrait être indisponible jusqu'à la fin de la saison.

▲ C'était le sixième match en Deuxième Division entre Amiens et Beauvais. Et la « tradition » a été respectée puisque Amiens a, une nouvelle fois, gagné. Jamais en effet Beauvais, qui a toujours été mieux classé, n'est parvenu à s'imposer face à son rival amiénois.

Nº 1 EN FRANCE

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS (licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30 ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ
Terrains gazonnés, Tests, Vidéo.
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....
AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Division 2

Groupe A — **24e JOURNÉE** — **20 ET 21 FÉVRIER 1993**

Rendez-vous

25e JOURNÉE
Samedi 27 février à 16 heures
Mulhouse - Sedan
à 19 h 30
Ajaccio - Valence
Perpignan - Bastia
Charleville - Alès
Istres - Annecy
Épinal - Nice
Rodez - Nancy
Louhans-Cuiseaux 71 - Créteil
Martigues - Cannes

CRÉTEIL - RODEZ : 3-0. Sous le regard du Coréen Choï Soon-ho, l'attaquant cristolien Samuel Lobe s'attache à maîtriser le ballon. Et Créteil s'envole vers une large victoire au détriment de Ruthénois en situation précaire.
(Photo Jackie DELORME)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	9	2	0	13	3	4	6	24	12	6	6	1. Martigues	30	28	3	10	18	38	21	+ 17
13	8	3	2	11	3	4	4	24	11	7	6	2. Nancy	29	20	9	11	15	31	24	+ 7
12	6	5	1	12	4	3	5	24	10	8	6	3. Cannes	28	24	10	10	15	34	25	+ 9
13	7	3	3	11	2	6	3	24	9	9	6	4. Sedan	27	26	12	10	13	36	25	+ 11
12	4	6	2	12	3	7	2	24	7	13	4	5. Bastia	27	17	11	22	18	39	29	+ 10
11	6	4	1	13	4	3	6	24	10	7	7	6. Charleville	27	17	8	9	17	26	25	+ 1
12	8	4	0	12	1	4	7	24	9	8	7	7. Mulhouse	26	24	8	13	23	37	31	+ 6
12	6	4	2	12	4	2	6	24	10	6	8	8. Istres	26	21	12	13	24	34	36	— 2
12	8	3	1	12	2	3	7	24	10	6	8	9. Valence	26	16	7	9	22	25	29	— 4
12	5	4	3	12	2	7	3	24	7	11	6	10. Nice	25	23	14	6	8	29	22	+ 7
12	7	3	2	12	2	3	7	24	9	6	9	11. Ajaccio	24	20	9	13	24	33	33	0
12	8	2	2	12	2	2	8	24	10	4	10	12. Alès	24	20	8	12	27	32	35	— 3
13	5	5	3	11	2	3	6	24	7	8	9	13. Créteil	22	26	16	9	14	35	30	+ 5
12	4	4	4	12	2	5	5	24	6	9	9	14. Perpignan	21	15	10	9	15	24	25	— 1
11	4	4	3	13	2	4	7	24	6	8	10	15. Louhans-Cuiseaux 71	20	13	11	8	19	21	30	— 9
13	6	4	3	11	0	2	9	24	6	6	12	16. Annecy	18	17	12	5	26	22	38	— 16
12	5	3	4	12	2	1	9	24	7	4	13	17. Rodez	18	16	17	8	30	24	47	— 23
11	3	3	5	13	1	3	9	24	4	6	14	18. Épinal	14	10	10	10	25	20	35	— 15

Équipe type

LETIZI (Nice, 5 ét.)
CHANELET (Istres, 4 ét.) — DUMONTEL (Créteil, 4 ét.) — CRÉTIER (Nice, 4 ét.) — PIGNOL (Istres, 4 ét.)
MICOUD (Cannes, 5 ét.) — CONTAT (Annecy, 5 ét.) — ALGERINO (Epinal, 5 ét.) — LAZIC (Valence, 5 ét.)
MADAR (Cannes, 5 ét.) — FAYE (Bastia, 4 ét.)

NICE 2 (2) — MARTIGUES 1 (0)

Zl. Vujovic (15') — Arpinon (31') — Saussé (63')

LETIZI	5	DURAND	3
Zo. VUJOVIC	3	SAUSSÉ	3
MATTIO	3	CANET	3
CRÉTIER	4	(PHILIPPE, 46')	3
MARSIGLIA	3	MAZZONCINI	3
COLLET	3	POUNEWATCHY	3
GIORIA	3	PETRUCCI	3
GASTIEN	3	(BOUISSET, 78')	
ARPINON	3	ROCHE	4
Zl. VUJOVIC	3	BLONDEAU	3
(CISSÉ, 83')		BENARBIA	4
SANDJAK	3	TESTA	3
(SALIMI, 62')		CHAVRONDIER	3
Total	36	Total	35

Entr. : Émon — Entr. : Sarramagna

1 900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Gastien (18'), Arpinon (29'), à Nice ; Saussé (25'), Blondeau (33'), Testa (50'), à Martigues.

15' : Sandjak se présente seul devant Durand et sert sur sa droite Zlatko Vujovic, qui marque sans opposition **(1-0)**.

31' : Arpinon, après un relais avec Sandjak, reprend le ballon de volée en pleine lucarne. But validé, malgré le hors-jeu de position de Sandjak **(2-0)**.

47' : centre en retrait de Roche pour Testa, dont le tir est contré par Letizi.

63' : faute de Crétier sur Benarbia. Testa tire le penalty. Letizi repousse une première fois, mais s'incline sur la reprise de Saussé **(2-1)**.

90' : tir de Bouisset repoussé par Letizi.

NANCY 0 — ISTRES 2 (2)

Grosbois (1re) — Ray (9')

BRANGER	3	BEAUFRETON	4
BORBICONI	2	CHANELET	4
RABESANDRATANA	3	TRÉFOND	3
DANIO	3	FRANCIOLI	3
LIPKA	2	PIGNOL	4
SALOU	3	DURAND	3
(LÉCLUSE, 80')		(Expulsé, 66')	
MORGANTE	3	GROSBOIS	4
(HADJI, 57')		BOGHOSSIAN	3
MICHEL	3	SCALIA	3
ZAVAROV	3	RAY	4
SACHY	3	(GARCIA, 84')	
VAIRELLES	4	JANOVIC (BOZOVIC, 22')	4
Total	32	Total	39

Entr. : Rouyer — Entr. : Laurier

7 605 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Zavarov (19'), Michel (57'), à Nancy ; Durand (2'), Tréfond (8'), Grosbois (27'), à Istres.
Expulsion : Durand (66'), à Istres.

1re : contre mené avec l'aide d'un violent vent. Janovic récupère le ballon. Son tir est repoussé. Grosbois surgit et marque **(0-1)**.

9' : Lipka perd un ballon devant Scalia. Le tir de ce dernier est repoussé par Branger sur Ray, à l'affût **(0-2)**.

25' : Vairelles, servi par Salou, devance la sortie de Beaufreton. Mais son lob passe légèrement au-dessus.

51' : tir de Michel repoussé sur Sachy, dont la tête est déviée du bout des doigts par Beaufreton.

CANNES 3 (1) — LOUHANS-C.71 0

Micoud (7') — Priou (49') — Madar (73')

LEMASSON	4	GARDIÉ	3
BURNIER	3	KRUAJITCH	3
KOOT	4	DUFOURNET	3
AYACHE	3	SÉKANA	3
RAVERA	3	GAS	3
MICOUD	5	(CHOW YEN, 69')	
DURIX	4	VANDEPUTTE	3
(TODOROV, 75')		SERGI	3
SAUVAGET	3	POTET	3
PRIOU	4	(ABAUZIT, 70')	
MADAR	5	HOFFER	3
KHIRAT	3	MONTEILH	4
(BEDROSSIAN, 67')		ROBIN	3
Total	41	Total	34

Entr. : Fernandez — Entr. : Le Lamer

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Sauvaget (64'), Priou (82'), à Cannes ; Sergi (24'), Robin (58'), à Louhans-Cuiseaux 71.

7' : les Bressans jouent le hors-jeu. Ayache relance sur Ravera, puis Madar, qui, sur le côté gauche, centre pour Micoud au second poteau **(1-0)**.

22' : Kruajitch pour Potet, est bousculé dans la surface par Ravera. Penalty tiré par Hoffer. Lemasson plonge du bon côté et sauve son camp.

49' : corner frappé par Durix. Priou détourne le ballon de la tête dans les filets bressans **(2-0)**.

73' : Priou s'échappe sur le côté droit et adresse un centre parfait pour Madar, au second poteau, qui n'a plus qu'à placer sa tête **(3-0)**.

SEDAN 0 — ÉPINAL 1 (1)

Algérino (36')

RODOLPHE	2	FERRY	4
JACQUIER	3	LARUE	3
DESSEAUX	4	MAILLARD	4
P.-Y. DAVID	3	MANACH	4
AUNIAC	3	BLAMART	3
L. DAVID	3	DIDAUX	3
DE NEEF	3	ROUANI	4
MAENNEL	2	ALGÉRINO	5
SONGNÉ	3	NAGBÉ	4
(GAMIETTE, 70')		BOUCHEMLA	4
FALERO	3	(DROESCH, 80')	
OLIVEIRA	3	VIER	3
(GUÉRY, 46')	3		
Total	32	Total	41

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Grumellon

3 538 spectateurs. Recette : 152 737 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Falero (72'), à Sedan ; Manach (43'), à Épinal.

3e : Songné déborde et centre pour Oliveira, dont le tir est capté par Ferry.

36e : Maennel perd, à proximité de la ligne médiane, un ballon qu'Algérino expédie d'une frappe puissante et précise dans le but de Rodolphe, avancé **(0-1)**.

58e : ouverture de Desseaux pour Auniac, auquel Manach souffle une balle de but en concédant un corner.

BASTIA 0 — CHARLEVILLE 0

VALENCONY	2	WIMBÉE	3
TRIKI	3	L. ANDRY	2
BURNIER	3	(KACEM, 67')	
M. SOUMAH	3	MARTINEZ	2
CASANOVA	2	WOLFF	2
(BOURABAA, 63')		POULET	2
TABERNER	2	KOEBERLÉ	2
MORACCHINI	3	DZIÉCIOL	2
DI FRAYA	4	M. ANDRY	3
MANGIONE	2	FUCKALA	2
CAMADINI	4	SZULC	2
FAYE	4	NJOK	3
		(SOGUÉ, 56')	
Total	32	Total	25

Entr. : Exbrayat — Entr. : Bezaz

A Aix-en-Provence. 734 spectateurs. Recette : 56 120 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Faye (60'), à Bastia ; Martinez (75'), à Charleville.

35e : mésentente entre Casanova et Burnier. Szulc, seul face à Valencony — bien sorti —, tire au-dessus du cadre.

44e : centre de Mangione et superbe ciseau retourné de Faye, au ras du poteau de Wimbée, qui semblait battu.

51e : Mangione bute sur Wimbée. Le ballon parvient à Di Fraya, qui tire. Martinez sauve sur sa ligne.

68e : Moracchini centre. Mangione, seul devant le but vide, place sa reprise de la tête au-dessus.

72e : Di Fraya dribble Wimbée, mais se fait prendre le ballon par ce dernier. Les supporters corses réclament un penalty.

VALENCE 3 (1) — MULHOUSE 1 (0)

Mekhitarian (8') — Lazic (77') — Authié (79') — Tatarian (59')

PÉGORER	3	RINNER	3
ZANKO	4	TATARIAN	3
VALOUR	4	ANDRIEUX	3
PONS		N'DIAYE	4
(SAHOUCHI, 27')	3	PATALIN	4
CHAPON	3	HENNA	4
DECRUZ	4	PEUGET	3
TERZIAN	4	(BASILE, 80')	
LAZIC	5	HOY	4
LALANNE	3	GUEORGUIEV	4
(AUTHIÉ, 66')		STOPYRA	3
WEISS	4	DJORDJEVIC	3
MEKHITARIAN	3		
Total	40	Total	38

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Genghini

1 678 spectateurs. Recette : 67 517 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Lazic (45'), Weiss (81'), à Valence ; Henna (53'), Gueorguiev (86'), à Mulhouse.

8' : corner botté par Lalanne. Lazic, au second poteau, exécute une reprise déviée par Mekhitarian (1-0).

39' : un lointain coup franc de Tatarian prend Pégorer à contre-pied (1-1).

77' : remarquable enchaînement de Lazic à l'entrée de la surface. Le Valentinois trompe Rinner (2-1).

79' : Authié, d'une frappe puissante du pied gauche, trouve la lucarne mulhousienne (3-1).

ANNECY 1 (0) — AJACCIO 0

Thiam (46')

DESPREZ	3		
FINOTTO	4	CHAUMIN	3
SORIANO	3	FERRI	3
AVRIL	3	LÉONETTI	3
BEZZI	3	PASTINELLI	4
LEBEL	3	PÉRION	3
(BAYER, 77')		PELLETIER	4
MERMET	4	(PALANDRI, 67')	
FERNANDEZ	3	ETSCHÉLÉ	3
CONTAT	5	(LÉANDRI, 75')	
THIAM	3	NATIVI	3
(MYSLIEWIETZ, 84')		GÉRALDÈS	4
ABED	4	SON	3
		ALCOCER	3
Total	38	Total	36

Entr. : Coste — Entr. : Garcia

843 spectateurs. Recette : 30 234 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissement : Pelletier (39'), à Ajaccio.

7e : bolide de Mermet en pleine lucarne, détourné en corner par Chaumin.

38e : violente frappe de Thiam qui frôle la transversale.

46e : percée de Mermet, contrée par la défense corse. Finotto récupère la balle sur l'aile. Son centre est repris victorieusement par Thiam (1-0).

50e : Fernandez sauve miraculeusement sur sa ligne.

60e : intervention décisive de Contat sur une tête de Pelletier, alors que Desprez était irrémédiablement battu.

88e : balle victorieuse de Géraldès, bien stoppée par Desprez.

ALÈS 0 — PERPIGNAN 0

CECCARELLI	3	D'ANGELO	3
CHASTEL	4	DALL'OGLIO	3
CABANEL	3	CRISTOL	3
DOURY	3	HAON	3
COMBE	3	BENFODDA	3
NOGUEIRA	4	BUHLMANN	3
MOULIN	3	MAURIOUS	3
LAMOUCHI	4	BUTTIGNOL	3
ALIDRA	3	LE BELLEC	3
(MARCIALIS, 78')		DELETANG	3
FOURIER	3	GABZDYL	3
(CABEZAS, 73')			
TRAORÉ	3		
Total	36	Total	33

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Carayon

1 267 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Alidra (78'), à Alès ; Deletang (28'), Haon (38'), à Perpignan.

9e : coup franc très sec de Haon, à 20 mètres, qui contourne le mur gardois. Ceccarelli est là.

29e : Nogueira profite d'une sortie hasardeuse de D'Angelo pour tenter le lob, mais la balle passe à droite du cadre.

57e : sur centre de Le Bellec, Doury, de la tête, surprend son propre gardien, mais la balle passe à gauche du but.

63e : Traoré se présente seul devant D'Angelo, qui repousse le ballon.

64e : coup franc à 20 mètres de Doury, détourné par D'Angelo au prix d'un superbe plongeon.

82e : « bicyclette » de Chastel. La balle heurte la transversale !

CRÉTEIL 3 (1) — RODEZ 0

Lachuer (44') — Aïd (59') — Séguy (90')

LE MAUX	4	SOLIS	3
SÉGUY	3	VAUDEQUIN	3
DUMONTEL	4	(Expulsé, 81')	
J.-M. JEZIERSKI	3	SABOYE	3
R. JEZIERSKI	3	CHOÏ SOON-HO	3
TRASSARD	3	AURÉJAC	4
HÉNAULT	3	GROUTSCH	3
LACHUER	4	ALCARAZ	3
AÏD	3	VINUESA	4
LOBÉ	3	(S. POISSON, 76')	
ADAM	4	LECOMPTE	3
		CALVEL	3
		(ROLLAND, 57')	
		Ma. POISSON	4
Total	37	Total	36

Entr. : Lemée — Entr. : Michel Poisson

425 spectateurs. Recette : 21 170 F.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : R. Jezierski (11'), J.-M. Jezierski (63'), à Créteil ; Ma. Poisson (8'), Vaudequin (65'), Lecompte (85'), à Rodez.
Expulsion : Vaudequin (81'), à Rodez.

37e : coup franc dans l'axe. Auréjac adresse un tir canon que Le Maux repousse des deux poings.

44e : remise de Lobé au point de penalty pour Lachuer (1-0).

59e : Adam alerte Aïd, qui, intercalé entre deux défenseurs ruthénois, bat Solis avec la complicité du poteau (2-0).

90e : Séguy part en contre du milieu du terrain pour tromper Solis (3-0).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), **96.**
2. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **93.**
3. Di Fraya (Bastia), **92.**
4. Rodolphe (Sedan), **90.**
5. Lamouchi (Alès), De Neef (Sedan), **87.**
7. Wimbée (Charleville), Deletang (Perpignan), **86.**
9. M. Andry (Charleville), Canet (Martigues), **85.**
11. Chastel (Alès), Christen (Épinal), Ray (Istres), Pounewatchy (Martigues), **84.**
15. Boghossian (Istres), **83.**
16. M. Soumah (Bastia), D'Angelo (Perpignan), **82.**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Stopyra (Mulhouse), **16.**
3. Ray (Istres), **14.**
4. Zl. Vujovic (Nice), **12.**
5. Madar (Cannes), **10.**
6. Priou (Cannes), **9.**
7. Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Adam (Créteil), Vairelles (Nancy), **8.**
11. Pelletier (Ajaccio), Fuckala (Charleville), Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), **7.**
17. Bourahaa (Bastia), Sauvaget (Cannes), Njok (Charleville), Christen (Épinal), Philippe (Martigues), Sachy (Nancy), Mazzeo (Sedan), **6.**

24e JOURNÉE — 19 ET 20 FÉVRIER 1993

Groupe B

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	9	3	0	12	5	3	4	24	14	6	4	1. Angers	34	22	5	11	9	33	14	+ 19
12	9	2	1	12	5	4	3	24	14	6	4	2. Rouen	34	20	5	17	16	37	21	+ 16
11	5	4	2	13	5	7	1	24	10	11	3	3. Rennes	31	14	8	15	9	29	17	+ 12
12	7	5	0	12	3	5	4	24	10	10	4	4. Beauvais	30	16	5	8	9	24	14	+ 10
13	9	3	1	11	2	5	4	24	11	8	5	5. Niort	30	15	2	6	9	21	11	+ 10
13	7	5	1	11	3	4	4	24	10	9	5	6. Laval	29	23	11	15	16	38	27	+ 11
12	9	1	2	12	2	6	4	24	11	7	6	7. Red Star 93	29	19	4	13	17	32	21	+ 11
11	7	3	1	13	3	5	5	24	10	8	6	8. Le Mans	28	17	8	14	16	31	24	+ 7
12	7	4	1	12	2	5	5	24	9	9	6	9. Dunkerque	27	16	8	9	18	25	26	— 1
12	5	6	1	12	1	8	3	24	6	14	4	10. Bourges	26	27	13	8	13	35	26	+ 9
13	7	5	1	11	2	1	8	24	9	6	9	11. Guingamp	24	24	10	9	22	33	32	+ 1
13	5	4	4	11	3	2	6	24	8	6	10	12. Gueugnon	22	12	7	15	18	27	25	+ 2
12	4	5	3	12	3	3	6	24	7	8	9	13. Amiens	22	13	13	7	16	20	29	— 9
12	3	2	7	12	3	2	7	24	6	4	14	14. Châteauroux	16	14	20	13	16	27	36	— 9
12	4	3	5	12	1	3	8	24	5	6	13	15. Tours	16	12	19	9	26	21	45	— 24
12	1	7	4	12	2	1	9	24	3	8	13	16. La Roche/Yon	14	11	14	9	20	20	34	— 14
11	2	4	5	13	0	3	10	24	2	7	15	17. Ancenis	11	11	18	6	22	17	40	— 23
11	1	4	6	13	0	3	10	24	1	7	16	18. Lorient	9	11	21	7	25	18	46	— 28

Équipe type

AUBRY (Angers, 5 ét.)

BEAUMET (Niort, 4 ét.) — SAFANJEON (Gueugnon, 5 ét.) — RICHARD (Rouen, 5 ét.) — HALIFA (Dunkerque, 4 ét.)

HITOTO (Rouen, 5 ét.) — GUITTON (La Roche-sur-Yon, 4 ét.) — GERVAL (Amiens, 6 ét.) — VANDECASTEELE (Laval, 4 ét.)

LEVY (Bourges, 4 ét.) — ROUXEL (Guingamp, 5 ét.)

AMIENS - BEAUVAIS : 1-0. La hargne des Amiénois, à l'image de Rosset, a eu raison de la solidité oisienne. Mais la formation beauvaisienne reste au pied du podium.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

25e JOURNÉE
Vendredi 26 février à 19 h 30
Le Mans - Amiens
Samedi 27 février à 19 h 30
Tours - Niort
Châteauroux - Rouen
Red Star 93 - Laval
Lorient - Angers
Dunkerque - Guingamp
Beauvais - Bourges
Ancenis - Gueugnon
Rennes - La Roche-sur-Yon

ANGERS 1 (1) RENNES 0

Rey (10e)

AUBRY	5	ROUSSEAU	4
RABOUAN	2	L'HELGOUACH	3
GUION	4	REGINA	2
ZAGO	3	SORIN	3
LÉVENARD	3	RICO	3
VIAUD	3	RIPOLL	3
REY	4	VASSEUR	3
STÉFANINI	3	GOURVENNEC	3
(MOTTIN, 86e)		RIBAR	3
POPOVIC	2	DARBELET	2
LAGRANGE	3	(FARH, 62e)	
DAURY	3	MUSISI	3
Total	35	Total	32

Entr. : Gauthier — Entr. : Notheaux

13 252 spectateurs. Recette : 746 534 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Viaud (77e), à Angers ; Darbelet (36e), Ripoll (39e), Regina (61e), à Rennes.

10e : frappe de Stéfanini contrée par Daury. Rey est plus prompt que Sorin et marque d'un tir à ras de terre **(1-0)**.
52e : Stéfanini décale Viaud. Tentative en force que Rousseau détourne.
79e : corner de Farh. Aubry stoppe sur sa ligne une tête de Musisi.
85e : Aubry est encore présent sur une tête de Gourvennec consécutive à un centre de Fahr.
87e : Ribar est accroché par Zago dans la surface. M. Lartigot laisse jouer...

ROUEN 4 (2) TOURS 0

Soloy (17e)
Lecomte (21e)
Horlaville (62e)
Orts (74e)

LECHEVALLIER	4	MILLET	4
SAVOYE	4	TOME	3
(LEDUC, 86e)		(D'AMORE, 78e)	
HAVET	4	BOISSEAU	3
RICHARD	5	DANIÉLOU	3
HAISE	4	RAUTURIER	4
HITOTO	5	AUJOULAT	3
LECOMTE	4	(LOKULI, 63e)	
SOLOY	4	BERTUCCI	3
GIGUEL	4	PARSY	3
HORLAVILLE	4	HAMOU-MAMAR	4
ORTS	4	DEBORD	4
		DESPORTES	4
Total	46	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Keruzoré

4 650 spectateurs. Recette : 137 975 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Debord (59e), Lokuli (86e), à Tours.

17e : Giguel donne à Orts, lequel ouvre rapidement sur Soloy. Ce dernier se présente seul devant Millet et ouvre le score **(1-0)**.
21e : centre de Horlaville. Lecomte, d'une tête plongeante, devance Millet **(2-0)**.
62e : centre de Savoye. Horlaville contrôle et tire en pivot **(3-0)**.
74e : Bertucci se fait subtiliser le ballon par Orts, qui s'en va inscrire le quatrième but **(4-0)**.
90e : faute de Millet sur Orts. C'est le penalty indiscutable. Mais M. Augu siffle... la fin du match.

AMIENS 1 (1) BEAUVAIS 0

Gerval (8e)

WANTZ	4	GOMÈS	3
KNAPP	4	PASCUAL	4
COSTA	4	PINOT	4
DIAGNE	4	ZAREMBA	4
LASSAGNE	4	SAXEMARD	4
DOBELLE	4	KRAWCZYK	4
ROSSET	4	ELOT	3
GERVAL	6	(RAKELA, 75e)	
DÉMOULIN	4	HAGARD	4
MONATE	4	DURAND	4
TRAULET	4	(VANDEVOORDE, 75e)	
(CLÉMENT, 87e)		OUDJANI	3
		FAUCHER	4
Total	46	Total	41

Entr. : Parizon — Entr. : David

4 423 spectateurs. Recette : 187 416 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Rosset (15e), à Amiens ; Elot (51e), Durand (58e), à Beauvais.

8e : Gerval récupère une balle à environ 30 mètres du but et décoche un tir canon qui se loge dans la lucarne gauche de Gomès **(1-0)**.
32e : coup franc de Monate, de 30 mètres, au ras du poteau.
34e : centre-tir de Durand. La balle passe devant la transversale de Wantz et revient en jeu, freinée par le vent.
55e : centre de Monate et tête de Démoulin, à côté.
56e : tir de Zaremba de 35 mètres. Wantz détourne en corner.
67e : corner de Faucher et tête d'Oudjani au-dessus.

NIORT 1 (0) LE MANS 0

Azzopardi (74e)

JEANNET	3	ACARD	3
BEAUMET	4	PENAUD	3
COURTIN	4	FALETTE	4
BONNAFOUS	4	VILLA	4
FRADIN	4	XAVIER	3
VIOLEAU	3	(VIOT, 78e)	
AZZOPARDI	4	BEUNARDEAU	3
LOKO	4	BOSSIS	3
LOLLIA	3	CARON	3
BOLLINI	4	GARRAULT	4
(SUYWENS, 89e)		BEN SALAH	3
ALAJARIN	3	GAUTIER	4
(GALERA, 88e)			
Total	40	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Letard

1 832 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Lollia (58e), Beaumet (86e), à Niort ; Xavier (62e), Falette (66e), Beunardeau (75e), au Mans.

12e : après avoir subtilisé le ballon à Falette, Alajarin, dans son duel avec Acard, ne peut conclure du pied gauche.
53e : Acard détourne en corner un tir puissant de Azzopardi.
68e : reprise de Loko contrée *in extremis*. Lollia, en bout de course, manque de justesse le cadre.
74e : corner obtenu par Lollia. Bollini le tire et Azzopardi reprend victorieusement de la tête **(1-0)**.
85e : Fradin, devant le but niortais, contre une reprise du droit de Bossis.

LAVAL 3 (3) LORIENT 2 (0)

Vandecasteele (11e s.p., 19e, 37e)		Saint-Guilly (64e s.p.) Granon (76e)	
OSMOND	3	BATELLI	3
GEFFROY	3	BRINQUIN	3
(MAURICE, 61e)		KERHUIEL	3
STRZELCZAK	3	LE LAY	3
BRAUD	3	MENU	3
CARTERON	3	SAINT-GUILLY	3
FERRON	3	GRANON	3
THIÉBLEMONT	3	FALQUERO	3
PERES	3	(DAVID, 46e)	3
(PAGIS, 66e)		LE BERT	4
VANDECASTEELE	4	CASTRO-NUNEZ	3
BONORA	3	(ROBELET, 56e)	
MARTINS	3	JEFFROY	3
Total	34	Total	34

Entr. : Maligorne — Entr. : Gourcuff

2 346 spectateurs. Recette : 97 276 F.
Arbitrage de M. De Zayas.

11e : faute de main d'un défenseur lorientais dans la surface. Penalty transformé par Vandecasteele **(1-0)**.
19e : Bonora, de la gauche, centre. Vandecasteele surgit **(2-0)**.
37e : nouvelle action menée par Bonora et Vandecasteele, lequel ajoute un troisième but **(3-0)**.
64e : faute d'un défenseur lavallois sur Le Bert. Saint-Guilly réduit le score sur penalty **(3-1)**.
76e : lancé par Le Bert, Granon se joue de la défense lavalloise et marque **(3-2)**.

GUINGAMP 4 (3) RED STAR 93 0

Rouxel (4e, 63e)
Guivarc'h (17e s.p.)
Vignola (44e)

LE GARREC	4	BOURGES	3
VIDOT	4	FANZEL	3
JACQUES	4	GUNIA	2
C. LE ROUX	4	DOSTANIC	2
LASPALLES	4	FIATTE	3
HOUZE	4	GUIMARD	4
KACZMAREK	4	GIRARD	3
CARNOT	4	RODIONOV	
GUIVARC'H	4	(OUVRET, 24e)	3
ROUXEL	5	MARLET	2
VIGNOLA	4	TIMOTHÉE	2
		MICHEL	2
		(TRINITA, 74e)	
Total	45	Total	29

Entr. : Schmitt — Entr. : Herbin

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.

4e : superbement décalé par Kaczmarek, Rouxel s'ouvre le chemin du but et bat Bourges d'une belle frappe **(1-0)**.
17e : faute de Fiatte sur Rouxel à l'entrée de la surface. Le penalty est accordé et transformé en force par Guivarc'h **(2-0)**.
36e : faute suspecte sur Girard, qui perçait dans la surface guingampaise. Le Garrec écarte le danger devant Michel.
44e : sur un coup franc direct, Vignola marque en coin de 20 mètres **(3-0)**.
63e : but de Rouxel de la tête, sur un coup franc — dévié — de Carnot **(4-0)**.

GUEUGNON 1 (1) DUNKERQUE 1 (1)

Safanjeon (32e) — Rodrigues (13e)

BOUMNIJEL	4	SACHY	4
ACEDO	4	AVRILLON	4
VIALA	4	HÉBERT	4
SAFANJEON	5	BLINO	4
GRANGER	4	HALIFA	4
FALZON	4	ROYEZ	4
FADERNE	3	(Expulsé, 92e)	
CORREIA	3	RODRIGUES	4
TRAORÉ	3	BLANCHARD	3
LEUREGANS	3	(MOUSLIM, 83e)	
(BELLUS, 79e)		ALLAIS	3
BUPTO	3	MERRY	3
(JOSEPH, 70e)		LAFOND	3
		(LELONG, 79e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Gransart — Entr. : Dupont

654 spectateurs. Recette : 22 080 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Bupto (41e), Traoré (73e), à Gueugnon ; Hébert (43e), Royez (69e), à Dunkerque.
Expulsion : Royez (92e), à Dunkerque.

13e : but de Rodrigues sur un corner mal négocié par la défense gueugnonnaise **(0-1)**.
32e : corner tiré de la droite par Faderne. Safanjeon reprend de la tête **(1-1)**.
69e : centre de Faderne et reprise de volée de Correia sur le petit filet.
78e : Acedo est fauché dans la surface sans que M. Pignol n'accorde de penalty.
81e : Safanjeon se retrouve seul face à Sachy mais ne peut conclure.

BOURGES 1 (0) CHÂTEAUROUX 1 (0)

Lévy (81e) — Rojas (80e)

CHATREFOUX	4	MANTAUX	4
OBRY	3	CORIAN	3
BOYER	3	PENALVA	3
VOSTANIC	3	(Expulsé, 85e)	
ELMIRA	3	BIJOTAT	3
DELBARRE		LECOMTE	3
(BROUARD, 34e)		NEVEU	3
(VOKRI, 66e)		PANIAGUA	3
LESTRADE	4	RINÇON	4
CHAVANON	3	(Expulsé, 82e)	
SOUVIGNÉ	4	ROJAS	4
LÉVY	4	(KUJAWA, 84e)	
COURTET	4	CAETANO	3
		(GUÉDÉ, 70e)	
		BONNET	3
Total	38	Total	36

Entr. : Michel — Entr. : Zvunka

5 045 spectateurs. Recette : 281 835 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Caetano (7e), Lecomte (28e), Penalva (46e), Rinçon (47e), Paniagua (57e), à Châteauroux.
Expulsions : Rinçon (82e), Penalva (85e), à Châteauroux.

80e : coup franc de 25 mètres de Rojas sous la transversale **(0-1)**.
81e : Courtet hérite du ballon (en position probable de hors-jeu) et transmet à Lévy, qui égalise **(1-1)**.
85e : le match, bien calme jusqu'ici, bascule dans la violence. Vokri, effleuré par Penalva, s'écroule dans la surface. Lévy frappe le penalty au ras du poteau droit. Mantaux, du bout des doigts, s'interpose !

LA ROCHE/YON 1 (0) ANCENIS 0

Guitton (80e)

CLÉMENT	3	TROUSSIER	3
BLANCHARD	4	BOUYER	3
ERCEAU	3	DIAKITÉ	3
ROCHEDREUX	3	ROBERT	3
MORETTI	3	ESCHBACH	4
GUITTON	4	TANNAI	4
AUNEAU	4	JACQUET	3
JASINA	4	(EKIÉ M'BOLÉ, 55e)	
GUERRA	2	BÉNIER	3
(DAVID, 59e)		PÉRIER	3
FRANÇOIS	2	CADIOU	3
(JOLY, 82e)		OUSFANE	3
GILBERT	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Bracci — Entr. : Beres

804 spectateurs. Recette : 20 264 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissement : Diakité (43e), à Ancenis.

23e : un tir en force de Gilbert échoue sur Eschbach, qui détourne le ballon en corner.
28e : à la réception d'un centre d'Auneau, François tire au-dessus.
29e : un retourné de Gilbert passe également au-dessus de la transversale.
63e : Blanchard, au terme d'une longue chevauchée, croise trop son tir.
80e : Guitton récupère le ballon à 40 mètres du but, s'engage dans la défense ancenienne et marque d'un tir à ras de terre **(1-0)**.

Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), **89.**
2. Zaremba (Beauvais), Lechevallier (Rouen), **88.**
4. Le Garrec (Guingamp), Hitoto (Rouen), **87.**
6. Aubry (Angers), Orts (Rouen), **86.**
8. Popovic (Angers), Chatrefoux (Bourges), Falette (Le Mans), Courtin (Niort), **85.**
12. Gomès et Saxemard (Beauvais), Courtet (Bourges), Vandecasteele (Laval), Penaud (Le Mans), Bonnafous (Niort), **84.**
18. Wantz (Amiens), Osmond (Laval), Gautier (Le Mans), Violeau (Niort), **83.**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **13.**
2. Horlaville (Rouen), **12.**
3. Michel (Red Star 93), Orts (Rouen), **11.**
5. Courtet (Bourges), Guivarc'h (Guingamp), **10.**
7. Leuregans (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), **9.**
9. Démoulin (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Traoré (Gueugnon), Bouzaïene et Vandecasteele (Laval), Gourvennec (Rennes), **8.**
15. Bonora (Laval), Bossis (Le Mans), Timothée (Red Star 93), Musisi (Rennes), Debord (Tours), **7.**
20. Daury (Angers), Chavanon et Vokri (Bourges), Rodrigues (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), **6.**

WorldCupUSA94

Du haut de son nuage, Jean-Pierre Papin surplombe un paysage enfin dégagé. Il y découvre aussi les perspectives d'un avenir redessiné. Avant l'embellie...

« Je suis revenu quelques

« JEAN-PIERRE, plus on vous voit, plus vous souriez...

— Mais parce que je suis heureux.

— Avec l'équipe de France...

— Oui. J'ai toujours été fier du maillot. Ici, à Tel-Aviv, ou à Clairefontaine, c'est le break. Les copains que je retrouve, le pays que je vois maintenant d'un œil différent. C'est une joie, un bonheur simple.

— D'autant que vous avez des devoirs.

— C'est vrai. Avec Basile (*Boli, NDLR*), on est les plus anciens avec quarante-trois sélections chacun. Quelque part, on a, maintenant, valeur d'exemple. C'est à nous de montrer la voie.

— Elle semble, petit à petit, se dégager.

— Je n'ai jamais eu de doute à ce sujet.

— Même en tout début de saison ?

— Quand Platini est parti, on a presque parlé de la fin du monde. Michel, c'est vrai, il était tout pour nous. Il a marqué les joueurs et son époque. Quand une grande figure, telle que lui, prend le parti de s'écarter, il faut un temps de récupération pour tout le monde. Maintenant, ça va mieux.

« Un groupe s'est reformé »

— Vraiment ?

— Depuis notre match contre l'Autriche, il y a un gros changement. Le climat, imperceptiblement, est redevenu plus serein, plus tranquille. Et puis, ce large succès sur Israël est une belle confirmation. En fait, on a digéré un Euro raté et le départ de Michel.

— Il n'y a plus aucune trace ?

— L'équipe est passée à autre chose. Il lui a fallu recourir à un certain équilibre, retrouver une réelle stabilité. Gérard Houllier a ses idées, un projet, surtout, qui commence à bien se dessiner. Je crois qu'il a réalisé l'essentiel dans un premier temps : reformer un groupe.

— Vous le ressentez très fort ?

— Beaucoup de nouveaux sont arrivés. Avec leur fraîcheur, leur enthousiasme. Leur générosité aussi. Leur apport, finalement, a resserré les liens, rétabli, aussi, une envie nouvelle. D'ailleurs, tout cela est flagrant quand vous évoquez l'ambiance au sein du groupe. J'ai l'impression d'être revenu quelques années en arrière.

« En 1996, j'arrête »

— Pourtant, vous êtes déjà à ranger dans la catégorie des anciens ?

— On en revient à ce que je disais plus haut. J'occupe une fonction plus large. Je suis chargé de faire le lien entre deux générations. Chargé aussi d'assurer le relais. Pour l'avenir. Parce que, moi, je n'ai plus beaucoup de temps devant moi.

— Ah bon...

— J'aurai trente ans en novembre. C'est une nouvelle étape. Qui vous amène à poser votre réflexion, à envisager l'avenir, à voir plus loin que le match du lendemain.

— Parce que vous vous fixez certaines limites ?

— Je pense un peu à tout. J'ai même déjà une idée sur la date de ma retraite.

— A ce point ?

— Oui. Mon dernier objectif sera le Championnat d'Europe des nations en Angleterre en 1996. Je crois même qu'à ce moment-là, j'aurai achevé mon dernier contrat dans un club. 1996, oui. J'aurai trente-trois ans. Ça va, non ?

— Oui, mais on se disait que l'échéance du Mondial en France...

— A quoi ça sert d'aller plus loin, toujours et encore plus loin. J'ai déjà la chance d'avoir connu beaucoup de choses. Deux grands clubs, deux références dans le monde entier. Et l'équipe de France. Continuer pour continuer, ce n'est pas mon objectif.

— C'est une idée qui ne doit pas vous traverser l'esprit actuellement.

— Non, évidemment. Je commence à vivre l'expérience que j'attendais à Milan.

— Après bien des péripéties ?

— Oui. Mais peut-être en suis-je un peu responsable.

— Pourquoi ?

— Quand un nouveau arrive à Milan, il n'a pas toujours les pieds sur terre. J'ai peut-être oublié qu'il fallait d'abord m'adapter et me mettre, ensuite, en tête les lois de la concurrence. Pourquoi moi plus qu'un autre ? Tout cela, je ne le maîtrisais pas en débarquant. Je restais sur six années à l'OM où je n'avais jamais été remplaçant. Là, il a fallu être humble.

— Vous ne l'étiez pas ?

— Si, mais je voulais tout, et tout de suite. Normal. Un joueur souhaite toujours jouer. Surtout, lorsqu'il est Français et qu'il a la chance d'évoluer à Milan.

— A cette époque, alors que vous faisiez le plus souvent banquette, vous vous êtes braqué ?

— Heureusement, non. J'ai d'ailleurs été mis au parfum très rapidement.

« On a travaillé mes points faibles »

— C'est-à-dire ?

— A Milan, on a commencé par me faire travailler mes points faibles. Ce fut une surprise. Je me suis peut-être alors rendu compte que j'avais encore du chemin à parcourir.

— Vos points faibles ?

— Oui.

— Mais lesquels ?

Une « bicyclette » repoussée, un envol maîtrisé — toujours par Ginzburg, le gardien israélien —, JPP n'a pas eu, à Tel-Aviv, la réussite de Djipipi...

(Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC)

années en arrière »

« Marco est admirable. Je ressens son désarroi. Il est condamné à la salle et privé de terrain. Mais, même dans l'ombre des autres, il a toujours le mot juste et gentil pour un partenaire. »

— Je n'avais pas de pied gauche, alors on s'est mis au boulot. Au lieu de taper des volées, je me suis testé avec le gauche. A Marseille, j'avais négligé ça. Je frappais mes volées et je me disais que, de toute façon, ce pied gauche n'était pas apte. Depuis quelques mois, à Milan, j'ai appris au moins à m'en servir. Vous avez vu, j'ai même tiré ce soir sur le poteau.

— En insistant sur ces points faibles, vous ne pensiez pas que Milan cherchait à vous faire comprendre que vous n'étiez pas encore prêt pour le Calcio ?

— J'ai surtout compris que j'avais des handicaps à combler. Je pense à mon jeu dos au but. Me retourner, emmener le ballon, ce n'était pas une de mes spécialités. A Marseille, je jouais plutôt en profondeur. Il faut, forcément, du temps pour assimiler tout cela.

— Vous n'en aviez peut-être pas tout à fait conscience ?

— Au début, non. Tu veux jouer. Tu oublies la concurrence, les efforts qu'il te faut consentir, surtout à Milan. Quand tu ne connais pas, tu te fais des idées. En définitive, tu constates que, sans travail, tu ne seras rien.

— Est-ce encore plus vrai à Milan ?

— A Milan, il y a vingt-quatre stars et seulement onze sur le terrain le dimanche. Ça te va ? Pour être dans les onze, tu n'as pas le

« Il y a une philosophie à Milan »

droit de souffler, de t'épancher, de te décourager.

— Ça vous est pourtant arrivé.

— Au début, oui. Mais parce que je n'avais pas cerné la philosophie du club. Si tu ne t'en imprègnes pas, tu es foutu.

— C'est quoi au juste cette philosophie ?

— Comprendre que, même si tu es très bon, le dimanche tu ne joueras pas. Parce que l'effectif doit tourner. Parce qu'il est impossible que les mêmes onze joueurs tiennent le rythme qu'est celui du Milan. Quand tu as appris ça, après tu peux vivre normalement. Maintenant, c'est mon cas.

— Mais c'est la pire des sanctions pour un joueur ?

— Ça n'exclut pas un sentiment de révolte quelque part. Mais c'est comme ça. La meilleure preuve reste les résultats de Milan. Cinquante-six matches sans défaite, record. Et tu sais quoi ? Lors des trente-quatre derniers matches, Milan a aligné autant d'équipes différentes. Ceci explique cela.

— Vous vous êtes vraiment adapté à cette gestion, toute particulière, du groupe ?

— De toute façon, il n'y a pas d'autres solutions. Sinon, tu ne t'intègres pas. Et si tu ne t'intègres pas, tu échoues. En venant à Milan, je ne voulais surtout pas passer à travers.

— Ça ne crée pas certaines tensions ?

— C'est une règle, une loi que tous les Milanais ont admise. Et c'est aussi pourquoi le club marche si fort. Quand un joueur rentre, il a tellement envie d'être là, de prouver, que le rendement de l'équipe s'en trouve accru.

— Ça veut aussi dire que vous pouvez perdre votre place à n'importe quel moment ?

— Oui. Quand Gullit, Boban ou Savicevic sont rentrés lors des derniers matches, ils ont été extraordinaires. En fait, la place la plus délicate est celle de Capello : chaque semaine, il doit choisir.

— Dans ce contexte, vous avez l'impression de progresser ?

— A vingt-neuf ans, on se demande si on n'a pas atteint sa plénitude. Mais, là, il faut se battre tous les jours. Il y a une obsession chez moi : marquer, marquer encore plus pour être sûr d'être là le dimanche suivant. Par exemple, je savais que j'étais prédisposé à inscrire des buts de la tête, mais je ne m'en servais pas à Marseille. Ici, sur mes dix-sept buts, huit, soit pratiquement la moitié, ont été marqués de la tête. C'est un autre progrès. Disons que, maintenant, je dois être à l'écoute, à l'affût bien davantage qu'auparavant.

— Peut-être un peu moins depuis que Marco Van Basten a quitté l'équipe sur blessure ?

— Ça fait partie des questions, comme aussi mon éventuel futur départ de Milan, qui alimente la polémique et amuse les journalistes. Mon objectif n'est pas que Papin ou Van Basten soit titulaire, c'est que tous les deux jouent ensemble.

— Pour la majorité des observateurs, cela semble impossible ?

— Moi, je sais depuis longtemps que cette association peut exister. Marco connaît la maison et Papin commence à s'y sentir chez lui.

— On dit aussi, en résumant, que la blessure du Néerlandais vous arrange bien ?

— Ça, c'est le plus terrible. Qui peut souhaiter la blessure du voisin ? La concurrence, si elle doit être, ne peut être conçue de cette manière. C'est sur le terrain qu'on doit, le cas échéant, se départager. Et puis, tout le monde sait que Van Basten est mon modèle. C'est drôle, il est plus jeune que moi, mais j'ai vraiment envie de lui ressembler. Avancer que son indisponibilité me facilite les choses, c'est tout simplement résumer de manière sommaire et primaire la réalité.

— Pourquoi ?

— Parce qu'à partir de là, c'est faire de Milan un club sans cœur et sans esprit.

« Marco est admirable »

— Un club froid, non ?

— C'est tout le contraire. Il faut voir comment tous les gars s'occupent, aujourd'hui, de Marco. Lui, il n'a droit qu'à la salle. Il est privé de terrain et c'est la pire des choses pour un joueur. Mais il ne dit rien, ne se lamente pas. C'est un gars qui a toujours un mot gentil. Moi, il m'encourage beaucoup. Je crois que tout le monde est triste pour Marco. Oui, que tout le monde attend avec impatience son retour. Moi, le premier. Je ressens trop son désarroi. Il voit tous les autres courir et s'entraîner, lui est contraint au repos. Même s'il est Marco Van Basten, il vit aujourd'hui dans l'ombre des autres. Ça doit être terrible quand on a sa réputation.

— Mais c'est aussi la loi à Milan. Il ne peut y avoir de sentiment.

— Pourtant, si. Ce n'est pas l'assemblage de dizaines de stars qui fait la puissance de cette équipe. Il y a autre chose. La solidarité, la force de l'âme. Écoute, prenons un exemple : nous sommes six étrangers, mais on ne se regarde pas de travers. On se parle. Ce sont tous des hommes sensibles. C'est aussi l'un des points forts de Milan : nous ne sommes pas que des mécaniques.

— Vous, finalement, vous n'avez pas été touché de façon aussi spectaculaire ?

— C'est vrai, les blessures m'ont épargné. Je ne peux pas me plaindre. Lors de mes quatre derniers matches, j'ai inscrit six buts. Mes dirigeants ont tenu à ce que je reste, avant de rejoindre Tel-Aviv, pour jouer contre l'Atalanta. Ça fait toujours plaisir de sentir, ou de croire, qu'on est indispensable. En tout cas, cela m'a touché. Parce que c'était la première fois à Milan.

— Vous avez pris, définitivement, confiance ?

— En début de saison, je m'étais fixé la barre des quinze buts pour mon premier Calcio. Il y a encore un mois, je me demandais comment je pourrais respecter ce contrat. Aujourd'hui, je me trouve dans une situation inverse. Je me dis qu'avec neuf buts et encore une bonne dizaine de matches, je suis capable de dépasser ce score. Qui l'aurait cru ?

— Le plus important n'est-il pas que vous soyez rassuré ?

— Si, bien sûr, mais tout va si vite. Je suis allé du bas vers le haut et je peux redescendre. La différence, par rapport au début de saison, c'est que j'y suis préparé.

— N'est-ce pas l'amorce d'un certain changement de votre état d'esprit ?

— Si, mais il le fallait. C'est à ce prix, celui de la patience, du travail, de la reconnaissance de la concurrence, que je réussirai en Italie. Et je le veux si fort... »

Laurent MOISSET, à Tel-Aviv

Signes intérieurs de richesse

Les ailes de Cantona, les têtes de Blanc et Le Guen et le genou de Sauzée... Les Bleus prennent corps, doucement.

(Photos Alain DE MARTIGNAC et André LECOQ)

Un mot, une idée. Un espoir, aussi, qui transpire la certitude. Du bleu nuit au bleu roi, il y a toute une palette pour réveiller la couleur de la tunique tricolore. Piqués, ici et là, les motifs de la reconstitution donnent à l'ensemble un certain cachet.

GROUPE 6

ISRAËL	0	FRANCE	4 (1)
		Cantona (27°) Blanc (62°, 84°) Roche (89°)	
GINZBURG	4	LAMA	3
HALFON	2	BOLI	3
HAZAN	2	ROCHE	3
A. HARAZI	2	BLANC	5
KLINGER	2	LIZARAZU	3
HILEL	2	(LOKO, 82°)	
NIMNY	2	LE GUEN	5
ATAR	3	DESCHAMPS	4
(DRICKS, 56°)		SAUZÉE	3
BANIN	3	GINOLA	3
R. HARAZI	2	(PETIT, 63°)	
ROSENTHAL	3	CANTONA	4
		PAPIN	3
Total	27	Total	39
Entr. : Sharf		Entr. : Houllier	

Mercredi 17 février, stade Ramat Gan de Tel-Aviv.
26 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Wojcik (Pologne).
Avertissements : Ginola (31°), Cantona (33°). pour la France.

13° : débordement de Cantona qui centre sur Papin. La « bicyclette » du Français est formidablement repoussée par Ginzburg.

27° : centre de Deschamps pour Cantona qui se jette et marque **(0-1)**.

44° : combinaison Deschamps-Cantona-Papin. Le ballon revient au Marseillais dont la frappe est détournée par Ginzburg.

62° : corner tiré par Le Guen, Blanc reprend et marque de la tête **(0-2)**.

68° : Sauzée pour Cantona qui se présente seul devant le but israélien mais son tir du gauche passe, de justesse, à côté.

84° : ballon de Le Guen pour Blanc, qui se débarrasse d'un défenseur avant de battre Ginzburg **(0-3)**.

89° : sur un renvoi de la défense israélienne, Roche reprend de 30 mètres et marque, son tir étant dévié par un dos adverse **(0-4)**.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	6	4	3	0	1	8	3
2. Bulgarie	6	4	3	0	1	7	2
3. Suède	6	3	3	0	0	6	1
4. Autriche	2	2	1	0	1	5	4
5. Finlande	0	3	0	0	3	1	6
6. Israël	0	4	0	0	4	3	14

LE passé est souvent le trait d'union vers l'avenir. Mais le passé ne doit pas être une référence — selon qu'il a été glorieux ou déshonorant — à laquelle on s'accroche désespérément en cas de panne d'imagination. S'il est, en revanche, un point d'ancrage, il peut, alors, dessiner, à traits fins, les contours d'un futur intéressant. A sa manière, Jean-Pierre Papin, capitaine des Bleus, en est, quelque part, convaincu. Mardi, au Dan Accadia de Tel Aviv, il disait : « Le passé livre, finalement, beaucoup de vérités. C'est en accumulant les maladresses, en multipliant les fausses pistes, qu'on découvre la réalité. L'Euro raté, tous les malaises qui en ont découlé ont, je crois, servi cette nouvelle équipe de France. C'est dans le malheur que l'on construit son bonheur. »

Ce même passé attisé par la passion d'Éric Cantona. « En 1988 on était dans le trou. On s'est relevés. En 1992 on y est retournés et en 1993 on en ressort. Ça va vite, très vite. Du froid au chaud, en un temps record, c'est aussi la preuve qu'on a des valeurs traditionnelles. »

Le placenta déchiré

Un passé, oui, qui brûle encore de l'incandescence de certains conflits entre gens de la même famille (Parisiens et Marseillais, mais Français tout de même !). D'une guerre de succession (pour quoi ?) qui déchire le placenta d'un nouveau-né qui s'annonce bien portant.

C'est nourrie à ces produits sous-vitaminés que l'équipe de France a essayé d'avancer. Se posant sur ses interrogations, s'appuyant sur ces nœuds glissants et visqueux. « On a dit tellement de choses, explique Emmanuel Petit. Sur Gérard, notamment, (NDLR : Houllier) qui n'a pas de passé en tant que joueur. Inconsciemment, un joueur qui lit et écoute en arrive à douter, à réfléchir de la même manière que tous les Français. C'est cela qui explique notre surplace. »

Mais c'est aussi en digérant ses erreurs, en acceptant la critique, en cherchant son équilibre sur sa pente savonneuse que l'équipe de France a su se redresser. En vacillant, certainement, sur des certitudes, trompe-l'œil, trop longtemps entretenues par l'éphémère image de Michel Platini. Du commando institué à l'élargissement vers la concurrence et un groupe ouvert, il a fallu redéfinir une éducation complète.

Ouverture et autofocus

« Platini reste Platini, poursuit Petit. Rien n'altèrera son aura. C'est le joueur que l'on aimerait atteindre, mais que jamais on n'imitera. Il reste les faits. Ceux qui me permettent de dire qu'avec lui mon statut de remplaçant n'aurait pas évolué. Parce qu'il avait un groupe, étroit et limité, dont il ne sortait pas. Aujourd'hui, avec Houllier, j'ai le sentiment d'une plus juste répartition des tâches. J'ai l'impression que j'ai une chance de jouer. »

C'est cette transition qui a bien failli être fatale à Gérard Houllier. Ses principes sont différents, son esprit d'ouverture varie comme un autofocus. Et s'il a, lui aussi, nagé en eaux troubles, multiplié les contre-sens et accumulé les erreurs lors de sa prise du pouvoir, il a eu l'intelligence d'en maîtriser les effets pour redécoller. « Sa personnalité s'affirme, continue Petit. Autant je ne la percevais pas il y a quelques mois, autant elle s'exprime aujourd'hui. Quand on voit avec quelle autorité il a

réglé le problème entre Parisiens et Marseillais, il n'y a pas de doute. Il y a une hiérarchie au-dessus. Un joueur a besoin d'un guide. Gérard sera probablement celui-là. »

A Tel-Aviv, mercredi, sous des sourires entendus, Houllier pouvait savourer. Et s'il refuse d'admettre s'être écarté (seulement par respect) du régime édicté par son prédécesseur, il a l'intime conviction d'avoir tracé une nouvelle voie. Un succès sur Israël — trop passif et résigné, trop inconsistant et inexpérimenté — ne peut être le point de fixation qui raccroche au succès définitif. Ce n'est, en définitive, qu'à l'expression du groupe et de son harmonie que l'on doit reconnaître les signes intérieurs de sa richesse.

Autant elle a paru brimée et restrictive dans la passé, autant elle semble, dorénavant, gérer aisément la liberté qu'on lui accorde. Et cette révélation ne s'explique forcément que par l'état d'esprit des joueurs. « C'est vrai, admet Basile Boli, l'un des anciens, qu'il est facile d'entrer dans ce groupe. La jeunesse s'adapte dans tous les contextes. Elle déteint aussi sur ceux qui l'entourent, un peu plus blasés puisque faisant partie des meubles. Ça crée du mouvement et une émulation. »

Trait d'union

Celle que l'on retrouve sur le terrain. On pourrait, pour dépeindre cet esprit nouveau, évoquer l'honnêteté des uns ou des autres. Xavier Gravelaine, par exemple, propulsé star en deux temps et trois mouvements. Star peut-être, mais si loin d'en partager tous les défauts. C'était mardi à 12 heures, dans la retraite des Bleus, dans la banlieue de Tel-Aviv : « Je ne suis pas à 100%, donc je n'ai pas ma place. David (NDLR : Ginola) est bien mieux que moi. Il est logique qu'il joue. » Honnêteté qui dégage toute la poussière d'une ambition qui avait rendu au rang de fantômes certains membres du club France.

C'est à partir de ce plus juste équilibre, dans l'organisation et la réflexion, que la sélection française a repris un peu de couleur. « C'est drôle, intervient Cantona, j'ai encore plus de plaisir aujourd'hui à retrouver les copains. » Un signe, encore, de cette richesse redécouverte. « Dans ce groupe, tu trouves tout de suite ta place, ajoute Paul Le Guen, le petit dernier. Suis-je arrivé au bon moment ? Peut-être, mais il y a une telle faculté d'adoption chez les uns et les autres qu'on exprime immédiatemment ses qualités. »

Il y a ceux, dans un autre registre, qui partent de la réalité tactique du match pour expliquer l'air renouvelé d'une atmosphère très saine. Didier Deschamps est de ceux-là. « En rééquilibrant notre jeu au milieu, on a retrouvé un style. Je prends mon exemple : depuis l'Angleterre je n'avais pas fait un gros match. Avec Franck on s'époumonait à récupérer le ballon et quand on l'avait, on n'avait plus la force de repartir vers l'avant. L'apport de Paul Le Guen est à ce titre fort intéressant. On fait tous l'effort en même temps et du coup le mouvement collectif reprend de l'ampleur. Cette solidarité, toute sportive, dégage fatalement des bénéfices inestimables en dehors du terrain. Parce que tu gagnes de nouveau, parce que tu as la sensation d'évoluer dans un vrai groupe. Et quand tu revis à ce niveau, la cohabition dans l'équipe prend un élan supérieur. »

Ces quelques étapes capitales ont inversé le cours de la vie des Bleus. Ils ne sont pas devenus subitement les meilleurs du monde. Houllier n'a pas davantage atteint le statut d'un entraîneur haut de gamme après une cavalcade en Israël. Mais c'est en repositionnant leurs pions sur l'échiquier, en mettant un mouchoir sur un orgueil flatté de conquêtes souvent trop tapageuses pour être vraies que les Français ont pu recadrer un objectif. Maintenant, ils ne l'ont pas encore atteint. De Vienne jusqu'à Paris en passant par Tempere et Stockholm, ils vont simplement le poursuivre.

En sachant, peut-être, que, cette fois, ils ont de nouveaux moyens. Et que le passé, glorieux ou déshonorant, est leur point d'ancrage. Et aussi le trait d'union vers un avenir recomposé.

Laurent MOISSET, à Tel-Aviv

Espoirs

Dugarry change la vie

Grâce à un doublé de Christophe Dugarry, le Bordelais, les Français ont arraché sur la fin un succès face à leurs homologues israéliens qui les replace en tête de leur groupe.

L'ÉQUIPE de France n'aura pas perdu son temps en Israël. En s'enrichissant de deux points supplémentaires, elle reprend désormais la tête de son groupe de qualification. De ce côté-là, l'opération relance — attendue — a bien fonctionné, et l'incroyable leçon de réalisme récitée, en novembre à Rouen, par la Finlande a été parfaitement retenue. En particulier par Christophe Dugarry, pourtant absent lors de l'unique défaite française de ces douze derniers mois, et dont le second but, somptueux, à cinq minutes de la fin aura soulagé des Français plutôt contrariés.

Après avoir manifesté dans un premier temps une nette supériorité, cette équipe de France, dans laquelle figuraient quatre nouveaux (Wimbée, Flachez, Frapoli et Carotti), s'est, en effet, peu à peu diluée devant un adversaire au contraire dynamisé. Sans détour, Marc Bourrier résumera bien la sortie de sa formation à Herzliya, dans la grande banlieue de Tel-Aviv : « On tient le ballon pendant quarante minutes, mais on ne marque qu'un but. On plonge en seconde mi-temps, et Israël égalise. Là-dessus, on s'énerve, on fait un peu n'importe quoi, mais on gagne. On s'en sort bien, c'est sûr. » L'analyse est directe, mais, comme tous les Bleus, le sélectionneur a eu peur. « C'est la première fois que cette équipe se crée si peu d'occasions, et sa seconde mi-temps est sans doute la plus faible que je lui ai vue faire. »

L'absence du Nantais Nicolas Ouedec en attaque, un système défensif remanié, autant de contrariétés qui n'avaient pourtant pas empêché les Bleus de s'installer en maîtres dans la rencontre.

(Photo André LECOQ)

Potentiel intact

Un rendez-vous placé sous le double signe du recueillement et de l'insupportable destin, après les tragiques décès du Mulhousien Frédéric Johansen, disparu en décembre, et du frère de l'international israélien Eytan Mizrahi, poignardé la veille du match dans la périphérie de Jérusalem.

Quant à la rencontre, après un premier but du Bordelais Dugarry, reprenant de la tête un corner de Zidane, dont c'était le retour après quatre matches de suspension, un tir en pivot de Pascal Nouma sous la transversale, que certains ont vu rebondir derrière la ligne de but, les affaires françaises s'étaient bien présentées.

Après une fin de première mi-temps délicate, suivie d'une seconde période tendue et plutôt quelconque, les Bleus se retrouvèrent néanmoins dans le dernier quart d'heure à la case départ, lorsque Alon Mizrahi, venu s'empêtrer dans la tenaille Frapoli-Flachez, transformait un penalty contesté (74e).

« Nous nous sommes mis dans l'embarras tout seuls », reconnaîtront la majorité des joueurs. Confirmation de Thétis : « J'ai eu peur de revivre la dernière campagne, où nous nous sommes fait sortir pour quelques points bêtement perdus. »

Après le coup de bluff de la Finlande, une nouvelle claque en Israël aurait effectivement pesé lourdement dans les esprits et le décompte final des Espoirs. « Et ce serait dommage, rappelle ce même Thétis. Parce que nous avons les joueurs pour finir en tête et nous qualifier en quart, d'où nous pourrons même viser plus haut. » Parmi ceux-ci, toujours Dugarry, qui ponctua en fin de match d'une reprise de volée magistrale, une poussée de Llacer astucieusement prolongée par Laslandes (85e).

Du coup, les deux matches de fin de saison — en Autriche le mois prochain, puis à Reims contre la Suède en avril — se présentent beaucoup mieux. A condition, bien sûr, de ne pas replonger dans la fébrilité. Mais sur ce qu'on l'a déjà vu faire, cette promotion a les moyens de se reprendre. Christophe Dugarry vient d'ailleurs de le prouver. De volée... et juste à temps.

Gilles AUBERT, à Herzliya

GROUPE 6

Le 16-2 à Herzliya.
FRANCE b. ISRAËL : 2-1 (1-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Kefalas (Grèce). Buts : Alon Mizrahi (74e s.p.) pour Israël ; Dugarry (12e, 85e) pour la France. Avertissements : Benado (90e) pour Israël ; Carotti (56e), Flachez (70e), Thétis (73e) pour la France.
ISRAËL : Korenfein — Talker, Bromer, Halfon, Benado, Amsalem (Y. Cohen, 46e) — Buaron, Hoftsman, Ravivo — Berkowitz (Torjman, 62e), A. Mizrahi. Entr : Shum.
FRANCE : Wimbee — Llacer, Flachez, Thuram, Thétis, Frapoli — Zidane, Carotti, Pedros (Dieng, 80e) — Dugarry, Nouma (Laslandes, 63e). Entr : Bourrier.

Déjà jouée

Finlande-Bulgarie : 0-0
Bulgarie-France : 0-1
Finlande-Suède : 1-0
Suède-Bulgarie : 6-0
France-Autriche : 6-1
Autriche-Israël : 1-5
Israël-Suède : 1-1
France-Finlande : 1-2
Israël-Bulgarie : 1-2
Israël-France : 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	6	4	3	0	1	10	4
2. Finlande	5	3	2	1	0	3	1
3. Suède	3	3	1	1	1	7	2
4. Israël	3	4	1	1	2	8	6
2. Bulgarie	3	4	1	1	2	2	8
6. Autriche	0	2	0	0	2	2	11

Reste à jouer

26- 3-93 : Autriche-France
13- 4-93 : Autriche-Bulgarie
27- 4-93 : Bulgarie-Finlande
27- 4-93 : France-Suède
11- 5-93 : Bulgarie-Israël
12- 5-93 : Finlande-Autriche
18- 5-93 : Suède-Autriche
1- 6-93 : Suède-Israël
15- 6-93 : Finlande-Israël
21- 8-93 : Suède-France
24- 8-93 : Autriche-Finlande
7- 9-93 : Bulgarie-Suède
7- 9-93 : Finlande-France
12-10-93 : Bulgarie-Autriche
12-10-93 : France-Israël
12-10-93 : Suède-Finlande
26-10-93 : Israël-Autriche
9-11-93 : Autriche-Suède
9-11-93 : Israël-Finlande
16-11-93 : France-Bulgarie

Franck Gava, le milieu de terrain lyonnais, ne craint ni la venue des Verts ni un nouveau partage des points pour son équipe. Chiche !
(Photo Didier FÈVRE)

La spirale du nul

Trois équipes figurant sur la grille N° 9 ont enregistré 7 nuls en 12 matches joués à domicile. Il s'agit de Nîmes, Lyon et Toulouse.

QUATRE buts marqués en treize rencontres jouées à l'extérieur : telle est la performance de Lille, cette saison (moyenne par match : 0,30). Pas de quoi pavoiser à l'aube d'un déplacement à Lens.

Restent les chiffres et les statistiques qui semblent toutefois favorables à l'équipe de Metsu : cette saison à Bollaert, Lens n'a-t-il pas enregistré six nuls en treize rencontres ? Autre tendance à prendre en considération : depuis cinq saisons, Lille est invaincu à Lens (deux nuls et trois victoires).

Devant, on trouve Saint-Étienne fort de ses cinq buts marqués en douze matches joués à l'extérieur (moyenne par match : 0,41). C'est légèrement mieux, mais c'est tout aussi pingre avant de se rendre à Lyon. Autre derby sous le sceau du nul ? Plausible. Dans la mesure où l'équipe de Domenech en est à sept en douze matches joués à Gerland. Et ce n'est pas un cas isolé. Deux autres équipes ont, jusqu'ici, réussi un exploit identique : il s'agit de Nîmes (hôte de Strasbourg), dont le seul succès à domicile remonte au 24 octobre dernier, 2-1 aux dépens de Valenciennes pour le compte de la 12e journée. Ainsi que Toulouse (face à Valenciennes), qui n'a encaissé qu'un seul but sur les quatre derniers matches ayant eu lieu au Stadium.

A part cela, précisons que trois équipes figurant sur la grille N° 9 sont toujours invaincues à domicile : Bordeaux, Mulhouse et Martigues.

Enfin, à Saint-Ouen, Laval tentera de reconduire son invincibilité qui dure maintenant depuis neuf rencontres. Dommage que le Red Star ait lourdement chuté à Guingamp (4-0) le week-end dernier ! Après avoir résisté pendant dix journées et encaissé un seul but depuis la reprise, faut-il le rappeler.

Quant à Rennes, battu à Angers, il devrait refaire surface en réceptionnant La Roche-sur-Yon. A condition de limiter ses cadeaux : huit points distribués au stade de la Route-de-Lorient, cette saison. Trop, c'est trop !

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 9

LISTE OFFICIELLE

1	LE HAVRE	CAEN	1 N 2
2	NIMES	STRASBOURG	1 N 2
3	LENS	LILLE	1 N 2
4	AUXERRE	MONTPELLIER	1 N 2
5	TOULON	SOCHAUX	1 N 2
6	BORDEAUX	NANTES	1 N 2
7	LYON	ST-ETIENNE	1 N 2
8	METZ	P.S.G.	1 N 2
9	TOULOUSE	VALENCIENNES	1 N 2
10	MULHOUSE	SEDAN	1 N 2
11	MARTIGUES	CANNES	1 N 2
12	RED-STAR	LAVAL	1 N 2
13	RENNES	LA ROCHE SUR-YON	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR
BORDEAUX NANTES
2ème MATCH DU JOUR
LYON ST-ETIENNE
3ème MATCH DU JOUR
LENS LILLE

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche
28 Février

VALIDATION :
Jeudi 25 et
Vendredi 26 Février 1993
jusqu'à 19 heures

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 8

RESULTATS OFFICIELS

				1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	MONACO	X N 2			
2	MARSEILLE	LENS	X N 2			
3	ST-ETIENNE	LE HAVRE	1 X 2			
4	P.S.G.	TOULOUSE	1 X 2	12 bons pronostics	4	675 312 F
5	SOCHAUX	NIMES	1 X 2			
6	VALENCIENNES	METZ	1 N X	11 bons pronostics	76	27 939 F
7	STRASBOURG	BORDEAUX	1 N X			
8	LILLE	AUXERRE	X N 2	10 bons pronostics	1 009	2 195 F
9	MONTPELLIER	LYON	1 N 2			
10	CAEN	TOULON	X N 2			
11	NICE	MARTIGUES	X N 2			
12	NANCY	ISTRES	1 N X			
13	ROUEN	TOURS	X N 2			

NUMERO PACTOLE
8

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MARSEILLE	LENS	10 991	21 F
24ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
NANTES	MONACO	7 799	26 F
34ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
P.S.G.	TOULOUSE	3 501	56 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 25 et Vendredi 26 Février 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

● NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 950 767.
Matches du jour : 174 608.

● MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 14 916 900 F.
Matches du jour : 1 180 805 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 8	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	16e	20	26	6	8	12	25	38	*St-Étienne et Le Havre : 0-0	D.	13	6	3	4	14	9	58 %	1
	CAEN	14e	22	26	8	6	12	36	36	*Caen b. Toulon : 2-1	E.	13	1	2	10	10	20	23 %	
2	NIMES	19e	17	26	2	13	11	23	42	Sochaux et Nîmes : 1-1	D.	12	1	7	4	11	15	38 %	N
	STRASBOURG	7e	28	26	8	12	6	37	35	Bordeaux b. *Strasbourg : 1-0	E.	12	3	5	4	14	20	62 %	
3	LENS	15e	22	26	5	12	9	20	34	*Marseille b. Lens: 2-0	D.	13	2	6	5	7	17	39 %	1 et N
	LILLE	17e	20	26	5	10	11	16	33	*Lille b. Auxerre : 1-0	E.	13	1	3	9	4	23	20 %	
4	AUXERRE	8e	27	26	11	5	10	36	31	*Lille b. Auxerre : 1-0	D.	12	8	2	2	22	11	75 %	1
	MONTPELLIER	11e	25	26	9	7	10	24	26	Lyon b. *Montpellier : 2-0	E.	12	2	4	6	9	17	33 %	
5	TOULON	20e	16	26	2	12	12	17	36	*Caen b. Toulon : 2-1	D.	12	2	6	4	7	12	42 %	N
	SOCHAUX	10e	26	26	10	6	10	27	38	*Sochaux et Nîmes : 1-1	E.	12	1	4	7	8	23	25 %	
6	BORDEAUX	5e	33	26	12	9	5	27	16	Bordeaux b. *Strasbourg : 1-0	D.	13	8	5	0	19	3	81 %	1 et N
	NANTES	4e	34	26	13	8	5	40	22	*Nantes b. Monaco : 1-0	E.	12	3	4	5	11	14	42 %	
7	LYON	9e	27	26	7	13	6	29	25	Lyon b. *Montpellier : 2-0	D.	12	4	7	1	16	13	63 %	N
	ST-ÉTIENNE	6e	29	26	9	11	6	20	15	*Saint-Étienne et Le Havre : 0-0	E.	12	1	7	4	5	8	38 %	
8	METZ	12e	24	26	7	10	9	29	32	Metz b. *Valenciennes : 2-0	D.	12	5	6	1	19	8	67 %	N et 2
	PARIS-SG	2e	35	26	13	9	4	45	18	*Paris-SG et Toulouse : 0-0	E.	13	5	6	2	19	11	61 %	
9	TOULOUSE	13e	24	26	5	14	7	22	27	*Paris-SG et Toulouse : 0-0	D.	12	3	7	2	10	10	54 %	N
	VALENCIENNES	18e	19	26	5	9	12	28	39	Metz b. *Valenciennes : 2-0	E.	13	3	2	8	12	21	39 %	
10	MULHOUSE	7e	26	24	9	8	7	37	31	*Valence b. Mulhouse : 3-1	D.	12	8	4	0	24	8	83 %	1
	SEDAN	4e	27	24	9	9	6	36	25	Épinal b. *Sedan : 1-0	E.	11	2	6	3	10	13	45 %	
11	MARTIGUES	1er	30	24	12	6	6	38	21	*Nice b. Martigues : 2-1	D.	11	9	2	0	28	3	91 %	1 et N
	CANNES	3e	28	24	10	8	6	34	25	*Cannes b. Louhans-Cuiseaux : 3-0	E.	12	4	3	5	10	15	46 %	
12	RED STAR	7e	29	24	11	7	6	32	21	*Guingamp b. Red Star : 4-0	D.	12	9	1	2	19	4	79 %	1 et N
	LAVAL	6e	29	24	10	9	5	38	27	*Laval b. Lorient : 3-2	E.	11	3	4	4	15	16	45 %	
13	RENNES	3e	31	24	10	11	3	29	17	*Angers b. Rennes : 1-0	D.	11	5	4	2	14	8	63 %	1
	LA ROCHE-SUR-YON	16e	14	24	3	8	13	20	34	*La Roche b. Ancenis : 1-0	E.	12	2	1	9	9	20	21 %	

● Validation, jeudi 25 et vendredi 26 février 1993, jusqu'à 19 heures.

LES MATCHS DU JOUR

1. BORDEAUX - NANTES

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Bordeaux à domicile
8 victoires : 1-0, 2-0 à deux reprises, 2-1 à trois reprises, 3-0, 5-0.

Bordeaux à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,46.
Moyenne de buts encaissés : 0,23.

Nantes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,91.
Moyenne de buts encaissés : 1,16.

2. LYON - SAINT-ÉTIENNE

Quatre oppositions (D I) sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lyon à domicile
1 victoire : 2-1 ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1.

Lyon à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,33.
Moyenne de buts encaissés : 0,81.

Saint-Étienne à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,41.
Moyenne de buts encaissés : 0,66.

3. LENS - LILLE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lens à domicile
3 victoires : 2-0 à deux reprises, 4-2 ; 2 nuls : 0-0, 1-1 ; 3 défaites : 1-2, 1-3, 1-4.

Lens à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,53.
Moyenne de buts encaissés : 1,30.

Lille à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,30.
Moyenne de buts encaissés : 1,76.

L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS VOUS PRESENTE LES NOUVEAUX SYSTEMES DE HAUT NIVEAU

VOUS AUSSI DECOUVREZ **GRATUITEMENT** COMMENT JOUER AVEC

LES PLUS GRANDS TRIPLES AU LOTO - SPORTIF

PERSONNE N' A JAMAIS OSE VOUS DEVOILER DE TELS SYSTEMES

VOICI QUELQUES EXEMPLES DE CE QUI VOUS ATTEND:

9 TRIPLES 100% 12 BONS RESULTATS* SANS CONDITION

10 TRIPLES 100% 12 BONS RESULTATS SANS CONDITION

13 TRIPLES A PARTIR DE 185 UNITES SEULEMENT !!

12 TRIPLES 80 UNITES SEULEMENT !!

10 TRIPLES 100% 12 BONS RESULTATS AVEC ROTATION DES SIGNES (CONDITION DEMANDEE: 5 VICTOIRES A DOMICILE N'IMPORTE OU DANS LE SYSTEME) SANS AUCUNE AUTRE LIMITE !!

DECOUVREZ AUSSI COMMENT RECEVOIR GRATUITEMENT LES COMBINAISONS ULTRA CONFIDENTIELLES: LES VRAIES MATRICESDES SYSTEMES NON CONDITIONNES. LE TOP!**

11 TRIPLES 100% 12 BONS RESULTATS SANS AUCUNE CONDITION !!

12 TRIPLES 100% 12 BONS RESULTATS SANS AUCUNE CONDITION !!

13 TRIPLES 100% 12 BONS RESULTATS SANS AUCUNE CONDITION !!

Il s'agit d'un travail absolument colossal qui vous sera offert gratuitement sous certaines conditions. Même si ces performances vous semblent incroyables, découpez et expédiez ce bon. L'Institut Européen exerce depuis des années, avec sérieux, et permet à des milliers de gens de connaître et **mieux jouer** grâce aux combinaisons mathématiques. Certains ont déjà gagné très gros.

D'autres ont même fait leurs propres méthodes et les vendent sur le marché à présent. Pourquoi pas vous ?
En attendant vous ne risquez absolument rien. Cette offre est gratuite. N'hésitez pas, elle ne vous engage en rien. Répondez dès aujourd'hui, à l'aide du coupon ci-contre.

Vous recevrez par retour de courrier (sous 48h) les informations nécessaires sur les systèmes que personne, ABSOLUMENT PERSONNE ne peut défier quant à la qualité, la rentabilité, l'exactitude, et l'énorme économie obtenue sur les mises.

AVERTISSEMENT: Les seules personnes autorisées à ne pas expédier le présent bon gratuit, sont les mineurs , mais aussi les personnes qui n'ont jamais joué au loto sportif de leur vie ou très peu. Elles seront inaptes à pouvoir juger ce type de travaux. Nous les prions donc de ne pas expédier ce coupon. Merci
*100% 12 signifie des gains au rang annoncé si les matchs fixes au-delà du système s'avèrent justes. **Concernant les combinaisons matrices 11/12/13 Triples il s'agit de véritables matrices mathématiques !

FFA 2 93

BON GRATUIT

A découper et expédier dès aujourd'hui à: I.E.P.S
37 RUE NOLLET B.P. 54 -13
75811 PARIS CEDEX 17

OUI je désire recevoir sans aucun engagement de ma part de plus amples informations sur les systèmes suivants, et comment recevoir les fantastiques combinaisons matrices:
cochez les sy: 'èmes qui vous intéressent.

- ❒ 9 TRIPLES SANS CONDITION
- ❒ 10 TRIPLES SANS CONDITION
- ❒ 13 TRIPLES A 185 UNITES
- ❒ 12 TRIPLES A 80 UNITES
- ❒ 10 TRIPLES AVEC ROTATION DE SIGNE

❒ Je certifie être joueur et parier régulièrement au Sportif, mais aussi d'avoir déjà pris connaissance des systèmes dans ce domaine. Voici mes coordonnées:

Mon Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Ville..... Code Postal.....

Si vous souhaitez obtenir des informations pour plus d'un système, veuillez joindre 2 Timbres à 2,50F. Merci pour votre compréhension

Bertrand Marchand, l'entraîneur de Thouars, a su cultiver des relations privilégiées avec les centres de formation. D'où l'arrivée d'un Corduant ou d'un Avila (de gauche à droite), venus s'ajouter aux éléments du cru.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Thouars à l'aube du grand soir

Surprenant quatrième de l'exercice précédent, Thouars fait taire cette saison les sceptiques en repartant sur les mêmes bases. Avec en point de mire une troisième place.

SI le Club Sportif des Cheminots Thouarsais (CSCT) peut se prévaloir d'être arrivé en Troisième Division et de s'y être installé depuis près de sept ans, Bertrand Marchand, son entraîneur, n'y est pas étranger. « Sept ans, vous êtes gentil. N'oublions tout de même pas la relégation d'il y a trois ans. »

Un accident, en fait. Vite rattrapé par une remontée immédiate assortie d'un titre honorifique de vice-champion de France de Quatrième Division. « Cela a permis au club de se ressaisir, confie Marchand. On a pu mesurer le véritable apport d'une présence locale en D III. Mais surtout, ça nous a permis de refaire surface moralement. Nous avions un statut de favori à assumer. De là un nouvel état d'esprit plus conquérant qui a sa part dans notre réussite actuelle. » Arrivé dans cette ville de dix mille habitants du nord des Deux-Sèvres en 1982, Bertrand Marchand, ex-professionnel à Rennes, a trouvé ce qu'il cherchait. D'abord sur le terrain jusqu'en 1988, puis sur le banc. « A l'époque, je cherchais un club où tout était à bâtir. J'ai été servi... »

La récompense a été à la mesure du travail accompli. Outre l'installation de l'équipe première en Troisième Division, la réserve a suivi le mouvement (de District en Honneur régional) ainsi que les équipes de jeunes. Un parcours linéaire ponctué de coups d'éclat comme ce trente-deuxième de finale de Coupe de France en 1985, contre Bordeaux, futur demi-finaliste européen.

Et que dire de cette particularité géographique qui contraint chaque année le CSCT à parcourir un kilométrage considérable. Ce fut d'abord le groupe Centre-Ouest avec des voyages vers Pau, Toulouse ou Sète. Puis, changement de décor avec des virées à Lorient, Brest ou Cherbourg. Et cette saison, c'est la découverte du groupe Centre : Paris, Nevers, Saint-Étienne ou Auxerre. « On évite tout phénomène d'usure chez les joueurs et le public. Mais ces conditions ne sont pas idéales pour s'étalonner face à des valeurs établies, car on va de découverte en découverte. »

Des kilomètres à avaler

Toutefois, pour pouvoir s'installer à ce niveau et continuer d'évoluer, les dirigeants n'ont pu se contenter d'un recrutement local. Il a fallu franchir un palier, comme le reconnaît le coach. « Notre équipe est, en effet, constituée à 80 % de jeunes qui, pour diverses raisons, ont loupé le coche dans les centres de formation. Les Astier (Nantes), Ribeiro et Mazars (Rodez), Voyer et Kermouch (Auxerre), Romain (VA), Corduant (Le Havre) ou Avila (INF Vichy) viennent ainsi chez nous pour se refaire une santé physique et morale. » Et le CSCT s'acquitte tellement bien de cette tâche que c'est maintenant les responsables de ces centres de formation qui orientent leur « surplus » vers Thouars. Même si le système a son revers. « Nous avons souvent affaire avec des jeunes qui doutent, car ils restent sur un sentiment d'échec. Il y a un gros travail psychologique à effectuer auprès de ces joueurs qui découvrent, en arrivant chez nous, que le football n'est pas forcément une fin en soi. En fait, on les aguerrit autant sportivement que socialement. »

Les premiers mois (juillet à septembre) se passent ainsi plutôt bien, avec des conditions climatiques favorisant un travail proche de la structure pro (stages, entraînements quotidiens), mais la période hivernale amène souvent un coup de cafard, voire un certain ras-le-bol. Et ce manque d'enthousiasme au moment de la prise de conscience entraîne généralement de nombreux soucis musculaires !

Mais une fois passée cette période critique, l'amalgame va de soi avec les pousses locales comme Jérôme Rambault (formé au club) ou régionales avec un Stéphane Grégoire qui, à vingt-cinq ans, en est à sa neuvième saison en équipe première, dont il est le capitaine. La preuve d'une sérénité qui a permis au CSCT de privilégier des structures et un encadrement pas si communs en Troisième Division. Le club, qui peut compter sur quelques deux cent cinquante licenciés, a ainsi réussi à se doter d'un éducateur diplômé pour chacune de ses catégories. Des seniors jusqu'aux élèves de l'école de football. Autant de supporters qui attendent désormais les cinq ou six points qui assureraient la qualification pour le futur CNF 2. Voire, avec quelques points supplémentaires, une accession au CNF 1.

Fabrice PAVÉE
(avec Rémi BOURREAU, à Thouars)

Rendez-vous

22e journée
(samedi 27 et dimanche 28 février 1993)

CENTRE
Fontainebleau - Angoulême
Bourges - St-Étienne
Auxerre - Thouars
Gueugnon - Nevers
Lucé - Paris FC
Poissy - Châteaudun
La Roche/Yon - Châtellerault
Poitiers - Luçon

CENTRE-OUEST
Toulon - Libourne
Marseille - Pau
Sète - Villenave
Bordeaux - Agde
Muret - Montpellier
Mt-de-Marsan - Cugnaux
Montluçon - Toulouse-Font.
Blagnac - Brive

EST
Metz - Strasbourg
Racing 92 - Nancy
Viry - Baume-L'Isle
Haguenau - Troyes
Yutz - Mulhouse
Besançon - Thionville
Dijon - Sochaux
Noisy-le-Sec - Aubervilliers

NORD
Saint-Omer - Le Touquet
Paris-SG - Saint-Leu
Evry - Roubaix
Boulogne - St-Quentin
Wasquehal - Sedan
Lens - Lille
Le Havre - Gravelines
Calais - Fécamp

OUEST
Laval - Guingamp
Cherbourg - St-Brieuc
Vannes - Saint-Malo
Brest - Vitré
Nantes - St-Pol-de-L.
Avranches - Montagnarde
Rennes - Caen
Quimper - Saint-Lô

SUD
Endoume - Fréjus
Vallauris - Villeurbanne
Monaco - Cannes
St-Raphaël - Arles
Grenoble - Bastia
Annemasse - Pt-St-Esprit
Lyon - Nice
Lyon-Duchère - St-Priest

Archives : 21e journée (samedi 20 et dimanche 21 février 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), Quenot (Lucé), **16.**
3. Maufay (Châtellerault), **14.**
4. Malloyer (Châteaudun), Four (St-Étienne), **9.**
6. Vukosavljevic (Châteaudun), Hoffman (Paris FC), Camara (Saint-Étienne), **8.**
9. Remy (Angoulême), Nalis (Auxerre), Bazire (Fontainebleau), Billac (Poitiers), **7.**
13. Papin (Luçon), Hervouet (La Roche-sur-Yon), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **16.**
2. Arnaud (Villenave), **11.**
3. Meudic (Pau), Petit (Montpellier), **10.**
5. Miguel (Mont-de-Marsan), Pélissier, Rodriguez (Muret), **8.**
8. Spadiny (Montluçon), Moureaux (Sète), **7.**
10. Chicharo (Blagnac), Bouroumi (Brive), Pastor (Cugnaux), Thompson (Pau), Roumazeilles (Libourne), **6.**

EST
1. Matrisciano (Besançon), Paternoga (Troyes), **11.**
3. Bruno (Aubervilliers), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), **10.**
5. Crucet (Sochaux), **9.**
6. Lipka (Nancy), Vogel (Strasbourg), Delibasic (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**
10. Luneau (Dijon), Hoh, Klieber (Haguenau), Basile (Mulhouse), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), **7.**

NORD
1. Szwagiel (Roubaix), **14.**
2. Gury (Boulogne), **13.**
3. Zwahlen (Evry), Sanchez (Saint-Leu), **11.**
5. Bendjaballah (Saint-Omer), **10.**
6. Trachè (Gravelines), **9.**
7. Huvelle (Calais), Clément-Demange (Fécamp), Malm (Lens), **7.**
10. Boucher (Fécamp), Renaut (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Meckacher (Roubaix), Haddaoui (St-Leu), Kaminski (Wasquehal), **6.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **21.**
2. Eouzan (Saint-Brieuc), **10.**
3. Turban (Rennes), Coadour (Vitrè), Gutierrez (Brest), **9.**
6. Cuvier (Avranches), Fuhrmann (Cherbourg), Dalmao (Nantes), **8.**
9. Née (Caen), Martins (Nantes), Salaün (Quimper), Lefebvre (Saint-Malo), **7.**
13. Leclercq (Avranches), J. Baudry (Cherbourg), Le Gouellec, Tison (US Montagnarde), Le Blan (Brest), **6.**

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **13.**
3. Mosali (Bastia), **10.**
4. Bettahar (Villeurbanne), **9.**
5. Schroeder (Vallauris), **8.**
6. Aroca (Fréjus), Musquère (Lyon-Duchère), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), **7.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), **6.**
5. Quenot (Lucé), Grégoire (Thouars), **5.**
7. Labarre (Bourges), Bouhaja (Châteaudun), Moulin, Baïocco (Châtellerault), Idir (Fontainebleau), Zahoui (Nevers), Tanasi (Paris FC), Bouquet, Montavit, Barraud (Poitiers), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Goudart (Agde), Meudic (Pau), Arnaud, Sanz (Villenave), Roumazeilles (Libourne), **7.**
6. Chicharo (Blagnac), Gaonac'h (Brive), **6.**
8. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Pilati (Mont-de-Marsan), Pélissier, Jarriot (Muret), Testas (Libourne), **5.**

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), Martins (Nancy), Crucet (Sochaux), Dacourt (Strasbourg), **6.**
5. Klieber (Haguenau), Tjock (Metz), Tran (Noisy-le-Sec), Galli (Thionville), **5.**
9. Cuenot (Baume-L'Isle), Steinmetz (Haguenau), Rinner, Aïbeche (Mulhouse), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), Baudry (Sochaux), Gomes (Thionville), Monier (Troyes), Henriksen, Diecket (Viry-Châtillon), Strauss (Yutz), **4.**

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), **7.**
2. Dabe (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), **6.**
4. Beaugrand (Calais), Clément-Demange (Fécamp), Trachè (Gravelines), Rioust, Elliott (Le Touquet), Bendjaballah (Saint-Omer), **5.**
10. Bruynaert (Calais), Canu (Gravelines), Cottet, Decroix, Nouma (Lille), Fernandes (Paris-SG), Sanchez, Mariot (Saint-Leu), Roncucci (Saint-Omer), A. Hariat (Saint-Quentin), Malonga (Sedan), Angibaud, Dhorasso (Le Havre), **4.**

OUEST
1. Lefebvre (Saint-Malo), **9**
2. Beaurepaire (Saint-Lo, **8**
3. Le Joly (Avranches), Faye (Laval), Brose (Saint-Brieuc), Gutierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **7.**
8. Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), **6.**
9. Tanchot (Laval), Salaün (Quimper), Le Gouellec (US Montagnarde), **5.**

SUD
1. Di Costanzo (Nice), **8.**
2. Chauvet (Vallauris), **7.**
3. Lefèvre (Arles), Zingaro (Grenoble), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), Dos Santos (Saint-Raphaël), **6.**
8. Moujetsky (Villeurbanne), Farina (Saint-Raphaël), Padovani (Bastia), **5**

CENTRE

Châtellerault - Poitiers 1-1
Luçon - La Roche/Yon 1-0
Thouars - Poissy 3-1
Châteaudun - Lucé 2-1
Angoulême - Paris FC 1-0
Nevers - Fontainebleau 5-1
St-Étienne - Gueugnon ..... remis
Bourges - Auxerre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	37	21	16	5	0	51	6
2. Châtellerault	27	21	9	9	3	35	20
3. Nevers	25	21	9	7	5	25	17
4. Thouars	22	21	7	8	6	23	20
5. Angoulême	21	21	7	7	7	20	23
6. Poissy	21	21	6	9	6	20	28
7. Paris FC	20	21	8	4	9	23	20
8. St-Étienne	20	20	6	8	6	26	26
9. Luçon	20	20	6	8	6	16	21
10. Châteaudun	19	21	7	5	9	24	25
11. Lucé	19	21	7	5	9	28	32
12. Gueugnon	19	20	6	7	7	19	25
13. Fontainebleau	17	21	4	9	8	17	31
14. La Roche/Yon	16	21	5	6	10	22	34
15. Bourges	15	20	3	9	8	16	27
16. Poitiers	14	21	3	8	10	25	35

***BOURGES et AUXERRE : 0-0.** – Lever de rideau : Bourges-Châteauroux.

BOURGES : Labarre – Cainer, Picollet, Bououden, Colliat – B. Sutter, Llort, Di Bernardo, ***POUCAN** – J. Sutter, Algarra. Entr. : Tosi.

AUXERRE : Cool – Rémy, Danjou, Laire, Bonalair – André, ***DENIAUD**, Nalis, Nalis, (Achouri, 71') – Laslandes. Otokore, N'Zamba. Entr. : Rolland.

***NEVERS b. FONTAINEBLEAU : 5-1 (2-0).** – Spectateurs : 415. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Zahoui (22'), Durix (30'), Szczepanski (60'), Darnault (71'), Denizart (81') pour Nevers ; Perraux (84') pour Fontainebleau.

NEVERS : Foret – Briffaz, Morera, Liogier, Schouft – Clemenceau (Darnault, 61'), Lagrue, Denizart, ***ZAHOUI** – Durix, Szczepanski, (Riberol, 75'). Entr. : Chay.

FONTAINEBLEAU : Parize – Rivière, Renard, Kimpesa, Comby – Cavanna, Perraux, Marques, Dhomain – ***IDIR**, Astrubal.

***THOUARS b. POISSY : 3-1 (1-1).** – Spectateurs : 390. Recette : 13 660 F. Arbitre : M. Bonichon. Buts : Grégoire (21', 54'), Romain (50') pour Thouars ; Guillochon (32' sur pen.) pour Poissy.

THOUARS : Astier – Voyer, Rambault, Cadu, Mazars – Corduant, Ribeiro, Avila – Romain, Roux, ***GRÉGOIRE.** Entr. : Marchand.

POISSY : Darcy – Gomis, Toullec (Chillet, 79'), Moitié, N'Zau – Guillochon, Geret, ***DOMENGES** – Bruno, Caglione, Gillet.

***ANGOULEME b. PARIS FC : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 400. Recette : 15 675 F. Arbitre : M. Pardailhé. Buts : Dubois (44').

ANGOULÊME : Bourasseau – Le Ny, Roy, Vergne, ***TOURENNE** – Paulhac, Couronne, Keler, Etot – Dubois (Rémy, 70'), Monroux (Artigaud, 76'). Entr. : Szarmach.

PARIS FC : Poil – De Percin, Nugent, tanasi, Galloula, (Anelka, 68') – Ousfane, De Vasconcelos, Gauchet, ***M'BOCK** – Hoffman (Doceul, 75'), Melhi. Entr. : Onnis.

***LUÇON b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 354. Recette : n.c. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Casties (88').

LUÇON : Chevallereau – Menanteau, Loizeau, Heyman (L. Denis 65'), B. Denis – ***BRACIGLIANO**, Mantecon, Reculeau, Hamon – F. Casties, Charrier (Mandin 58'). Entr. : J.-C. Casties.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** – Georgelin, Savary, David, Moreau – Parrot, Pajot, Perrocheau (Pubert 81'), Limousin (Pouvreau 74') – Caddeo, Hervouet. Entr. : Mazouin.

***CHATEAUDUN b. LUCÉ : 2-1 (0-1).** – Spectateurs : 1 186. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Cétout (53'), Malloyer (79') pour Châteaudun ; Quenot (3') pour Lucé.

CHÂTEAUDUN : Brossamain – H. Gibus, Blin, ***BOUCHER**, Bonsergent – F. Gibus, Harel, Ouzaid – Cétout (Fouillit 89'), Malloyer, Bouhaja (Linger 45'). Entr. : Coustillet.

LUCÉ : ***TOUTAIN** – Machefert, Battais (Desrutins, 65'), Nicol, Goichon – Boschetti, Custodero, Dufoix, Hainselin – Quenot, Chalier. Entr. : Lacaille.

***CHÂTELLERAULT et POITIERS : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 1 536. Recette : 41 222 F. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Floze (18') pour Châtellerault ; Branlard (55') pour Poitiers.

CHÂTELLERAULT : Baiocco – ***MOUNADI**, Penoty, Huriez, Bonin – Bordier, Floze (Asdrubal 82'), Moulin – Maufay (Garnault 68'), Soyer, Siegmann. Entr. : Carlier.

POITIERS : ***RODIER** – Demay, Guéry, Pain, Guerineau – Leclerc, Deverge (Billac 78'), Montavit, Bouquet – Branlard, Barraud. Entr. : Devaux.

SAINT-ÉTIENNE-GUEUGNON : reporté.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Blagnac 1-1
Brive - Montluçon 5-0
Villenave - Mt-de-Marsan 1-0
Cugnaux - Muret 0-2
Libourne - Montpellier 1-1
Agde - Toulon 3-0
Pau - Bordeaux 0-1
Marseille - Sète 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRIVE	27	21	11	5	5	41	23
2. Pau	27	21	10	7	4	30	20
3. Muret	26	21	9	8	4	27	17
4. Agde	24	21	7	10	4	29	24
5. Toulouse-Font.	24	21	7	10	4	21	17
6. Sète	23	21	7	9	5	31	27
7. Libourne	23	21	8	7	6	20	19
8. Mt-de-Marsan	21	21	9	3	9	24	23
9. Marseille	21	21	8	5	8	24	25
10. Montpellier	20	21	5	10	6	31	27
11. Bordeaux	20	21	7	6	8	19	26
12. Toulon	19	21	5	9	7	23	26
13. Montluçon	18	21	6	6	9	20	26
14. Villenave	18	21	6	6	9	26	35
15. Cugnaux	13	21	4	5	12	12	32
16. Blagnac	12	21	1	10	10	16	27

***BRIVE b. MONTLUÇON : 5-0 (3-0).** – Arb. : M. Launay. 900 spect. Recette : n.c. Buts : Peyrelade (14', 19' et 60'), Dimitrijevic (32'), Bouroumi (70'). Expulsion : Gourdain (72'), à Montluçon.

BRIVE : Vialet – Viseux, Blatt, Vieldin, Gaonac'h – Faurel, Lagarde, Peyrelade – C. Cousty, ***DIMITRIJEVIC**, Bouroumi. Entr. : Giuntini.

MONTLUÇON : Gourdain – Gayon, Placide, Debaut, Keserovic – Berthelier, Burgat (Chartrier, 9'), ***CZERNIAWSKI**, Affaire – Spadiny, Charvillat. Entr. : Ravanello.

BORDEAUX b. *PAU : 1-0 (0-0). – Arb. : M. Auriac. 3 000 spect. Recette : n.c. But : Flos (88'). Expulsion : Montbrun (78'), à Bordeaux.

PAU : Deplagne – ***LEGAZ**, Sykora, Radovanovic, Forge – Lagaronne, Rabat, Marchet – Boutal, Thompson (Rolling, 78'), Meudic. Entr. : Muslin.

BORDEAUX : Fontan – Dehilotte, Lerda, Fernandez, Montbrun, ***CAMACHO** – Gimenez, Flos, Castan (Histilloles, 68'), Grenet – Tastet (Estellet, 86'). Entr. : Rohr.

MURET b. *CUGNAUX : 2-0 (0-0). – Arb. : M. Crabos. 250 spect. Recette : n.c. Buts : Saffon (73'), Ajas (89').

CUGNAUX : Framit – Dinis, ***ILLA**, Badaracco, Cantagrel – Tartas, Hippolyte, Boyer, Garcia (Garnier, 57') – Pastor, Beilles. Entr. : Feuillemat.

MURET : Casagrande – Serrano, Bessard, Saffon, Jarriot, Brun – Gély, Armand, ***PÉLISSIER** – Rodriguez (Tesseyre, 72'), Ajas. Entr. : Rabier.

***AGDE b. TOULON : 3-0 (1-0).** – Arb. : M. Texier. 310 spect. Recette : n.c. Buts : Goudart (7'), Villa (76'), Villalonga (89').

AGDE : ***BOUTIER** — Richard (Villa, 75'), Ferrer, Polak, El Hafa — Minguet, Gagneux, Narcisse — Villalonga, Cloarec, Goudart (Query, 54'). Entr. : Brecheteau.

TOULON : Taffaro — Maresu, Soulas, ***REBECQ**, Charlet (Quemener, 53') — Coulbault (Danieri, 84'), Rasori, Grosso — Boissier, Pineda, Xuereb. Entr. : Alfano.

***TOULOUSE-FONTAINES et BLAGNAC : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Baudin (67') pour Toulouse-Fontaines ; Sentein (45') pour Blagnac.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Jean, Imbert, ***MOINS** — Peytavi, Chelle, Solacroup (Trévisan, 64'), Baudin — Goutaudier, Audebert (Benaissa, 55'). Entr. : Brunet.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Bouvier, F. Andrade, Verdié — Delplace, Bretagne, Denat, Marty (J. Bizot, 75') — N. Landu, ***SENTEIN**. Entr. : F. Bizot.

SÈTE b. *MARSEILLE : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Rouvé (17', 70', 71').

MARSEILLE : Gouy — Barry, Chabot, Luciani, Francini, ***MARQUET** — Rimbaud (Ghaloussi, 71'), Revillet, Mercadal — Escaillon, Courrent. Entr. : Castaneda.

SÈTE : Hours — Freidel, Isola, Poirot, Lemasson — Catarina, Khada, Yé, Moureaux (Navarro, 74') — ***ROUVÉ**, Sahud. Entr. : Calabuig.

***LIBOURNE et MONTPELLIER : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 361. Recette : 8 450 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Mirailles (58') pour Libourne ; Beauvarlet (37' c.s.c.) pour Montpellier.

LIBOURNE : ***TESTAS** — Mirailles, Almeida, Beauvarlet, Vallade — Douence, Roumazeilles, Auboin, Cassola — Lalanne (Phenix, 88'), Allemandou. Entr. : Cazaumajou.

MONTPELLIER : Rullier — ***B. ALICARTE**, Vacher, H. Alicarte, Gayot — Rouvière, Lefèvre, Thiam, Petit — Trouillet, Sanchez (Robert, 75'). Entr. : Ouattara.

***VILLENAVE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 85. Recette : 2 605 F. But : Arnaud (56').

VILLENAVE : Aymon — Brienne (Besse, 55'), Deleporte, Gandolfi, Marquezanne — Caci, ***ARNAUD**, Salgues, Galera — Sanz, Courgeon. Entr. : Augustin.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Huguet, Chiarello, Dupin, Gai — Arrat (Hiri, 75'), Perrocheau, Claudien, Seailles (Hizi, 85') — Gaucher, Miguel. Entr. : Letort.

EST

Sochaux - Noisy-le-Sec 0-2
Aubervilliers - Dijon 3-1
Baume-L'Isle - Besançon 0-1
Thionville - Yutz 1-2
Strasbourg - Mulhouse 3-1
Troyes - Metz 3-1
Nancy - Haguenau ..... remis
Racing 92 - Viry 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NOISY-LE-SEC	29	21	12	5	4	32	19
2. Aubervilliers	28	20	10	8	2	25	13
3. Dijon	25	21	8	9	4	30	20
4. Racing 92	24	21	7	10	4	24	15
5. Besançon	23	21	9	5	7	35	27
6. Yutz	23	21	6	11	4	24	24
7. Nancy	22	20	9	4	7	39	29
8. Metz	21	20	8	5	7	29	26
9. Viry	20	21	7	6	8	23	29
10. Troyes	18	21	8	2	11	34	33
11. Mulhouse	18	21	5	8	8	23	27
12. Sochaux	18	21	6	6	9	25	33
13. Haguenau	17	20	5	7	8	23	29
14. Thionville	16	21	4	8	9	21	28
15. Strasbourg	16	21	4	8	9	26	36
16. Baume-L'Isle	14	21	3	8	10	14	39

NOISY-LE-SEC b. *SOCHAUX : 2-0 (1-0). – Arb. : M. Bayet. 172 spect. Recette : n.c. Buts : Bilon (43', c.s.c), R. Sandjak (76').

SOCHAUX : Bilon — De la Quintinie (Koudou, 65'), ***PETITJEAN**, Renou, Neves — Yakovenko (Laurent, 46'), Anis, Helion, Crucet — Baudry, Couppe. Entr. : Bruder.

NOISY-LE-SEC : ***ZIZI** — Reyal, Prata, Maatit (Nabais, 50'), J. Sandjak — Amirat, S. Sandjak, Tran, N. Sandjak — R. Sandjak, Tayamoutou. Entr. : J. Sandjak.

***AUBERVILLIERS b. DIJON : 3-1 : 0-1).** – Arb. : M. Legrand. 800 spect. Recette : n.c. Buts : Kar. Belkebla (75'), Afonso (85'), Karchaoui (90'), pour Aubervilliers ; Giannetta (20'), pour Dijon.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidide, ***BENEMMOU**, Lachab — Afonso, Bouembassa, Badoual, Bruno — Karchaoui, Cesar (Kar. Belkebla, 60') (Z. Belkebla, 80'). Entr. : Kar. Belkebla.

DIJON : ***BIED** — Martin, Lotondor, Theulin, Metivier — Jobard, Gaboriaud, Bozek, Luneau — Giannetta, Caron (Yamimoski, 80'). Entr. : Steck.

***RACING 92 et VIRY-CHATILLON : 2-2 (1-1).** – Arb. : M. Martin. 133 spect. Recette : 3 425 F. Buts : Pequignot (12', s.p.), pour Racing 92 ; Dijoume (8'), Danin (60'), pour Viry-Châtillon.

RACING 92 : Da Silva — Diene (Moreau, 69'), Lekhal, Celestine, Sylla — Morand, Biondi, Irazoqui, Pequinot — Hebreu (Tabti, 82'), ***LIMA**. Entr. : Choquier.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Trabelsi, Diecket, Boible, Maltroid — Dikoume, Ch. Coustillet, Henriksen, Naile — Meyere (J.-L. Coustillet, 45'), ***DANIN** (Cisse, 85'). Entr. : Lallement.

BESANÇON b. *BAUME-L'ISLE : 1-0 (1-0). – Arb. : M. Perroziello. 417 spect. Recette : 13 850 F. But : Elie (6').

BAUME-L'ISLE : Gay — Adam, ***RODRIGUES**, Lotzer, Locatelli — Bernauer, Cuenot, Bensot, Raguin — Hammami, Djakoni. Entr. : Crevoisier.

BESANÇON : Desmars — Genet (Spielmann, 46'), Cassilingon (Dufour, 60'), Begel, Morel — Bellime, Zimmermann, Fadat — Matrisciano, Serandao, ***ELIE**. Entr. : Garzitto.

YUTZ b. *THIONVILLE : 2-1 (1-1). – Arb. : M. Deneuville. 443 spect. Recette : n.c. Buts : Weber (35', c.s.c), pour Thionville ; Plaskacz (16' et 80'), pour Yutz. Expulsion : Dabo (80'), pour Thionville.

THIONVILLE : Alzin — Grusczinski, De Paola, ***GOMES**, Dabo — Schanne, Genero, Souto, Delobel (Pam, 76') — Galli, Delazzer. Entr. : Souto.

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano, Weber, Deza — ***PLASKACZ**, Kaba, Niesser, Scaccia — Makoumbou, Kurtz. Entr. : Brusco.

***TROYES b. METZ : 3-1 (1-1).** – Arb. : M. Ugolini. 449 spect. Recette : 16 937 F. Buts : Larique (14'), Mouyème (53' et 70'), pour Troyes ; Pouget (21'), pour Metz. Expulsion : Walter (86'), à Metz.

TROYES : Dehon — Monteiro, Grenier, Alonzi, Aussems — ***LAIGNEAU** (Lefèvre, 87'), Marchand, Larique, Delibasic — Monier, Mouyème. Entr. : Flamion.

METZ : Kokkinis — Martin, Walter, Paul, ***T. JOCK** — Boulard, Saint-Hilaire (Zimny, 71'), Lahery, Pouget — Garessus (Vareille, 63'), Cicchirillo. Entr. : Hinschberger.

***STRASBOURG b. MULHOUSE : 3-1 (1-0).** – Arb. : M. Moulin. 28 spect. Recette : n.c. Buts : Weber (37' et 69'), Vogel (89'), pour Strasbourg ; Diouf (80'), pour Mulhouse. Expulsion : Colling (69'), à Mulhouse.

STRASBOURG : Klein — Kuntz, Rott, Ismaël, Wilbert (Richter, 78') — Louiso, Djordjevic, ***WEBER** (F. Keller, 87'), Dacourt — Pierosara, Vogel. Entr. : Janin.

MULHOUSE : Baltaze — Hagist (Normandie, 46'), Vichet (Diouf, 46'), Colling, ***DIRINGER** — Milazzo, Amzine, Walter, Jacquin — Albèche, Hoffmann. Entr. : Prost.

NANCY - HAGUENAU : reporté.

NORD

Gravelines - Calais 0-0
Fécamp - Le Havre 0-2
Roubaix - Lens 3-0
Lille - Wasquehal 3-1
Le Touquet - Sedan 1-1
St-Quentin - Saint-Omer 2-1
Saint-Leu - Boulogne 1-1
Paris-SG - Evry 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU	26	21	10	6	5	28	17
2. Evry	26	21	9	8	4	24	13
3. Paris-SG	25	21	9	7	5	28	22
4. Lille	24	20	7	10	3	24	16
5. Roubaix	24	21	8	8	5	32	25
6. Le Havre	24	21	10	4	7	29	25
7. Lens	23	21	9	5	7	33	28
8. Gravelines	21	20	7	7	6	25	23
9. Calais	21	21	6	9	6	22	21
10. Wasquehal	21	21	8	5	8	23	24
11. Fécamp	19	21	7	5	9	29	33
12. Saint-Omer	19	21	6	7	8	27	34
13. Le Touquet	18	21	6	6	9	15	22
14. Boulogne	17	21	5	7	9	28	24
15. St-Quentin	14	21	5	4	12	17	30
16. Sedan	12	21	4	4	13	19	46

***PARIS-SG b. EVRY : 2-0 (0-0).** – Arb. : M. Glochon. 195 spect. Recette : 4 600 F. Buts : Fernandes (63'), Calenda (79'). Expulsion : Cocot (65'), à Evry.

PARIS-SG : Potel — Bonnot, Perez, Angan, Dorado — Boli, Calenda, Fernandes, Solivères (Desfeux, 77') — Allou, ***CLOAREC.** Entr. : Collat.

EVRY : Trognon — Baleta, Cocot, ***RUYS**, Hardiagon — Chalaux, Lenfant, Lachevin (Llemon, 55'), Zwahlen — Sardin, Wohlgemuth. Entr. : Segura.

***SAINT-LEU et BOULOGNE : 1-1 (0-0).** – Arb. : M. Lemeur. 600 spect. Recette : n.c. Buts : Yagoubi (85'), pour Saint-Leu ; Lassale (79'), pour Boulogne.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Philippe, ***UDOVTSCH**, Marlot — Beal, Sanchez, Mahomet (Yagoubi, 83'), Picot — Haddaoui, Baclet. Entr. : Pascalou.

BOULOGNE : Etienne — N'Timbaze, Dabe, Langlois, Petron — Fasquelle, ***LYCZAK**, Sagnier (Gomel, 86'), Rohart, Gury, Lassale. Entr. : Ellena.

***LILLE b. WASQUEHAL : 3-1 (1-0).** – Arb. : M. Bonnin. 82 spect. Recette : 2 050 F. Buts : Muzinga (23'), Mota (79'), Degroise (90'), pour Lille ; Wojciechkowski (52'), pour Wasquehal.

LILLE : Mialon — Carrez, Buisine, Joly, Dindeleux — ***SIBIERSKI**, Dolignon (Degroise, 33'), Soares, Frandsen — Mota, Muzinga. Entr. : Deferrez.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Branne, Lepers, Dufour (Lorenzo, 77') — Bury, ***VOJCIECHKOWKSI**, Cissokho, Benon — Toporek, Gasquez. Entr. : Docquiert.

***ROUBAIX b. LENS : 3-0 (2-0).** – Arb. : M. Guiddez. 350 spect. Buts : Szwagiel (9'), Bruynaert (12', s.p.), Meckacher (80').

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Sibierski (Loridan, 60'), ***BRUYNAERT**, Delver — Persoon, Ibenge, Baumann — Szwagiel, Hallucha (Merabti, 78'), Meckacher. Entr. : Belhadji.

LENS : Arphexad — Durpes, Normand, Deblock (Busin, 76'), Ajorque — ***PINQUET**, Delmotte, Gombert, Taraziewicz (De Oliveira, 57') — Mauffroy, Leroy. Entr. : Vandamme.

LE HAVRE b. *FÉCAMP : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 278. Recette : 9 590 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Angibeaud (14'), Chagnaud (82').

FÉCAMP : Fouache — ***ARACIL,** Zurita, Delobelle, Boucher — Bargone, Asseloos, Desportes (Tassart, 76'), Demouchy — Bénard (Eude, 46'), Clément-Demange. Entr. : Colinet.

LE HAVRE : Revault — Dahmane, Louchet, Debert, Castets — Quilan, Clapson (Louis-Jean, 30'), Dhorasso, Chagnaud — ***ANGIBEAUD**, Langlois. Entr. : Djadaaoui.

***GRAVELINES et CALAIS : 0-0.** – Spectateurs : 462. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoizon.

GRAVELINES : Boukrouh — Deharte, Deheunynck, Domeon, ***BOURRE** — Canu, Vandaele (Madi, 67'), Westelynck, Dufosse — Trache, Renaut. Entr. : Cloet.

CALAIS : ***LISS** — Daes, Boudocq, Fortunato, Bruynaert — Delcroix, Boulanger, Agerbeck, Marengo — Beaugrand (Lachasb, 75'), Gérard (Huvelle, 54'). Entr. : Varnier.

***SAINT-QUENTIN b. SAINT-OMER : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 198. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Morales (11'), De Carvalho (69') pour Saint-Quentin ; Bendjallah (78') pour Saint-Omer.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, Robbe, Pires, Tass (Luciano-Gama, 73'), El Mountacir, Mendy, ***DE CARVALHO** — Hariat, Morales, Pelletier (Coulon, 78'). Entr. : Toffolo.

SAINT-OMER : Denisette — Donquin, Jakubowski, Diop, Mametz (Nurit, 39') — Necquinion, Gace, Huray, ***BENDJALLAH**, Cousin, Brodel. Entr. : Lozano.

***LE TOUQUET et SEDAN : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Buts : Halle (23') pour Le Touquet ; El Aouad (70') pour Sedan.

LE TOUQUET : Mennendez — Gressier, Segret, Jacquinot, ***ELLIOTT** — Cisse (Galizot, 76'), Festor, Meerschaert, Halle — Rioust, Debaere (Caron, 36'). Entr. : Dupuis.

SEDAN : Chrismousse — Vermendel, Diallo, Boudier, Weillenreiter — Brandes, Malonga (Carbel, 76'), Bellot, Gomis — ***EL AOUAD**, Skubkzewski. Entr. : Belhadji.

OUEST

Caen - Quimper 3-1
Saint-Lô - Rennes 1-1
Saint-Malo - Avranches 0-1
Montagnarde - Nantes 0-0
Guingamp - St-Pol-de-L. 1-1
Vitré - Laval 2-2
St-Brieuc - Brest 1-0
Cherbourg - Vannes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	35	21	16	3	2	46	23
2. Brest	28	21	11	6	4	36	18
3. Saint-Malo	25	21	10	5	6	33	25
4. Avranches	24	21	8	8	5	23	21
5. Nantes	22	20	9	4	7	28	19
6. Quimper	22	21	7	8	6	28	23
7. Caen	22	21	7	8	6	27	24
8. Vitré	21	21	8	5	8	25	30
9. Cherbourg	20	20	8	4	8	28	26
10. Rennes	19	21	6	7	8	33	31
11. Guingamp	18	21	6	6	9	23	29
12. Vannes	18	21	6	6	9	19	30
13. Montagnarde	17	21	4	9	8	19	32
14. Saint-Lô	16	21	6	4	11	20	27
15. Laval	14	21	4	6	11	17	32
16. St-Pol-de-L.	13	21	2	9	10	25	40

***SAINT-BRIEUC b. BREST : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 4 557. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Eouzan (85').

SAINT-BRIEUC : Carnec – Escalon, Brie, Bellot, Lefeuvre – Royé, Ibanez, Le Saux, Eouzan – Nallet, Bernard **(*BROSE 46').** Entr. : Goavec.

BREST : Guégen – Boulouard, Anjou, Jolivet, Cloatre – Rio, Rannou, Carlo, Lerand – ***GUTTIEREZ,** Adam. Entr. : Fouillen.

AVRANCHES b. *SAINT-MALO : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 652. Recette : 18 720 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Leclercq (77').

SAINT-MALO : ***DEMBSKI** – Lebaillie, Delalande, Millot, Musset – Picoreau, Cormier, Milon, Lefebvre – Cangini, Tristan (Bargain 70'). Entr. : Brender.

AVRANCHES : Rault – Royer, Badiane, ***PHILIP,** Stevant – Menard, Pennec, Ruel, le Joly – Cuvier (Leclerc 76'), Gautier. Entr. : Maccio.

***US MONTAGNARDE et NANTES : 0-0.** – Spectateurs : 474. Recette : 13 617 F. Arbitre : M. Quiniou.

US MONTAGNARDE : Moullac – Dupuis, Kersusan, Chamaillard, Rouzo – Stephan, Morvant, Le Hen, ***SOW** – Tison, Le Stumff. Entr. : Segré.

FC NANTES : Loussouarn, Lejean, Delplanque, Benaud, Guyot – Ouomblèon, Debotté, Bouteiller, ***DALMAO** – Le Paih, Garcion. Entr. : Denoueix.

***CAEN b. QUIMPER : 3-1 (0-0).** – Spectateurs : 80. Recette : 2 400 F. Arbitre : M. Ramet. Buts : Tchato (48', 70', 90') pour Caen ; Salaün (53') pour Quimper.

CAEN : Poutrel – Duboscq, Liévre, Marie, Baudry – Dieng, Legrix (Duval 87'), Piret, Le Houelleur – ***TCHATO,** Née. Entr. : Théault.

QUIMPER : Corbel – Suignard, Caillard (Lebreton 82'), ***FALL,** Druon – Le Bohec, Sergent, Salaün – Zéoula, Le Borgne, Marin. Entr. : Pohon.

***VITRÉ et LAVAL : 2-2 (0-2).** – Spectateurs : 470. Recette n.c. Arbitre : M. Le Poetvin. Buts : V. Rebillon (52'), Coadour (75') pour Vitré ; Faye (16', 30') pour Laval.

VITRÉ : Saulais — Landais (Coadour, 51'), Brégu, Le Guyader, Morin — ***FLIPPOT,** T. Rebillon, Gomez, V. Rebillon — Girard, Le Buzullier (Portier, 78'). Entr. : Marsac.

LAVAL : Noël — Le Hir, Fuselier (Gesland, 75'), Loma, Coupeau — Tapoko, Bellanger, ***FAYE**, Maubert — Tanchot, Suka (Lalleman, 78'). Entr. : Fouche.

***CHERBOURG et VANNES : 0-0.** – Spectateurs : 403. Recette 11 111 F. Arbitre : M. Lecellier.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, A. Baudry, Scipion — Birette, Cadel, Bacher, Bretot — Fuhrmann, ***J. BAUDRY.** Entr. : Largouët.

VANNES : Lefèvre — Linares, Hays, Hochet, ***KERJEAN** — Alexis, Brosse, Picard, Cujard (Begot, 89') — Dukic, Panebeng. Entr. : Kerjean.

***SAINT-LO et RENNES : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 350. Recette n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Bozovic (77') pour Saint-Lô ; Turban (89' s.p.) pour Rennes. Expulsion : Lahon (88') à Rennes.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — François, Joba, Lejamtel, ***MARTIN** — Russeau, Kaliço, Davenet (Bozovic, 70'), Lebreuilly — Legallois (Belas, 51'), Sommeil. Entr. : Restout.

RENNES : Cado — Fall, Bourdeau, Lahon, ***HUARD** — Corbin, Chauvel, Le Pen, Fauvel — Turban, Wiltord. Entr. : Rampillon.

***GUINGAMP et SAINT-POL-DE-LÉON : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 70. Recette : 2 055 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Rzepka (72' s.p.) pour Guingamp ; Crenn (60' s.p.) pour Saint-Pol-de-Léon.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Morel, Daniel, T. Leroux — Imanatche, Michel, Rzepka, Massa — Guilloux (Loas, 62'), ***MALLE**. Entr. : Trémel.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — L. Grall (Calvez, 76'), Fichot, Le Guern, J.-J. Grall — Paugam, Chatraix, Troadec, Carnot — ***CRENN**, Floc'h. Entr. : Samson.

SUD

Nice - Lyon-Duchère 1-1
St-Priest - Lyon 0-1
Cannes - Annemasse 3-0
Pt-St-Esprit - Grenoble 1-0
Fréjus - Bastia 2-0
Arles - Endoume 2-1
Villeurbanne - St-Raphaël 0-1
Vallauris - Monaco 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	32	21	13	6	2	30	10
2. Cannes	30	21	12	6	3	37	19
3. Lyon-Duchère	27	21	9	9	3	29	15
4. Grenoble	26	21	9	8	4	17	8
5. Fréjus	24	21	9	6	6	32	22
6. Pt-St-Esprit	23	21	9	5	7	26	23
7. Nice	22	21	5	12	4	19	16
8. Vallauris	22	21	6	10	5	17	16
9. St-Priest	19	21	7	5	9	25	25
10. Arles	19	21	7	5	9	22	24
11. Annemasse	18	21	7	4	10	18	31
12. St-Raphaël	17	21	5	7	9	18	27
13. Monaco	16	21	5	6	10	21	29
14. Bastia	16	21	6	4	11	20	28
15. Villeurbanne	14	21	6	2	13	17	36
16. Endoume	11	21	3	5

Division 3

★ La rencontre très attendue entre Angoulême et la réserve de l'AJ Auxerre, indéracinable leader du groupe Centre, aura lieu vendredi 12 mars à 20 h 30 et non le samedi.

★ La venue du Paris FC à Angoulême, samedi soir, fut l'occasion de retrouvailles entre deux anciens goleadors parmi les plus célèbres de Première Division : Andrzej Szarmach et Delio Onnis. Mais seul le premier a gardé le sourire jusqu'au bout (1-0).

★ Grande première pour l'AS Saint-Priest avec la venue de TLM, chaîne de télévision locale, qui a diffusé dix minutes du derby Saint Priest-OL (0-1) le lendemain du match.

★ Un coup sur la cheville a obligé Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, à abandonner ses partenaires en cours de jeu contre Dijon. Sa présence pour le choc contre Noisy-le-Sec, la semaine prochaine, n'est pas assurée.

★ Les places sont chères en défense à Gravelines. Fabrice Bourré n'a ainsi pas hésité à rencontrer Calais avec le nez cassé. Et ce, sans la moindre protection !

★ Calais doit une fière chandelle à son gardien. En détournant le penalty accordé à Gravelines et tiré par Westelynck, dès la 2e minute, Liss a ainsi permis à son équipe de limiter la casse (0-0).

★ Pour recevoir Fontainebleau, Nevers était handicapé par les absences d'Abrassart (suspendu) et d'Édouard Henriot (blessé à un genou). Une série noire qui a même obligé l'ex-pro de Montceau, René Szatny, à reprendre du service dans le but de l'équipe réserve.

★ Châtellerault-Poitiers a été l'occasion pour les deux défenseurs poitevins, Thierry Guéry et Éric Pain, de renouer avec le stade de la Montée-Rouge après avoir porté les couleurs locales pendant de nombreuses saisons.

★ En l'emportant sur Brest comme au match aller (1-0), les Briochins ont franchi un pas décisif dans la course au titre. Ils comptent, en effet, sept points de mieux que leur dauphin et adversaire du jour...

★ C'est privé des services de quatre titulaires (Le Roy, Amorin, Satorra et Nado), blessés ou suspendus, que Saint-Brieuc a su disposer de Brest (1-0). Sans doute les encouragements de ses 5 000 supporters (tous les records battus) ont-ils été efficaces...

★ Le contrat de non-sollicitation passé la semaine précédente entre Dario Brose et Brest n'a pas remis en cause la participation de l'Américain de Saint-Brieuc au derby de samedi dernier. C'est même lui qui offrit aux Briochins le seul but du match...

★ Grenoble n'a pas été autorisé par la DNCG à recruter, jusqu'en fin de saison, l'attaquant libérien Jonathan Sogbie (26 ans). Celui-ci, qui évoluait précédemment à l'ASEC Abidjan, a toutefois signé en décembre dernier un contrat de travail avec le club grenoblois.

★ Gilbert Ravanello, l'entraîneur de Montluçon, se montrait pour le moins dépité par l'arbitrage de M. Launay à l'issue du match contre Brive (0-5), estimant que les deux penalties sévères et l'expulsion de son gardien Gourdain n'avaient pas contribué à la sérénité du groupe.

★ Guerre des nerfs ou réalité ? Avant le derby Thionville-Yutz, les locaux avaient laissé toute la semaine durant planer le doute quant aux participations de Gomès, Alzin et Souto. Finalement, seuls manquaient Wetz (claquage) et Provenier (suspendu).

★ Alain Pascalou, le mentor du FC Saint-Leu VO 95, n'était finalement pas trop déçu du partage des points de son équipe face à Boulogne (1-1) : « Je craignais ce match, car, tout au long de la semaine, je n'avais guère senti mon groupe lors des entraînements. »

★ La bonne série continue pour Boulogne, toujours invaincu depuis douze matches (huit en Championnat, quatre en Coupe). Pour la petite histoire, les Boulonnais ont ainsi pris 12 points sur les 16 derniers mis en jeu en Championnat.

★ Kader Yagoubi, le remplaçant de Saint-Leu, a sûrement battu un record samedi dernier contre Boulogne. En effet, entré en jeu à la 83e minute, il sauva son équipe d'une probable défaite en égalisant une minute plus tard...

★ Zoran Dimitrijevic trouve enfin ses marques au sein du groupe briviste, dont il est en passe de devenir le leader. Auteur du second but contre Montluçon, il a multiplié les passes décisives grâce à une technique irréprochable et une vision du jeu particulièrement affûtée.

★ Pas de chance pour le Montluçonnais Burgat sévèrement touché à la cheville dès la 9e minute du match contre Brive et qui a dû être évacué du terrain.

★ Le Briviste Laurent Peyrelade, qui a encore scoré trois fois, samedi dernier, contre Montluçon, se détache en tête du classement des buteurs du groupe Centre-Ouest avec 16 buts à son actif.

Joueurs intoxiqués, dirigeant suspendu !

Un dirigeant du club de Sully-sur-Loire (Loiret) a été suspendu de ses fonctions vendredi par la Ligue de football du Centre. Cette sanction fait suite à une plainte déposée par le club de Salbris (Loir-et-Cher), dont un joueur et l'entraîneur avaient été légèrement intoxiqués par de l'eau de source fournie à la mi-temps d'un match entre les deux formations. L'analyse des bouteilles d'eau a révélé que le liquide contenait de l'éthanol et du propylène. L'eau aurait été contaminée au moyen d'une seringue, les bouchons des bouteilles ayant été finement percés. Les deux équipes ont porté plainte auprès du tribunal de Montargis.

★ La FFF ne semble pas prête à revenir sur sa décision d'interdire, depuis la catastrophe de Furiani, l'utilisation de tribunes provisoires. Dans la mire, Poitiers, qui, pour recevoir Monaco à l'occasion de la Coupe de France, devra impérativement trouver un terrain de repli. Le stade de la Pépinière ayant été jugé hors normes.

★ Yves Brécheteau, l'entraîneur d'Agde, semble avoir pris l'habitude de garder Thierry Villa comme joker. Comme devant Montluçon, il est rentré à un quart d'heure de la fin du match contre Toulon pour voir son premier ballon finir sa course au fond des filets.

★ L'avant-centre yougoslave de Châteaudun, Vukosavljevic, vient de reprendre l'entraînement. Si tout va bien, il pourrait retrouver sa place au sein de l'attaque dunoise le 13 mars pour la venue de Poitiers.

★ Bozovic joue les sauveurs à Saint-Lô. Après avoir inscrit la semaine passée le but de la victoire sur Vannes à l'ultime minute, il a récidivé, samedi dernier, contre Rennes (1-1) sept minutes à peine après qu'il fut entré en jeu.

une-deux

Gilbert Martin : « Je n'ai qu'une parole ! »

Trois semaines après sa démission de la présidence du Stade Brestois 29, Gilbert Martin fait un triste constat : ni la municipalité ni les entreprises locales ne veulent s'engager auprès d'un club en mauvaise santé financière. Mais il continue à se battre afin de sauver le football à Brest.

« Votre démission surprise, c'était un ras-le-bol ou un nouveau signal d'alarme ?

— *(Silence...)* C'était surtout un coup d'épée dans l'eau.

— **Donc, un coup pour rien...**

— Pour l'instant, oui. J'ai quelques contacts avec des entreprises, mais rien de plus. Quant à la mairie, elle campe sur ses positions, et son aide se limitera à la subvention de 330 000 francs.

— **Le Stade Brestois est-il en danger ?**

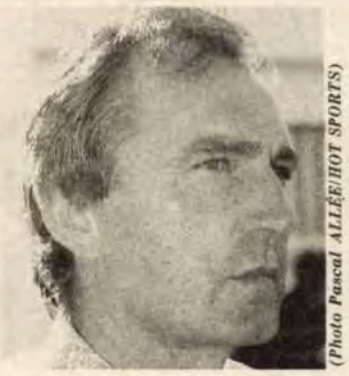
— Chaque mois, nous nous battons pour pouvoir payer les joueurs. Leur salaire de janvier a été versé grâce à certains dirigeants qui ont mis la main au portefeuille... Aujourd'hui, il nous reste 1 million de francs à trouver pour boucler la saison.

— **Peut-on parler de volonté délibérée de saborder le football professionnel à Brest ?**

— *(Nouveau silence.)* Je ne peux pas tout dire, mais on peut effectivement se poser la question... La municipalité continue de rembourser un emprunt qu'elle avait cautionné du temps du Brest-Armorique, et les entreprises qui s'étaient toutes regroupées sous l'égide SODIBA ont été échaudées. Nous n'y pouvons rien, mais nous payons les pots cassés.

— **C'est-à-dire ?**

— Lorsque nous avons repris le club en décembre 1991 et que nous l'avons sauvé de la liquidation, nous avons omis deux éléments : la manifestation de voile Brest 92, qui



(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

a coûté très cher à la ville, et le phénomène Brest-Armorique, qui représente un véritable frein à toute initiative. Je ne crois pourtant pas avoir exagéré notre budget *(NDLR : 5 millions de francs)*.

— **N'avez-vous pas l'impression d'avoir fait des erreurs ?**

— Mais j'ai découvert la fonction de président d'un club pro du jour au lendemain... Tout n'a pas été parfait, mais nous vivons chichement. La moyenne des salaires est de 9 000 francs et les notes de frais bidons n'ont pas cours chez nous. Que pouvons-nous faire de plus ?

— **Vous avez des regrets ?**

— Même pas ! Je m'étais fixé comme objectif de monter en CNF 1 et de pouvoir finir la saison... *(Résigné.)* Alors, nous continuerons à nous battre, car je n'ai qu'une parole. Le Stade Brestois est une PME de 19 employés. Vis-à-vis d'eux et de leur famille, je me sens responsable. Et quoi qu'on en dise, nous nous en sortirons sans déposer le bilan...

— **Mais comment ?**

— L'idéal serait de trouver un gros sponsor avec lequel nous nous engagerions sur du moyen terme... On va continuer d'organiser des opérations ponctuelles comme le match de gala du 13 avril entre les anciens du club et le Variétés Club de France. Nous allons aussi proposer au PSG notre stade le temps que la pelouse du Parc soit rénovée.

— **Vous semblez vraiment y croire...**

— Il ne me paraît pas envisageable qu'on veuille priver tout l'ouest de la Bretagne de ce spectacle dont elle raffole. Noël Le Graët, lui-même, est prêt à se battre pour que le football professionnel continue à Brest. Et nous y arriverons ! Nous saurons alors nous souvenir de tous ces moments difficiles. »

Correspondance
Éric HORRENBERGER

★ L'infirmerie est tellement remplie en ce moment au Touquet que certains ont dû passer outre pour affronter Sedan. C'est ainsi que Rioust et Jacquinot ont joué en boitillant, tandis que Cissé jouait pratiquement sur une jambe...

★ Privé de banc de touche pour cause de suspension, Richard Ellena, l'entraîneur de Boulogne, n'a eu aucun mal à diriger son équipe depuis la main courante, tant les spectateurs se trouvent proches du terrain à Saint-Leu.

Maudit règlement !

Scène insolite du derby Thionville-Yutz (1-2) : Makoumbou part seul au but durant les arrêts de jeu quand le Thionvillois Grusczynski, qui se faisait soigner derrière le but, rentre sans autorisation de l'arbitre pour sauver en catastrophe. Résultat, avertissement au fautif et... coup franc indirect !

★ Avec Cadel, Fuhrmann et Baudry, Cherbourg dispose d'un sacré potentiel offensif. « Des garçons comme j'aimerais en avoir », devait même dire l'entraîneur de Vannes, Jean-Yves Kerjean, dont la défense réussit pourtant à les tenir en respect (0-0).

★ « Un point de perdu », tel était le constat de l'entraîneur cherbourgeois, Jacques Largouet, après le nul concédé face à Vannes. Cherbourg est maintenant condamné à l'exploit face à Saint-Brieuc, samedi prochain...

★ Georges Guénoum, le président du FC Lorient 56, assistait, samedi dernier, à la rencontre opposant l'US Montagnarde aux réservistes nantais. Après la filière monégasque, la piste nantaise serait-elle au goût du jour pour la saison à venir ?

★ En partageant une nouvelle fois les points, contre Nantes (0-0), dans leur fief de Mané-Bras, les Montagnards viennent de porter à quatre mois la période d'insuccès à domicile...

★ Après avoir été le libero de Nevers depuis le début de saison, Éric Denizart a retrouvé le rôle offensif de ses débuts. Avec la réussite à la clé puisqu'il a marqué le cinquième but face à Fontainebleau (5-1).

★ L'ex-Toulonnais François Zahoui (Nevers) a exprimé contre Fontainebleau tout son talent en milieu de terrain : auteur du premier but, il a également été à l'origine de deux autres inscrits par Szczepanski et Denizart.

★ Après cinq mois d'absence (hernie discale), Dominique Deplagne a effectué contre Bordeaux son retour dans le but palois en remplacement de Sabonnadière, récemment expulsé. Retour qui s'est malheureusement soldé par un échec (0-1).

★ Février noir pour le FC Pau, qui vient de concéder deux défaites consécutives tandis que Pascal Plancque et Arnaud Sabonnadière, expulsés à Mont-de-Marsan la semaine passée, ont respectivement écopé de trois et deux matches de suspension.

★ Bien que déçus du point concédé aux Rennais sur un penalty sévère dans les dernières minutes (1-1), les joueurs de Saint-Lô se sont consolés en pensant qu'ils restaient invaincus depuis quatre matches et que le CNF 2 n'était plus un rêve.

★ Pour le derby l'opposant à Besançon, Baume-l'Isle était privé de quatre titulaires : N'Diaye, Barreaux et Bernard, tous blessés, ainsi que Petitot, suspendu. Des absences qui n'ont pas pardonné (0-1).

★ Blessé dans un choc avec le gardien de Mulhouse, le 14 février dernier, N'Diaye, le buteur de Baume-l'Isle, sera indisponible pour le reste de la saison. Opéré des ligaments du genou gauche, on ne devrait pas le revoir sur un terrain avant six mois.

★ Les Cherbourgeois restent invaincus depuis le 7 novembre dernier, aussi bien en Championnat qu'en Coupe de France. Une série qui sera mise en péril avec la prochaine réception de Saint-Brieuc et la venue de Rennes en Coupe.

Promo Sport XX^{e}

A l'initiative de Didier Bariani, président du Paris FC, la Ville de Paris a lancé une opération Spécial Jeunes. D'où la création de Promo Sport XX^{e}, qui a organisé pour les vacances scolaires une série d'animations sportives dans le XX^{e} arrondissement de la capitale. Cette opération avait été précédée, en décembre dernier, d'une action Noël Foot. Les jeunes ont pu s'essayer non seulement au football, mais aussi au basket ou à la boxe anglaise. Avec, en plus, la chance d'être encadrés par des joueurs du Paris FC (Poil, Nugent, M'Bock, Tchimbakala...). Un projet sera reconduit pour les vacances de Pâques.

★ Depuis novembre, Le Touquet est frappé par une série de blessures sans précédent, dont six sont plus que sérieuses. Samedi encore, contre Sedan, Bardé et Debaere ont rejoint dans la tribune les Gosselin, Duchaussoy, Forest, Paterno, Buchot, Bisson et autres indisponibles.

★ Victime d'une luxation de l'épaule à Quimper, Jean-Charles Tanvé sera éloigné des terrains pendant environ deux mois. L'ex-Rennais Stéphane Saulais, qui avait déjà assuré l'intérim en début de saison sur une blessure similaire de son camarade, prendra donc place dans la cage de Vitré.

★ Si Toulouse-Fontaines et Blagnac ont dû remettre leur match du samedi au dimanche, ils le doivent aux projecteurs du stade, lesquels ont rendu l'âme à quelques instants du coup d'envoi. Un incident qui n'étonnera pas outre mesure les spectateurs qui ont pu juger sur place que l'ambiance autour du derby était des plus... électriques !

★ Passé trente ans, et après plus de quinze ans de présence au club, Karim Belkebla a encore de beaux restes. Entré à l'heure de jeu alors que le CM Aubervilliers était mené par Dijon, c'est lui qui a égalisé et redonné espoir à son équipe qui s'est imposée 3-1.

★ Saines paroles que celles prononcées à l'issue du derby Thionville-Yutz par l'entraîneur des visiteurs, Éric Brusco : « Plutôt que de rechercher les antagonismes, il vaudrait peut-être mieux parler de rapprochement... »

★ La semaine passée, on a pu remarquer dans la tribune de Yutz la présence des joueurs luxembourgeois de Dudelange (Première Division), amenés là par leur entraîneur et ex-Yussois Patrick Moretto. Plaskacz aurait même été supervisé pour l'occasion par ces visiteurs inattendus.

★ Et si M. Boyer, membre de la commission centrale des arbitres, portait malheur aux Blagnaçais ? Présent samedi soir lors du report pour panne des projecteurs, M. Boyer avait déjà assisté au fameux Blagnac-Marseille, interrompu alors pour cause de brouillard.

★ Pierre Pironnet, le président d'Aubervilliers, faisait ses comptes à l'issue du match contre Dijon : « En fait, cette rencontre valait trois points. Les deux de la victoire, que l'on peut ajouter à celui du goal-average particulier puisque nous avions fait match nul à Dijon. »

★ Claude Goudard, blessé en fin de match contre Sète et qui n'avait pas joué les trois derniers matches du RC Agde, a fait sa rentrée, samedi dernier, devant Toulon (3-0), retrouvant pour l'occasion son brassard et le chemin des filets.

Ouest ex-pros, le VCF de l'Ouest

Un baptême, un parrain (Henri Michel), une marraine, (Julie d'Europe 1), un président (Bertrand Marchand, actuel entraîneur de Thouars) et Ouest ex-pros était né. A la base, un noyau de passionnés rejoints par des noms célèbres (Andrzej Szarmach, Loïc Amisse, Patrice Rio, Pierrick Hiard ou Patrick Delamontagne...) ayant évolué en Première et Deuxième Division dans des clubs de l'Ouest. De levers de rideau en matches de bienfaisance, en passant par les jubilés et même une tournée en Tunisie (1992), Ouest ex-pros se fait un nom. Il y ajoutera une réputation au travers d'actions humanitaires.

Filipovic s'inquiète, lui !

Bradislav Filipovic, l'ex-meneur de jeu du Besançon Racing Club, licencié parce qu'il n'avait pas d'emploi — alors que c'est le club qui devait lui en trouver un — a lu avec beaucoup d'intérêt l'article paru dans *France Football* la semaine dernière. Mais apprécié modérément la manière dont on suggère son exclusion sous la forme de « problèmes extrasportifs », ainsi que la présentation de son cas qui « n'inquiète pas outre mesure François Bourgoin et les dirigeants du BRC ».

« Si mon cas ne les inquiète pas, dit Filipovic, moi, il m'inquiète, à juste titre. » L'affaire a été évoquée, la semaine dernière, en commission juridique. Elle sera étudiée le 1er mars par la Fédération et le 2 mars en conciliation par les prudhommes. Elle portera sur les termes d'un accord qui ne fut jamais proposé à la signature du joueur sur un contrat en bonne et due forme, astuce originale s'il en est.

« Il n'est pas honnête de ne pas me payer. Mais il est encore moins honnête de m'exclure du club et de poser la honte sur mon nom. Je ne peux pas l'accepter, et c'est pour cela que je me bats. »

Dernier gag dans cette histoire trouble : Filipovic a été exclu après qu'il eut refusé une place de croquemort intermittent à 1 600 francs. Par mois. Ils ont l'humour froid à Besançon.

Jacques THIBERT

★ Le RC Agde n'a pas de gros moyens... Non seulement le stade Sanguin est dépourvu d'installation pour la presse, mais il ne dispose même pas d'un tableau d'affichage...

★ Le conseiller technique régional et ex-entraîneur de Boulogne, Gérard Soulliez, a suivi samedi dernier le match Le Touquet-Sedan et s'est ainsi inquiété de l'état des nombreux blessés locaux, dont le club attend le retour avec la plus grande impatience.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, a apprécié la prestation fournie par son équipe face à Dijon (3-1) : « Même menés au score, nous avons su rester calmes. Nous avons continué à produire du jeu. Cela devait finir par payer. »

★ Privé des services de Carnevale (genou), Ravenel (cheville) et Strauss (suspendu), soit un titulaire par ligne, Yutz n'en a pas pour autant fait une histoire, contrairement à son adversaire de Thionville.

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : Prénom
Adresse :
Code Postal : Ville :

Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

(Photos Nicolas LUTTIAU)

Malgré ses kilos en trop, Maradona a prouvé face au Brésil qu'il n'avait pas perdu son pouvoir d'accélération. Ce ne sont pas Cafu (ci-dessus), Ricardo ou Branco (à droite) qui diront le contraire. Diego s'est même trouvé un nouveau chouchou en Alejandro Mancuso (au centre), à la lutte avec Rai. Et le public argentin lui reste toujours fidèle...

Diego pense à la

Maradona a réussi son retour au sein d'une sélection d'Argentine qui affiche désormais 24 matches sans défaite. Il pense déjà aux éliminatoires et à la Coupe du monde. Mais aussi à réaliser un vieux rêve : disputer la Copa Libertadores avec Boca Juniors.

A Buenos Aires

ARGENTINE et BRÉSIL : 1-1 (1-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Filippi (Uruguay). Buts : Mancuso (16e) pour l'Argentine ; Henrique (60e) pour le Brésil. Avertissements : Simeone (42e) et Maradona (57e) pour l'Argentine ; Branco (33e), Celio Silva (85e) pour le Brésil. Expulsions : Ruggeri (75e) pour l'Argentine ; Valdo (75e) pour le Brésil.

ARGENTINE : Islas — Basualdo, Vazquez, Ruggeri, Altamirano — Franco (Zapata, 80e), Mancuso, Simeone, Maradona — Caniggia (Acosta, 80e), Batistuta.

BRÉSIL : Taffarel — Cafu, Ricardo, Celio Silva, Branco — Luiz Henrique (Dunga, 86e), Mauro Silva, Valdo, Rai — Bebeto, Careca (Muller, 82e).

ALEJANDRO MANCUSO (24 ans), milieu défensif de Velez Sarsfield, dont Diego Maradona vante les qualités depuis plus d'un an, est aujourd'hui un homme heureux. Jeudi dernier, les absences de Fernando Redondo, milieu défensif de Tenerife (blessé), et de José Luis Villareal, milieu défensif de Boca Juniors (qui vient juste d'être transféré à l'Atletico Madrid), ont permis à Mancuso d'être titulaire au sein de la sélection d'Alfio Basile lors du sommet sud-américain : Argentine-Brésil.

Mancuso, un grand gaillard, puissant, accrocheur, enthousiaste et, par-dessus le marché, plutôt habile techniquement, a réalisé un grand match. Il a ratissé quantité de ballons dans les pieds brésiliens, il a joué juste dans la relance et, de surcroît, il a inscrit le but argentin d'un tir rageur de 20 mètres, avec l'infortunée complicité de Taffarel, qui se croyait en vacances à Copacabana.

Mancuso, qui, jusqu'à présent, ne comptait qu'une brève apparition dans l'équipe de Basile, a gagné à coup sûr une place dans le groupe, et peut-être même une place de titulaire aux côtés de Redondo (et au détriment de Franco).

Le rêve aux couleurs de Boca

Mais cette excellente performance n'est pas le seul motif du bonheur du grand Alejandro. L'autre, il l'a révélée dès la fin du match, dans un vestiaire surchauffé, où la meute des journalistes s'efforçait surtout de recueillir quelques paroles de Maradona.

« Diego, disait Mancuso, m'a demandé de tout faire pour aller à Boca Juniors. Il m'a dit qu'il voulait jouer avec moi la saison prochaine. Il m'a précisé qu'il avait une envie folle de disputer la Copa Libertadores, une épreuve à laquelle il n'a jamais participé. » Le lendemain du match, Alejandro Mancuso apposait sa signature au bas d'un contrat à en-tête de Boca Juniors.

Le lendemain du match, Maradona, qui devait repartir sur-le-champ pour Séville avec son coéquipier Simeone (le meilleur homme du match), décidait de retarder son départ d'une journée. Il s'obligeait à n'y arriver que dimanche matin, le jour même du match contre Logrones. Cela n'a pas plus à Bilardo. Encore moins à Luis Cuervas, le président de Séville.

Diego qui, on le sait, n'a pas apprécié, mais alors pas du tout, que le président Cuervas lui impose de rentrer en Espagne entre le match Argentine-Brésil du jeudi 18 et le match Argentine-Brésil du mercredi 24, ajoutait donc ainsi un épisode à son conflit latent avec le président du club andalou.

Quelques jours plus tôt, le lundi de son arrivée à Buenos Aires, Maradona avait déjà expliqué à quelques journalistes, à l'issue d'une conférence de presse anodine :

« Je ne sais pas si je vais rester à Séville. J'ai choisi ce club parce que j'avais besoin de tranquillité, mais, aujourd'hui, je ne supporte plus la tranquillité. Je ne veux plus jouer dans une équipe inexpérimentée, qui perd, gagne, perd, gagne, perd, gagne et perd. Moi, je veux jouer dans une équipe qui gagne, gagne, gagne, gagne encore et, de temps en temps, concède un match nul. Je n'ai jamais aimé perdre. Même pas à l'entraînement. Je remercie Séville, mais si les dirigeants ne renforcent pas l'équipe afin que nous puissions jouer le titre, je partirai, j'en chercherai une autre plus ambitieuse. »

Plus tard, alors que Diego s'entraînait avec ses coéquipiers de la sélection, le manager Marcos Franchi, qui observait son protégé du bord de la touche, nous expliquait : « Diego sait très bien que l'année prochaine est une année prémondialiste. Comme il veut jouer la prochaine Coupe du monde, il sait qu'il devra évoluer dans une équipe compétitive afin d'être à un bon niveau. »

Le surlendemain, lors du dernier entraînement de la sélection brésilienne avant l'affrontement contre l'Argentine, Antonio Careca, l'avant-centre de Naples, évoquait le vieux rêve ébauché au temps où Diego émerveillait le sud de l'Italie. « L'idée, c'était de jouer ensemble dans un grand club sud-américain. Elle est séduisante. Avec Diego, nous sommes de grands amis, ce serait vraiment super de rejouer avec lui. »

Le lundi, Maradona avait aussi fait allusion à la chose : « Tu connais mon idée ? Monter une grande équipe ici, en Amérique du Sud. Une équipe qui serait en quelque sorte l'anti-Milan. Une équipe qui serait capable de se balader contre la meilleure formation d'Europe, comme Sao Paulo s'est baladé face à Barcelone lors de la finale de la Coupe intercontinentale. Avec Careca et d'autres grands joueurs sud-américains. Ce serait bien, non ? »

Un peu plus tard, alors qu'il tirait sur son maté (une infusion locale), Diego confessait encore : « Oui, j'ai la nostalgie de l'Argentine. J'adore mon pays. Le temps est peut-être venu d'y revenir définitivement. »

Mises bout à bout, toutes ces révélations se complètent pour former un puzzle aux couleurs bleu et jaune : celles de Boca Juniors, le club où Maradona a promis un jour d'y terminer sa carrière.

Il est trop tôt, sans doute, pour affirmer que le triple rêve de Diego (Maradona), Alejandro (Mancuso) et Antonio (Careca) sera réalité au mois de juin prochain. D'autant qu'il reste à résoudre au moins deux problèmes épineux.

Le premier est un vieux (et important) contrat publicitaire entre Maradona et une firme japonaise. L'une des clauses est que Diego joue en Europe. Le rompre coûterait cher. On peut aimer Boca comme Maradona et compter quand même.

Une seconde d'avance...

Le second est que Boca doit encore se qualifier pour la Copa Libertadores. Mancuso y mettra du sien, mais rien ne dit que l'objectif sera atteint en 1993.

L'idée, en tout cas, est dans l'air. Et elle est séduisante. Elle peut devenir réalité si les frileux hommes d'affaires argentins, qui n'ont pas osé investir sur Diego en 1992, sont rassurés par le retour au premier plan de celui qui a été sacré la semaine passée par l'Asso-

Libertadores

ciation du football argentin meilleur footballeur argentin de tous les temps.

Sur ce point, les derniers doutes se sont évanouis à l'occasion d'Argentine-Brésil. Diego a montré une fois de plus qu'il demeure un joueur « d'une autre planète », dixit ses coéquipiers. La statistique dit qu'il a touché la balle à 33 reprises. Et qu'il l'a mal utilisée en 8 opportunités à peine.

On l'a vu réaliser des passes sous des angles inaccessibles aux autres footballeurs, d'une délectable précision spacio-temporelle.

Malgré ses kilos de trop, dus à une récente blessure et, selon son propre aveu, à un excès de bons petits plats, Diego demeure le plus rapide. Il a perdu deux secondes sur son accélération de 1986, mais il lui en reste encore une d'avance. Car il pense trois fois plus vite que les autres. Il demeure capable de prendre 1 mètre à Cafu, l'arrière droit de Sao Paulo, l'un des joueurs les plus véloces que l'on puisse imaginer, parce qu'il sait toujours le déséquilibrer d'une feinte de corps au départ de l'action.

Au-delà de ces qualités, Diego a joué cet Argentine-Brésil avec un feu intérieur du meilleur augure. Il a couru un peu plus qu'il ne le pouvait. Il a taclé. Il a vécu le match avec une grande intensité dramatique. Il a démontré, en même temps que son attachement aux couleurs de la sélection, toute la volonté dont il demeure pourvu. On l'a vu concentré, tendu, presque incrédule et, en même temps, très ému à son entrée sur le terrain. Comme s'il mesurait, par sa seule présence sur la pelouse d'un Monumental archicomble, l'étendue du chemin parcouru en quelques mois. Comme s'il prenait conscience, étouffé de nouveau par la voracité des micros et des caméras, que la parenthèse des déboires se refermait là, ce jeudi soir.

Il a remercié la tribune en lui envoyant des baisers et des saluts amicaux. « Pour les gens de la rue, qui ont pleuré pour moi, qui ont cru en moi, qui m'ont encouragé. »

Il était redevenu Maradona, capitaine de la sélection d'Argentine, a quatre mois de la Copa America, à six des éliminatoires de la Coupe du monde, à seize du prochain Mondial. Il s'est chargé ensuite de démontrer qu'on devra encore compter avec lui. Joli, son coup franc rebondissant sur la transversale de Taffarel. Jolies, ses remises courtes orientant le jeu. Jolis, ses dribbles. Jolies, ses ouvertures.

Hors des terrains, Diego s'est aussi montré d'une grande sérénité. Enthousiaste avec ses coéquipiers, patient avec les journalistes, attentif avec ses parents, papa-gâteau avec ses filles, blagueur avec Julio Grondona, le président de l'AFA.

Le soir du centenaire de la Fédération argentine, quand Grondona lui remit une décoration grotesque pour son titre de « meilleur footballeur argentin de tous les temps », Diego démontra aussi qu'il n'est pas rancunier : il accepta de saluer Havelange, le président de la FIFA, organisme complice de son injuste suspension de quinze mois.

Diego, ce soir-là, rappela aussi qu'il est homme à retenir les leçons. Anecdote éloquente : « Savez-vous pourquoi j'ai réussi mon but le plus fameux, celui contre l'Angleterre en 1986 ? Grâce à mon frère Hugo. Quelques mois plus tôt, j'avais réussi une action similaire, mais j'avais recherché le second poteau au lieu de dribbler le gardien. Hugo me l'avait reproché. Il m'avait conseillé un dernier crochet intérieur sur le côté le plus fermé, au premier poteau. Je m'en suis souvenu. »

Quand il avait dix ans et qu'il jonglait innocemment dans les terrains vagues d'un bidonville, Diego avait répondu à un journaliste lui demandant quelles étaient ses aspirations de footballeur : « J'aimerais jouer un jour en sélection. Et devenir champion du monde. » Il a réussi.

Jeudi dernier, lors d'Argentine-Brésil, Diego a démontré qu'il nourrit de nouveau l'illusion de la gloire. Nous sommes prévenus.

Un contexte favorable

Ses nouvelles ambitions ont doublement raison d'être. Parce qu'il peut encore en apprendre à n'importe qui sur l'art de dompter, manœuvrer, ou passer un ballon.

Et parce que la sélection d'Argentine est une association d'invidualités brillantes au service d'un projet emballant.

Beaucoup plus emballant que celui de Bilardo à Séville, ainsi que nous le rappelait implicitement son préparateur physique personnel : « Quand on évalue un joueur, disait Fernando Signorini, il faut tenir compte du contexte dans lequel il évolue. Avec des footballeurs qui parlent le même langage technique que lui, Diego aura forcément plus de possibilités de s'exprimer. »

Avec la sélection de Basile, on verra sans doute dorénavant un Maradona différent de celui de Naples ou des équipes de Bilardo (sélection et Séville). Le Maradona des exploits individuels comme à Mexico laissera place au Maradona des passes décisives.

Avec Diego, la sélection de Basile accentue son pouvoir créatif de manière notable. Elle postule inévitablement au rang de favori pour la prochaine Coupe du monde. Avec un milieu de terrain où le duo Maradona-Redondo promet d'être la grande attraction des années à venir. Le joueur de Tenerife, opéré d'un genou, n'a pas joué face au Brésil. En avril, les deux hommes vont se rencontrer et s'expliquer. D'abord, les yeux dans les yeux, Redondo expliquera à Maradona pourquoi il a refusé la sélection à l'époque de Bilardo. Diego, qui lui reproche le geste, comprendra sans doute que la liberté de choix est un droit, que la cohérence entre les goûts et les choix est une option estimable, que la fidélité à une idée noble (le beau jeu) ne peut-être assimilée à une trahison.

Ensuite, les deux hommes vont dialoguer balle au pied, s'apprécier par la communication magique du ballon, et sans doute nouer une complicité technique augmentant singulièrement le potentiel de l'équipe d'Alfio Basile.

Avec les Batistuta, Caniggia, Simeone, Leo Rodriguez et évidemment Mancuso qui jouent AVEC, et non plus POUR Diego, l'invincibilité actuelle (24 matches) s'accompagnera sans doute d'un haut pourcentage de victoires.

Dès demain, le test face au Danemark, à Mar del Plata (champion d'Amsud contre champion d'Europe), sera une nouvelle opportunité d'apprécier cette sélection argentine qui est de nouveau « l'équipe de Diego ».

Les Brésiliens, eux, sont repartis de Buenos Aires avec la satisfaction d'une non-défaite et quelques motifs d'espoir : la bonne forme de Bebeto et Mauro Silva, les joueurs de La Corogne, le talent de Cafu, le brillant arrière droit de Sao Paulo, qui créa les seules actions offensives intéressantes de l'équipe, justifiant l'intérêt de la Juventus de Turin.

Mais ce Brésil de Carlos Alberto Parreira a déçu par sa prudence excessive, par son manque de réactions face à une Argentine déterminée, par son manque d'imagination offensive avec un Valdo discret et un Rai inexistant.

On le sait capable de beaucoup mieux. On sait aussi que Romario, l'attaquant du PSV, exclu pour raison disciplinaire (il critiqua Parreira et Zagalo, qui le rappelèrent d'Europe pour ne jouer que quelques minutes face à l'Allemagne en décembre dernier), mérite d'être titulaire. L'attitude de sergents chefs des sélectionneurs brésiliens à son égard est aussi ridicule que préjudiciable à la sélection auriverde.

Francis HUERTAS à Buenos Aires

Division 4

18e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - Béthune 0-0
Fréville - Dunkerque 3-0
Château-Thierry - Tourcoing 4-1
Valenciennes - Épernay 4-0
Levallois - Meaux 0-0
Calais - Corbeil 0-1
Beauvais - Maubeuge 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	29	18	11	7	0	34	12
2. Valenciennes	23	18	9	5	4	37	25
3. Fréville	22	18	8	6	4	22	18
4. Chantilly	21	18	7	7	4	19	11
5. Épernay	20	17	7	6	4	25	18
6. Château-Thierry	20	17	7	6	4	27	23
7. Levallois	19	18	8	3	7	31	27
8. Béthune	18	18	3	12	3	17	21
9. Maubeuge	17	18	6	5	7	18	20
10. Dunkerque	15	18	4	7	7	13	21
11. Calais	13	18	5	3	10	21	30
12. Meaux	12	18	2	8	8	9	20
13. Tourcoing	11	18	3	5	10	15	23
14. Corbeil	10	18	2	6	10	9	28

Rendez-vous
Dunkerque - Beauvais
Corbeil - Fréville
Béthune - Levallois
Maubeuge - Valenciennes
Épernay - Chantilly
Meaux - Château-Thierry
Tourcoing - Calais

GROUPE B

Rouen - Oissel 2-2
La Ferté-Bernard - Condé-sur-Vire 1-3
Cherbourg - Paris-SG 0-0
Versailles - Évreux 1-1
Plessis-V. - Granville 2-1
Bayeux - Dieppe 2-0
Lisieux - Vire 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	31	18	13	5	0	35	13
2. Plessis-V.	25	18	9	7	2	24	14
3. Lisieux	22	18	10	2	6	30	24
4. Paris-SG	21	18	7	7	4	25	22
5. Bayeux	20	18	8	4	6	27	25
6. Évreux	19	18	7	5	6	28	17
7. Granville	19	18	7	5	6	32	31
8. Condé-sur-Vire	18	18	8	2	8	36	33
9. Versailles	18	18	6	6	6	24	22
10. La Ferté-Bernard	14	18	4	6	8	26	35
11. Vire	13	18	4	5	9	22	29
12. Cherbourg	13	18	3	7	8	15	22
13. Dieppe	12	18	5	2	11	25	42
14. Oissel	7	18	1	5	12	23	43

Rendez-vous
Condé-sur-Vire - Lisieux
Dieppe - La Ferté-Bernard
Oissel - Plessis-V.
Vire - Versailles
Évreux - Rouen
Granville - Cherbourg
Paris-SG - Bayeux

GROUPE C

Saint-Avold - Biesheim 1-2
Sarreguemines - Toul 1-4
Belfort - Forbach 2-1
Florange - Saint-Dizier 1-1
Bar-le-Duc - Vandœuvre 1-1
Schiltigheim - Metz PTT 2-0
Blénod - Saint-Dié 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	31	18	14	3	1	38	10
2. Saint-Avold	25	18	9	7	2	28	16
3. Blénod	22	17	8	6	3	24	13
4. Bar-le-Duc	21	18	8	5	5	25	13
5. Saint-Dizier	21	18	7	7	4	31	22
6. Biesheim	17	18	8	1	9	28	25
7. Forbach	17	18	6	5	7	21	19
8. Vandœuvre	17	18	6	5	7	24	24
9. Florange	16	18	5	6	7	17	27
10. Toul	16	18	6	4	8	19	30
11. Saint-Dié	14	18	2	10	6	19	34
12. Metz PTT	13	18	3	7	8	21	28
13. Sarreguemines	10	17	3	4	10	15	29
14. Belfort	10	18	4	2	12	18	38

Rendez-vous
Toul - Blénod
Metz PTT - Sarreguemines
Biesheim - Bar-le-Duc
Saint-Dié - Florange
Saint-Dizier - Saint-Avold
Vandœuvre - Belfort
Forbach - Schiltigheim

GROUPE D

Coulaines - Niort 0-1
Sablé - Vannes Véloce 1-1
Rennes - Nantes 1-0
Cholet - Fontenay-L. 3-0
Redon - La Flèche 1-3
Le Mans - Châteaubriant 0-1
Concarneau - Angers 1-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	26	18	11	4	3	51	17
2. Rennes	26	18	10	6	2	24	12
3. Cholet	24	18	10	4	4	29	15
4. La Flèche	24	18	9	6	3	27	16
5. Niort	22	18	8	6	4	28	14
6. Fontenay-L.	20	18	7	6	5	22	23
7. Sablé	19	18	7	5	6	24	21
8. Nantes	18	18	6	6	6	21	17
9. Le Mans	15	18	5	5	8	11	19
10. Redon	13	18	4	5	9	18	28
11. Vannes Véloce	12	18	3	6	9	13	36
12. Concarneau	11	18	3	5	10	20	31
13. Châteaubriant	11	18	4	3	11	12	28
14. Coulaines	11	18	4	3	11	14	37

Rendez-vous
Vannes Véloce - Concarneau
Châteaubriant - Sablé
Niort - Redon
Angers - Cholet
Fontenay-L. - Coulaines
La Flèche - Rennes
Nantes - Le Mans

GROUPE E

Tours - Beaune 4-0
Châteauroux - Moulins 5-0
Auxerre Stade - Joué-lès-Tours 0-2
Nevers - Auxerre 2-1
Sens - Châteauroux SC 0-1
Romorantin - Blois 0-0
Decize - Troyes 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	27	18	12	3	3	31	15
2. Châteauroux	23	18	10	3	5	43	24
3. Troyes	23	18	8	7	3	23	21
4. Joué-lès-Tours	20	18	8	4	6	35	23
5. Blois	20	18	7	6	5	17	15
6. Tours	20	18	8	4	6	27	26
7. Auxerre	19	18	8	3	7	32	28
8. Romorantin	17	18	4	9	5	24	22
9. Decize	15	18	4	7	7	15	21
10. Auxerre Stade	15	18	6	3	9	23	34
11. Nevers	15	18	6	3	9	23	40
12. Moulins	14	18	5	4	9	20	33
13. Sens	13	18	5	3	10	26	26
14. Beaune	11	18	5	1	12	21	32

Rendez-vous
Moulins - Decize
Blois - Châteauroux
Beaune - Sens
Troyes - Nevers
Auxerre - Tours
Châteauroux SC - Auxerre Stade
Joué-lès-Tours - Romorantin

GROUPE F

Saint-Alban - Cluses-Scionzier 3-1
Grenoble - Rumilly 0-0
Roanne - Thonon 3-2
Lons-le-Saunier - Vermondans 1-0
Vaulx-en-Velin - Norcap Grenoble 1-0
Dole-Tavaux - Valence 0-1
Cournon - Louhans-Cuiseaux 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAULX-EN-VEL.	26	18	10	6	2	28	12
2. Saint-Alban	24	18	8	8	2	27	14
3. Valence	23	18	8	7	3	29	19
4. Cluses-Scionzier	22	18	8	6	4	24	20
5. Lons-le-Saunier	21	18	9	3	6	25	22
6. Grenoble	19	18	6	7	5	21	17
7. Norcap Gren.	19	18	5	9	4	16	12
8. Rumilly	18	18	4	10	4	12	14
9. Louhans-C.	17	18	3	11	4	20	18
10. Thonon	14	18	4	6	8	19	23
11. Vermondans	13	18	3	7	8	15	26
12. Dole-Tavaux	13	18	4	5	9	13	24
13. Cournon	13	18	4	5	9	11	22
14. Roanne	10	18	3	4	11	18	35

Rendez-vous
Rumilly - Cournon
Valence - Grenoble
Cluses-Scionzier - Vaulx-en-Velin
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier
Vermondans - Saint-Alban
Norcap Grenoble - Roanne
Thonon - Dole-Tavaux

GROUPE G

Laleu Pallice - Castets 2-2
Arpajon - Toulouse 2-2
Bergerac - Saint-Jean-d'Angely 0-0
Saint-Gaudens - Arsac 0-2
Albi - Aurillac 0-0
Cognac - Tarbes 1-3
Rodez - Trélissac 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	28	18	11	6	1	32	11
2. St-Jean-d'Angely	26	18	11	4	3	45	17
3. Trélissac	22	18	9	4	5	28	20
4. Bergerac	22	18	8	6	4	19	20
5. Arsac	21	18	8	5	5	20	14
6. Castets	20	18	6	8	4	24	17
7. Cognac	19	18	6	7	5	23	19
8. Aurillac	18	18	6	6	6	20	20
9. Tarbes	17	18	6	5	7	22	20
10. Rodez	14	18	3	8	7	23	27
11. Saint-Gaudens	14	18	3	8	7	20	32
12. Albi	13	18	2	9	7	11	21
13. Laleu Pallice	13	18	4	5	9	16	32
14. Arpajon	5	18	1	3	14	12	45

Rendez-vous
Toulouse - Rodez
Tarbes - Arpajon
Castets - Albi
Trélissac - Saint-Gaudens
Arsac - Laleu Pallice
Aurillac - Bergerac
Saint-Jean-d'Angely - Cognac

GROUPE H

Nîmes - Grasse 0-0
Martigues - Cannes 2-1
Porto-Vecchio - Montélimar 2-0
Canet - Béziers Devez 0-7
Le Grau-du-Roi - Avignon 0-1
Lucciana CABG - Istres 0-0
L'Ile-Rousse - Hyères 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L'ILE-ROUSSE	23	18	8	7	3	28	12
2. Grasse	23	18	7	9	2	24	20
3. Nîmes	22	18	9	4	5	30	15
4. Hyères	22	18	8	6	4	16	11
5. Le Grau-du-Roi	21	18	9	3	6	21	19
6. Martigues	20	18	7	6	5	24	22
7. Avignon	20	18	8	4	6	23	22
8. Montélimar	19	18	7	5	6	18	19
9. Béziers Devez	18	18	7	4	7	40	32
10. Porto-Vecchio	18	18	6	6	6	21	23
11. Cannes	17	18	5	7	6	23	19
12. Istres	13	18	4	5	9	18	26
13. Lucciana CABG	10	18	2	6	10	8	20
14. Canet	6	18	0	6	12	10	44

Rendez-vous
Cannes - L'Ile-Rousse
Istres - Martigues
Grasse - Le Grau-du-Roi
Hyères - Canet
Béziers Devez - Nîmes
Avignon - Porto-Vecchio
Montélimar - Lucciana CABG

Régionaux

ALSACE
(17e journée)

Mutzig - Vauban 1-1
Robertsau - Hochfelden 6-0
AS Berrwiller - Colmar 0-0
FCSK 06 - Neudorf 0-0
Hirsingue - Red Star Mulhouse 3-0
AS Mulhouse - RC Strasbourg 1-2
Sundhoffen - AS Strasbourg 1-0

Class. : 1. Vauban, 26 pts ; 2. Colmar, Mutzig, 19 pts ; 4. AS Berrwiller, 18 pts ; 5. FCSK 06, Hochfelden, 17 pts ; 7. Neudorf, Sundhoffen, 15 pts ; 9. AS Strasbourg, Robertsau, Hirsingue, RC Strasbourg, 14 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 11 pts ; 14. AS Mulhouse, 5 pts.

AQUITAINE
(14e journée)

Stade Montois - Arcachon 1-1
Marmande - Saint-Médard 1-2
Lormont - Chambéry 0-0
Orthez - St-J.-de-Luz 1-0
Langon - Mérignac 2-1
Saint-Seurin - Libourne 0-0

Class. : 1. Lormont, 36 pts ; 2. Stade Montois, 34 pts ; 3. Arcachon, 33 pts ; 4. Marmande, 29 pts ; 5. Orthez, 28 pts ; 6. Mérignac, Saint-Médard, Libourne, 27 pts ; 9. Langon, 26 pts ; 10. St-J.-de-Luz, 24 pts ; 11. Chambéry, 23 pts ; 12. Saint-Seurin, 22 pts.

ATLANTIQUE
(17e journée)

Angers - La Roche/Yon 1-1
US Thouaré - Saint-Dolay 4-0
ES Chaume - Saint-Brévin 2-0
ASPTT Nantes - Pouzauges 2-0
RC Ancenis - Nozay 0-1
Saint-Sébastien-sur-Loire - ES Segré 0-2
Challans - Saint-Macaire 2-1

Class. : 1. ES Segré, 43 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 40 pts ; 3. Angers, 38 pts ; 4. Nozay, 37 pts ; 5. US Thouaré, 36 pts ; 6. ES Chaume, Pouzauges, 35 pts ; 8. RC Ancenis, 32 pts ; 9. La Roche/Yon, ASPTT Nantes, 31 pts ; 11. Challans, Saint-Dolay, 30 pts ; 13. Saint-Macaire, 29 pts ; 14. Saint-Brévin, 25 pts.

AUVERGNE
(16e journée)

Vichy - Beaumont 0-0
Brioude - Commentry 1-0
Volvic - St-Georges 1-2
Clermont Foot - Ambert 1-0
Varennes - Le Puy 0-3
Montluçon - Riom 2-1
Lapalisse - Gannat 0-0

Class. : 1. Clermont Foot, 45 pts ; 2. Le Puy, 39 pts ; 3. Montluçon, St-Georges, 37 pts ; 5. Ambert, Beaumont, 36 pts ; 7. Vichy, 34 pts ; 8. Lapalisse, 30 pts ; 9. Gannat, Commentry, 29 pts ; 11. Riom, 28 pts ; 12. Brioude, 25 pts ; 13. Volvic, 22 pts ; 14. Varennes, 21 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)

Charnay - Marsannay 1-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 41 pts ; 2. Charnay, 37 pts ; 3. Chalon, 35 pts ; 4. PTT Mâcon, Longvic, 33 pts ; 6. Montceau, FC Gueugnon, Le Creusot, 31 pts ; 9. FC Dijon, 29 pts ; 10. AJ Auxerre, 27 pts ; 11. Marsannay, Selongey, 26 pts ; 13. Decize, Genlis, 20 pts.

CENTRE-OUEST
(19e journée)

Ligugé - Montmorillon 0-0
Bressuire - PEPP Poitiers 4-0
Rochefort - Saintes 0-2
Limoges F 87 - Melle 6-1
Saint-Liguaire - Soyaux 0-1
Brive - Rochelle 1-2
Loudun - Châtellerault 2-1

Exempt : PTT Limoges

Class. : 1. Limoges F 87, 47 pts ; 2. Bressuire, 43 pts ; 3. Châtellerault, 39 pts ; 4. Loudun, 37 pts ; 5. Brive, 35 pts ; 6. Saint-Liguaire, Rochelle, 33 pts ; 8. Saintes, Soyaux, 32 pts ; 10. PTT Limoges, PEPP Poitiers, 31 pts ; 12. Ligugé, Montmorillon, 29 pts ; 14. Melle, 27 pts ; 15. Rochefort, 26 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(14e journée)

Vendeuvre - Bogny 2-0
Chaumont - Romilly 1-1
Stade Reims - Charleville 1-2
Ste-Anne - Châlons 1-2
Messempre - Tinqueux 2-0
Revin - Eclaron 0-2

Class. : 1. Ste-Anne, 33 pts ; 2. Tinqueux, 30 pts ; 3. Stade Reims, Châlons, 28 pts ; 5. Revin, 24 pts ; 6. Charleville, Eclaron, Bogny, 23 pts ; 9. Chaumont, 22 pts ; 10. Messempre, 21 pts ; 11. Romilly, 17 pts ; 12. Vendeuvre, 16 pts.

CORSE
(18e journée)

UJO Sartène - Borgo FC 1-1
AJ Biguglia - GFC Ajaccio 5-1
AS Furiani - EO Cervione 0-4
US GHI Fiumor - ASP Folelli 3-0
SCO Ajaccio - SC Bastia 3-0
EF Bastia - CA Propriano 2-0
US Corte - CABGL 2-1

Exempt : ASA Vescovato

Class. : 1. EF Bastia, 37 pts ; 2. GFC Ajaccio, SCO Ajaccio, US GHI Fiumor, 36 pts ; 5. Borgo FC, UJO Sartène, EO Cervione, 35 pts ; 8. AJ Biguglia, 33 pts ; 9. SC Bastia, 30 pts ; 10. ASP Folelli, 29 pts ; 11. CA Propriano, 28 pts ; 12. AS Furiani, 27 pts ; 13. US Corte, ASA Vescovato, 26 pts ; 15. CABGL, 23 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(14e journée)

Bletterans - Montlebon 2-1
Fesches - Pont-de-Roide 0-0
Jura Sud Foot - Pontarlier ..... remis
Bart - Béthoncourt 2-2
Besançon - Vesoul 1-0
Dampierre - Vercel 1-1

Class. : 1. Besançon, Fesches, 35 pts ; 3. Béthoncourt, 32 pts ; 4. Pont-de-Roide, Bletterans, Dampierre, 28 pts ; 7. Jura Sud Foot, 27 pts ; 8. Vercel, Bart, 26 pts ; 10. Montlebon, 22 pts ; 11. Vesoul, 21 pts ; 12. Pontarlier, 20 pts.

GUYANE
(16e journée)

Sport Guyanais - ED Matoury 1-0
Régina - Club Colonial 1-2
Mana - Saint-Elie 3-2
Sinnamary - US Montjoly 5-0
Saint-Georges - Iracoubo 0-0
SC Kourou - Geldar 1-0

Class. : 1. Sinnamary, 38 pts ; 2. ED Matoury, 36 pts ; 3. Régina, 35 pts ; 4. SC Kourou, Saint-Georges, 34 pts ; 6. Sport Guyanais, Club Colonial, 33 pts ; 8. Mana, 31 pts ; 9. Geldar, 29 pts ; 10. Iracoubo, 28 pts ; 11. US Montjoly, 27 pts ; 12. Saint-Elie, 22 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(14e journée)

Beaucaire - Le Crès 3-0
Montpellier - Nîmes Ol. 0-0
Alès Ol. - Mèze Stade 0-1
Sète 34 FC - Mende Eveil 0-0
Lodève Cay - Carcassonne 2-1
Lunel - La Gd-Combe 1-1

Class. : 1. Sète 34 FC, 33 pts ; 2. Beaucaire, 32 pts ; 3. Lunel, 31 pts ; 4. Carcassonne, Le Crès, 29 pts ; 6. Mèze Stade, 28 pts ; 7. Alès Ol., Montpellier, Lodève Cay, 27 pts ; 10. Nîmes Ol., 26 pts ; 11. Mende Eveil, 25 pts ; 12. La Gd-Combe, 22 pts.

LORRAINE
(18e journée)

US Raon - Merlebach 2-0
ASNL Nancy - Sarrebourg 2-2
Amnéville - Rombas 4-2
Magny - Forbach Marie 1-3
Homécourt - Villerupt 0-1
Bataville - Epinal 1-6
Hannonville - FC Metz 1-1

Class. : 1. Epinal, 26 pts ; 2. US Raon, 24 pts ; 3. Sarrebourg, Homécourt, 20 pts ; 5. ASNL Nancy, Amnéville, 19 pts ; 7. Villerupt, 18 pts ; 8. Forbach Marie, 17 pts ; 9. Merlebach, FC Metz, 14 pts ; 11. Rombas, 13 pts ; 12. Bataville, 10 pts ; 13. Hannonville, 9 pts ; 14. Magny, 5 pts.

MAINE
(16e journée)

FA Laval - US Ecommoy 3-1
Pontlieue Le Mans - FC Cosséen 0-1
Allonnes - CA Mayennais 0-2
US St-Berthevin - CA Voutréen 2-0
FC Sablé - Stade Lavallois 0-3
Le Mans UC - L'Ernéenne 1-1

Class. : 1. FA Laval, 44 pts ; 2. US Ecommoy, 42 pts ; 3. Stade Lavallois, 39 pts ; 4. CA Mayennais, 37 pts ; 5. Allonnes, 29 pts ; 6. Le Mans UC, L'Ernéenne, CA Voutréen, 28 pts ; 9. US St-Berthevin, FC Cosséen, 26 pts ; 11. Pontlieue Le Mans, 25 pts ; 12. FC Sablé, 24 pts.

MARTINIQUE
(Matches en retard)

RCR Pilote - US Marinoise 1-0
C. Franciscain - R. Sportif 1-2

Class. : 1. US Marinoise, Aiglon, RCR Pilote, 25 pts ; 4. C. Franciscain, RC Lorrain, Gauloise, 24 pts ; 7. Espoir, US Robert, 23 pts ; 9. JA Trénelle, 21 pts ; 10. New Club, Excelsior, 20 pts ; 12. Olympique, 19 pts ; 13. FR Durivage, 18 pts ; 14. R. Sportif, 17 pts.

MEDITERRANÉE
(15e journée)

Biver Sports - Gap 1-1
Mouan Sartoux - Fos-sur-Mer 3-2
Manosque - FC Puget 0-0
Draguignan - Antibes 0-0
Port-Bouc - Saint-Antoine 1-3
Cagnes - Saint-Cyr 2-1
Orange - Vitrolles 2-2

Class. : 1. Antibes, 37 pts ; 2. Vitrolles, Gap, 34 pts ; 4. Fos-sur-Mer, FC Puget, 33 pts ; 6. Draguignan, 32 pts ; 7. Orange, 31 pts ; 8. Mouan Sartoux, 30 pts ; 9. Cagnes, Saint-Antoine, 29 pts ; 11. Saint-Cyr, Biver Sports, 26 pts ; 13. Manosque, 25 pts ; 14. Port-Bouc, 21 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(14e journée)

Fleurance - Montauban 1-3
Labège - Luch 1-2
Lavaur - Muret 0-0
Fonsorbes - Balma 0-0
Mazamet - St-Alban 0-0
TSE Fontaines - Cahors 2-1

Class. : 1. Lavaur, 22 pts ; 2. Balma, 21 pts ; 3. Montauban, 15 pts ; 4. Labège, St-Alban, Fonsorbes, Muret, 13 pts ; 8. Fleurance, Mazamet, Luch, 12 pts ; 11. Cahors, TSE Fontaines, 10 pts.

NORD
(17e journée)

Grande Synthe - Lille Fives 0-0
RC Lens - Douai 2-0
Stade Henin - Gravelines 0-4
Armentières - Cambrai 2-0
Arras - Roubaix 1-1
Marcq - Hazebrouck 0-2

Exempt : Hautmont

Class. : 1. Armentières, 42 pts ; 2. Gravelines, 37 pts ; 3. Roubaix, 36 pts ; 4. Cambrai, 32 pts ; 5. Lille Fives, RC Lens, 31 pts ; 7. Stade Henin, Hazebrouck, 29 pts ; 9. Hautmont, 28 pts ; 10. Arras, 27 pts ; 11. Douai, 26 pts ; 12. Grande Synthe, Marcq, 24 pts.

BASSE-NORMANDIE
(16e journée)

US Avranches - SM Caen 1-0
Bourguebus Sports - FC Alençon 6-0
Condé Sports - ESFC Falaise 0-2
AS IFS - UFC Argentan 1-0
USON Mondeville - ASPPT Caen 1-1
FC Fiers - J. Fertoise 0-1

Class. : 1. FC Fiers, 38 pts ; 2. UFC Argentan, 36 pts ; 3. ASPPT Caen, US Avranches, 35 pts ; 5. USON Mondeville, SM Caen, 32 pts ; 7. J. Fertoise, ESFC Falaise, 31 pts ; 9. AS IFS, 28 pts ; 10. Bourguebus Sports, 27 pts ; 11. Condé Sports, 22 pts ; 12. FC Alençon, 17 pts.

NORMANDIE
(18e journée)

HAC - Lillebonne 3-0
Pont-Audemer - Boisguillaume 1-2
Tréfileries - RFC Rouen 0-1
Bolbec - Elbeuf 1-2
Bernay - Gonfreville 0-3
Bihorel - Pavilly 0-0
Pacy Vallée - Fécamp 1-0

Class. : 1. HAC, Elbeuf, Gonfreville, Pont-Audemer, 40 pts ; 5. Lillebonne, 39 pts ; 6. Pacy Vallée, 38 pts ; 7. Boisguillaume, 37 pts ; 8. Bolbec, RFC Rouen, 31 pts ; 10. Bihorel, Fécamp, 29 pts ; 12. Bernay, 28 pts ; 13. Tréfileries, Pavilly, 27 pts.

PARIS
(14e journée)

Franconville - L'Hay-les-Roses 2-0
Lusitanos - Villemomble 3-2
Lilas FC - Moissy-Cramayel 2-1
Choisy-le-Roi - Saint-Leu 1-1
Red Star 93 - Savigny 3-2
Malakoff - Mantes 0-1

Class. : 1. Lusitanos, 34 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 31 pts ; 3. Savigny, Lilas FC, 27 pts ; 5. Red Star 93, Choisy-le-Roi, 26 pts ; 7. Saint-Leu, Villemomble, 24 pts ; 9. Malakoff, Franconville, 23 pts ; 11. Mantes, 22 pts ; 12. L'Hay-les-Roses, 21 pts.

PICARDIE
(13e journée)

Senlis - Moreuil 3-1
Hirson - Chauny 0-1
Soissons - Albert Sports 1-1
Noyon - Saint-Quentin 1-0
Saint-Just - Crépy-en-Valois 3-1
Laon - Amiens 1-1

Class. : 1. Amiens, 34 pts ; 2. Hirson, 30 pts ; 3. Chauny, 29 pts ; 4. Senlis, Laon, 28 pts ; 6. Saint-Just, 26 pts ; 7. Noyon, 25 pts ; 8. Soissons, Moreuil, 23 pts ; 10. Albert Sports, 22 pts ; 11. Crépy-en-Valois, 21 pts ; 12. Saint-Quentin, 19 pts.

RHONE-ALPES
(Match en retard)

Bourg-Péro. - Saint-Priest 0-0

Class. : 1. Annonay, 32 pts ; 2. Ol. Lyonnais, Chambéry, 31 pts ; 4. Vénissieux, 30 pts ; 5. STJ Mauri, 29 pts ; 6. Villefranche, Oyonnax, Véniss. Minguet., 26 pts ; 9. Bourg-Péro., 25 pts ; 10. Andrézieux, 23 pts ; 11. Grenoble FCJI, 21 pts ; 12. Saint-Priest, 20 pts.

Jeunes

MOINS DE 15 ANS — 14e JOURNÉE

GROUPE A

Laon - Maubeuge 3-0
Calais - Lens 0-4
Dunkerque - Douai 4-0
GBF Gauchy - Wasquehal 1-4
Valenciennes - Lille 0-3
Sedan - Charleville 3-0

GROUPE B

Nancy - VaubanStrasbourg 3-1
Belfort - Metz 2-2
Merlebach - AS Strasbourg 5-1
Haguenau - Thionville 0-0
Strasbourg RC - Mulhouse 0-1
Epinal - Magny 6-3

GROUPE C

Dole Tavaux - Sochaux 0-0
Auxerre - Louhans-Cuiseaux 8-1
Gueugnon - Besançon 4-1
Champagnole - Vesoul 6-3
Marsannay - Dijon 0-4
Chatenoy - PS Besançon 0-1

GROUPE D

Saint-Etienne - Villefranche 1-1
Grenoble - Lyon 1-1
Montferrand - Norcap Grenoble 2-0
Cournon - Villeurbanne 0-1
Oullins - Ol. Saint-Etienne 0-0
Vichy - Foot Clermont 1-5

GROUPE E

Nice - Toulon 1-4
Alès - Nîmes 0-4
Martigues - Caillols Mars 2-0
Marseille - Vergeze Ent. 3-0
Burel Marseille - PTT Montpellier 2-1
Avignon - Cannes 0-4

GROUPE F

Rodez - Toulouse 1-4
Aurillac - Castres 0-1
Montpellier - AC Toulouse 10-1
Mont-de-Marsan - Beziers-Devez. 1-2
Colomiers - Pau 6-0
Tarbes - Boe Bon Encon 2-0

GROUPE G

Intrep Angers - Poitiers 1-0
Angoulême - Fontenay 1-3
Niort - Bordeaux 0-1
SBUC Bordeaux - Saintes 1-0
Brive - La Roche/Yon 1-2
ASPTT Limoges - Châteauroux 4-0

GROUPE H

Lorient - Rennes 1-1
Brest - Quimper 3-2
Lehon - Cholet 1-1
Nantes - Saint-Malo 4-0
Tours - Angers 2-1
Ginglin Cess. - JA Carquefou 3-2

GROUPE I

Mondeville - Saint-Lô 4-0
PTT Caen - Ernée 2-1
Avranches - Caen 3-2
Argentan - Laval 1-6
Versailles - Poissy 6-0
Evreux - Cherbourg 0-1

GROUPE J

Racing 92 - Red Star 1-3
Amiens - Paris-SG 1-3
Epernay - Beauvais 1-3
Le Havre - Oissel 5-0
Les Lilas - Montrouge 1-0
Rouen - Chantilly 0-0

GROUPE K

Paris FC - Viry-Châtillon 2-1
Alfortville - Chartres 1-1
Le Mans - Bourges 5-1
Créteil - St-J.-Ruelle 1-2
Moissy-Cramayel - Orléans 3-0
US Ecommoy - US Blois 0-4

GROUPE L
(12e journée)

JS Ajaccio - AC Ajaccio 0-0
Salin Ajaccio - Ajaccio 1-4
Ol. Ajaccio - Folelli 1-2
Toga Cardo - Biguglia 0-3
EF Bastia - Bastia 3-0

15e JOURNÉE

GROUPE A

(Match en retard)
Lens - GBF Gauchy 4-0

(15e journée)
Douai - Sedan 2-2
Charleville - Valenciennes 1-3
Lens - Dunkerque 2-2
Wasquehal - Laon 0-1
Lille - GBF Gauchy 8-0
Maubeuge - Calais 2-0

GROUPE B

(Matches en retard)
Magny - Thionville 2-2
Haguenau - Epinal 0-2

(15e journée)
AS Strasbourg - Epinal 0-5
Magny - Strasbourg RC 0-2
Metz - Merlebach 8-1
Thionville - Nancy 1-3
Mulhouse - Haguenau 5-2
VaubanStrasbourg - Belfort 2-0

GROUPE C

Besançon - Chatenoy 1-1
PS Besançon - Marsannay 1-0
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon 1-1
Vesoul - Dole Tavaux 1-0
Dijon - Champagnole 5-2
Sochaux - Auxerre 0-4

GROUPE D

(Matches en retard)
Villeurbanne -

Portugal-Italie

Plus de droit à l'erreur !

La Squadra Azzurra, sans Franco Baresi, suspendu, joue gros demain à Porto. Une défaite, en effet, hypothéquerait sérieusement ses chances d'aller aux Etats-Unis.

L'AMÉRIQUE à quitte ou double, c'est ce que joue demain soir, à Das Antas, la « nazionale » italienne. Une défaite face à la jeune et ambitieuse sélection portugaise et la route des Etats-Unis deviendra de plus en plus tourmentée pour la Squadra Azzurra. Les Italiens n'ont donc plus droit à l'erreur !

Jusqu'à présent, en effet, l'équipe d'Arrigo Sacchi n'a convaincu personne : un match nul miraculeux (2-2) contre la Suisse à Cagliari, un autre guère plus probant en Ecosse (0-0) et, en dernier lieu, un très laborieux succès (2-1) à Malte. A l'évidence, son extrême rigueur et sa hâte de réussir poussent Sacchi à retoucher sans cesse son équipe, ce qui ne va pas toujours dans le sens du but recherché.

Sans vouloir contester la compétence et l'autorité du technicien de Fusignano, on doit à la vérité d'écrire que son perfectionnisme et le régime trop astreignant qu'il impose à la troupe ne sont pas forcément des arguments de nature à sublimer les hommes.

Et pas davantage donc à leur faire assimiler totalement cette « zone à la Sacchi » qui les change tant des stratégies habituelles. Il est vrai aussi qu'ayant obtenu de la Federcalcio de tels pouvoirs qu'il a pu imposer ses plus proches collaborateurs (Bianchedi, son confident de toujours, Ancelotti et Carmignani) dans l'encadrement fédéral, Sacchi ne peut pas se permettre de manquer le rendez-vous des Etats-Unis où résident dix-huit millions d'Américains d'origine italienne...

Pour ce match contre le Portugal, il a donc fait la présélection suivante.

Gardiens : Marcheggiani (Torino), Pagliuca (Sampdoria).

Défenseurs : Porrini (Atalanta), Lanna et Vierchowod (Sampdoria), Tassotti, Costacurta et Maldini (Milan).

Milieu : Dino Baggio (Juventus), Albertini (Milan AC), Fuser (Lazio), Di Mauro (Fiorentina).

Attaquants : Roberto Baggio et Casiraghi (Juventus), Mancini (Sampdoria), Lentini (Milan AC) et Signori (Lazio). De cette liste disparaissent momentanément Vialli et quelques joueurs de Milan : Eranio, Evani, Donadoni et surtout Franco Baresi.

Suspendu pour une faute de débutant, le 19 décembre à Malte, ce dernier, que l'on avait obligé à reprendre du service après le couac suisse d'octobre dernier, ne sera donc pas de la revue et Sacchi en est tout retourné.

Sans les directives et le sens du commandement du libero de Milan, la défense azzurra semble complètement perdue. Sacchi a donc rappelé un autre défenseur chevronné, le rugueux Génois Pietro Vierchowod (34 ans), qu'il avait déja réincorporé lors du dernier match amical, gagné (2-0) à Florence au détriment du Mexique.

L'autre problème concerne Roberto Baggio. Le talentueux juventino relève de blessure et n'est évidemment pas au top physiquement. S'il devait déclarer forfait, c'est Roberto Mancini qui se verrait confier le rôle de meneur, Beppe Signori et probablement le revenant Casiraghi — préféré à son compagnon de club Vialli — occupant alors les postes de première ligne.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Futre fin prêt

LISBONNE. — Au vert depuis une semaine en Algarve, l'équipe nationale prépare avec le plus grand sérieux la rencontre de demain, à Porto, contre l'Italie. Ce stage ne constitue néanmoins en rien une innovation : c'est traditionnel avant chaque match dit capital !

L'ambiance est au beau fixe, d'autant plus que le Portugal a plutôt bien commencé son parcours dans ces éliminatoires : nul (0-0) en Ecosse et victoire (1-0) à Malte.

Mais au Portugal on se méfie toujours des débuts prometteurs, car la sélection ne se qualifie que très rarement pour des phases finales de Coupe du monde. Le plus souvent, elle est bien la meilleure... parmi les non-qualifiées.

Conscient de l'enjeu, l'entraîneur Carlos Queiros a d'ailleurs déclaré : « Nous ne pouvons pas perdre ce match. En cas de défaite, nous serions en très mauvaise posture. » Il a aussi composé la présélection la plus complémentaire possible.

Gardiens : Vitor Baia (Porto), Silvino (Benfica).

Défenseurs : Joao Pinto, Fernando Couto (Porto), Helder, Fernando Mendes (Benfica), Carlos Xavier (Real Sociedad).

Milieu : Semedo, Jorge Couto (Porto), Vitor Paneira, Paulo Sousa (Benfica), Peixe, Figo (Sporting), Oceano (Real Sociedad).

Attaquants : Rui Barros (Monaco), Futre, Rui Aguas, Joao Vieira Pinto (Benfica), Cadete (Sporting), Domingos (Porto).

A noter dans cette liste les retours de Rui Barros et, surtout, de Futre qui avait renoncé au dernier moment au récent match (1-1) contre la Norvège à cause des tracasserie liées à son transferts de l'Atletico Madrid à Benfica. Les autres joueurs apparaissent dans une condition physique et morale impeccable, à l'exception de Peixe et Rui Aguas.

Le premier, touché en Championnat deux jours avant le début du stage, est indisponible et pourrait être remplacé par Jorge Costa, l'arrière de Porto retenu en équipe Espoirs. Le second souffrait ce week-end d'une mialgie (douleur musculaire) qui n'est quand même pas de nature à l'empêcher de jouer s'il est titularisé.

Malgré ces quelques blessures, Carlos Queiros a son plan... et la ferme intention de faire gagner ses protégés.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Archives

GROUPE 1

Le 17-2 à Glasgow (Ibrox Park).

ECOSSE b. MALTE : 3-0 (1-0). — 35 490 spectateurs. Arbitre : M. Koho (Finlande). Buts : McCoist (15°, 68°), Nevin (84°).

ECOSSE : Goram — McLeish, McLaren, McPherson (Robertson, 64°), Boyd — McStay, McAllister (Ferguson, 72°), Collins — Nevin, McCoist. Jess. Entr. : A. Roxburgh.

MALTE : Cluett — S. Vella, Buhagiar (E. Camilleri, 83°), Galea, Brincat — Buttigieg, Busuttil, Saliba, J. Camilleri — Laferla, Sultana (Vella, 74°). Entr. : P. Psayla.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	7	4	3	1	0	14	3
2. Ecosse	4	4	1	2	1	4	3
3. Italie	4	3	1	2	0	4	3
4. Portugal	3	2	1	1	0	1	0
5. Estonie	1	2	0	1	1	0	6
6. Malte	1	5	0	1	4	1	9

GROUPE 2

Le 17-2 à Wembley.

ANGLETERRE b. SAINT-MARIN : 6-0 (2-0). — 51 154 spectateurs. Arbitre : M. Philippi (Luxembourg). Buts : Platt (13°, 24°, 67°, 83°), Palmer (78°), Ferdinand (86°).

ANGLETERRE : Woods — L. Dixon, D. Walker, Adams, Dorigo — Gascoigne, Batty, Platt, Palmer — Ferdinand, Barnes. Entr. : G. Taylor.

SAINT-MARIN : Benedettini — B. Muccioli, Zanotti, M. Mazza, Gennari — Bonini, Canti, Guerra, Manzarolo — Bacciocchi (P. Mazza, 63°), Francini (Matteoni, 80°). Entr. : G. Leoni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	7	4	3	1	0	15	2
2. Angleterre	5	3	2	1	0	11	1
3. Pays-Bas	3	3	1	1	1	6	5
4. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
5. Turquie	2	4	1	0	3	5	9
6. Saint-Marin	0	4	0	0	4	1	22

GROUPE 3

Le 17-2 à Tirana.

IRLANDE DU NORD b. ALBANIE : 2-1 (2-0). — Buts : Rraklli (89°), pour l'Albanie ; Magilton (14°), A. McDonald (38°), pour l'Irlande du Nord.

ALBANIE : Kapllani — Zmijani, Vata, Bako, Kacay — Bozgo, Lekbello, Fostuzi, Abazi — Rraklli, Demollari. Entr. : B. Birce.

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Fleming, A. McDonald, Donaghy, Morrow — Taggart, Magilton, M. O'Neill, K. Black — Dowie, P. Gray. Entr. : B. Bingham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	7	5	2	3	0	8	0
2. Eire	6	4	2	2	0	6	0
3. Irl. du Nord	6	5	2	2	1	7	4
4. Danemark	5	4	1	3	0	1	0
5. Lituanie	5	5	1	3	1	5	5
6. Lettonie	4	7	0	4	3	3	13
7. Albanie	3	6	1	1	4	3	11

GROUPE 5

Le 17-2 à Athènes.

GRÈCE b. LUXEMBOURG : 2-0 (1-0). — 36 224 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Tchécoslovaquie). Buts : Dimitriadis (28° s.p.), Mitropoulos (65°). Avertissements : Kalitzakis, pour la Grèce ; Koch, Langers, au Luxembourg.

GRÈCE : Minou — Apostolakis, Karataidis, Manolas, Kalitzakis — Tsalouhidis, Donis (Mitropoulos, 60°), Frantzeskos (Karapialis, 80°), Niopilas — Dimitriadis, Tsiantakis. Entr. : A. Panagoulias.

LUXEMBOURG : Koch — Bossi, Weis, Petry, Birsens — Saibene, Hellers, Weis, Groff (Scouto, 68°) — Langers, Malget (Morocutti, 46°). Entr. : P. Philipp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	7	4	3	1	0	4	0
2. Russie	4	2	2	0	0	1	0
3. Hongrie	3	3	1	1	1	4	2
4. Finlande	2	4	1	0	3	2	4
5. Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0
6. Luxembourg	0	3	0	0	3	0	7

AFRIQUE — **GROUPE A**

Algérie-Ghana

Traquenard à Tlemcen

Le Black Star sortira-t-il vainqueur, vendredi sur le coup de minuit, du périlleux déplacement qui l'attend à Tlemcen ? Rien n'est moins sûr,car, si la Fédération algérienne a retenu ce stade, c'est qu'elle sait que l'équipe nationale pourra y compter sur un public considéré comme l'un des plus bouillants du pays.

La sélection est déjà sur place depuis samedi, en stage bloqué. Pour l'occasion, Ighil et Mehdaoui, les cosélectionneurs, ont retenu les mêmes joueurs que lors de leurs précédentes sorties. Ceux grâce auxquels l'Algérie vient de réussir une formidable tournée africaine, avec deux victoires au Sénégal et en Guinée-Bissau, en Coupe d'Afrique des nations, et un match nul au Burundi, là où le Ghana s'est incliné. Ce revers permet aujourd'hui aux Algériens d'espérer éliminer les Ghanéens qui s'étaient pourtant imposés à Accra.

Cette jeune sélection algérienne, remaniée à plus de 70 % par rapport à celle qui disputa la Coupe d'Afrique des nations au Sénégal, suit une courbe ascendante et aborde cette rencontre avec une surprenante sérénité. Elle forme aujourd'hui un ensemble homogène, confiant et aguerri par l'obstination d'Ighil et de Mehdaoui à faire sans les pros, et avec les moyens locaux.

Ainsi, ils n'ont pas hésité à écarter Lounici, qui évolue désormais en Turquie, ou à sélectionner un joueur de Deuxième Division, Salem, l'arrière gauche de Bel-Abbès. Seuls pros à avoir trouvé grâce à leurs yeux : Meziane qui joue en Arabie Saoudite, Rahmouni en Tunisie, et Saïb à Auxerre. Ce dernier, cependant, enfin guéri d'une vilaine blessure contractée à Accra, n'est pas assuré d'être titulaire. On craint qu'il soit physiquement un peu juste. Surtout dans une rencontre où l'Algérie devra impérativement l'emporter.

Pour le reste, la sélection est bâtie sur une ossature oranaise : le gardien Acimi, le libero Belataoui, le milieu défensif Cherif El-Ouazani — rentré dans son club d'origine après une année en Turquie — et surtout le jeune et talentueux Tasfaout, meneur de jeu et buteur du MC Oran, avec qui il a remporté le titre de champion et celui de meilleur buteur au terme de la saison écoulée.

Nombreux sont aussi les joueurs d'Hussein-Dey, où Ighil fit toute sa carrière avant d'en assumer la responsabilité technique pendant ces trois dernières années : Amarouche, Izirem, Adjali et Dzizri, le milieu offensif qui est malheureusement suspendu pour le match de vendredi.

Pour compléter leur groupe, les deux sélectionneurs ont aussi convoqué deux joueurs du WA Tlemcen : Dahleb, le jeune frère de l'ancien joueur du PSG, et Kheridj. S'ils sont titularisés, le public aura peut-être des raisons supplémentaires de s'enflammer.

A moins que l'arbitrage — c'est ce que redoute le plus l'environnement de l'équipe algérienne — ne soit pas à la hauteur...

Un trio mauricien, composé de MM. Limkechong, Seetukparsed et Rugheputh, a été retenu en dernière minute à la place des Tunisiens initialement désignés. Curieux.

Mokhtar BOUDRAR, à Alger

GROUPE F

Maroc - Tunisie

Malheur au vaincu !

Pour les deux équipes, cette rencontre de dimanche à Casablanca est celle de tous les dangers. L'élimination sanctionnera inévitablement la prestation du perdant alors que, en cas de résultat nul, le Maroc sera qualifié à la différence de buts. C'est donc dans la fièvre et en plein ramadan que se prépare ce grand derby du Maghreb. Le stade Mohammed-V va connaître la foule des grands soirs.

Pour préparer ce match dans le calme et la sérénité, le Championnat du Maroc a été suspendu pour quinze jours et la sélection regroupée depuis mardi dernier dans le sud du pays, à Marrakech. Les Lions de l'Atlas y suivent une concentration dans des conditions idéales, notamment psychologiques.

« Ne pas se laisser griser, ni croire que tout est arrivé », c'est la phrase qui revient le plus souvent dans la bouche du staff technique. Ce premier test sérieux permettra de cerner les véritables possibilités d'une équipe marocaine enthousiasmante lors de ses dernières sorties (5 matches, 4 victoires et 1 nul ; 13 buts marqués, 2 encaissés), mais qui n'est pas encore celle dont rêvent les Marocains.

En match de préparation, d'ailleurs, elle s'est inclinée (1-0) contre Marrakech, le leader du Championnat, venu donner la réplique en remplacement du Ghana, qui s'est finalement désisté.

Toujours est-il que, dimanche, Louzani, le sélectionneur, ne savait pas encore comment serait composée son équipe. Fidèle à son habitude, il ne la communiquera qu'au dernier moment. Celle-ci devrait néanmoins approcher la formation suivante : Azmi — Masbahi, Naybet, Hadrioui, Abrami — Hababi, Pahar, Sammadi, Fidadi — Fertoute, Chaouch. Ce dernier sera d'ailleurs le seul professionnel évoluant en France.

Il n'y en aura aussi, en principe, qu'un dans l'équipe de Tunisie : Faouzi Rouissi, l'attaquant de Caen. Il a rejoint hier, en compagnie des autres pros (Mahjoubi, Tlemçani et Hichéri), ses compatriotes en stage à Tunis depuis début février. Seuls les internationaux de l'Espérance se sont absentés quelques jours pour faire une trop brève apparition à Doha, au Qatar, pour la Coupe arabe des clubs champions.

Avant de rallier Casa, les protégés de Mrad Mahjoub disputeront aujourd'hui un match amical en Espagne, contre l'équipe de Deuxième Division de Sabadell. Cette ultime répétition permettra au sélectionneur de composer une formation qui devrait être sans surprise, puisqu'il compte logiquement retenir les « joueurs les plus en forme du moment ». La seule interrogation concerne la titularisation de Limam.

Même si le Maroc est considéré comme favori, les joueurs tunisiens sont résolument optimistes : « Le Maroc n'est pas avantagé, car il peut chercher le nul. Nous, nous ne pouvons que gagner, donc nous ne pouvons pas nous tromper », explique M'hadébi. Mrad Mahjoub y croit aussi : « Ce sera un match de Coupe ! Alors, tout est possible. »

Kebir ARSALANE, à Rabat, et HAKIM, à Tunis

Rendez-vous

EUROPE

GROUPE 1
24-2 : Portugal-Italie (à Porto)

GROUPE 2
24-2 : Pays-Bas-Turquie (à Utrecht)

GROUPE 3
24-2 : Espagne-Lituanie (à Séville)

AFRIQUE

GROUPE A
26-2 : Algérie-Ghana (à Tlemcen)

GROUPE B
28-2 : Cameroun-Zaïre (à Douala)

GROUPE C
26-2 : Égypte-Zimbabwe (au Caire)
28-2 : Togo-Angola (à Lomé)

GROUPE D
27-2 : Nigeria-Congo (à Lagos)

GROUPE E
28-2 Niger-Botswana (à Niamey)

GROUPE F
28-2 : Maroc-Tunisie (à Casablanca)
28-2 : Bénin-Éthiopie (à Cotonou)

GROUPE G
27-2 : Sénégal-Gabon (à Dakar)

GROUPE H
27-2 : Zambie-Madagascar (à Lusaka)

GROUPE I
27-2 : Kenya-Guinée (à Nairobi)

Espagne

Le Real vise la première place !

Attention ! les Parisiens. Le Real est en état de grâce. Vainqueurs en semaine de Majorque (3-0), les Madrilènes ont remis ça dimanche à Albacete. En attendant La Corogne, samedi, avec le fauteuil de leader en point de mire...

LA semaine s'annonçait plutôt mauvaise pour le Real Madrid. Certes, il est parvenu, jeudi, à se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Espagne en effaçant (3-0) les deux buts concédés deux semaines plus tôt à Majorque. Hélas, Zamorano, auteur d'un doublé, devait quitter le terrain blessé, tout comme Martin Vazquez. Mais si l'ex-Marseillais, qui n'était de toute façon pas qualifié pour jouer contre le PSG, devra garder six semaines de repos, l'attaquant chilien sera, lui, remis à temps.

Zamorano n'était donc pas du voyage à Albacete, sur les terres qui ont rendu célèbre Benito Floro, l'entraîneur du Real. Un déplacement difficile, compliqué en première mi-temps par l'expulsion de Nando pour double avertissement. Réduit à dix, le Real Madrid a dû subir les assauts de l'équipe locale, et notamment d'Antonio, très dangereux. Heureusement, un très bon Buyo dans le but parvenait à sauver les meubles, derrière une défense toujours aussi fébrile.

Mais le Real ne doute plus comme avant, et en seconde mi-temps il a su profiter des espaces laissés par Albacete pour résoudre la rencontre en seulement trois minutes. Coup sur coup, entre la 58e et la 60e minute, Prosinecki, d'un tir serré, Hierro, de la tête, puis Michel sur penalty ont planté trois banderilles fatales sur le dos des locaux. Et tant pis si la faute qui avait provoqué le penalty de Michel avait été commise en dehors de la surface... L'essentiel était là, dans cette victoire (3-0) qui permet aux Madrilènes de viser la place de leader à l'occasion de la venue, samedi prochain, du Deportivo La Corogne.

Un La Corogne plus Super Depor que jamais, offrant du spectacle et des buts au public de Riazor aux dépens d'une Real Sociedad dépassée par les événements (5-1). Grand match encore une fois de Fran, ainsi que d'Aldana, auteur de deux buts. Quant à Bebeto, rentré la veille de Buenos Aires (il avait participé à Argentine-Brésil), il a marqué un but, confirmant sa première place au classement des buteurs.

Derrière, Barcelone, qui compte toujours un match en moins, a sauvé l'essentiel à Burgos (1-0, but de Beguiristain) au cours d'un match décevant. Stoïchkov marche toujours à côté de ses pompes, et a raté un penalty en tirant sur le poteau. Dans les vestiaires, Cruyff ne cachait pas son mécontentement vis-à-vis du Bulgare et de Laudrup. « Encore une fois, les stars ont été absentes. Nous avons joué à neuf contre onze », constatait-il. L'entraîneur menace de prendre des mesures à l'encontre des deux stars si les choses ne changent pas très vite.

Derrière ce trio de tête, Valence reste toujours à l'affût après sa victoire sur Osasuna (3-1). L'équipe de Guus Hiddink possède sur les trois qui la précèdent un grand avantage : elle doit encore les accueillir toutes trois...

L'Atletico Madrid poursuit son redressement, cette fois aux dépens de Cadix (2-0, doublé de Luis Garcia). A noter les débuts dans l'équipe entraînée désormais par Pastoriza du Yougoslave Lukic, arrivé tout droit de l'Etoile Rouge. Un dirigeant de Partizan Belgrade est actuellement à Madrid pour négocier un autre transfert, celui de Mihajlovic. Quant à l'Argentin Villarreal, dont le transfert a été annoncé en début de semaine dernière, son cas reste soumis à la volonté de Jesus Gil y Gil. Le fantasque président de l'Atletico a fait savoir que, s'il veut jouer à l'Atletico, le milieu de terrain de Boca Juniors devra d'abord apporter la preuve qu'il est vraiment un homme. Jesus Gil n'a pas précisé quel genre de preuve il attend...

Enfin, l'Athletic Bilbao est tombé de haut dimanche. Tout heureux d'avoir mis un terme à l'invincibilité du Milan AC en match amical (2-0), les Basques se sont inclinés, devant leur public, face au modeste Celta Vigo, sur un but de Gudeli...

En marge du Championnat, deux mots encore sur l'équipe d'Espagne qui accueillera la Lituanie, demain à Séville, dans un match éliminatoire de Coupe du monde. Le sélectionneur Javier Clemente a choisi d'épargner le Real Madrid, ne convoquant que Lasa. Barcelone, par contre, est très largement mis à contribution, avec neuf joueurs sélectionnés (Amor, Bakero, Beguiristain, Christiansen, Ferrer, Goicoechea, Guardiola, Julio Salinas et Zubizarreta). Inutile de dire que cela n'est pas du goût des dirigeants barcelonais, qui estiment que leur équipe est excessivement mise à contribution. A noter la première convocation d'Aldana, qui remplace son coéquipier de La Corogne Claudio, forfait pour cause de blessure.

Correspondance Paco AGUILAR

A l'image de Robert Prosinecki, son meneur de jeu croate, le Real Madrid a vraiment le vent en poupe : il a enlevé un net succès (3-0) à Albacete. *(Photo PHOTONEWS)*

Maradona sème la pagaille

Rien ne va plus entre Diego Maradona et le FC Séville. Au malaise qui régnait déjà entre les deux parties, sont venus s'ajouter les deux aller et retour express de la star à Buenos Aires, effectués contre la volonté des dirigeants andalous. Des manifestations ont même eu lieu pour la première fois, à Séville, contre Maradona. Les supporters lui reprochent ses déclarations, dans lesquelles l'Argentin menace de quitter Séville si le club ne devient pas plus compétitif. Il est clair désormais que l'Argentin vient de se placer sur le marché des transferts...

Parti d'abord pour affronter le Brésil, Maradona (accompagné par son coéquipier Simeone) n'a pas pu participer aux huitièmes de finale de la Coupe d'Espagne contre Valence, qui se sont soldés par l'élimination de son équipe. Sommé de rentrer en Espagne le week-end dernier pour le match contre Logrones, alors que Diego voulait rester à Buenos Aires pour y affronter le Danemark demain soir, Maradona s'est exécuté... tout en différant de vingt-quatre heures son départ de Buenos Aires, à la grande colère des dirigeants de Séville.

Il n'est donc arrivé que le jour du match à l'aéroport de Madrid, se rendant directement par avion à Vitoria, puis en voiture jusqu'à Logrono, pour n'arriver à l'hôtel Herencia de Rioja qu'à 9 h 24. Le temps d'une douche, d'une petite sieste réparatrice, et les deux compères argentins se sont retrouvés sur le terrain du Logrono. Peu inspirés, à l'image de leur équipe, ils s'y sont inclinés (2-0).

Dès le match terminé, et après avoir demandé des excuses aux supporters de Séville pour ses déclarations, Maradona confirmait qu'il avait loué un avion privé pour se rendre directement à Madrid afin de s'envoler le soir même vers Buenos Aires. Les dirigeants du club, par l'intermédiaire du dirigeant José Castillo, venaient pourtant de lui intimer l'ordre de rentrer à Séville avec le reste de l'équipe. Mais Maradona, s'appuyant sur un fax arrivé le matin même en provenance de la Fédération argentine, et après un dernier entretien téléphonique avec le président de celle-ci, Julio Grondona, tenait bon. Il est donc rentré à Buenos Aires, toujours avec Simeone, laissant derrière lui une bombe à retardement qui risque de faire mal. Le président Luis Cuervas n'a-t-il pas dit : « Je n'ai jamais permis à ma femme de me parler sur ce ton. Ce n'est pas un joueur, même s'il s'appelle Maradona, qui va le faire impunément. » Pas de doute, il y a de la scène de ménage dans l'air...

P. A.

Angleterre

Giggs sauve Manchester Utd !

LONDRES. — Bien malin qui pourrait dire aujourd'hui qui sera champion d'Angleterre. Le chassé-croisé en tête du Championnat continue et la lutte pour le titre est aussi serrée que possible. Malgré cela, il serait étonnant que le sceptre anglais échappe à l'une des trois équipes qui dominent depuis maintenant deux mois le haut du classement.

Pour faire bonne mesure, Aston Villa, Manchester United et Norwich l'ont emporté ce samedi. A Villa Park, les hommes de Ron Atkinson ont rapidement tué le suspense en marquant deux buts en dix-sept minutes de jeu, devant une bien pâle équipe d'Everton. En passant essentiellement par les ailes, l'équipe de Birmingham a mis la pression sur l'arrière-garde d'Everton. C'est le jeune Neil Cox qui a ouvert la marque (11e) et, six minutes plus tard, la défense est restée de marbre devant un tir violent de Barrett qui a surpris Kearton, mal placé. Everton, grâce à un penalty imaginaire de Houghton sur Sansom, a réduit la marque par l'intermédiaire de Beardsley (23e). Mais Aston Villa a continué à dominer les débats. Saunders, malchanceux, a tiré sur le poteau et l'ex-Allemand de l'Est, Beinlich, a obligé Kearton à sortir le grand jeu...

Ron Atkinson, inquiet par la blessure de Dalian Atkinson, est à la recherche d'un avant-centre supplémentaire et l'on parle de l'arrivée de Mick Harford de Chelsea. Quant à Everton, c'est sa quatrième défaite d'affilée et la relégation n'est plus très loin.

Ryan Giggs, l'attaquant gallois de Manchester United, se joue de Jeff Kenna, le défenseur de Southampton. A l'arrivée, deux buts et un succès étriqué pour l'équipe de Cantona. *(Photo REUTER)*

A Old Trafford, Ryan Giggs a, une fois de plus, fait étalage de sa classe. A 19 ans, l'excellent ailier gallois est sûrement l'un des plus grands espoirs du football européen. Mené par Southampton à huit minutes de la fin, Manchester United, par Giggs, a pu renverser la situation en marquant deux fois en deux minutes. Malgré sa déception, l'entraîneur de Southampton, Ian Branfoot, a tenu à lui rendre hommage : « Il est le plus grand espoir du football anglais. » Remplaçant de luxe a Southampton, Nick Banger est entré en jeu et a marqué (77e) pour la troisième fois d'affilée. Il est peut-être temps de le titulariser !

Norwich n'a pas été à la fête face à Manchester City, à Carrow Road, mais l'a finalement emporté. Menant à la pause grâce à deux buts de Robins et de Power, Norwich a pourtant tremblé jusqu'au bout. Dès la reprise, en effet, Sheron réduisit le score (46e), David White manquant sur la fin une occasion en or. City est toujours à la recherche d'un défenseur et, le lendemain du match, l'entraîneur, Peter Reid, a entamé des négociations avec l'arrière droit du Torino, Pasquale Bruno. Affaire à suivre...

Queens Park Rangers, grâce à sa victoire chanceuse sur Coventry, se retrouve quatrième et devance désormais Ipswich qui a tenu Liverpool en échec à Anfield dans un match quelconque. Quant à Sheffield Wednesday, vainqueur de Crystal Palace, il continue sa remontée fantastique. A noter que Paul Warhurst, défenseur qui évolue avant-centre, a encore marqué pour la sixième fois d'affilée.

Signalons que Tottenham s'est baladé devant Leeds et que Teddy Sheringham a réalisé un hat-trick. Nottingham Forest a bien réagi et l'a emporté devant une courageuse équipe de Middlesbrough. Sheffield United a été battu à Wimbledon et Oldham est de nouveau lanterne rouge après sa défaite à domicile contre Arsenal. Samedi prochain, Oldham jouera son va-tout à Goodison Park contre Everton.

Enfin, rien ne va plus à Chelsea. En effet, Ian Porterfield est le premier entraîneur limogé cette saison. Son successeur n'est autre que l'ancien défenseur du club, David Webb. En décembre dernier, son équipe occupait la quatrième place. Mais au moment d'affronter Blackburn dimanche dernier, l'équipe londonienne n'avait plus gagné depuis le 5 décembre. Triste constat. De plus, elle a été éliminée de la Cup et de la Coupe de la Ligue.

Correspondance Ric GEORGE

Allemagne

Sammer le bienheureux

De retour d'Italie, Matthias Sammer offre au Borussia Dortmund une précieuse victoire dans le course au titre, mettant fin à une longue période de doute.

MATTHIAS SAMMER ne pouvait souhaiter un plus beau retour en Bundesliga. Imaginez un peu : depuis soixante-quatorze minutes, le Borussia Dortmund tentait, sans succès, de perforer la défense du VfL Bochum, la lanterne rouge. Les quarante-deux mille spectateurs du Westfalenstadion commençaient déjà à s'impatienter. L'arbitre siffle alors un coup franc pour le Borussia à près de vingt-cinq mètres du but adverse. Matthias s'élance et, d'une superbe frappe du droit, trompe Zumdick.

Sans attendre les félicitations de ses camarades, Sammer, ivre de bonheur, se dirige alors vers le banc de touche et tombe dans les bras de son entraîneur, Ottmar Hitzfeld. « Je tenais à remercier tous les responsables du club qui, par leur confiance, m'ont sorti de cette prison dorée qu'était devenu l'Inter de Milan », expliquait-il dans les vestiaires.

Avec ce but, « Matthias le Rouge » a dû convaincre un bon nombre de sceptiques du côté de Dortmund. Ceux qui avaient critiqué le coup très élevé du transfert (28 millions de francs), ainsi que l'impressionnant salaire (3,5 millions) versé à l'international allemand dans une région très touchée par le chômage. Une dépense qu'Ottmar Hitzfeld et Michael Meier, manager du Borussia, justifient en ces termes : « En n'utilisant que nos fonds propres, nous essayons de mettre sur pied une équipe compétitive pour donner un peu d'espoir à nos supporters en ces temps difficiles. »

Avec cette victoire, le Borussia se maintient dans le peloton des équipes de tête à l'issue d'une dix-huitième journée, la millième depuis la création de la Bundesliga, qui marquait la reprise des hostilités après une trêve hivernale de soixante-huit jours. Le Bayern Munich, l'Eintracht Francfort et le Werder Brême devancent toujours le club de Dortmund. Le titre devrait se jouer entre ces quatre formations.

Le Bayern, toujours leader, s'est imposé (2-0) au Bayer Uerdingen grâce à deux buts de Bruno Labbadia. Une façon comme une autre pour l'Italo-Allemand (huit buts depuis le début de saison) de répondre au manque de confiance de ses dirigeants qui ont pris contact avec l'imprésario du Ghanéen Anthony Yeboah. Le meilleur buteur de la Bundesliga est annoncé un peu partout, en Allemagne comme en France, à Marseille en particulier.

Toujours à propos du Bayern, signalons que son entraîneur, Erich Ribbeck, a fait évoluer son équipe avec un seul stoppeur pour renforcer son milieu de terrain. Une expérience pas vraiment convaincante contre Bochum. « Le Milan AC a eu besoin d'une saison pour perfectionner ce système, admet néanmoins Lothar Matthäus. On ne peut pas espérer un miracle au bout de trois semaines. Mais, à Kaiserslautern, il ne faudra pas renouveler certaines erreurs. »

De son côté, le FC Cologne a présenté, face à ce même Kaiserslautern, une défense en ligne sans libero. Résultat ? Les joueurs du FCK ont ridiculisé à trois reprises le gardien de Cologne Bodo Illgne, véritable libero d'infortune.

Correspondance Rainer KALB

Une tête plongeante pour garder la tête : Labbadia marque le premier de ses deux buts contre le Bayer Uerdingen et permet au Bayern Munich de rester leader de la Bundesliga. ***(Photo AP)***

Belgique

L'affaire Van Vossen

BRUXELLES. — Anderlecht ne s'est pas trompé en engageant Johan Boskamp à la place de Luka Peruzovic. D'apparence contre nature, la greffe n'a pas engendré le moindre rejet. Elle suscite, au contraire, une adhésion de plus en plus enthousiaste des joueurs au style de jeu, de nouveau très aéré, prôné par l'entraîneur néerlandais et recueille l'approbation d'un public réconcilié avec son équipe.

Ce SC Anderlecht redevenu offensif dans l'esprit et dans la lettre a pleinement confirmé ses bonnes dispositions samedi soir à Beveren. Boskamp se méfiait de ce déplacement, craignant la réaction d'orgueil des joueurs locaux qu'il devinait désireux de prouver à l'entraîneur qui les avait dirigés la saison précédente qu'ils n'avaient pas renié son enseignement.

Le début de la rencontre confirma son appréhension. Beveren ouvrit le score après quatre minutes de jeu. Le Sporting déplaça aussitôt le jeu dans le camp adverse et l'y maintint tout au long d'une première période très intéressante. Les Anderlechtois avaient resserré leurs lignes. La défense, de laquelle Albert fusait très souvent, collait à une ligne d'attaque mobile et inspirée. Mais Beveren tenait bon. Nwanu, son libero nigerian, se multipliait sur la ligne de son rectangle. De Vlieger, son gardien international Espoirs, réussissait de superbes parades. De leur côté, les Anderlechtois ne lâchaient pas prise, jouant court, variant leurs infiltrations, tirant au but avec spontanéité. Degryse canonna sur la transversale puis croqua sa reprise. Au repos, les Beverenois résistaient toujours.

Le Sporting les reprit à la gorge dès la reprise. Nilis se déchaîna dans le quatrième quart d'heure. Il égalisa avant d'offrir à Degryse, qui la transforma, une occasion en or. En fin de partie, Crasson et Bosman allièrent leurs talents pour permettre à Albert de signer le troisième but des siens (3-1), dans l'ambiance que l'on imagine.

Un seul Anderlechtois ne paraît pas ravi du changement de style de jeu du Sporting. Il s'agit de Peter Van Vossen, qui était la vedette de l'équipe au premier tour de la compétition. Vendredi, alors qu'il participait au stage de l'équipe nationale néerlandaise, il a même fait un éclat : « J'en ai marre d'être sur le banc. Je ne veux pas m'y éterniser. Si je ne retrouve pas ma place bientôt, je n'aurai plus qu'une solution : quitter Anderlecht ! »

Contre-attaquant type, Van Vossen ne bénéficie plus à Anderlecht de suffisamment d'espace pour étaler sa vélocité. Plus technique, plus collectif, son compatriote Bosman s'intègre mieux dans le nouveau contexte tactique, offensivement plus dense, du Sporting. Il semble avoir saisi la chance — la dernière sans doute — que lui offrait Johan Boskamp. Il marque et s'immisce à merveille dans la construction des mouvements d'approche. « Je comprends la réaction de Peter, expliquait-il à Beveren. Naguère, j'ai éprouvé les mêmes frustrations que lui, sans les exprimer de la même manière parce que je ne possède pas le même caractère bouillant. Hélas, comme nous ne sommes pas complémentaires, nous ne pourrons jamais être satisfaits en même temps. Pour le moment, j'émerge. J'affirme même que je suis indispensable au nouveau jeu de ce Sporting. »

Une nouvelle affaire va-t-elle embraser Anderlecht ? Le président Constant Vanden Stock ne s'affole pas, prêchant la sérénité : « J'attendrai d'abord le retour de Van Vossen pour m'expliquer avec lui. Je lui rappellerai que je n'ai pas l'intention de le libérer avant l'expiration du contrat de trois ans qu'il a signé au début de cette saison... sauf si un club me proposait un pactole pour acquérir ses services. Nous aurons encore besoin de lui, surtout si nous retrouvons, comme c'est probable, la Coupe des champions. »

Quant aux affirmations des conseillers de Van Vossen faisant état de l'intérêt du Bayern Munich et de l'Inter Milan, Vanden Stock n'en est pas convaincu : « Le club munichois n'a pas l'habitude de jeter l'argent par les fenêtres », souligne-t-il. Avant la trêve hivernale, Anderlecht avait proposé à Van Vossen un contrat de plus longue durée encore. Le Néerlandais avait négocié une augmentation substantielle de ses revenus, mais ses prétentions avaient été jugées... italiennes par les dirigeants anderlechtois.

Correspondance Michel DUBOIS

Italie

Bergkamp, la surprise Inter

ROME. — Tout commence l'autre lundi, à 15 h 27 ! Une dépêche d'agence provenant des Pays-Bas annonce que Bergkamp a signé à la Juventus. Rien d'extraordinaire. On s'y attendait, car Barcelone et même le Real ne pouvaient pas suivre indéfiniment les enchères des Bianconeri. Avec un contrat de 120 millions de francs pour trois ans, Giampiero Boniperti avait, il est vrai, mis la barre très haut. L'Ajax, elle, ne dément pas. Le point doit être fait au cours d'une conférence de presse, en soirée.

17 h 13 : surprise ! La Juve dément très officiellement. Précision : les négociations ont été suspendues trois jours auparavant. Boniperti explique : « Nous nous sommes retirés car les conditions étaient inacceptables. » Curieux. Milan AC s'est aussi retiré de l'affaire depuis le refus de Bergkamp de rentrer dans le jeu de la concurrence entre joueurs étrangers. Alors, qui reste-t-il ?

17 h 21 : Ernesto Pellegrini, le président de l'Inter, entre en scène. Il improvise une conférence de presse devant un parterre de journalistes qui ne lui laissent même pas le temps de finir sa déclaration. Les téléphones sont pris d'assaut pour annoncer la nouvelle : Dennis Bergkamp (23 ans) et son ami Wim Jonk (26 ans) ont signé pour trois ans à l'Inter, pour respectivement 18 et 7 millions de francs de salaire annuel net. Montant des transferts : 87 millions pour Bergkamp et 35 pour Jonk.

Pour l'Inter, dont le nom n'était pratiquement jamais apparu dans les spéculations, c'est l'aboutissement de près d'un an de travail dans l'ombre effectué par les hommes de Pellegrini. Une dizaine de rencontres secrètes ont eu lieu depuis le premier contact, à l'occasion de Vérone-Inter, le 9 février 1992. Désespérés quand Bergkamp étale publiquement, le 15 juillet, son penchant pour la Juve, les dirigeants interisti ont su ne jamais baisser les bras.

Et Bergkamp avoue aujourd'hui que sa conviction pour choisir l'Inter s'est forgée il y a déjà quelques mois. L'argument principal est d'ordre technique. Après avoir longuement examiné chacun des clubs concernés, il est arrivé à la conclusion que le type de jeu pratiqué par l'Inter était le plus intéressant pour lui. De plus, il avoue avoir pour Oswaldo Bagnoli une grande estime, qui date sans doute de la demi-finale de Coupe de l'UEFA entre Genoa et l'Ajax, en avril dernier. Et Bagnoli le lui rend bien : « L'Inter a recruté ce qui se fait de mieux en Europe. »

S'il a choisi l'Inter, c'est aussi parce que les options techniques qu'il exigeait du côté de la Juve n'étaient plus aussi garanties qu'au début des négociations. En clair, il réclamait le départ de l'obscur Trappatoni, condition inacceptable pour la Vecchia Signora !

A l'inverse, et Pellegrini et Bagnoli ont depuis quelque temps affirmé vouloir construire une équipe sur le modèle de l'Ajax. La confirmation de ces options lors des derniers jours de négociation a forcé le choix de Bergkamp. Mais l'argument décisif a sûrement été le désir sans cesse raffermi des dirigeants de l'Inter d'engager, quoi qu'il arrive, le métronome de l'Ajax, Wim Jonk. L'Inter avait pris sur ce dernier une double option, d'abord en août, puis en novembre. Et c'est bien de ce côté qu'il faut chercher la clé de la réussite, d'un point de vue psychologique et émotionnel, du président Pellegrini.

Avec Jonk, Bergkamp s'assure un équilibre technique, tactique et personnel. Non seulement sur le terrain où il trouvera beaucoup plus vite ses repères, mais aussi dans la vie car Jonk est déjà son meilleur ami. Quand on connaît le caractère du beau Dennis, calme, sérieux, studieux et très proche de sa famille, on se dit que l'Inter a fait d'une pierre deux coups. Il s'assure non seulement les services d'un champion hors pair, mais il le met aussi dans les conditions pour réussir. L'expérience des récentes acquisitions plus ou moins heureuses de Sammer et Pancev aura au moins servi à quelque chose.

Quant à Bergkamp, il n'a déjà en tête que le derby de San Siro où il devra défier ses compatriotes Van Basten, Gullit et Rijkaard. Un bien beau spectacle en perspective, comme le dit lui-même le Ballon d'Or : « Quel superderby en vue ! Pour nous, ce sera un stimulant ; pour les tifosi de l'Inter, un vrai spectacle. »

Correspondance Thierry CROS

Les Bataves dans le Calcio

Depuis 1949 et en attendant l'arrivée de Bergkamp et de Jonk, seize Néerlandais sont venus jouer en Italie. Les voici, avec entre parenthèses la durée de leur séjour.

□ Mario BEEN (1988-90) à Pise. □ Ruud GULLIT (depuis 1987) au Milan AC. □ Wim KIEFT (1983-87) à Pise, puis au Torino. □ Ruud KROL (1980-84) à Naples. □ Piet KRUIVER (1961-.62) à Vicenza. □ Wim LAKENBERG (1950-51) à Pro Patria. □ Jan PETERS (1982-86) à Genoa 1893, puis à l'Atalanta Bergame. □ Frank RIJKAARD (depuis 1988) au Milan AC. □ Andries ROOSENBURG (1950-53) à la Fiorentina. □ Brian ROY (depuis 1992) à Foggia. □ Marco VAN BASTEN (depuis 1987) au Milan AC. □ Michel VAN DER KORPUT (1980-83) au Torino. □ John VAN'T SCHIP (depuis 1992) à Genoa 1893. □ Karel VOOGT (1950-51) à Messine. □ Faas WILKES (1949-53) à l'Inter, puis au Torino. □ Aron WINTER (depuis 1992) à la Lazio Rome.

Pays-Bas

Le PSV pleure, l'Ajax rit !

AMSTERDAM. — Le PSV est tombé ! Herenveen, club de D II, a fait sensation en éliminant (2-1 après prolongation) le champion en titre de la Coupe. La victoire du PSV sur l'Ajax, l'autre week-end en Championnat, avait atténué la crise que traversait l'équipe de Westerhoff. Seulement, il n'y a rien comme les matches faciles pour trahir les points faibles d'une grande équipe. Le PSV n'a pas échappé à la règle, même si c'est lui qui a ouvert le score en début de seconde période grâce à un superbe tir de vingt mètres de Numan.

Persuadés d'avoir fait le plus dur, les joueurs d'Eindhoven n'ont alors cherché qu'à préserver ce but d'avance. La défense de Herenveen n'étant plus inquiétée, son attaque a pu s'en donner à cœur joie, et c'est donc logiquement que Tammer a égalisé à la dernière minute de jeu, obligeant ainsi le PSV à jouer la prolongation. KO debout, le PSV n'a pu se remettre de ce coup de poignard. Herenveen en a profité pour porter l'estocade à la 96e minute par Rölofsen.

Le PSV pleure, et c'est l'Ajax qui rit. Les coéquipiers de Bergkamp ont pourtant frisé la correctionnelle. Menés par deux buts d'écart par Twente – buts de Vurens (36e) et de Hoogma (52e) –, ils ont réagi en champions pour renverser une situation des plus compromises. Bergkamp, encore lui, a exploité une passe sublime de Frank De Boer pour réduire le score (57e). L'Ajax, soudain déchaîné, a alors fait parler la poudre en inscrivant deux buts coup sur coup par Alflen et Vink (3-2). Voilà les hommes de Guy Roux prévenus !

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suisse

Les Grasshoppers ont sauté

Huit. Ils sont huit pour un titre et deux places en Coupe de l'UEFA. Huit et un grand absent, les Grasshoppers de Zurich, achevés à l'automne par une neuvième place indigne de leur palmarès. Un seul club manque, le plus titré, et le tour final est dépeuplé !

L'INTÉRÊT du Championnat, en effet, se porte en partie sur l'une de ces fameuses poules de promotion-relégation où se retrouvent ensemble trois clubs ambitieux : le FC Bâle, le FC Lucerne, le tenant de la Coupe, et les Grasshoppers. Il y aura donc le 12 juin, terme de la seconde phase, au moins un grand en Ligue nationale B. Et pourquoi pas les Grasshoppers ?

Heinz Hermann, lui, n'a pas voulu voir ça. En total désaccord avec la politique du Néerlandais Beenhakker qui, malgré son échec, a été maintenu à son poste, il a préféré, à bientôt trente-cinq ans, se retirer. Un départ par la petite porte après 117 sélections — record national —, 477 matches et 94 buts en Championnat. La course au titre, en l'absence des Grasshoppers, devient du coup on ne peut plus ouverte.

Les actuels leaders, Young Boys et Servette, font figure de favoris. L'équipe de Berne, dirigée sur le terrain par Bregy et le Polonais Nowak, peut faire valoir son homogénéité et une indéniable qualité de jeu. Le club genevois, entraîné par le Belge Michel Renquin, bénéficie d'un trio brésilien — Sinval, Renato et Anderson — bien intégré et du renfort de Reto Gertschen (27 ans), un milieu du FC Sion.

Sion, justement, a un titre à défendre. Pour ce faire, son nouveau président, Christian Constantin, le successeur d'André Luisier, a engagé un entraîneur de renom, l'ancien international du Servette Didi Andrey (51 ans), qui officiait jusqu'à présent à Chiasso. Jean-Paul Brigger, joueur il y a encore quelques mois, n'aura donc, malgré des résultats honorables, pas convaincu pour sa première expérience sur le banc. Avec Andrey, arrive à Sion l'attaquant international du Servette Xavier Dietlin (23 ans).

Autre équipe à suivre, le Lausanne Sports d'Umberto Barberis. Malgré le départ du Néerlandais Van den Boogaard (ex-Rennes, ex-Rouen), l'attaque reste le point fort de l'équipe vaudoise. Elle s'appuie sur un quatuor très complémentaire composé d'Alain Béguin, de Martin Fink, de Jean-Pierre La Placa et d'André Wierdekehr, l'ancien espoir des Grasshoppers. Avec en plus l'expérience des Roumains Pavel Badea, au milieu, et Ion Olaru, le successeur de Verlaat, en défense, cette formation de Lausanne peut enlever ce titre qu'elle a raté de si peu la saison dernière.

Les valeurs restent si proches que l'étonnement ne serait pas colossal de voir l'un des quatre autres participants au tour final se mêler à la lutte pour l'attribution d'une place UEFA. Le Neuchâtel Xamax d'Uli Stielike, l'ancien sélectionneur, est à cet égard certainement le client le plus sérieux, mais Lugano, le FC Zurich et même Aarau, le vaillant porte-drapeau de l'Argovie, peuvent aussi surprendre.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Le point

Classement final de la première phase

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	28	22	11	6	5	44	30
2. Servette	27	22	10	7	5	32	18
3. Sion	26	22	8	10	4	28	21
4. Lausanne	24	22	7	10	5	28	21
5. Aarau	24	22	9	6	7	20	34
6. Zurich	23	22	8	7	7	21	22
7. Neuchâtel Xam.	22	22	6	10	6	30	26
8. Lugano	22	22	7	8	7	29	28
9. Grasshopper	21	22	5	11	6	27	27
10. Saint-Gall	18	22	4	10	8	21	28
11. Chiasso	16	22	5	6	11	15	26
12. Bulle	13	22	4	5	13	18	42

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	14
2. Jakobsen (Young Boys)	12
3. Elber (Grasshopper)	11
4. Aleksandrov (Aarau)	10
Tulio (Sion)	10
6. Fink (Lausanne)	9
7. Zuffi (Lugano)	7
Gregy (Young Boys)	7
Manfreda (Neuchâtel)	7
Hartmann (Bulle)	7
Hurtado (Saint-Gall)	7

Classement du tour final

1. Young Boys, 14 ; 2. Servette, 14 ; 3. Sion, 13 ; 4. Lausanne, 12 ; 5. Aarau, 12 ; 6. Zurich, 12 ; 7. Neuchâtel Xamax, 11 ; 8. Lugano, 11.

● *Y participent les huit premiers de la première phase, avec la moitié des points glanés lors de cette première phase.*

TOUR PROMOTION RELÉGATION

Poule 1

Grasshopper Zurich, FC Lucerne, FC Bâle, Delémont, Bulle, Locarno, Wil, Chênois Genève.

Poule 2

Saint-Gall, Chiasso, Yverdon, Granges, Etoile Carouge, Kriens, Schaffhouse, Winthertour.

COUPE

21-3 : seizièmes de finale.
6-4 : huitièmes de finale.
20-4 : quarts de finale.
4-5 : demi-finales.
31-5 : finale.

EQUIPE NATIONALE

17-3 : Tunisie-Suisse.
31-3 : Suisse-Portugal (CM).
17-4 : Malte-Suisse (CM).
1-5 : Suisse-Italie (CM).

Albanie - Irlande du Nord : 1-2

Les expatriés déçoivent

TIRANA. — Disposant de ses meilleurs joueurs expatriés à l'exception de Kushta, resté en Grèce, et de Kepa, retenu par le RWD Molenbeek (Belgique), l'équipe nationale n'a pas pu s'imposer devant l'Irlande du Nord de Billy Bingham.

La grande déception pour les dix mille spectateurs accourus au stade Qemal-Stafa fut surtout causée par les vedettes émigrées, en particulier Lekbello et l'habituel meneur de jeu Demollari (du Dinamo Bucarest). Ce dernier a été incapable de tromper Tommy Wright, l'excellent gardien de Newcastle, sur penalty, à la 83e minute.

Pour sa part, Zmijani, le défenseur d'Ajaccio, n'apparut guère à son avantage face aux très vifs et remuants attaquants irlandais. Il fut même blessé et contraint de céder sa place en seconde mi-temps à Peqini.

Au début du match, pourtant, l'Albanie s'était montrée très entreprenante et aurait pu prendre l'avantage si Fortuzi n'avait manqué un but tout fait (9e). Par la suite, cependant, les Irlandais contrôlèrent le jeu avec une maîtrise de plus en plus grande, ouvrant la marque par l'entremise de John Magilton (15e), à la suite d'une grossière erreur de défense. Vingt-trois minutes plus tard, c'était au tour du capitaine Alan McDonald de convertir, d'une magistrale reprise de la tête, un corner en second but. Le match était joué !

L'Irlande du Nord aurait même pu aggraver la marque en début de seconde période, après quoi elle se contenta, comme on dit, de voir venir. Mal lui en prit puisque, sans le penalty raté par Demollari, l'Albanie aurait pu arracher le nul, Raklli, l'attaquant de Partizani, marquant dans les dernières minutes.

Avec trois points en six matches, la sélection de Bejkush Birce occupe la dernière place de ce groupe à sept participants. La voilà en bien mauvaise posture !

Correspondance Gezim NUSHI

Indignation à Belfast

Des fenêtres cassées ou tout juste rafistolées avec du carton, pas d'eau courante ou encore des moyens de transports déplorables : voilà les conditions dans lesquelles ont été hébergés les joueurs de l'Irlande du Nord, la semaine dernière à Tirana. Un déplacement dont la seule satisfaction a été les deux points de la victoire (2-1).

Furieuse de ce traitement, la Fédération nord-irlandaise s'est d'abord indignée de cet accueil auprès du délégué de la FIFA avant de déposer très formellement plainte. Cinquante places, seulement, avaient été reservées dans des hôtels miteux au lieu des cent sept demandées par la délégation nord-irlandaise. Pour l'anecdote, on peut encore ajouter qu'une panne d'électricité a bloqué Allan McDonald, le capitaine de l'équipe, dans l'ascenseur pendant vingt minutes. Sur le terrain, l'Irlande du Nord s'est rassurée avant le choc du 31 mars, à Dublin, contre l'Eire.

Sa prestation de Tirana a été suivie attentivement par Jack Charlton, le sélectionneur de la République d'Irlande (du Sud). Pendant ce temps, au Tolka Park de Dublin, son équipe dominait (2-1) le Pays de Galles ; elle était dirigée pour la circonstance par son assistant Maurice Setters.

Ce sont deux remplaçants, Sheedy et Coyne, qui ont permis à l'équipe locale d'arracher une nouvelle victoire alors qu'un but de Mark Hughes en première mi-temps avait longtemps laissé l'avantage aux Gallois.

Correspondance Paul KENNEDY

Écosse

Une étoile nommée Jess

GLASGOW. — Eoin Jess a parachevé son ouvrage ce samedi en inscrivant le premier des deux buts de la victoire (2-0) de son équipe, Aberdeen, sur le terrain de Saint Johnstone. Trois jours avant, cet attaquant de vingt-deux ans était devenu célèbre en offrant à Ally McCoist (2) et Pat Nevin les trois buts de la victoire écossaise face à Malte. Ce n'était que sa deuxième apparition sous le maillot national, la première ayant eu lieu en novembre dernier face à l'Italie. Jess est désormais assuré de jouer le prochain match amical à Glasgow contre l'Allemagne, le 24 mars, ainsi que celui, éliminatoire, contre le Portugal à Lisbonne le 28 avril.

Le prénom (chrétien) de Jess, Eoin, vient d'Irlande du Nord, et a été choisi par son père. Et quand en 1989 Billy Bingham, le coach nord-irlandais, a proposé à Jess de porter les couleurs de sa sélection, celui-ci a refusé. Il voulait absolument jouer pour l'Ecosse. Peu de temps après, contre la France, Jess a été appelé chez les moins de vingt-et un ans, où il a compté quinze sélections, avant d'être convoqué en équipe première contre l'Italie.

Il a joué jusqu'à l'âge de seize ans aux Rangers, le club de Glasgow ayant alors décidé de le laisser partir à Aberdeen, où il est apparu pour la première fois à dix-huit ans en finale de la Cup. On peut parier que Jess n'aurait pas autant progressé s'il était resté aux Rangers, le club protestant préférant acheter ses joueurs plutôt que les puiser dans ses réserves.

Les Rangers aimeraient sans doute s'attacher les services de Jess, mais celui-ci vient de signer un nouveau contrat de trois ans pour Aberdeen. Dommage !

Correspondance Scott McBURLEY

Turquie

Kocaelispor se résigne

ISTANBUL. — Güvenç Kurtar, le jeune entraîneur de Kocaelispor, devra se faire une raison. Son équipe, véritable révélation du Championnat, ne remportera probablement pas le titre cette saison. Et Kocaelispor s'en est elle-même convaincue en concédant le nul (1-1) à la lanterne rouge, Konyaspor, en conclusion d'un match dominé de bout en bout. Après le but initial d'Ergun, les hommes de Kurtar se sont montrés incapables de doubler la mise, subissant le retour de Konya sur un magistral coup franc d'Ibrahim.

Outre le titre, Kocaelispor voit s'envoler la couronne de meilleur buteur, son attaquant Saffet Sançakli cédant la place à Tanju Colak, auteur d'une époustouflante prestation avec Fenerbahce face à Ankaragücü (4-0). L'équipe de Colak occupe la première place au classement, en compagnie de Galatasaray.

Un Galatasaray qui s'est imposé à Kayserispor grâce à un Mustafa des grands jours, qui aura fait passer au second plan les absences, pour cause de blessures, de joueurs tels que Ugur, Muhammed et Okan. Les choses s'annoncent un peu plus difficiles pour le très important rendez-vous de samedi prochain : face à Trabzonspor, Galatasaray devra se priver de Suat et de l'Allemand Falko Götz.

Correspondance Selçuk MANAV

Bulgarie

Les vacances de M. Penev

SOFIA. — La presse sportive est dans tous ses états. On a beau retourner le problème dans tous les sens, le constat des journalistes bulgares est sans appel : Dimitar Penev prépare la sélection aux échéances de Coupe du monde de la façon la plus inefficace qu'il soit. Tout d'abord, en organisant des tournées qui tiennent du séjour touristique.

A l'image du périple dans les Émirats arabes unis, identique à celui de Tunisie, il y a un mois.

Comme à Tunis, la Bulgarie à joué sans ses expatriés et avec seulement trois titulaires dans ses rangs. La sélection de Penev s'est à nouveau inclinée : après le 3-0 de Tunis, la Bulgarie a perdu (1-0) dans une petite localité à 140 km de Dubaï.

Une défaite qui survient au lendemain de l'éclatant succès de la France sur Israël dont la presse bulgare s'est fait un très large écho. Lucide, Dimitar Penev a admis que la victoire française était logique et que, pour la Bulagrie, la route des États-Unis passe impérativement par une performance à Vienne.

Ce week-end, les hommes de Penev se sont en partie rachetés en s'imposant (3-1) à la sélection des Émirats arabes unis. Une victoire qui n'a cependant pas masqué les problèmes que la Bulgarie connaît en défense.

En ce qui concerne le Championnat, on ne sait toujours pas s'il reprendra le week-end prochain, la Ligue ayant appelé à la grève générale pour obtenir du Parlement des allégements fiscaux nécessaires à la survie des clubs bulgares. Une réunion de la Ligue, aujourd'hui, doit décider de la suite des événements.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Canto, impression mitigée

BUDAPEST. — Même s'il fut pour beaucoup le plus en vue des joueurs d'Ujpest, Joël Cantona n'a pas fait des débuts époustouflants pour son premier match de Championnat sous son nouveau maillot. Ujpest rencontrait Nyiregyhaza et les deux formations n'ont pas pu se départager...

Cette journée de reprise a été essentiellement marquée par la défaite incroyable de Ferencvaros. Deux points perdus pour les champions en titre à cause d'une énorme bévue du gardien Balog.

Alors que les Verts contrôlaient bien le match, il a commis une faute inutile en donnant un coup de pied délibéré à l'attaquant adverse, Csepel. Le coup franc indirect, à environ sept mètres, a été tiré et réussi par Vaczi (56e). Malgré le retour sur le banc de Jozef Verebes, l'ancien sélectionneur national, Raba Eto, le club de Györ, n'a pas encore renoué avec la période faste du succès, comme au début des années 80. Raba Eto a en effet été contraint au match nul par l'une des équipes en forme du moment, le Vasas Budapest. Bacsi et Nahoczki ont répondu aux deux buts du Roumain Miriuta.

Ferencvaros battu, le FC Vac accroché, Honved en a profité pour se hisser à la deuxième place du classement en battant Bekecsaba grâce à un but de Marton.

Correspondance Mathias IMRE

Israël

Le mystère Zohar

TEL-AVIV. — Samedi, plus de quarante-cinq mille personnes ont assisté, au stade Ramat-Gan, au double sommet du Championnat : Bnei Yehoudah - Betar Jérusalem, suivi de Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haïfa. Trois jours plus tôt, ils n'avaient été que vingt-cinq mille pour soutenir l'équipe nationale face à la France. Un contraste significatif sur l'état d'esprit qui entoure la sélection...

On le voit, le Championnat passionne les Israéliens. D'autant que la course au titre est très disputée, surtout après la défaite (3-1) du leader, le Betar, face au Bnei-Yehoudah de l'irrésistible Nicolaï Kondritski, l'attaquant russe auteur de trois buts. Le Bnei-Yehoudah rejoint ainsi le Maccabi Tel-Aviv à la deuxième place, à trois longueurs du Betar. Les champions en titre du Maccabi qui ont concédé le nul (1-1) à leur homonyme d'Haïfa, grâce à un but d'Itzak Zohar, forfait contre la France et pourtant en pleine forme contre Haïfa. Un comportement très étrange, comme n'a pas manqué de le souligner le sélectionneur Shlomo Sherf.

Correspondance Noah KLIEGER

Coupe arabe des clubs champions

Les Saoudiens au finish

DOHA. — Pour sa huitième édition, la Coupe est finalement revenue au club saoudien de Al-Chabab. Pas réellement une surprise puisque ce Chabab-là — à ne pas confondre avec celui des Emirats arabes unis entraînés par Claude Le Roy — avait sorti de la compétition, au premier tour, l'Espérance de Tunis, considérée comme l'équipe favorite de l'épreuve.

En finale, les Saoudiens, entraînés par le Brésilien Loury, ont battu (2-0) après prolongation la vaillante formation qatarie d'Al-Arabi, également entraînée par un Brésilien, Zé Maria. Deux buts en l'espace de quatre minutes ont été fatals à la résistance de l'équipe locale.

En demi-finale, Al-Chabab avait éliminé (2-0) les Jordaniens d'Al-Fayçali alors que Al-Arabi s'était imposé (1-0), de manière inattendue, face aux Egyptiens d'Ismaïlia.

A l'arrivée, un constat s'impose : la faillite des représentants du Maghreb. Soit par défaut pour les Marocains du WAC (qui se sont retirés au dernier moment) ; soit par défaite en ce qui concerne l'Espérance. Mais le club tunisien conserve de bonnes raisons d'espérer puisque la prochaine édition aura lieu à Tunis.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Le palmarès

- ☐ **1981** : Al-Chorta (Irak).
- ☐ **1983** : Al-Ittihad (Arabie Saoudite).
- ☐ **1985** : Al-Rachid (Irak).
- ☐ **1986** : Al-Rachid.
- ☐ **1987** : Al-Rachid.
- ☐ **1988** : Al-Ittihad.
- ☐ **1989** : WAC Casablanca (Maroc).
- ☐ **1993** : Al-Chabab (Arabie Saoudite).

Tournoi Merdeka

Malaisie, la revanche

KUALA LUMPUR. — Une fois encore, le Merdeka Stadium, construit en 1957 pour commémorer l'indépendance du pays, a été le théâtre d'une grande finale, suivie par plus de 30 000 spectateurs, pour la XXXIV[e] édition du tournoi le plus coté du Sud-Est asiatique.

C'est, en effet, après prolongation que la Malaisie s'est imposée. Les Malais ont ainsi empoché les 20 000 dollars (plus de 100 000 francs) promis au vainqueur tandis que leurs victimes du jour, les Sud-Coréens, n'en ont eu que la moitié !

La Corée du Sud, onze fois vainqueur de la Merdeka Cup et qui s'est imposé en décembre dernier, à Singapour, dans la Coupe Merlion, ne se présentait pas en finale dans les meilleures conditions. Elle s'était épuisée en demi-finale, sur un terrain détrempé, pour éliminer (1-0) les Bulgares du CSKA Sofia et, auparavant, avait déjà dû batailler ferme contre le Ghana. La rencontre s'était achevée à dix contre dix, les deux gardiens — Ahn Bum Young et Salifu Ansah — ayant été expulsés...

La Malaisie, de son côté, privée du meilleur buteur du Championnat, Zainal Abidin Hassan, en conflit avec le sélectionneur Ken Worden, avait une revanche à prendre pour sa première participation à la finale depuis sept ans. Elle l'a obtenu grâce à ses « Vieux » : Dollah Salleh (29 ans), le buteur de Pahang, avait ouvert la marque ; Azman Adnan (31 ans), débarrassé de son opposant direct, Kim Do Keun, expulsé, a réussi un doublé en prolongation. Voilà un succès de bon augure pour la Malaisie à quelques semaines des éliminatoires de la Coupe du monde !

Correspondance Husin RAHMAN

Salvador-Russie : 1-2

Les soucis de Viera

BERKELEY. — La Russie a enregistré une nouvelle victoire dans sa tournée aux États-Unis. La sélection du commandant Sadyrine s'est imposée cette fois face au Salvador (2-1), au Coliseum de Los Angeles, mercredi dernier. Le match a attiré 16 000 spectateurs, et c'était la dernière rencontre amicale disputée au Coliseum, qui sera fermé pour travaux.

Les Russes l'ont donc emporté malgré l'expulsion, à la 40[e] minute, de leur jeune vedette Radtchenko pour une faute sur le Salvadorien Abrego. Onopko a ouvert la marque sur penalty (53[e]) et Tedaev a doublé la mise deux minutes plus tard. Le Salvador a réduit la marge grâce à Diaz Arce (60[e]).

Le Salvador a joué sans ses deux demis offensifs Jorge « Magico » Gonzalez (qui continue sa récupération après une blessure des ligaments de sa jambe gauche) et Carlos Castro Borja (écarté pour indiscipline lors d'un stage à San Salvador). Le nouveau sélectionneur salvadorien, l'Uruguayen Jorge Viera, a fait appel à l'espoir William Iraheta pour remplacer Castro Borja.

Viera se trouve dans une situation difficile, car ses joueurs n'ont obtenu qu'une victoire en cinq matches amicaux depuis sa nomination. Comme face à la Russie, les « Cuscatlecos » ont perdu contre le Danemark (2-0) à Los Angeles et contre l'Union Espanola, club chilien, (1-0), dans le cadre d'un tournoi à San Salvador. Ils ont obtenu un match nul face aux Millonarios de Colombie (0-0) et ont battu le FC Sarrebruck d'Allemagne (2-0). Leur prochain test sera le Championnat d'Amérique centrale, du 5 au 9 mars à Tegucigalpa (Honduras). Après, ce sera la phase éliminatoire finale qui désignera le représentant de la région à la Coupe du monde 1994...

Correspondance Paul KENNEDY

Coupe intercontinentale des nations

Qui c'est les plus forts ?

Rencontre de prestige demain soir à Buenos Aires. L'Argentine, tenante de la Copa America, reçoit le Danemark, champion d'Europe.

Un match qui ne sera pas seulement amical puisqu'il a obtenu de la FIFA un statut officiel, celui de la Coupe intercontinentale des nations. La première — et seule — édition de cette épreuve, baptisée trophée Artemio Franchi, du nom de l'ancien président de l'UEFA, avait été remportée en 1985 par la France aux dépens de l'Uruguay (2-0).

« C'est un grand challenge pour nous et une chance également de pouvoir se mesurer avec une des meilleures équipes du monde », déclarait Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur danois, à l'annonce de la rencontre.

C'est en effet la deuxième fois en moins d'un mois que les Scandinaves traversent l'Atlantique. En janvier, ils faisaient match nul (2-2) aux Etats-Unis avant de battre (2-0) le Salvador. La sélection était alors privée de ses expatriés et composée exclusivement de jeunes et moins jeunes jouant au Royaume.

Contre l'Argentine, invaincue depuis plus de vingt matches et qui vient de faire match nul (1-1) avec le Brésil, Möller-Nielsen ne pouvait décemment pas se passer de ses meilleurs éléments. Il a donc rappelé la plupart de ses « légionnaires ».

Sur les seize joueurs suivants retenus pour le voyage sud-américain, figurent onze champions d'Europe en titre.

Gardiens : Schmeichel (Manchester United), Krogh (Brondby).

Défenseurs : Lars Olsen (Seraing), Piechnik (Liverpool), Kjeldbjerg et Michael Larsen (Silkeborg), Rieper (Brondby).

Milieu : Johnny Mölby (Borussia Mönchengladbach), Goldbaek (Kaiserslautern), Vilfort (Brondby), Brian-Steen Nielsen (Odense), Henrik Larsen (Aston Villa).

Attaquants : Brian Laudrup (Fiorentina), Elstrup (Odense), Povlsen (Borussia Dortmund), Mark Strudal (Vejle).

Depuis deux ans, la problématique de Möller-Nielsen reste la même : rajeunir son effectif et lui donner une âme ! Si l'année dernière il n'était pas certain d'être celui qui l'effectuerait, son succès de l'Euro l'a seulement confirmé dans sa tâche... jusqu'en 1994.

Il doit maintenant rallumer la mèche de la Danish Dynamite avec des feux nouveaux. Et il doit faire vite. Le 31 mars prochain aura lieu au Parken un Danemark-Espagne sans doute décisif pour traverser l'Atlantique une nouvelle fois.

La rencontre de demain est à ce titre plus qu'un match de prestige.

Correspondance Daniel DRAY

Argentine

Boca en forme

BUENOS AIRES. — Boca Juniors, champion du dernier tournoi « Ouverture », a bien commencé celui de « Clôture », correspondant aux matches retour. L'équipe de Tabarez, renforcée par l'arrivée des internationaux Alberto Acosta et Alejandro Mancuso (ce dernier débutera la semaine prochaine), a cartonné Mandiyu à la Bombonera (4-1). Le départ du milieu relayeur de la sélection José Luis Villarreal à l'Atletico Madrid (où il rejoint l'entraîneur Pastoriza) risque de laisser un vide créatif difficile à combler, mais la conviction et l'habileté d'Acosta (deux buts), la malice de Tapia (un coup franc astucieux) et l'enthousiasme de Sergio Martinez (un beau tir croisé) compensent, alors que Marcico continue de briller.

Independiente a pris un bon départ. Les Rouges d'Avellaneda, qui prétendent retrouver leur grandeur d'antan, n'ont engagé que l'attaquant Gareca (35 ans). Hugo Lopez (deux fois) et Gustavo Lopez ont inscrit les buts de la victoire sur Huracan, l'équipe d'Enzo Trossero (3-1).

Velez Sarfield, auquel Carlos Bianchi a offert un projet à long terme, retrouvera prochainement, sous forme de prêt, son ancien attaquant Sergio Zarate, qui appartient à Nuremberg, mais jouait à Ancône. En attendant, Asad a été l'auteur des deux buts de la victoire sur le terrain du Deportivo Espanol (2-0). Lanus, avec Pumpido dans son but, a battu le Racing de Jorge Solari (1-0).

River Plate, toujours dirigé par Daniel Passarella, essayera de retrouver un jeu collectif et percutant. Le gardien Comizzo a pris la direction de l'America Cali (Colombie) et seuls Bustos et Albornoz, deux joueurs de Cordoba, sont venus prêter main-forte à Ramon Medina Bello, Ruben Da Silva et Ramon Diaz. River jouait dimanche soir (trop tard pour en rendre compte ici) sur le terrain de Rosario Central, désormais entraîné par Vicente Cantatore, dont le bon goût est connu en Espagne et au Chili.

Talleres Cordoba recevait Platense où a signé Claudio Borghi (en provenance de Colo-Colo) et San Martin Tucuman accueillait Belgrano à la même heure.

Enfin, San Lorenzo a perdu Alberto Acosta mais à récupéré l'excellent milieu de terrain international Roberto Monserrat (Belgrano de Cordoba). Ce dernier fut son premier buteur de la saison, contre Gimnasia (1-1).

Quant à la sélection d'Alfio Basile, qui remettra en jeu son invincibilité ce mercredi à Mar del Plata face au Danemark, elle sera quasiment identique à celle tenue en échec par le Brésil jeudi passé (1-1). Maradona et Simeone, qui ont quitté l'Espagne juste après le match Logrones-Séville malgré l'interdiction du président Cuervas, seront évidemment présents pour cette rencontre officielle (Coupe Artemio Franchi), ainsi que le prévoient les règlements de la FIFA. Il est toujours agréable de constater que les règlements servent à quelque chose...

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

C'est Carnaval !

RIO DE JANEIRO. — Tous les matches ont été avancés, la semaine dernière, pour faire place au roi Momo, la grande majesté du Carnaval brésilien.

Malgré le match nul concédé en milieu de semaine dernière face à Ponte-Preta (1-1), sur un terrain transformé en marécage, Santos conserve la tête du Championnat de Sao Paulo.

L'ancienne équipe de Pelé a, dans la foulée, infligé quatre buts à Ituano (4-1), la lanterne rouge. Santos conserve ainsi trois points d'avance sur le trio formé par Palmeiras, Bragantino et Mogi-Mirim. Mais il faut préciser que le leader a joué deux matches de plus que Palmeiras et un de plus que Bragantino.

A signaler la nouvelle défaite du Sao Paulo FC, battu par Guarani (3-2).

Une défaite que l'absence de Raï et de Cafu, retenus en sélection, n'explique pas totalement.

De même, Portuguesa, qui avait connu un réveil tonitruant face à Guarani, a connu une nouvelle défaite face aux Corinthians (3-1). La crise est désormais ouverte à Portugesa où l'entraîneur Cilinho a été démissionné.

Dans le le Championnat de Rio de Janeiro, les favoris ont franchi les deux premières journées sans encombre.

Seule exception, la jeune formation de Botafogo a dérapé face à Sao Cristovao (1-0).

Correspondance Alain FONTAN

Costa Rica

Objectif 98

SAN JOSÉ. — Après son élimination de la Coupe du monde 1994, le Costa Rica vient d'entamer un long processus de renouvellement devant le conduire, si tout va bien, au Mondial 98, en France. En attendant, il s'agit avant tout de retrouver le prestige et l'allant de l'équipe qui avait si bien réussi au Mondiale 90.

Un grand coup de balai a donc été donné. Ça se traduit par un changement de sélectionneur, avec l'arrivée de l'ancien joueur local Juan José Gomez à la place de Marvin Rodriguez, et aussi par une nouvelle direction à la Fédération, le président Isaac Sasso ayant finalement démissionné pour « raison de santé »...

Son successeur, l'homme d'affaires Jorge Woodbridge, n'a pas caché son intention de provoquer une véritable révolution, qui n'épargnera ni le Championnat ni les sélections nationales. On pourra tester l'efficacité du changement du 5 au 9 mars, avec le Championnat d'Amérique centrale des nations (Uncaf) qui aura lieu à Tegucigalpa (Honduras). Le Costa Rica a virtuellement assuré sa qualification en dominant très largement le Nicaragua (6-0), en match éliminatoire aller. Mais le véritable test l'attend au Honduras, où les Ticos retrouveront l'équipe locale et le Salvador, qui sont toujours en route pour les États-Unis, ainsi que le Guatemala. L'intérêt de ce tournoi réside dans le fait que les trois premiers seront qualifiés pour la prochaine Gold Cup, la Coupe Concacaf des nations, qui aura lieu en juillet prochain à Monterrey, Mexico et Dallas.

Pour pouvoir se qualifier pour cette Gold Cup, le sélectionneur Gomez fera confiance à une équipe largement remaniée. Pour preuve, Arguedas sera le seul rescapé de l'équipe qui avait remporté la précédente édition de l'Uncaf, il y a seulement deux ans. Un pari risqué, donc, mais que Gomez justifie sur le long terme : « L'important pour nous n'est pas de gagner l'Uncaf, mais de participer à la Gold Cup et au Mondial 98. »

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Monde

Allemagne

(18e journée)

DINAMO DRESDE - E. FRANCFORT : 0-2 (0-0)
13 500 spect. Buts : Schmitt (52e), Okocha (75e).

FC COLOGNE - FC KAISERSLAUTERN : 0-3 (0-1)
26 000 spect. Buts : Witeczek (28e), Goldbaek (62e), Hotic (82e).

BAYERN MUNICH - B. UERDINGEN : 2-0 (1-0)
13 000 spect. Buts : Labbadia (26e, 67e).

WATTENSCHEID 09 - SCHALKE 04 : 0-0
26 000 spect.

B. DORTMUND - VFL BOCHUM : 1-0 (0-0)
41 730 spect. But : Sammer (74e).

M'GLADBACH - KARSRLUHE SC : 3-1 (2-0)
18 000 spect. Buts : Criens (1re, 64e s.p.), Dahlin (41e), pour M'Gladbach ; Krieg (66e), pour Karlsruhe.

FC SARREBRUCK - B. LEVERKUSEN : 3-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Lust (8e), Kristl (62e), Stickroth (69e), pour Sarrebruck ; Thom (56e), pour Leverkusen.

WERDER BREME - NUREMBERG : 3-0 (0-0)
15 100 spect. Buts : Rufer (65e s.p.), Herzog (69e), Hobsch (82e).

VFB STUTTGART - HAMBOURG SV : 1-1 (1-1)
20 000 spect. Buts : Dubajic (13e), pour Stuttgart ; Furtok (45e s.p.), pour Hambourg.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	27	18	10	7	1	38	21
2. E. Francfort	26	18	9	8	1	34	19
3. Werder Brême	25	18	9	7	2	30	17
4. B. Dortmund	23	18	10	3	5	35	25
5. Karlsruhe SC	21	18	9	3	6	38	34
6. B. Leverkusen	20	18	6	8	4	36	24
7. FC Kaiserslautern	20	18	9	2	7	32	20
8. VfB Stuttgart	20	18	6	8	4	26	25
9. Schalke 04	17	18	5	7	6	18	23
10. FC Nuremberg	17	18	7	3	8	16	22
11. Hambourg SV	16	18	3	10	5	23	24
12. FC Sarrebruck	16	18	5	6	7	26	31
13. Dynamo Dresde	16	18	5	6	7	21	27
14. M'Gladbach	15	18	4	7	7	25	34
15. FC Cologne	13	18	6	1	11	23	30
16. Wattenscheid 09	13	18	4	5	9	25	35
17. B. Uerdingen	11	18	3	5	10	16	38
18. VfL Bochum	8	18	1	6	11	18	31

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort)	10
F. Walter (Stuttgart)	10
3. Rufer (Werder)	(+1) 9
Krieg (KSC)	(+1) 9
Witeczek (Lautern)	(+1) 9
Thom (Leverkusen)	(+1) 9
Chapuisat (Dortmund)	9
Kirsten (Leverkusen)	9

Rendez-vous

(27 février 1993, 19e journée)
E. Francfort - FC Cologne
FC Kaiserslautern - Bayern Munich
B. Uerdingen - Wattenscheid 09
Schalke 04 - B. Dortmund
VfL Bochum - M'Gladbach
Karlsruhe SC - FC Sarrebruck
B. Leverkusen - Werder Brême
FC Nuremberg - VfB Stuttgart
Hambourg SV - Dynamo Dresde

Grèce

(22e journée)

Edessaikos - Doxa	1-1
Xanthi - PAOKSalonique	2-3
Larissa - Apollon	1-2
Olympiakos - Athinaikos	2-2
Heraklis - Panahaiki	1-0
Pierikos - Corinthos	1-0
AEK Athènes - OFI Crète	3-2
Aris Salonique - Kalamaria	0-0
Panathinaikos - Ionikos	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	51	22	16	3	3	52	11
2. AEK Athènes	51	22	15	6	1	49	15
3. Olympiakos	45	22	13	6	3	43	18
4. OFI Crète	43	22	13	4	5	41	18
5. Heraklis	41	22	12	5	5	35	25
6. PAOKSalonique	34	22	10	4	8	35	26
7. Aris Salonique	32	22	9	5	8	27	24
8. Apollon	30	22	9	3	10	21	31
9. Larissa	28	22	7	7	8	19	22
10. Doxa	25	22	6	7	9	24	40
11. Xanthi	24	22	6	6	10	38	46
12. Athinaikos	23	22	4	11	7	17	25
13. Edessaikos	23	22	6	5	11	29	48
14. Panahaiki	22	22	5	7	10	23	30
15. Kalamaria	21	22	4	9	9	19	32
16. Corinthos	17	22	3	8	11	19	38
17. Ionikos	15	22	3	6	13	16	32
18. Pierikos	15	22	3	6	13	18	44

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+1) 20
2. Marcello (Xanthi)	(+1) 19

Italie

Rendez-vous

(28 février 1993, 21e journée)
Cagliari - Atalanta
Fiorentina - Inter
Genoa - Lazio
Milan - Sampdoria
Naples - Ancône
Brescia - Parme
Roma - Juventus
Torino - Pescara
Udinese - Foggia

Angleterre

30e journée

SHEFFIELD WED - CRYSTAL PALACE : 2-1 (1-0)
26 459 spect. Buts : Warhurst (27e), Wilson (71e) pour Sheffield ; Armstrong (62e) pour Crystal Palace.

NORWICH - MANCHESTER CITY : 2-1 (2-0)
16 386 spect. Buts : Robins (28e), Power (30e) pour Norwich ; Sheron (46e) pour Manchester City.

OLDHAM - ARSENAL : 0-1 (0-0)
12 311 spect. Buts : Linighan (50e).

MIDDLESBROUGH - NOTTINGHAM FOREST : 2-1 (0-0)
15 639 spect. Buts : Phillips (61e) pour Middlesbrough ; Clough (60e), Stone (69e) pour Nottingham.

BLACKBURN - CHELSA : 2-0 (1-0)
15 223 spect. Buts : Newell (8e, 63e).

ASTON VILLA - EVERTON : 2-1 (2-1)
32 913 spect. Buts : Cox (12e), Barrett (17e) pour Aston Villa ; Beardsley (24e pen.) pour Everton.

WIMBLEDON - SHEFFIELD UTD : 2-0 (2-0)
3 979 spect. Buts : Fashanu (2e), Cobbs (44e).

MANCHESTER UTD - SOUTHAMPTON : 2-1 (0-0)
32 040 spect. Buts : Sheringham (9e, 38e, 63e pen.), Ruddock (49e).

LIVERPOOL - IPSWICH : 0-0
36 680 spect.

QUEEN'S PR - COVENTRY : 2-0 (2-0).
12 453 spect. Buts : Pearce (33e c.s.c.), Peacock (41e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	56	30	16	8	6	47	31
2. Manchester Utd	54	29	15	9	5	44	23
3. Norwich	51	28	15	6	7	42	42
4. Queen's PR	45	28	12	9	7	40	32
5. Blackburn	44	28	12	8	8	42	30
6. Ipswich	44	29	10	14	5	37	32
7. Sheffield Wed.	42	27	11	9	7	37	31
8. Coventry	42	29	11	9	9	44	40
9. Tottenham	41	29	11	8	10	36	39
10. Manchester City	40	28	11	7	10	40	32
11. Arsenal	38	27	11	5	11	26	25
12. Chelsea	37	30	9	10	11	32	38
13. Wimbledon	36	29	9	9	11	35	36
14. Southampton	36	30	9	9	12	35	37
15. Leeds Utd	35	29	9	8	12	40	46
16. Liverpool	33	28	8	9	11	38	40
17. Crystal Palace	33	29	8	9	12	36	46
18. Everton	32	29	9	5	15	31	39
19. Middlesbrough	30	29	7	9	13	37	49
20. Nottingham Forest	28	27	7	7	13	28	36
21. Sheffield Utd	28	28	7	7	14	27	38
22. Oldham	27	28	7	6	15	39	51

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	15
2. Quinn (Coventry)	14
3. Sheringham (Tottenham)	(+3) 12
Robins (Norwich)	(+1) 12
Saunders (Aston Villa)	12
White (Manchester City)	12
7. Armstrong (Crystal Palace)	(+1) 11
8. Deane (Sheffield United)	10
Sheran (Manchester City)	(+1) 10
Harford (Chelsea)	10
Wilkinson (Middlesbrough)	10

Rendez-vous

(27 février 1993, 31e journée)
Everton - Oldham
Sheffield Wed. - Liverpool
Norwich - Blackburn
Chelsea - Arsenal
Crystal Palace - Coventry
Aston Villa - Wimbledon
Leeds Utd - Ipswich
Manchester Utd - Middlesbrough
Southampton - Sheffield Utd
Tottenham - Queen's PR
Nottingham Forest - Manchester City

Irlande du Nord

COUPE
(Huitièmes de finale)

Brantwood (am.) - Glentoran	0-1
Linfield - Omagh Town	(à rejouer) 1-1
Distillery - Ballyclare	(à rejouer) 1-1
Corgh (am.) - Larnes	1-8
Bangor - Arnagh City (am.)	2-0
Drunaness Mills (am.) - Ards	0-4
Cliftonville - Ballymena	2-0

Portugal

Rendez-vous

(28 février 1993, 22e journée)
Estoril Praia - Maritimo Funchal
Belenenses - Beira Mar
Paços de Ferreira - V. Guimaraes
Tirsense - Desp. Chaves
Farense - Gil Vicente
Salgueiros - FC Porto
Sp. Espinho - Sporting Portugal
Famalicao - Boavista
Sp. Braga - Benfica

Belgique

23e journée

RC LIEGE — LA GANTOISE 3-1 (1-1)
Spect. 6 000 ; Buts Arnold (41, 88), De Rocover (84 csc), pour Liège, Hedved (39e) pour la gantoise.

BEVEREN — ANDERLECHT 1-3 (0-1)
Spect. : 12 000. Buts : Boquen (4), pour Beveren ; Nuilis (33), Degryse (68), Aubert (84e), pour Anderlecht.

CHARLEROI — FC. BRUGES 1-1 (1-1)
Spect. : 6 000. : Buts : Wuyts (9) pour Charleroi, Verheyen (90) pour FC Boom.

PWD HOLENBEREK — STABDART LIEGE 1-0.

STANDART LIEGE 0-0
Spect. : 12 000.

LOKERREN — EKEREN 1-1 (0-1)
Spect. : 2 500. Buts. : Hecharos (92e) pour Lokeren ; Hofmans (39e) pour Ekeren.

FC MALINES — RC LIERZE 0-1 (0-0)
Spect. : 8 000. But : Kercchoven (75e).

CS. BRUGES RC GENK 2-2 (1-2)
Buts : Weber (44e), Karacic (73e) pour Bruges ; Beyens (29e), Busumil (38e) pour RC Benk.

ANTWERP — RC GENK 3-1 (2-0)
Spect. : 7 000. Buts : Jakouljevic (22e), Severeyns (39e, 62e) pour Antwerp ; Viiodhar (72e) pour Wargeh.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	38	22	17	4	1	53	18
2. Standard Liège	33	23	14	5	4	47	28
3. Waregem	28	23	12	4	7	58	33
4. FC Bruges	27	23	11	5	7	32	20
5. La Gantoise	26	23	10	6	7	35	27
6. RWD Molenbeek	26	23	8	10	5	33	26
7. FC Malines	25	23	11	3	9	34	26
8. FC Lierse	25	23	10	5	8	36	31
9. Antwerp	25	23	11	3	9	41	37
10. Charleroi	24	23	9	6	8	36	33
11. Beveren	23	23	9	5	9	28	31
12. RC Genk	21	22	6	9	7	25	22
13. FC Liège	20	23	7	6	10	31	49
14. CS Bruges	19	23	6	7	10	46	53
15. Ekeren	18	23	7	4	12	37	45
16. FC Boom	13	23	5	3	15	33	73
17. Lokeren	11	23	3	5	15	21	44
18. Lommel	10	23	4	2	17	24	54

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+1) 23
2. Vidmar (Waregem)	(+1) 17
3. Kruzen (Waregem)	16
4. Severeys (Antwerp)	(+2) 14
Nilis (Anderlecht)	(+1) 14
Malbasa (Charleroi)	14
7. Ikpeba (RC Liège)	12
8. Czerniatinsky (Antwerp)	11

Rendez-vous

(27 février 1993, 24e journée)
FC Lierse - RC Liège
Charleroi - Antwerp
La Gantoise - Beveren
Anderlecht - CS Bruges
RC Genk - Waregem
Standard Liège - Lokeren

(28 février 1993, 24e journée)
FC Boom - RWD Molenbeek
Ekeren - FC Malines
FC Bruges - Lommel

COUPE
(Quart de finale, match avancé)
SERAING (D II) - Waregem (D I) : 0-1 (0-0).
8 000 psect. But : Descamps (67e).

ANDERLECHT (D I) - GEEL (D II) : 7-1 (5-0).
10 000 spect. Buts : Bosman (7e, 22e, 34e, 46e), Nilis (33e, 49e), Boffin (36e), pour Anderlecht ; M'Buyu (67e), pour Geel.

Eire

PLAY-OFF
(Titre)
(26e journée)

Bohemians - Dundalk	0-1
Limerick City - Cork City	0-1
Derry City - Shelbourne	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	34	26	14	6	6	40	28
2. Bohemians	33	26	11	11	4	39	15
3. Shelbourne	32	26	12	8	6	46	25
4. Dundalk	32	26	11	10	5	33	26
5. Derry City	32	26	10	12	4	21	17
6. Limerick City	24	26	6	12	8	25	23

PLAY-OFF
(Relégation)
(26e journée)

Bray Wanderers - Waterford Utd	0-1
Drogheda Utd - St Patrick	2-0
Shamrock Rovers - Sligo Rovers	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick	25	26	5	15	6	21	23
2. Shamrock Rovers	22	26	6	10	10	34	28
3. Drogheda Utd	21	26	4	13	9	23	34
4. Sligo Rovers	21	26	5	11	10	14	28
5. Waterford Utd	19	26	7	5	14	25	52
6. Bray Wanderers	17	26	3	11	12	15	37

BUTEURS

1. Nolley (Cork City)	15
2. Keane (Waterford)	(+1) 13
Haylock (Shelbourne)	13
4. Dully (Shelbourne)	12

Écosse

(Match en retard)

PARTICK THISTLE - HIBERNIAN : 0-3 (0-1)
3 340 spect. Buts : McGinlay (41e, 61e), Weir (64e).

(31e journée)

HIBERNIAN - DUNDEE : 1-3 (0-1)
5 681 spect. Buts : McGinlay (49e), pour Hibernian ; Stainrod (6e), Dow (78e), Kiwomya (87e), pour Dundee.

FALKIRK - MOTHERWELL : 1-3 (1-2)
4 536 spect. Buts : McCall (83e), pour Falkirk ; Weir (8e c.s.c.), McGrillen (11e), Dolan (89e), pour Motherwell.

CELTIC GLASGOW - PARTICK THISTLE : 0-0
15 536 spect.

DUNDEE UTD - GLASGOW RANGERS : 0-0
13 234 spect.

AIRDRIONANS - HEART OF MID. : 0-0
4 500 spect.

ST JOHNSTONE - ABERDEEN : 0-2 (0-1)
6 176 spect. Buts : Jess (33e), Booth (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	52	30	23	6	1	71	23
2. Aberdeen	42	30	18	6	6	64	23
3. Celtic Glasgow	37	30	13	11	6	45	31
4. Heart of Mid.	37	31	13	11	7	34	27
5. Dundee United	31	30	12	7	11	33	33
6. Hibernian	27	31	8	11	12	37	44
7. Dundee	26	30	9	8	13	39	48
8. St. Johnstone	26	31	8	10	13	36	50
9. Partick Thistle	25	31	8	9	14	35	53
10. Motherwell	23	30	7	9	14	33	45
11. Falkirk	20	31	8	4	19	44	69
12. Airdrionans	20	31	4	12	15	22	47

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+2) 26
2. Hateley (Rangers)	(+3) 14
Shearer (Aberdeen)	14
4. Dodds (Dundee)	13
5. Wright (St Johnstone)	12
6. Jess (Aberdeen)	(+1) 12
7. Jackson (Hibernians)	10
8. Partehainen (Aberdeen)	(+1) 9
Ferguson (Dundee Utd)	(+1) 9
Britton (Partick)	9
Creaney (Celtic)	9

Rendez-vous

(27 février 1993, 32e journée)
Aberdeen - Partick Thistle
Hibernian - Airdrionans
Falkirk - Celtic Glasgow
Motherwell - St. Johnstone
Dundee United - Dundee
Glasgow Rangers - Heart of Mid.

COUPE
(Huitième de finale, match d'appui)

FAST FIFE (D2) - ARBROATH (D2) : 1-4 (1-1)
3 722 spect. Buts : Sludden (12e), pour Fast Fife ; Tosh (15e, 83e), Martin (46e, 52e), pour Arbroath.

Turquie

(20e journée)

Sariyer - Besiktas	0-1
Altay - Bursaspor	1-3
Ankaragucu - Fenerbahce	0-4
Aydinspor - Trabzonspor	1-1
Konyaspor - Kocaelispor	1-1
Gaziantepspor - Genclerbirligi	4-0
Bakirkoyspor - Karsiyaka	1-2
Galatasaray - Kayserispor	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	43	20	13	4	3	55	23
2. Galatasaray	43	20	13	4	3	43	17
3. Besiktas	43	20	12	7	1	41	18
4. Kocaelispor	41	20	12	5	3	45	18
5. Trabzonspor	38	20	10	8	2	36	19
6. Bursaspor	32	20	9	5	6	31	25
7. Ankaragucu	27	20	8	3	9	32	31
8. Sariyer	23	20	6	5	9	26	32
9. Altay	22	20	6	4	10	19	30
10. Genclerbirligi	21	20	5	6	9	23	38
11. Kayserispor	20	20	4	8	8	18	26
12. Gaziantepspor	19	20	5	4	11	21	35
13. Bakirkoyspor	18	20	5	3	12	29	37
14. Aydinspor	18	20	4	6	10	15	35
15. Karsiyaka	17	20	3	8	9	21	40
16. Konyaspor	11	20	1	8	11	23	54

BUTEURS

1. Çolak (Fenerbahçe)	(+2) 18
2. Saffet (Kocaelispor)	16
3. Aykut (Fenerbahçe)	14
Levent (Ankaragücü)	14
5. Zafer (Bakirköy)	13

Sénégal

(8e journée)

Diaraf - Sotrac	4-0
Ouakam - Sonacos	2-2
Douane - Ndiambour	0-0
Casa - Jeanne d'Arc	0-1
Mbossé - Port	0-0
Mbour - Rail	1-2
Etics - Dial Diop	1-0
Linguère - Sodefitex	1-0

Classement : 1. Diaraf, Rail, 20 pts ; 3. Jeanne d'Arc, 16 ; 4. Douane, 15 ; 5. Sonacos, 13 ; 6. Ndiambour, 11 ; 7. Linguère, 10 ; 8. Port, 9 ; 9. Mbour, Mbossé, Ouakam, Sotrac, Etics, 8 ; 14. Sodefitex, Casa, 7 ; 16. Dial Dop, 2.

Espagne

(23e journée)

SARAGOSSE - RAYO VALLECANO : 2-0 (1-0)
Spect. : 18 000. Buts : Gay (25e), Poyet (60e).

ESPANOL - OVIEDO : 2-0 (1-0)
Spect. : 24 000. Buts : Lluis (28e), Escaich (82e).

ATH. BILBAO - CELTA VIGO : 0-1 (0-1)
Spect. : 35 000. But : Gudelj (10e).

LOGRONES - SÉVILLE : 2-0 (1-0)
Spect. : 5 000. Buts : Garcia Pitarch (3e), Salenko (75e).

DEP. LA COROGNE - REAL SOCIEDAD : 5-1 (3-1)
Spect. : 24 000. Buts : Aldana (13e, 64e), Vubero (15e csc), Bebeto (35e), Fran (75e) pour La Corogne ; Imanol (44e) pour Real Sociedad.

ALBACETE - REAL MADRID : 0-3 (0-0)
Spect. : 17 000. Buts : Prosinecki (59e), Hierro (60e), Michel (66e s.p.).

GIJON - TENERIFE : 1-2 (1-1)
Spect. : 13 000. Buts : Jordanov (42e) pour Gijon ; Estebaranz (45e), Felipe (67e) pour Tenerife.

VALENCE - OSASUNA : 3-1 (1-0)
Spect. : 45 000. Buts : Roberto (19e), Penev (62e, 85e s.p.) pour Valence ; Auila (90e) pour Osasuna.

BURGOS - FC BARCELONE : 0-1 (0-1)
Spect. : 12 000. But : Beguiristain (28e).

ATL. MADRID - CADIX : 2-0 (1-0)
Spect. 25 000. Buts : Luis Garcia (29e, 88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	36	23	15	6	2	43	15
2. Real Madrid	34	23	15	4	4	44	17
3. FC Barcelone	32	22	12	8	2	50	22
4. Valence	30	23	11	8	4	35	19
5. Tenerife	28	23	10	8	5	37	26
6. Atl. Madrid	27	23	10	7	6	35	27
7. Séville	26	23	10	6	7	29	26
8. Ath. Bilbao	25	23	11	3	9	33	31
9. Espanol	23	23	8	7	8	31	31
10. Saragosse	23	23	7	9	7	24	30
11. Osasuna	22	23	8	6	9	28	26
12. Rayo Vallecano	22	23	7	8	8	27	29
13. Celta Vigo	22	23	7	8	8	16	18
14. Gijon	20	23	6	8	9	22	32
15. Real Sociedad	18	23	7	4	12	29	43
16. Oviedo	17	22	5	7	10	23	26
17. Albacete	15	23	5	5	13	29	39
18. Logrones	14	23	3	8	12	16	34
19. Cadix	14	23	3	8	12	18	44
20. Burgos	10	23	2	6	15	17	49

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	(+1) 20
2. Stoichkov (Barcelone)	16
3. Zamorano (Real Madrid)	15
4. Penev (Valence)	(+2) 13

Rendez-vous

(28 février 1993, 24e journée)
Oviedo - Cadix
Rayo Vallecano - Espanol
Celta Vigo - Saragosse
Séville - Ath. Bilbao
Osasuna - Logrones
Burgos - Atl. Madrid
Real Sociedad - Valence
FC Barcelone - Gijon
Real Madrid - Dep. La Corogne
Tenerife - Albacete

COUPE
(Huitièmes de finale retour)

OVIEDO (DI) - ESTRAMADURA (DIII) : 2-1 (1-0)
Spect. : 4 500. Buts : Vinals (18e), Carlos (64e) pour Oviedo ; Manuel (80e) pour Estramadura.
Oviedo qualifié, match aller, 2-0.

SARAGOSSE (DI) - S. DIJON (DI) : 3-1 (3-0)
Spect. : 7 000. Buts : Higuera (18e), Gay (23e), Brehme (42e s.p.) pour Saragosse ; Sierra (90e) pour Gijon.
Saragosse qualifié, match aller, 0-1.

REAL SOCIEDAD (DI) - LERIDA (DII) : 3-0 (1-0)
Spect. : 16 000. Buts : Albiza (37e), Kodro (55e), Oceano (78e s.p.).
Real Sociedad qualifiée, match aller, 0-0.

F.C. VALENCE (DI) - SÉVILLE (DI) : 2-0 (0-0)
Spect. : 48 000. Buts : Penev (51e), Roberto (55e).
Valence qualifié, match aller, 0-0.

REAL MADRID (DI) - MAJORQUE (DII) : 3-0 (2-0)
Spect. : 27 000. Buts : Zamorano (35e, 38e) Alfonso (63e).
Real Madrid qualifié, match aller, 0-2.

VILLAREAL (DII) - JAEN (DIII) : 2-0.
Villareal qualifié, match aller, 0-1.

ALBACETE (DI) - VALLADOLID (DII) : 2-1
Valladolid qualifié aux tirs au but, 4-3, match aller, 0-1.

F.C. BARCELONE (DI) - ATL. MADRID (DI) : 6-0 (2-0)
Spect. : 50 000. Buts : Beguiristain (4e), Vucevic (21e, 55e), Ferrer (46e), Salinas (50e), Oscar (52e).
Barcelone qualifié, match aller, 5-0.

Quarts de finale
(24-3 et 14-4)
Villareal (DII) - Valence (DI)
Valladolid (DII) - F.C. Barcelone (DI)
Real Madrid (DI) - Real Sociedad (DI)
Saragosse (DI) - Oviedo (DI)

Pays-Bas

(Matches en retard)

SPARTA ROTTERDAM - FC TWENTE : 2-3 (1-2)
2 500 spect. Buts : Van den Berg (40e, 71e sur pen.) pour Rotterdam ; Hoogha (27e), Ten Hag (32e), Vurens (87e) pour Twente.

FC GRONINGEN - VITESSE ARNHEM : 0-1 (0-1)
11 042 spect. Buts : Latuheru (26e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	32	20	15	2	3	49	16
2. Feyenoord	31	21	12	7	2	47	20
3. Maastricht VV	30	21	13	4	4	38	25
4. Ajax	29	20	12	5	3	55	16
5. FC Twente	28	21	11	6	4	38	18
6. Vitesse Arnhem	25	21	8	9	4	31	17
7. FC Utrecht	25	21	9	7	5	30	22
8. FC Volendam	22	20	7	8	5	29	17
9. RKC Waalwijk	21	21	8	5	8	29	36
10. Willem II	20	21	7	6	8	19	21
11. Sparta Rotterdam	18	21	5	8	8	24	36
12. FC Groningen	17	20	5	7	8	20	30
13. Go Ahead Eagles	17	21	6	5	10	26	40
14. Cambuur	15	21	3	9	9	21	31
15. Roda JC	14	20	6	2	12	29	40
16. Fort. Sittard	10	20	4	2	14	17	49
17. FC Den Bosch	10	21	2	6	13	15	48
18. SVV Dordrecht' 90	8	21	2	4	15	12	48

Rendez-vous

(27-28 février 1993, 22e journée)
Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk
Cambuur - Roda JC
Ajax - FC Volendam
FC Den Bosch - PSV Eindhoven
Maastricht VV - Sparta Rotterdam
FC Twente - Fort. Sittard
Feyenoord - Go Ahead Eagles
FC Groningen - FC Utrecht
Willem II - SVV Dordrecht' 90

COUPE
(Quarts de finale)

FC TWENTE - AJAX (D I) : 2-4 a.p. (1-0, 2-2) 15 500 spect. Buts : Vurens (39e), Hoogha (53e) pour Twente ; Berkgamp (58e), Vermars (59e), Alsen (91e), Vink (93e) pour Ajax.

FC DEN BOSCH (D I) - FC GRONINGEN (D I) : 2-0 (2-0)
2 011 spect. Buts : Nighuis (3e), Volkerink (16e).

HEERENVEEN (D II) - PSV EINDHOVEN (D I) : 2-1 a.p. (0-0, 1-1)
12 500 spect. Buts : Tammer (89e), Roelofsen (96e) pour Heerenveen ; Numan (51e) pour PSV.

ZWOLLE (D II) - FEYENOORD (D I) : reporté au 10-3.

Suisse

Rendez-vous

(28 février 1993, tour final, 1re journée)
Lugano - FC Zurich
Servette Genève - Aarau
FC Sion - Neuchâtel Xamax
Young Boys - Lausanne

Israël

(21e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haïfa	1-1
Hapoël Beer Shebah - Mac. Nathanyah	2-1
Bnei Yehoudah - Bétar Jérusalem	3-1
Maccabi Petah Tikvah - Bétar Tel-Aviv	1-1
Hapoël Haïfa - Hapoël Tel-Aviv	4-3
Hapoël Petah Tikvah - Hapoël Holon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Bétar Jérusalem	42	21	13	3	5
2. Mac. Tel-Aviv	39	21	11	6	4
3. Bnei Yehoudah	39	21	12	3	6
4. Maccabi Haïfa	35	21	9	8	4
5. Hapoël Beer Shebah	34	21	9	7	5
6. Hapoël Haïfa	30	21	8	6	7
7. Hapoël Tel-Aviv	28	21	8	4	9
8. Maccabi Petah Tikvah	24	21	5	9	7
9. Maccabi Nathanyah	23	21	6	5	10
10. Hapoël Holon	19	21	5	4	12
11. Bétar Tel-Aviv	17	21	4	5	12
12. Hapoël Petah Tikvah	16	21	4	4	13

BUTEURS

1. Mizrahi (Bnei Yehoudah)	14
2. Mellika (Maccabi Tel-Aviv)	11
3. Marco (Zafririm)	10

Tchécoslovaquie

(16e journée)

| | |

L'autriche, en stage en Italie depuis la semaine dernière, a été balayée 4-0 par la formation de Naples. Pfeifenberger (à gauche sur la photo) et ses coéquipiers n'auront pas résisté samedi dernier à la furia des Italiens et de Cannavaro en particulier. Le prochain match en préparation des Autrichiens, avant d'affronter la France, se déroulera le 10 mars au Prater contre la Grèce.

(Photo AP)

Mexique

(28e journée)

Leon b. Necaxa	1-0
America et Monterrey	remis
Atlas b. UA Guadalajara	2-0
U. Nuevo Leon et Puebla	1-1
UNAM b. Pachuca	2-0
Atlante b. Toluca	3-2
Cruz Azul b. Veracruz	3-1
Correcaminos et Guadalajara	1-1
Atl. Morelia b. Santos	3-0
Guadalajara b. Queretaro	1-0

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Atlante	29	28	10	9	9
2. Veracruz	28	28	11	6	11
3. Queretaro	21	28	8	5	15
4. Santos	20	28	5	10	13
5. Correcaminos	14	28	3	8	17

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Necaxa	41	28	18	5	5
2. UA Guadalajara	35	28	12	11	5
3. Puebla	30	28	11	8	9
4. America	29	27	11	7	9
5. Atl. Morelia	25	28	8	9	11

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. U. Nuevo Leon	35	28	11	11	6
2. Cruz Azul	29	28	11	7	10
3. Atlas	29	28	11	7	10
4. Guadalajara	26	28	9	8	11
5. U. Guadalajara	24	28	8	8	12

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Monterrey	37	27	13	11	3
2. Leon	35	28	13	9	6
3. UNAM	32	28	12	8	8
4. Toluca	21	28	5	11	12
5. Pachuca	18	28	6	6	16

BUTEURS

1. Ivo Basay (Necaxa)	21
2. Luis Miguel Salvador (Atlante)	19
3. Jorge Comas (Veracruz)	17
Tita (Leon)	17

Brésil

SAO PAULO

(8e journée)

Santos b. Ituano	4-1
Mogi Mirim b. Palmeiras	2-2
Bragantino b. XV Piracicaba	3-3
Guarani b. Sao Paulo FC	3-2
Corinthians b. Portuguesa	3-1
Flamengo b. Americo Tres Rios	4-0

Class. : 1. Santos, 14 ; 2. Bragantino, Palmeiras, Gurani, 11 ; 5. Rio Branco, 8 ; 6. Portuguesa, Mogi Mirim, Corinthians, 7 ; 9. Sao Paulo, Uniao, XV Piracicaba, 6 ; 12. Juventus, Ponte Preta, 5 ; 14. Marilia, 4* ; 15. Noroeste, 3.

Argentine

(1re journée)

Boca Juniors - Mandiyu	4-1
Tallères - Platense	remis
Lanus - Racing Club	1-0
Argentinos Juniors - Newell's	0-0
San Lorenzo - Gimnasia	1-1
Rosario Central - River Plate	remis
Estudiantes - Ferro Carril	0-0
Independiente - Huracan	3-1
Espanol - Velez Sarsfield	0-2
San Martin - Belgrano	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	2	1	1	0	0	4	1
2. Independiente	2	1	1	0	0	3	1
3. Velez Sarsfield	2	1	1	0	0	2	0
4. Lanus	2	1	1	0	0	1	0
5. San Lorenzo	1	1	0	1	0	1	1
6. Gimnasia	1	1	0	1	0	1	1
7. Estudiantes	1	1	0	1	0	0	0
8. Ferro Carril	1	1	0	1	0	0	0
9. Argentinos Juniors	1	1	0	1	0	0	0
10. Newell's	1	1	0	1	0	0	0
11. Platense	0	0	0	0	0	0	0
12. Tallères	0	0	0	0	0	0	0
13. Rosario Central	0	0	0	0	0	0	0
14. River Plate	0	0	0	0	0	0	0
15. San Martin	0	0	0	0	0	0	0
16. Belgrano	0	0	0	0	0	0	0
17. Racing Club	0	1	0	0	1	0	1
18. Huracan	0	1	0	0	1	1	3
19. Espanol	0	1	0	0	1	0	2
20. Mandiyu	0	1	0	0	1	1	4

BUTEURS

1. Acosta (Boca)	2
Perez (Independiente)	2
Asad (Velez)	2

Australie

(19e journée)

Newcastle - Preston	4-1
Morwell South - Melbourne	0-2
Marconi - Brisbane	5-1
Heidelberg - Wollonpong	1-1
Melbourne CSC - Sydney Olympic	1-1
Parrallatia - Syndney CSC	3-0
Adelaide - West Adelaide	2-0

(20e journée)

Wollongong - Melbourne CSC	0-1
Newcastle - Marconi	1-3
Sydney Olympic - Brisbane	2-0
West Adelaide - Heidelberg	1-0
Sydney CSC - Adelaide City	0-2
South Melbourne - Parramatta	3-0
Preston - Morwell	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Melbourne	44	19	14	2	3	35	16
2. Marconi	43	20	14	1	5	45	23
3. W. Adelaide	33	19	10	3	6	36	29
4. Parramatta	31	20	9	4	7	29	30
5 Wollongong	30	20	8	6	6	24	17
6 Sydney CSC	30	20	9	3	8	28	27
7 Adelaide C	28	19	8	4	7	22	23
8. Sydney Ol.	25	20	7	4	9	26	26
9. Melbourne	25	20	7	4	9	29	30
10. Newcastle	24	19	6	6	7	25	21
11. Morwell	24	20	6	6	8	21	26
12 Heidelberg	17	20	3	8	9	19	35
13 Brisbane	15	20	4	3	13	24	47
14. Preston	12	20	4	4	12	22	33

Hongrie

(16e journée)

Raba Eto Gyor - Vasas Budapest	2-2
Veszprem - MTK Budapest	1-1
Kispest-Honved - Bekescsaba	1-0
Ujpest TE - Nyiregyhaza	0-0
Siofok - Vac FC Samsung	1-1
Ferencvaros - Csepel	0-1
Pecs - Videoton-Waltham	2-0
Diosgyör - BVSC Novep	0-1

Class. : 1. Vac FC Samsung, 24 pts ; 2. Kispest-Honved, 23 pts ; 3. Ferencvaros, 22 pts ; 4. Videoton-Waltham, Vasas Budapest, 19 pts ; 6. MTK Budapest, Bekescsaba, Csepel, 16 pts ; 9. BVSC Novep, Diosgyör, 15 pts ; 11. Pecs, 14 pts ; 12. Siofok, Raba Eto Gyor, 13 pts ; 14. Ujpest TE, 12 pts ; 15. Veszprem, 10 pts ; 16. Nyiregyhaza, 9 pts.

BUTEURS

1. Repasi (Vac)	9
2. Salloi (Videoton)	8
3. Kovacs (Videoton)	6
Fule (Vac)	6

Egypte

(11e journée)

Tanta - Zamalek	0-3
El Sekka - Al Ahly	1-1
El Masri - El Ittihad	0-0
Shirin - El Kanaa	3-0
El Ismaili - El Menia	1-0
El Olimpi - El Mahala	1-1
Zamalek - Al Ahly	1-0
Baladie El Mahala - El Ittihad	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zamalek	21	11	10	1	0	24	4
2. Al Ahly	16	11	6	4	1	17	5
3. El Masri	15	12	4	7	1	11	4
4. El Mahala	15	11	5	5	1	10	6
5. El Ismaili	13	12	4	5	3	6	4
6. El Kanaa	13	11	4	5	2	4	4
7. El Olimpi	12	11	3	6	2	11	11
8. Baladie E.M.	11	11	3	5	3	9	9
9. El Ittihad	9	11	2	5	4	6	8
10. Shibin	8	11	2	4	5	9	12
11. El Merreikh	8	11	1	4	5	6	11
12. El Menia	6	11	1	4	6	6	16
13. El Sekka	5	11	0	5	6	4	12
14. Tanta	4	11	0	4	7	4	14

Archives

CHAMPIONNAT D'AMÉRIQUE CENTRALE DES NATIONS

Eliminatoires

Le 16-2 à San Jose,

COSTA RICA b. NICARAGUA : 6-0 (3-0). — 3 626 spectateurs. Arbitre : M. Thomas (Panama). Buts : Astua (13e, 42e), Rodriguez (37e), Arguedas (60e), Gomez (61e, 68e).

COSTA RICA : Lonis — Gomez, Barquero, Gonzalez (Parks, 66e), Peynado, Rodriguez — Rowe, Arguedas, Paniagua — Astua (Velazquez, 66e), Gomez. Entr. : Juan José Gomez.

NICARAGUA : Orellana — N. Gonzalez, Olivas, A. Gonzalez (Barrios, 46e), Mena (Bado, 87e) — S. Cruz, Narvaez, D. Cruz, Zambrano — Bandana, Rostran. Entr. : Mauricio Cruz.

AMICAUX

Le 10-2 à Monterrey,

MEXIQUE b. ROUMANIE : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Buts : Galindo (35e), Cruz (54e).

MEXIQUE : Campos — Hernandez, Nava, Ramirez Perales, Ramirez, Ambriz — Garcia Aspe, patino, Galindo — Hugo Sanchez, Salvador. Entr. : Mejia Baron.

ROUMANIE : Prunea — Mecula, Sandoi, Cristescu, Selimesi — Timofte, Monteanu, Pana, Dimitrescu — Stinga, Hanganu. Entr. : Cornel Dinu.

Le 17-2 à Dublin (Tolka Park),

EIRE b. PAYS DE GALLES : 2-1 (0-1). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Bo Karlsson (Suède). Buts : Sheedy (76e), Coyne (81e) pour l'Eire ; Hughes (18e) pour le Pays de Galles.

EIRE : Bonner (A. Kelly, 45e) — Morris, Carey, O'Leary (Whelan, 2e ; Sheedy, 45e), McGoldrick — Keane, O'Brien, Byrne, McLoughlin — Cascarino (Slaven, 83e), D. Kelly (Coyne, 69e). Entr. : Maurice Setters.

PAYS DE GALLES : Southall (Roberts, 84e) — Phillips, Aizlewood, Young (Coleman, 45e), Bodin — Symons, William (Allen, 75e), Horne, Speed, Pembridge — Hughes. Entr. : T. Yorath.

Le 18-2 à Dubaï,

ÉMIRATS ARABES UNIS b. BULGARIE : 1-0 (0-0). — 5 000 spectateurs. But : Hassan Said (67e).

BULGARIE : Popov — Rouptchev, Anguelov, Bezinski (Slatchev), Tzvetanov (Vassev) — Z. Yankov, Metkov, Sirakov, Y. Petrov (Nankov) — Vidolov, Borimirov (B. Yankov). Entr. : D. Penev.

Le 18-2 à Los Angeles,

RUSSIE b. SALVADOR : 2-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Buts : Onopko (53e), Tedaev (55e) pour la Russie ; Diaz Arce (60e) pour El Salvador. Expulsion : Radtchenko (40e) en Russie.

SALVADOR : Garcia — Osorio, Trigueros, Carcamo, Abrego — Vazquez (Cienfuegos, 28e), Rivera, Mayen, Melendez (Palacios, 57e) — Diaz Arce, Iraheta. Entr. : Viera.

RUSSIE : Ovetchinnikov — Khlestov, Skliarov, Ivanov, Afanassiev — Onopko, Karpine (Sergueev, 46e), Lediakhov, Tedaev — Bestchastnikh (Matveiev, 78e), Ratchenko. Entr. : Sadyrine.

COPA LIBERTADORES

Premier tour

GROUPE 1

CARACAS FC (Venezuela) b. *SPORTING CRISTAL (Pérou) : 1-0 (0-0). — But : Letelier (56e).

***UNIVERSITARIO (Pérou) b. CARACAS FC (Venezuela) : 4-1 (2-1).** — Buts : Nunez (14e, 49e), Baroni (38e), Carranza (70e) pour Universitario ; Diaz (30e) pour Caracas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Universitario	4	2	2	0	0	7	2
2. Minerven	2	1	1	0	0	1	0
3. Caracas FC	2	3	1	0	2	2	5
4. Sp. Cristal	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE 3

***EL NACIONAL (Equateur) b. BARCELONA (Equateur) : 1-0 (1-0).** — But : Chala (14e).

***NACIONAL (Uruguay) et BELLA VISTA (Uruguay) : 2-2 (1-0).** — Buts : Dely Valdes (37e), Soca (69e) pour Nacional ; Ferraro (49e), Lujambio (90e) pour Bella Vista.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Nacional	2	1	1	0	0	1	0
2. Bella Vista	1	1	0	1	0	2	2
Nacional	1	1	0	1	0	2	2
4. Barcelona	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE 4

***AMERICA CALI (Colombie) b. FLAMENGO (Brésil) : 2-1 (1-1).** — Buts : Ferreira (12e), Da Silva (56e) pour l'America ; Nilson (27e) pour Flamengo.

FLAMENGO (Brésil) b. *ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 1-0 (1-0). — But : Renato (19e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	3	3	1	1	1	2	2
2. Atl. Nacional	2	2	1	0	1	3	1
3. America Cali	2	2	1	0	1	2	4
4. Internacional	1	1	0	1	0	0	0

GROUPE 5

***OLIMPIA (Paraguay) et NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) : 1-1 (1-1).** — Buts : Gonzalez (9e) pour Olimpia ; Saldana (25e) pour Newell's.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's O.B.	4	3	1	2	0	2	1
2. Olimpia	2	2	0	2	0	1	1
3. Cerro Porteno	2	2	0	1	0	0	0
4. River Plate	0	1	0	0	1	0	1

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

GROUPE 1

Le 16-12 à La Valette,

ITALIE b. MALTE : 1-0 (0-0). — But : Galea (70e c.s.c.).

Le 16-2 à Dundee,

ÉCOSSE b. MALTE : 3-0 (1-0). — Buts : Booth (31e, 89e), Ferguson (48e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	6	3	3	0	0	4	1
2. Suisse	4	3	2	1	1	6	1
3. Portugal	3	2	1	1	0	2	0
4. Écosse	3	4	1	1	2	4	4
5. Malte	0	4	0	0	4	0	10

GROUPE 2

Le 16-2 à Luton,

ANGLETERRE b. SAINT-MARIN : 6-0 (4-0). — Buts : Hall (22e), Flitcroft (24e), Anderton (36e), Sheron (45e), Redknapp (70e), McManaman (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	8	4	4	0	0	9	2
2. Turquie	5	4	2	1	1	6	4
3. Pologne	4	2	2	0	0	6	1
4. Angleterre	2	3	1	0	2	6	3
5. Pays-Bas	1	3	0	1	2	2	5
6. Saint-Marin	0	4	0	0	4	2	16

GROUPE 5

Le 17-2 à Athènes,

GRÈCE b. LUXEMBOURG : 6-0 (2-0). — Buts : Gonias (7e, 52e), Giorgatos (9e, 68e), Alexoudis (80e), Poursanides (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	8	4	4	0	0	14	2
2. Russie	4	2	2	0	0	7	1
3. Hongrie	3	3	1	1	1	4	4
4. Luxembourg	1	3	0	1	2	1	8
5. Islande	0	4	0	0	4	3	14

CHAMPIONNAT D'AMÉRIQUE DU SUD CADETS

Classement final : 1. Colombie, 4 pts ; **2.** Chili, Argentine, 3 ; **4.** Brésil, 2.

● *La Colombie, le Chili et l'Argentine sont qualifiés pour la Coupe du monde cadets (moins de 17 ans), qui se jouera au Japon en août 1993.*

TOURNOI MERDEKA

(à Kuala Lumpur, Malaisie)

GROUPE A

MALAISIE b. SINGAPOUR : 2-1.
CSKA SOFIA b. THAILANDE : 1-0.
MALAISIE et THAILANDE : 1-1.
CSKA SOFIA b. SINGAPOUR : 2-0.
THAILANDE et SINGAPOUR : 1-1.
MALAISIE et CSKA SOFIA : 0-0.

Classement : 1. CSKA Sofia, 5 pts (3-0) ; **2.** Malaisie, 4 (3-2) ; **3.** Thaïlande, 2 (2-3) ; **4.** Singapour, 1 (2-5).

GROUPE B

CORÉE DU SUD et AARAU : 2-2.
GHANA b. INDONÉSIE : 2-0.
CORÉE DU SUD b. INDONÉSIE : 3-0.
AARAU b. GHANA : 1-0.
AARAU b. INDONÉSIE : 5-0.
CORÉE DU SUD b. GHANA : 3-1.

Classement : 1. Aarau, 5 pts (8-2) ; **2.** Corée du Sud, 5 (6-3) ; **3.** Ghana, 2 (3-4) ; **4.** Indonésie, 0 (0-10).

DEMI-FINALES

MALAISIE b. FC AARAU (Suisse) : 2-1 (1-0). — Buts : Dollah Salleh (20e, 59e) pour la Malaisie ; Komornicki (69e) pour Aarau.

CORÉE DU SUD b. CSKA SOFIA (Bulgarie) : 1-0 (0-0). — But : Roh Sang-rae (80e).

FINALE

MALAISIE b. CORÉE DU SUD : 3-1 a.p. (1-0 ; 1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nizar Watti (Syrie). Buts : Dollah Salleh (3e), Azman Adnan (95e, 108e) pour la Malaisie ; Roh Sang-rae (48e) pour la Corée du Sud. Expulsion : Kim Do-keun en Corée du Sud.

MALAISIE : Khairul Azman Mohamed — P. Maniam, K. Gunalan, See Kim-seng, A. Jayakanthan — Mubin Mokhtar (A. Elanggovan), Azizol Abu Haniffah (Lee Kin-hong) — Malek Rahman, Dollah Salleh, Azman Adnan. Entr. : Ken Worden.

CORÉE DU SUD : Lee Woon-wai — Kim Do-keun, Choi Jun-chul, Yoo Dong-woo, Park Chung-kyum — Park Nam-yeol, Lee Jin-hang (Park Jeong-min), Park Ji-ho — Roh Sang-rae, Lim Jae-sun, Kwun Woo-jin (Baik Ki-hongt). Entr. : Kim Sung-nam.

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS

(à Doha, Qatar)

DEMI-FINALES

AL-ARABI (Qatar) b. ISMAILIA (Egypte) : 1-0 (1-0). — But : Adisson (36e).

AL-CHABAB (Arabie Saoudite) b. AL-FAYÇALI (Jordanie) : 2-0 (1-0). — Buts : Said Al-Wouarane (19e), Al-Anzi (67e).

FINALE

AL-CHABAB b. AL-ARABI : 2-0 a.p. (0-0). — Buts : Fahd Kolsom (105e), Fahd Mahallel (109e).

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

Tél. : .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Organisme de stages recherche
MONITEURS FOOT
Tél. : 1 30-91-49-00

DEMANDE

Libero 26 ans expérience de D III rech. club région Est, étudie toutes propositions. Tél. : 67-46-16-40.

Chômeur D II n° 4, 5 rech. club D II, D III pour saison 93-94 libre pour essai. Ttes propositions. Tél. : 50-40-12-64.

Collaborateur groupe *L'Equipe* recherche appartement 2-3 pces Paris Ouest intramuros. Urgent tél dom. (ap. 20 h) 45-74-06-98

Milieu de terrain 27 ans, niveau D III, D IV rech. club outre-mer. Tél. : 84-82-06-14 après 20 h 30

DIVERS

J'ai un truc super p. fan-club, supporter foot, basket, rugby, etc. 89-68-18-99 de 10 h à 23 h. Ça vaut le coup de fil.

LOTO SPORTIF

MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES

Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.

MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR

Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement. Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.

Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**

Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé). Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

Monde

■ Silvio Berlusconi, le président du Milan AC, se prépare à un nouveau défi pour la fin de la saison : enlever à la RAI, la télévision publique italienne, l'exclusivité des droits de retransmission du Championnat. La RAI verse actuellement cent millions de francs par an à la Ligue italienne.

■ Serge Trinchero, ancien joueur de Sion, du Servette Genève et de Neuchâtel Xamax, qui compte une trentaine de sélections en équipe de Suisse, vient d'être nommé entraîneur de Fully, club de Première Ligue helvétique, l'équivalent de la Division III en France, où il avait terminé sa carrière en 1988. Trinchero succède à ce poste au Yougoslave Svemir Djordjic.

clin d'œil

La lame de fond

Oui, c'est un canif ! Cet objet que Giovanni Galli, le gardien de Naples, tient dans sa main droite est bien un canif. Il en sait quelque chose puisque la lame vient de lui causer une sérieuse entaille dans le cuir chevelu. Courageux, Galli a tenu à terminer la partie mais la lame est toujours là, menaçante. Une vague de violence, une lame de fond qui, à Milan comme ailleurs, menace le jeu et, au-delà, la société tout entière. Il est temps de dire stop !

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

■ Kevin Ratcliffe, l'ancien libero et capitaine d'Everton et de la sélection galloise, rentre au pays de Galles ! Laissé libre par le club écossais de Dundee, il compte terminer sa carrière sous les couleurs de Cardiff City.

■ Cote record chez les bookmakers de Londres pour la récente rencontre de Coupe du monde de l'Angleterre à Wembley. Le succès de Saint-Marin était donné à 67 contre 1. Du jamais vu !

■ Le Néerlandais Éric Van den Boogard (28 ans) n'est plus à Lausanne. L'ancien attaquant de Rennes et de Rouen a été remercié par les dirigeants suisses.

■ Incroyable ! Stefan Huber (26 ans), gardien de but international suisse, se retrouve sans club. Son contrat avec Lausanne Sports n'a pas été reconduit et la plupart des clubs de Première et Deuxième Division helvétique sont déjà pourvus...

■ La région du Golfe deviendrait-elle le lieu de retraite hivernale privilégié des clubs suisses ? Le Lausanne Sports de Barberis et le club d'Yverdon ont préparé la reprise à Dubaï, aux Émirats arabes unis, alors que le Neuchâtel Xamax de Stielike était au Koweït.

Hermann raccroche

Un an après sa retraite internationale, prise à la suite de l'élimination de la Suisse de l'Euro 92, Heinz Hermann a décidé, à trente-quatre ans, de raccrocher définitivement. A l'origine de ce renoncement : l'échec des Grasshoppers de Zurich, contraints de disputer la poule de promotion-relégation après une première partie de saison médiocre dans le Championnat et une mésentente totale avec l'entraîneur, le Néerlandais Leo Beenhakker. Hermann, qui avait également joué à Neuchâtel Xamax et au Servette Genève, reste, avec 117 capes, le recordman absolu de sélections en équipe nationale.

■ Pour le Danois John Sivebæk, l'Italie n'est pas le paradis ! A Pescara, il n'est que rarement titulaire et l'équipe se traîne en queue de classement. Qui plus est, il n'aurait toujours pas touché sa prime d'engagement et ses frais de déménagement ne lui ont pas encore été remboursés. John commence vraiment à regretter Monaco...

■ Nouvel entraîneur pour Philippe Fargeon à Chiasso, club engagé dans le tour de promotion-relégation en Suisse : Gianpietro Zappa (37 ans), ancien international suisse, a été appellé en remplacement de Didi Andrey, passé à Sion. Zappa a déjà officié au FC Zurich, à Lausanne puis en sélection, comme entraîneur des jeunes, avant de remplacer son ancien coéquipier, Karl Engel, à Lugano.

■ Le milieu de terrain allemand Marco Haber (21 ans) a prolongé son contrat avec le FC Kaiserslautern jusqu'en 1995.

■ Grâce à un but de Bodo Schmidt et un doublé de Frank Mill, le Borussia Dortmund a largement dominé (3-0) l'Australie, l'autre semaine en match amical. Et dire qu'Eddy Tompson avait retenu pour l'occasion tous les meilleurs pros évoluant dans des clubs européens.

■ Le Loto sportif est en Italie une passion parfois dangereuse. Malgré un gain considérable au Totocalcio, un commercant de Lombardie, lourdement endetté, n'a pas supporté l'idée de tout perdre en remboursant ses créanciers. Il s'est suicidé.

■ Selon une enquête effectuée auprès de 7 068 footballeurs par le grand spécialiste allemand du dopage, Manfred Dönike, seulement dix-huit d'entre eux présentaient des traces de produits dopants. Soit 0,024%.

■ Les facéties de Paul Gascoigne commencent à irriter plus qu'elles n'amusent à la Lazio. Alors que tous les joueurs sont tenus de ne rien déclarer à la presse, Gazza a accordé, moyennant 500 000 F, une interview exclusive au quotidien à sensation *The Sun*.

■ Le Milan AC retrouvera l'AS Roma en demi-finale de la Coupe d'Italie. En trois confrontations en Coupe, les Giallorossi ont toujours été éliminés par les Milanais. L'autre demi-finale mettra aux prises les deux clubs turinois, Juventus et Torino. Rendez-vous les 10 et 31 mars.

■ Ryan Giggs (Manchester United), Ian Rush (Liverpool) et Dean Saunders (Aston Villa) blessés, c'est avec une attaque forte du seul Mark Hughes (Manchester United) que le Pays de Galles s'est déplacé à Dublin pour y rencontrer l'Eire en match amical. Dans ces conditions, on comprend mieux le succès (2-1) irlandais.

■ Si Des Walker (Sampdoria), absent de l'entraînement le lundi précédent, a bien participé à la nette victoire (6-0) de l'Angleterre sur Saint-Marin, mercredi dernier à Wembley, ses compatriotes Paul Ince et Gary Pallister, tous deux de Manchester United, n'y ont pas pris part à cause de légères blessures.

■ Le Gallois John Toshack (43 ans), ancien avant-centre de Liverpool, aujourd'hui entraîneur de la Real Sociedad San Sebastian, pourrait bientôt reprendre en main l'équipe du pays de Galles. Il y remplacerait son compatriote Terry Yorath (42 ans), en poste depuis avril 1988.

■ Ian Wright et Alan Shearer indisponibles, c'est une attaque inédite, composée de John Barnes et Les Ferdinand, qu'a donc alignée Graham Taylor, mercredi dernier à Wembley, pour le match de Coupe du monde Angleterre - Saint-Marin (6-0). Mais seul le buteur des Queen's Park Rangers a marqué.

■ Pour avoir réussi un but plein d'opportunisme contre Ternana, Kubilay Türkyilmaz, bientôt 26 ans, l'attaquant suisse de Bologne, a obtenu la note maximale dans la presse italienne. Assez rare pour être signaler !

■ Depuis hier, on peut trouver un nouvel hebdo de foot dans les kiosques bulgares. *Meridien match* a été monté par une rédaction jeune et dynamique au sein de laquelle figure notre ami Michel Savov. Bonne chance, donc, à ce nouveau confrère !

L'Atletico prépare l'après-Schuster

Après le transfert du Portugais Paolo Futre à Benfica, c'est au tour d'un autre monstre sacré de l'Atletico de Jesus Gil y Gil, l'Allemand Bernd Schuster (33 ans), de se retrouver sur le départ. Son indisponibilité prolongée et l'arrivée d'un nouvel entraîneur, l'Argentin José Omar Pastoriza, ont provoqué le recrutement de José Luis Villarreal (26 ans), milieu défensif de Boca Juniors, sélectionné à vingt-trois reprises en équipe d'Argentine. Si ce dernier s'impose dans l'entrejeu madrilène d'ici à la fin de la saison, il est plus que probable que le contrat liant Schuster à l'Atletico pour une année encore sera résilié...

■ Stewan Stojanovic (28 ans) s'imposera-t-il un jour à l'Antwerp ? L'ancien capitaine de l'Étoile Rouge s'est à nouveau blessé, au tendon d'Achille, et ce ne sont pas les gardiens de but qui manquent dans l'effectif anversois.

■ Scène burlesque lors du récent Ancône-Fiorentina (2-1) : Agostini, l'attaquant d'Ancône, dégage en dehors du terrain un pétard qui n'avait pas explosé. Pris de panique, le carabinier qui reçoit l'explosif le relance aussitôt sur l'aire de jeu !

■ On pensait Aldo Agroppi, le nouvel entraîneur de la Fiorentina, sur la sellette compte tenu des derniers résultats, catastrophiques (deux points en sept matches), de l'équipe florentine. Il n'en n'est rien ! D'ailleurs, si les entraînements sont désormais sous surveillance, c'est parce que les joueurs étaient pris à parti par les tifosi...

■ Après le Suédois Klas Ingesson (24 ans), annoncé au PSV Eindhoven, un autre joueur du FC Malines est donné partant en fin de saison. Il s'agit du Néerlandais René Eykelkamp, récemment supervisé par l'Islandais Asgeir Sigurvinsson pour le compte du VfB Stuttgart.

■ Changement de tête en perspective à l'AS Roma : le président Ciarrapico a été traité de « président par intérim » par M. Casillo, son homologue de Foggia. Or, ce dernier est candidat à la reprise de la Roma...

■ En obtenant lors de la vingtième journée du Championnat d'Italie un bon résultat nul (0-0) à Foggia, la Roma a dignement fêté son 2 000e match dans le Calcio. La Louve se porte bien, merci pour elle !

■ Il n'y aura pas de vingt-septième entraîneur de sitôt à Manchester City. Peter Reid, l'ancien joueur d'Everton, qui avait succédé à Howard Kendall — aujourd'hui retourné à Everton — au cours de la saison 1989-90, a signé un nouveau contrat de trois ans et demi avec le club de Maine Road.

Le doublé de Caniggia

Claudio Caniggia est un homme comblé. Sa femme, Mariana, vient en effet de donner naissance à des jumeaux, une fille, Charlotte Chantal, et un garçon, Alexander Dimitri. De quoi faire oublier à l'international argentin les soucis qu'il connaît à la Roma. D'autant que la mère et les enfants se portent comme un charme. Félicitations !

■ Premier changement d'entraîneur de la saison au Qatar : le Brésilien Doudou a été viré. Son club, Al-Ittihad, n'était plus digne de son rang, celui de champion en titre.

■ Le Tunisien Nabil Maaloul, remarqué lors de la Coupe arabe des clubs champions avec l'Espérance de Tunis, pourrait bientôt revenir au Qatar. L'ancien stagiaire du club allemand d'Hanovre est en contact avec le club qatari d'Al-Arabi.

■ Plusieurs anciens du Championnat de France évoluent actuellement dans l'équipe suisse de Bellinzone, où s'était fait remarquer Philippe Fargeon. Il s'agit du Yougoslave Radanovic (ex-Nice) et du Belge Benoît Thans (ex-Lens). Ils viennent d'y être rejoint par le Zaïrois Didier Kobla, ancien du RWD Molenbeek.

■ Ramadan oblige, le calendrier des compétitions en Tunisie a été allégé. Au programme, seulement une journée de Championnat et les huitièmes de finale de la Coupe.

■ Première au Qatar à l'occasion de la Coupe arabe des clubs champions : les femmes ont été autorisées à accéder au stade pour assister aux matches.

■ L'affaire Mohammed Khan, du nom de ce Guinéen convoité par le CA Bizerte et un club du Qatar, connaîtra bientôt son épilogue. La FIFA doit trancher en appel, le 15 mars, à l'occasion d'une réunion qui se tiendra en Australie, à Sydney, pendant la Coupe du monde juniors.

■ On connaît les demi-finales de la Coupe du Portugal : Sporting - Boavista et Vitoria Guimaraes - Benfica. Matches à disputer le 14 avril et, en cas d'égalité après prolongation, à rejouer le 11 mai sur les terrains des clubs indiqués en seconde position.

■ Petite phrase de M. Longo, directeur général de Cagliari, avant la rencontre contre la Lazio à Rome : « Avec de l'argent, il est facile de se tromper. Sans, c'est plus difficile ! » Déclaration prémonitoire au vu de la victoire des Sardes au stade Olympique.

Bergkamp et Jonk à l'Inter

Surprise ! Ce n'est finalement ni le maillot de la Juventus ni celui de Barcelone que portera la saison prochaine Dennis Bergkamp. Le très convoité attaquant de l'Ajax va quitter Amsterdam pour l'Inter de Milan, club avec lequel il a signé un contrat de trois ans. L'Inter, lassé de vivre dans l'ombre du Milan AC, est décidé à remonter une grande équipe. Malin, il s'était déjà assuré, en août dernier, une option, renouvelée en novembre, sur le transfert de Wim Jonk, le grand copain de Bergkamp. Jonk (26 ans) et Bergkamp (23 ans) sont les dix-septième et dix-huitième Néerlandais à tenter leur chance dans le Calcio.

■ En détournant, l'autre dimanche, le tir de Roberto Rambaudi (Atalanta), Sebastiano Rossi, le gardien du Milan AC, a arrêté son cinquième penalty d'affilée. Ironie de l'histoire, c'est le Néerlandais Marco Van Basten, son actuel coéquipier, qui l'a trompé pour la dernière fois, alors qu'il défendait le but de Cesena, le 7 janvier 1990.

■ Afin de combattre le jeu dur, Parme vient de donner un bel exemple de sévérité. Son directeur sportif, Gianbattista Pastorello, a infligé une sévère amende à Antonio Benarrivo, un joueur parmesan coupable d'avoir donné un coup de pied à Roberto Mussi, lors du match Parme-Torino (2-2).

■ En marquant, l'autre samedi, deux des trois buts de la Belgique à Chypre, Enzo Scifo a marqué de son empreinte la 200e victoire (en 512 matches depuis le 1er mai 1904) de l'équipe nationale belge. Une rencontre symbolique à plus d'un titre puisqu'elle qualifie pratiquement les Diables Rouges pour la World Cup aux États-Unis.

■ Après Pierre Berx, à Lommel, et le Croate Luka Peruzovic, à Anderlecht, un troisième entraîneur vient d'être limogé en Première Division belge. Aimé Anthuenis (49 ans) n'est plus entraîneur du SK Lokeren, où il officiait pourtant depuis 1985, en raison de résultats insuffisants. C'est Étienne D'Hondt, responsable de l'équipe juniors du club qui lui succède à la tête de l'équipe A.

■ En s'imposant (1-0) à Chypre, l'autre samedi, en éliminatoires du Championnat d'Europe, les Espoirs belges ont prouvé qu'ils étaient dignes de leurs aînés. D'ailleurs, ne les appelle-t-on pas les Diablotins ?

■ Le séjour de l'Argentin Sergio Fabian Zarate (23 ans) en Italie aura été de courte durée. Arrivé, cet été, du FC Nuremberg à Ancône, il vient de retourner à Velez Sarsfield, où il jouait avant de rallier la Bundesliga.

■ Le Marocain du Cercles de Bruges, Nacer Abdellah (26 ans), victime d'une déchirure à la cuisse contre Waregem, début février, est indisponible pour encore quatre semaines.

■ Décidément, le FC Boom n'a pas de chance. Après Sébastien de Meersman (élongation), et Alain Blanckaert (tendon d'Achille), c'est son gardien de but, Dirk Vekeman (ex-Anderlecht), qui est indisponible pour encore un mois. Difficile de se maintenir parmi l'élite belge dans ces conditions.

■ Beveren reste dans le rythme : la firme japonaise Pioneer a prolongé de deux ans l'accord de sponsoring qui la lie au club belge.

■ Ian Hesford avait été champion d'Europe des moins de 21 ans, en 1982, avec l'équipe d'Angleterre. Il avait, depuis, joué plus de 400 matches de Championnat, avec Fulham, Notts County, Sunderland et Hull, mais, depuis l'été dernier et une saison infernale à Maidstone United (D IV), il était sans emploi. Aujourd'hui, Ian Hesford (32 ans) joue à Hong Kong. Il garde le but du club d'Eastern. La belle aventure !

Le sommet Blatter-Matarrese

Le secrétaire général de la FIFA, Sepp Blatter, s'entretiendra demain à Zurich avec le président de la Fédération italienne, Antonio Matarrese. Au menu de leurs discussions, un sujet explosif, à savoir le dossier des étrangers dans le Calcio. On le sait, la FIFA n'apprécie pas la situation en vigueur actuellement en Italie, où chaque club peut engager autant d'étrangers qu'il le veut à condition qu'il n'y en ait que deux d'origine non communautaire. Une demande que la Federcalcio a réussi à contrer jusqu'à présent. Mais Blatter n'entend pas baisser les bras et entend forcer l'Italie à accepter d'instaurer un quota de quatre étrangers par effectif. Matarrese tentera de résister aux pressions, mais, s'il doit finalement céder, il demandera que les quatre étrangers en question puissent être de toute origine, sans distinction entre ceux qui proviennent de la CEE ou d'ailleurs. Materrese demandera aussi obtenir que les clubs possédant plus de quatre étrangers sous contrat bénéficient d'une formule de compromis pour ne pas se trouver pénalisés. A suivre...

■ Roberto Aloisi, le gardien de l'équipe A de Castel di Sangro, club évoluant dans le groupe B de la série C 2 italienne, était invaincu depuis 906 minutes à l'issue de la 19e journée. Prochaine étape pour franchir la barre des 1 000 minutes : ne pas prendre de but contre la formation de... Baracca.

■ Un Polonais de plus en Italie ? En marquant deux des cinq buts du Legia Varsovie face à Vérone, Wojciech Kowalczyk a tapé dans l'œil des dirigeants de la Reggiana, leader de la série B en Italie. Remarqué lors de derniers Jeux Olympiques, l'attaquant polonais, un temps annoncé à Strasbourg, pourrait bientôt rejoindre le club de Reggio Emilia.

■ Un renfort inattendu pour le club de Division II de Newcastle : le Chypriote Nikodimos Papavassiliou (21 ans), attaquant d'OFI Heraklion, club de l'île de Crête qui joue en Première Division grecque. Il a rejoint l'équipe entraînée par Kevin Keegan pour un peu plus d'un million de francs.

■ Audacieux Dezotti ! Alors qu'il doit se faire opérer de la cheville, l'attaquant argentin de la Cremonese (Série B), âgé de 28 ans, a décidé de faire sa rentrée, contre Padoue, après deux mois d'absence. L'intervention a été repoussé au mois de juin...

■ C'est à Boraas, à 80 km à l'est de Göteborg, que la Suède recevra, le 11 août, la Suisse pour une ultime répétition avant son match de Coupe du monde contre la France, le 22 août à Stockholm. Ce sera la troisième rencontre internationale abritée par le stade Ryavallen de Boraas.

■ S'il ne défend plus sa ligne de but, Éric Burgener (42 ans), ancien gardien des Grasshoppers de Zurich et de l'équipe nationale suisse, reste toujours en contact avec les lignes. Il dirige, en effet, une entreprise de matérialisation de route. Le marquage (au sol), il connaît !

■ La vague d'inculpations pour corruption qui frappe toute l'Italie n'épargne pas le monde du Calcio. Jusqu'à présent entendu comme simple témoin, Sergio Cragnotti, le président de la Lazio, pourrait bien être impliqué dans l'affaire de la fusion Eni-Montedison dont la surcote frauduleuse dépasserait les 240 millions de francs.

■ En raison de la préparation du match de Coupe du monde contre le Ghana, la journée de Championnat prévue le jeudi 18 février en Algérie a été reportée. Les internationaux ont ainsi évité tout risque de blessure ou de fatigue.

■ Quatrième changement d'entraîneur de la saison à l'US Arezzo, dernier du groupe A de la série C 1 : après Domenico Neri, Aldo Cerantola et Antonio Pasinato, c'est Mario Rossi qui vient de prendre les rênes du club toscan. Mission périlleuse...

■ Bernard McNally, le défenseur de West Bromwich Albion, forfait, Billy Bingham, le sélectionneur nord-irlandais, avait convoqué un débutant, Darren Paterton, pour le remplacer. Mais ce dernier, joueur de Crystal Palace, n'a pas connu à Tirana sa première sélection...

■ David O'Leary (Arsenal) contraint de quitter le match Eire - Pays de Galles (2-1) après à peine deux minutes de jeu ; son remplaçant, Ron Whelan, sorti à la mi-temps : les Irlandais, même en fin de carrière, ne seraient-ils plus aussi costauds ?

■ Jack Charlton, le sélectionneur anglais de l'Eire, n'était pas à Dublin, mercredi dernier, pour le match amical de ses protégés contre le pays de Galles. Big Jack était, en effet, à Tirana pour superviser l'Irlande du Nord, qui se rend à Dublin le mois prochain.

■ Pour compléter sa sélection frappée par de nombreux forfaits, Terry Yorath, l'entraîneur du Pays de Galles, avait convoqué Glyn Hodges (Sheffield United) et Chris Coleman (Crystal Palace). Mais, seul ce dernier, en remplaçant son habituel coéquipier Eric Young à la mi-temps, a participé à la rencontre perdue 2-1 contre l'Eire, à Dublin.

■ Scène tragique à Kannur, en Inde, au terme d'une rencontre de Championnat : le capitaine de l'équipe d'Indian Railways, Sanjeev Dutta (26 ans), grièvement blessé à la poitrine et à l'estomac à la suite d'un tacle « à la gorge » d'un joueur d'Andhra Pradesh, a été laissé sur la touche, sans soins, par les organisateurs du Santosh Trophy. Il est décédé alors qu'il cherchait à rallier l'hôpital par les transports en commun, avec l'aide de ses coéquipiers.

■ La collecte de fonds effectuée lors du match Milan AC - Étrangers du Calcio, en décembre, a rapporté plus d'un million de francs et permis de préparer un chargement d'aide humanitaire pour la Somalie. Plusieurs joueurs rossoneri ont assisté, l'autre lundi à Pise, à l'appareillage du bateau.

■ Compte tenu des dissensions existantes au sein de la Fédération yougoslave, il fallait un homme de compromis à sa tête. C'est donc Milan Miljanic, l'ancien sélectionneur national, qui a été élu président de ladite Fédération.

■ A Belgrade, l'insécurité n'épargne personne. Ainsi, les bureaux du club de Rad ont été « visités ». Fax, télévisions et appareils électroniques ont disparu !

■ Bonne action de Dejan Savicevic, l'ancien attaquant de l'Étoile Rouge aujourd'hui à Milan. Il a fait cadeau à plusieurs clubs du Monténégro, sa république d'origine, de ballons de foot et d'équipements divers.

■ Pour lutter contre la « triche » en Afrique, Slim Chiboud, le président de l'Espérance Sportive de Tunis et du Comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 1994, a suggéré à la CAF que chaque feuille de match officielle retournée au siège, au Caire, soit accompagnée d'une vidéocassette de la rencontre.

■ C'est finalement Terry Butcher (35 ans), ancien défenseur d'Ipswich Town, des Glasgow Rangers, de Coventry et de l'équipe d'Angleterre, qui a été désigné entraîneur de Sunderland (Division II) en remplacement de Malcolm Crosby, licencié il y a quelques semaines.

Bundesliga, la filière autrichienne

Avec l'arrivée d'Hannes Reinmayer (Austria Salzbourg) au MSV Duisbourg et celle de Thomas Weissenberger (SV Spital) au FC Nuremberg, on dénombre désormais cinq Autrichiens en Championnat d'Allemagne. Les autres pensionnaires de la Bundesliga sont Andy Herzog (ex-Rapid Vienne) au Werder de Brême, Mario Posch (ex-FC Tirol) au Bayer Uerdingen et, surtout, le grand espoir Harald Cerny au Bayern Munich.

■ Un spectateur de Lazio-Cagliari (1-2), qui voulait fêter la Saint-Valentin à sa manière, s'est vu confisquer par la police sa banderole, sur laquelle était inscrit : « Annarita, je t'aime », au motif que ce slogan n'avait rien à voir avec le sport ! Ce qui n'est, bien sûr, pas le cas des têtes de morts et autres croix gammées...

■ En s'imposant (2-1) mercredi dernier en Albanie, l'Irlande du Nord a remporté son premier succès à l'extérieur depuis dix-huit mois.

Chose promise, chose due

S'il est un homme dans le Calcio qui tient toujours ses promesses, c'est bien Pasquale Bruno, le défenseur du Torino. Avant la dernière rencontre du Toro contre Brescia, il avait prévenu l'attaquant roumain Florin Raducioiu : « Dès que je le peux, je te casse une jambe ! » Après un quart d'heure de jeu, au stade des Alpes à Turin, Raducioiu a été contraint de quitter le terrain sur une civière...

Sous le maillot carioca ou napolitain, Antonio Careca demeure un véritable orfèvre. Un talent qu'il aimerait mettre au service, la saison prochaine, de l'équipe de la Principauté.

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Careca : « Je rêve de Monaco »

Antonio Careca, c'est une légende à lui tout seul. A trente-deux ans, l'avant-centre du SC Naples et du Brésil s'apprête à entamer la dernière étape de sa carrière. Avec une franchise rare dans ce milieu, il a confié à FF ses souhaits, ses espoirs, ses rêves. Qui ont la forme d'un fameux Rocher...

« ANTONIO, votre contrat avec Naples s'achève dans quatre mois. Comptez-vous le prolonger ou partir ?

— Je n'ai toujours pas parlé de mon contrat avec les dirigeants napolitains. Personne ne m'a appelé. Comme le temps passe, il faut donc que je commence à chercher autre chose et à envisager mon avenir loin de Naples.

— De préférence en Italie ?

— Il me sera difficile d'aller dans une autre équipe italienne. En tout cas, pour l'instant, je n'ai aucune proposition, rien de concret. Ma seule certitude, c'est de terminer la saison sous le maillot napolitain, en espérant que les matches retour nous soient plus favorables que la première moitié du Championnat. Après, on verra. Cela dit, je me sens très bien en Europe, je viens de passer six années très agréables à Naples, nous nous sommes bien adaptés ici. J'aimerais vraiment rester aussi près que possible de l'Italie.

— La France remplit cette condition...

— En fait, mon rêve, ce serait d'aller à Monaco !

— Pourquoi Monaco ?

— Cette équipe m'est particulièrement sympathique. Et j'adore le pays. L'année dernière, j'y suis allé avec mon copain Branco et nos épouses. Nous avons adoré. D'autant que c'est vraiment à côté de l'Italie. Sincèrement, je serais ravi de jouer une saison ou deux à Monte-Carlo.

— Vous connaissez vraiment quelque chose à l'équipe de Monaco ?

— Je sais que c'est une belle équipe. Luis Henrique me l'a confirmé. Une très belle équipe !

— Mais encore ?

— Luis Henrique est très heureux à Monaco. Il mène une vie tranquille, dans une ville adorable. Je suis content pour lui, car c'est un jeune joueur plein d'avenir. Il fera de grandes choses à Monaco !

« Je veux jouer encore une Coupe du monde »

— Mais vous avez encore plus de compatriotes à Paris qu'à Monaco...

— C'est exact, le PSG compte dans ses rangs des garçons que j'aime beaucoup, comme Ricardo et Valdo. On s'est encore retrouvé la semaine dernière à Buenos Aires, pour Argentine-Brésil. A chaque fois, ils me parlent de la France...

— Vous ne manquez pas d'informateurs !

— Oui. Sans oublier Laurent Blanc qui m'a dit, lui aussi, beaucoup de bien de Monaco et de la France en général. En août dernier, quand nous sommes allés à Paris avec la sélection brésilienne, nous en avons parlé. Et quand Laurent jouait à Naples, il m'entretenait tout le temps du football français, de Paris Saint-Germain, de l'OM... Mais je retenais surtout ce qu'il disait de Monaco !

— Décidément ! Avez-vous déjà pris contact avec les dirigeants monégasques ?

— Non, je ne les connais pas. Peut-être, en lisant cet article, voudront-ils me rencontrer. Pour l'instant, ce n'est qu'une grosse envie. Je suis certain de pouvoir vivre à Monaco une expérience passionnante, y compris pour mes enfants.

— On pensait que vous envisagiez plutôt de rejoindre le Japon...

— J'ai effectivement été contacté par quelques équipes japonaises, mais il n'y a rien eu de concret. Et puis, vous savez, le Championnat japonais commence à la fin du mois de mars, alors que celui d'Italie ne s'achève qu'en juin. Cela pose évidemment quelques problèmes...

— D'autant que le Japon est loin de l'Italie...

— C'est exact. Mais surtout, le Japon nuirait à mon ambition de jouer une autre Coupe du monde. Pour y parvenir, il faut absolument que je reste en Europe et que je trouve une belle équipe, d'un bon niveau.

— A trente-deux ans, certains diront que vous êtes un peu vieux...

— Au contraire. Vous savez, les Brésiliens ne commencent à jouer vraiment bien qu'à trente-trois ans *(Il rit)*. Non, je vous assure, l'âge n'est pas un problème. Ce qui compte, c'est de se sentir bien, de ne pas se laisser aller. J'ai toujours la même envie de m'entraîner et de m'éclater sur le terrain.

« Nantes avait voulu m'engager »

— Toujours est-il que ce n'est qu'en fin de carrière que vous songez à la France...

— Ce n'est pas vrai. Il y a une dizaine d'années, trois équipes françaises avaient voulu m'engager, après m'avoir vu à l'œuvre au Tournoi de Toulon. La plus motivée était, me semble-t-il, l'équipe de Nantes. A l'époque je jouais à Guarani, mon premier club, et ça ne s'est pas fait. Plus tard, je suis parti au Sao Paulo, puis en Italie. Mais le football français m'a toujours plu, car il est très technique et il ressemble en cela au foot brésilien.

— Votre dernière saison à Naples n'est pas une grande réussite...

— Nous n'avons pas eu de chance. Avec le PSG, nous avons laissé échapper la Coupe UEFA en faisant un très mauvais score à domicile. En Coupe d'Italie, nous venons de nous faire éliminer par la Roma. Il nous reste à espérer une meilleure fin de parcours en Championnat, ne serait-ce que pour rester en Série A. La qualité de notre effectif devrait y suffire.

— Comment expliquer ces si mauvais résultats ? Est-ce le départ de Maradona ?

— L'absence de Diego se fait sentir, c'est vrai. Mais l'année dernière, sans lui, nous avons obtenu une bonne quatrième place. Peu importe, après tout. Il ne sert à rien de gamberger, ce qu'il faut c'est travailler pour sortir l'équipe de cette mauvaise passe.

— Si votre recherche d'un bon club européen n'aboutit pas, rentrerez-vous au Brésil ?

— Non. Je veux rester une ou deux saisons de plus en Europe, surtout avec l'idée, comme je l'ai déjà dit, de participer à la Coupe du monde américaine. Après 1994, je ne sais pas. Il se peut que je rentre au Brésil...

— Vous songez déjà à l'après-football ?

— Pas beaucoup. J'essaierai de garder des contacts dans le calcio. Je pourrais par exemple aller au Brésil pour découvrir quelques jeunes talents et les proposer à des équipes italiennes...

— Vous avez souvent dit que vous vouliez terminer votre carrière aux côtés de Diego Maradona...

— Nous avons un pacte selon lequel j'irai avec lui six mois à Boca Juniors, après quoi il me rejoindra pour six autres mois dans une équipe brésilienne. Cela dit, j'ignore quels sont les projets de Diego pour l'année prochaine.

— Vous pourriez lui suggérer d'aller ensemble à Monaco...

— Mais oui, ce serait génial ! *(Il rit de bon cœur.)* Il faut lancer cette idée ! »

Alexandre VALENTE

LE COIN DES SUPPORTERS

vidéos officielles)
MUNDIAL 82 (ESPAGNE) - 80 m env. - Retrouvez des joueurs ouleux et plus de 140 buts super- s sous le soleil brûlant espagnol ! f. 801330 **Prix 139 F**
FRANCE-BRESIL (MUNDIAL EXIQUE 86) - 160 mm env. - Ceux e l'on surnomme les Brésiliens Europe disputent sans aucun ute l'un des plus beaux matchs de istoire du Mundial ! f. 801460 **Prix 149 F**

K7 «JOHAN CRUIJFF»
52 mm env. Grâce à son parcours étonnant, CRUIJFF fait définitivement partie des footballeurs de légende !
Réf. 801680 Prix 129 F

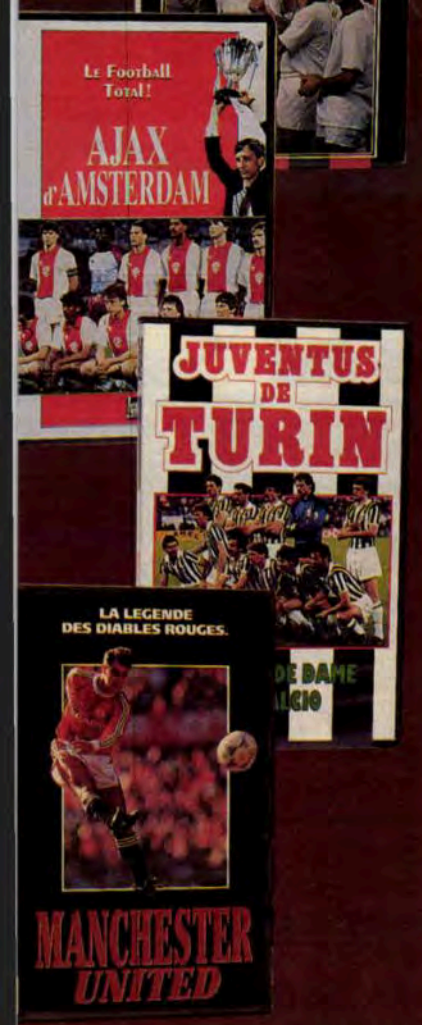
LE COIN DES SUPPORTERS
Pour tous les collectionneurs et les supporters, une gamme d'articles vous est proposée aux couleurs et à l'effigie du grand club parisien, le «Paris Saint Germain» :
- Echarpe jacquard doublée 100 % acrylique (dim : 140 cm env)
Réf. 855010 Prix 79 F
- Bandana + Echarpe 100 % polyester (dim : 120 cm env.)
Réf. 855020 Prix 109 F
- Drapeau 100 % polyester (dim : 130 x 100 cm env) + Stylo-Bille «Flag-Pen» avec petit drapeau incorporé.
Réf. 855030 Prix 119 F

FOOT CENTER

K7 «JEAN-PIERRE PAPIN»
Retrouvez le N° 9 le plus convoité d'Europe :
- «Mes plus beaux buts» (60 mm env)
Réf. 801580 Prix 129 F
- «Mes secrets pour marquer» (60 mm env)
Réf. 801590 Prix 129 F

K7 «MAGIC WADDLE»
60 mm env - Les plus grands moments et les plus beaux exploits de ce joueur génial - Ladies and gentlemen, voici «CHRIS MAGIC WADDLE» !
Réf. 801570 Prix 129 F

K7 «FOOTBALL CLUBS»
AJAX D'AMSTERDAM» (90 mm env.) - Un club au palmarès éloquent ux joueurs exceptionnels !
. 801620 **Prix 129 F**
UVENTUS DE TURIN» (60 mm env.) - Les Tifosis ont bien raison de nommer la JUVE «La Grande Dame» !
. 801610 **Prix 129 F**
ANCHESTER UNITED» (85 mm env.) - Club légendaire grâce à ces urs mythiques !
. 801600 **Prix 129 F**
ILAN AC» (60 mm env.) - Club «Phare» du football mondial grâce à nstellation de stars !
. 801670 **Prix 129 F**



COFFRET VIDEO DU F.C. NANTES
DESCRIPTIF : Superbe coffret vidéo, dimensions : 27 x 36 cm.
Cassette vidéo : Durée 40 mm environ. Présentation de la ville de Nantes et sa région ainsi que du stade de la Beaujoire. Historique du Club avec des images de football d'époque des années 60-70 et de l'épopée européenne des années 80 (BUCAREST, DINAMO, INTER ...). Des images de la finale de la Coupe gagnée contre Auxerre (4 à 1) ainsi que du fabuleux match perdu contre PSG en finale de la Coupe 82 avec l'extraordinaire but «à la brésilienne» de José TOURE. Cette cassette nous plonge aussi dans les années 90 au centre d'entraînement et de formation de ce prestigieux Club qu'est le FC NANTES.
Cassette audio : Anecdotes, témoignages des dirigeants, joueurs ... concernant le football Club de NANTES de 1945 à nos jours.
Plaquette : relate l'historique du Club de 1945 à 1992 avec des fiches photos des équipes qui se sont succédées (38 pages).
Réf. 801560 Prix :199 F
(quantité limitée)

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE LE PORTE-CLE SAC ET LE NOUVEAU CATALOGUE.
DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande ci-dessous)

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 08/03/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Minitel 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
DANEMARK (1)	211612	440 F	445 F	450 F	455 F	201612	715 F	720 F	725 F	730 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	/	/	201802	/	480 F	/	/
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS (1)	215002	380 F	395 F	405 F	415 F	205002	520 F	535 F	545 F	555 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	/	385 F	395 F	405 F	203202	/	525 F	535 F	545 F
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY
Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **F32**

Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI : FRANCE METROPOLE ▶ 28 F ; AUTRES DESTINATIONS ▶ 58 F (envoi recommandé) — F

FRANCE METROPOLE uniquement :
- ☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- ☐ Mandat lettre joint à la commande
- ☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS :
- ☐ Mandat joint à la commande
- ☐ Mandat international
- ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26 F au 10/08/92) — TOTAL — F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

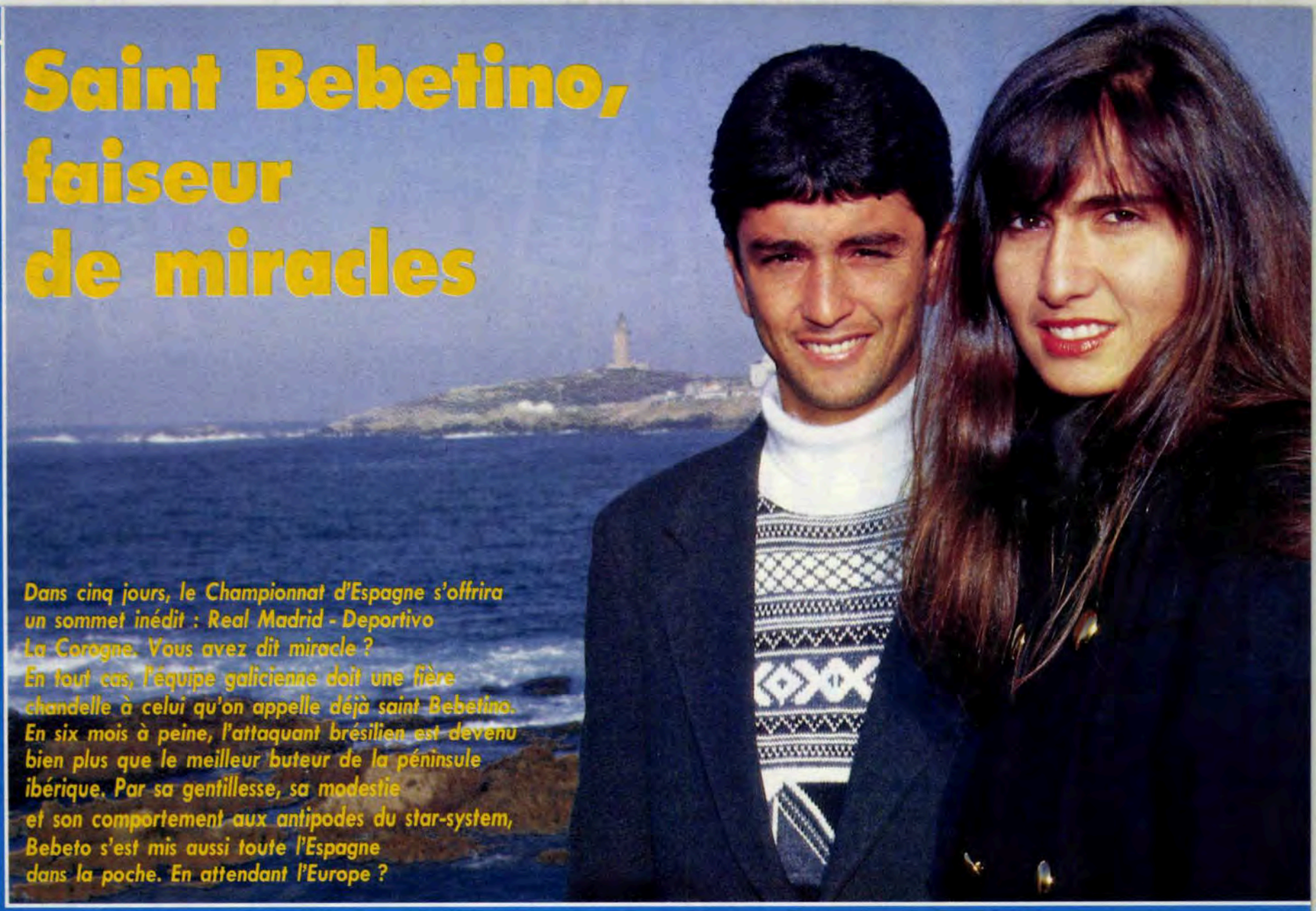
N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **59/F 31**

Saint Bebetino, faiseur de miracles



Dans cinq jours, le Championnat d'Espagne s'offrira un sommet inédit : Real Madrid - Deportivo La Corogne. Vous avez dit miracle ? En tout cas, l'équipe galicienne doit une fière chandelle à celui qu'on appelle déjà saint Bebetino. En six mois à peine, l'attaquant brésilien est devenu bien plus que le meilleur buteur de la péninsule ibérique. Par sa gentillesse, sa modestie et son comportement aux antipodes du star-system, Bebeto s'est mis aussi toute l'Espagne dans la poche. En attendant l'Europe ?

LA Corogne, Galice. Les oiseaux qui survolent le stade de Riazor jouissent, par temps clair, d'une vue imprenable : cent quarante kilomètres de côtes souillées par les 80 000 tonnes de pétrole déversées par le pétrolier grec *Mer Egée*. Un cauchemar commencé un 3 décembre 1992 de triste mémoire, surtout pour les travailleurs vivant de la pêche des fruits de mer qui font la réputation de la gastronomie galicienne. Une tragédie écologique et économique que Bebeto et le Super Depor s'efforcent chaque week-end de gommer, de cacher aux regards. Avec les moyens du bord : une balle ronde roulant contre l'ordre établi...

José Roberto Gama de Oliveira, devenu Bebeto dans un Brésil qui adore les raccourcis, est né un 16 février 1964, à Salvador de Bahia, la ville magique bâtie sur la baie de Tous-les-Saints. Il est arrivé en Galice un jour d'été, il y a six mois à peine. On lui avait dit que sa ville d'accueil était une petite merveille, une sorte de Rio en miniature.

Il n'a pas pu le vérifier tout de suite car, gêné par le brouillard, son avion avait dû se poser à Santiago de Compostela. Saint-Jacques, but du voyage pour les pèlerins venus du Nord. Mais Bebeto, lui, venait du Sud, et il n'a guère apprécié le détour. Peut-être y voyait-il un mauvais signe du destin. Chat échaudé...

Le Brésilien avait déjà payé son tribut au mauvais sort. Transféré du Vasco da Gama à Flamengo, il avait subi jadis les agissements d'un sorcier supporter, traînant blessure sur blessure, subissant la mort d'un frère aimé dans un accident de la route. Son destin prendrait-il encore un mauvais virage ?

Il n'en fut rien, heureusement. Et son regard d'enfant a vite conquis le cœur d'un peuple aussi religieux que lui. Un peuple qui l'a aussitôt surnommé saint Bebetino. L'appellation lui va comme un gant : « C'est Dieu qui m'a permis d'atteindre le succès. C'est Lui qui m'a donné une famille merveilleuse et un talent inné et exceptionnel pour le foot. Dieu est ma raison d'être, Il guide chacun de mes pas. Je le remercie chaque jour de ce qu'il nous donne, à moi et ma famille ».

Le ton est donné. Mais Bebeto sait faire la part des choses. S'il n'oublie pas les prières du soir, il n'est pas moins assidu aux entraînements du matin. « L'un des moments importants de ma vie a été mon arrivée à Flamengo. C'est là que j'ai rencontré Zico. Il m'a donné un conseil que je n'ai jamais oublié : "Entraîne-toi beaucoup, et apprends à aimer le football". C'est le conseil que j'ai le mieux retenu dans toute mon existence. Ma réussite est basée sur un travail continu, une lutte constante pour m'améliorer, pour ne jamais m'incliner ».

L'anti-diva

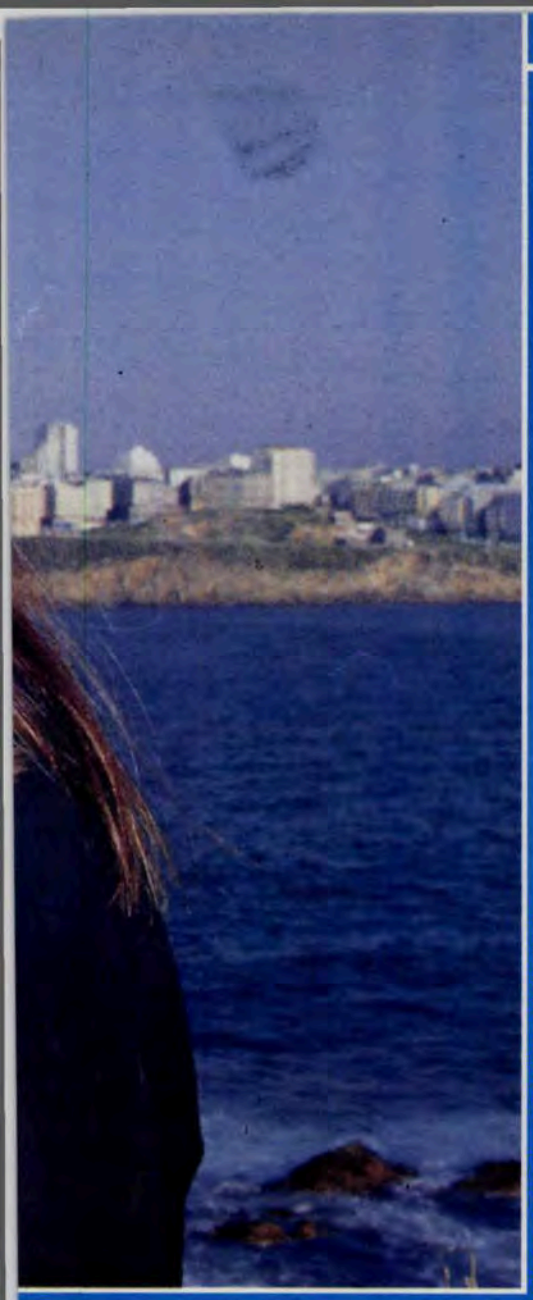
Quand on rencontre Bebeto, on est aussitôt surpris par sa simplicité, sa sympathie, sa timidité. L'attaquant de La Corogne est l'anti-diva. Les habitants de la ville sont habitués à le croiser dans la rue, où il se promène souvent au bras de sa femme Denisse et de ses enfants, Beto (3 ans) et Stéphanie (1 an).

Ils aiment aller au restaurant, et Bebeto sacrifie volontiers au rituel des autographes. « La grande différence entre le Brésil et la Galice, c'est la pression. Rio est une ville merveilleuse, sans doute la plus belle au monde. Mais pour un footballeur, la pression y est terrible. Il est difficile de sortir dans la rue avec la famille. Ici, les gens sont charmants. Ils savent témoigner leur amour, mais sans se rendre envahissants ».

Rio. Dans trois semaines, Bebeto sera de retour dans la ville de tous ses exploits. Pour rien au monde il ne raterait les adieux de son ami Roberto Dinamite. Ensemble, ils feront vibrer Maracana, ce temple qui chantait, il y a si peu de temps : « E-ho, é-ho, Bebeto es o melhor » (« Bebeto est le meilleur »).

Dans une équipe du Brésil réconciliée avec le beau jeu, Bebeto peut donner la véritable mesure de son talent. L'Allemagne en a fait l'amère expérience en décembre dernier, comme avant elle la France. Mais c'est en famille, avec sa femme Denisse et ses enfants Beto et Stéphanie, qu'il s'éclate le plus.

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT



Photos Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Le Deportivo La Corogne est bien la surprise de l'année. Si Bebeto en est la pièce maîtresse, il ne faut pas oublier le précieux travail de son compatriote Mauro Silva (au centre), de quelques vieilles gloires espagnoles, comme Aldana ou Lopez Rekarte (en bas) et des jeunes Fran et Claudio...

Photos MIGUELEZ/TEMPSPORT

Souvenirs, souvenirs. Sa vie est marquée à jamais par les souvenirs de son enfance. Cinquième de huit enfants, Bebeto garde dans le cœur le souvenir d'un père qui a tout sacrifié pour sa famille, luttant pour leur offrir une vie matérielle digne, mais aussi une formation. La volonté parentale est désormais gravée dans son cœur. « C'est pour mon père que, après le foot, je reprendrai mes études de gestion », promet-il.

En attendant, il goûte chaque instant de sa vie à La Corogne. Loin des tentations nocturnes qui attirent tant son compatriote et coéquipier Mauro Silva. Bebeto, lui, préfère passer les soirées en famille. « La famille est très importante pour moi. Je me sens si bien chez moi. D'autant qu'ici, j'ai beaucoup plus de temps libre qu'au Brésil ».

Outre sa femme et ses enfants, Bebeto peut même s'appuyer, depuis peu, sur son frère Lalo, dix-huit ans, qu'il a fait engager au Bergantinos, un club de DH. Malheureusement, Dieu a été bien moins généreux avec lui qu'avec le frère aîné...

« Nous ne voulons pas y croire »

Tout en admirant sa réussite, on s'étonne que Bebeto ait mis si longtemps à rejoindre ce football européen qui aujourd'hui lui tend les bras. Bien sûr, il y eut Marseille et une tentative pas vraiment sérieuse, après la Copa America 89 dont il fut le meilleur joueur. « En fait, le seul club à se manifester sérieusement, à l'époque, a été Panathinaïkos. C'est curieux, n'est-ce pas ? »

Il y eut aussi, l'été dernier, le Borussia Dortmund, qui a failli emporter le morceau. Mais la colonie galicienne de Rio de Janeiro veillait au grain. Or, il faut savoir que le président du Deportivo, Augusto Cesar Lendoiro, est à la tête aussi du Liceo Caixa Galicia, la meilleure équipe de hockey sur patins de toute l'Espagne, sponsorisée par la Caisse d'épargne de Galice. Or, le représentant de cette dernière à Rio n'a eu de cesse de convaincre Lendoiro des mérites de Bebeto. C'est lui qui a négocié le contrat avec le joueur. C'est encore lui qui a arrangé le conflit avec le club allemand. Quand on aime...

Bebeto ne regrette sûrement pas ce choix. En allant à La Corogne, il n'a même pas eu besoin d'apprendre l'espagnol. Le galicien et le portugais se ressemblent tant. Il y a aussi la mer, qui lui rappelle son lointain Brésil. Certes, la pluie éclipse souvent le soleil, et Bebeto s'en plaint amèrement. Mais il n'est pas question pour autant de considérer sa ville d'accueil comme une simple vitrine européenne...

La Corogne, c'est bien plus que ça. Comme Zico à Flamengo — « Un miroir dans lequel j'ai appris à me regarder en tant que footballeur et en tant qu'être humain » —, Bebeto y a trouvé un nouveau guide : Arsenio Iglesias. « Plus qu'un entraîneur, c'est comme un deuxième père pour moi, pour nous tous ».

Ça explique aussi le phénomène Super Depor. « Le plus important dans notre réussite est que nous n'avons jamais voulu y croire. Depuis le début de la saison, nous travaillons chaque jour avec la même modestie. Maintenant, dans toute l'Espagne, on commence à nous regarder autrement, à se dire que peut-être nous irons jusqu'au bout. Nous-mêmes, nous ne pouvons pas nous empêcher de songer parfois à ce titre qui nous tend les bras. Mais nous nous battons contre cette idée. »

Saint Bebetino, priez pour nous. Rien ne semble pouvoir ébranler sa foi en lui, en son Deportivo. Pas même les deux penaltys ratés de suite — « Ce n'est pas un drame » — ni son manque de réussite des dernières semaines — « Je suis heureux, au contraire, de voir que d'autres joueurs, comme Fran ou Aldana, sont capables de marquer quand je n'y parviens plus ».

Nul ne sait si le Super Depor ira jusqu'au bout de son rêve. Mais une chose est sûre : grâce à Bebeto, La Corogne, malgré la marée noire, a su préserver le sourire. Par les temps qui courent, on peut parler de miracle...

Paco AGUILAR

8225-

José Roberto Gama de Oliveira
BEBETO

Photo Christian LIEWIG / TEMPSPORT